Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

http://www.archive.org/details/chantschrtiens00pari

CHANTS CHRÉTIENS.

[protestant]

IMPRIMÉ
PAR LES PROCÉDÉS TYPOGRAPHIQUES
DE E. DUVERGER,
RUE DE VERNEUIL, 4.

CHANTS

CHRÉTIENS.

L'ÉTERNEL EST MON CANTIQUE.

PSAUME CXVIII, *v.* 14.

1339. 1 C

PARIS.

CHEZ J.-J. RISLER, LIBRAIRE,

RUE DE L'ORATOIRE, 6.

1834

En offrant au public ces CHANTS CHRÉTIENS, nous croyons utile de dire quelques mots sur le plan suivi pour cette publication.

Il serait facile sans doute d'expliquer par l'histoire religieuse de notre pays la rareté en notre langue de cantiques propres à réjouir et à édifier. On en trouve à peine quelques-uns antérieurs à ceux de Bénédict Pictet, qui parurent pour la première fois en 1704. « Plusieurs personnes pieuses « se sont souvent étonnées, dit-il dans sa préface, « que nous n'ayons point de cantiques dans notre « langue à la louange de notre divin Rédempteur « et sur les mystères de la religion chrétienne; et « plusieurs ont désiré qu'on en composât quelques- « uns pour l'édification des peuples. » Il nous apprend encore que c'est pour exciter les poètes chrétiens à louer le Seigneur qu'il a essayé de donner l'exemple; malheureusement cet exemple n'a pu trouver que peu d'imitateurs.

L'Apôtre avait dit : « Quelqu'un parmi vous « souffre-t-il? qu'il prie. Quelqu'un est-il dans la « joie? qu'il chante des cantiques. » Les circonstances dans lesquelles l'Eglise s'est trouvée l'ont appelée, pendant beaucoup d'années, à suivre davantage le premier de ces conseils que le second.

Après les temps d'affliction sont venus les jours d'incrédulité; et ce n'est pas alors qu'on pouvait songer à glorifier Dieu par des cantiques; « car on « ne se souvient point de lui dans la mort. » Le réveil religieux, qui a eu lieu de nos jours, a de nouveau fait sentir le besoin « des hymnes et des cantiques « spirituels; » et les *Chants de Sion*, publiés par M. César Malan, ont été accueillis avec un juste empressement par tous ceux qui désiraient « chanter « de leurs cœurs au Seigneur. »

Il nous a paru utile, en publiant un nouveau recueil de cantiques, de conserver ceux des Psaumes de David qui ont été traduits avec le plus de bonheur, et les cantiques anciens qui ont acquis le plus de popularité. De légers changemens ont suffi pour faire disparaître de quelques-uns d'entre eux des défauts de langage qu'il ne pouvait y avoir aucun motif de conserver. Quant aux cantiques modernes que nous publions, il en est un certain nombre qui avaient déjà paru précédemment. Nous les avons réimprimés avec l'assentiment de leurs auteurs ou avec celui des éditeurs des ouvrages où ils avaient été insérés. Nous aurions pu puiser aussi dans les *Chants de Sion;* mais nous n'avons voulu user qu'avec une grande réserve de la permission expresse que M. Malan avait bien voulu nous en donner. Cet ouvrage qui se recommande, à tant de titres, aux chrétiens, nous paraissant former à lui seul un tout, nous nous sommes borné à lui faire un très petit nombre d'emprunts.

Les cantiques entièrement nouveaux sont très nombreux dans notre recueil; nous les devons à

des amis qui ont compris, comme nous, qu'il y a de grands avantages à réunir dans un ouvrage du genre de celui-ci les expériences de beaucoup de chrétiens; car si un tel recueil doit être l'écho de la Parole de Dieu, il est désirable aussi qu'il soit l'écho de l'Eglise, c'est-à-dire qu'il répète la Parole de Dieu comme elle a été sentie, à travers les siècles, par les divers chrétiens; qu'il reproduise leur accent, si l'on peut ainsi dire. Chaque cantique nous paraît être une voix qui s'élève au nom des milliers de disciples qui ont eu avec son auteur le plus de rapports de caractère et de position; et toutes ces voix réunies, lorsque des millions d'autres voix seront encore venues se joindre à elles, formeront, en quelque sorte, ce cantique de l'Eglise universelle, dont l'apôtre Jean a entendu quelques accords.

Nous ajoutons à la fin de ce volume les noms des compositeurs des airs que nous publions. Nous avons conservé quelques airs des psaumes, en reproduisant pour deux d'entre eux les partitions de Claude Goudimel, dont la notation moderne est due à M. Tourt. Nous avons aussi accueilli avec empressement des airs religieux tout-à-fait inconnus en France et très populaires dans d'autres pays où le chant chrétien est plus cultivé. Les emprunts que nous avons faits aux œuvres des grands compositeurs ne rappelleront jamais des paroles profanes, comme ceux que d'autres ont tentés; car nous avons eu soin de ne les faire qu'à des morceaux de musique instrumentale. Enfin, la musique de plusieurs de nos cantiques a été faite exprès pour les paroles. On remarquera, parmi les noms des

compositeurs qui ont bien voulu nous aider sous ce rapport, ceux de quelques-uns des plus célèbres de notre époque. Nous sommes convaincus que tous nos chants seront d'une exécution assez facile partout où l'on comprendra qu'il importe d'en faire l'objet d'une étude un peu attentive.

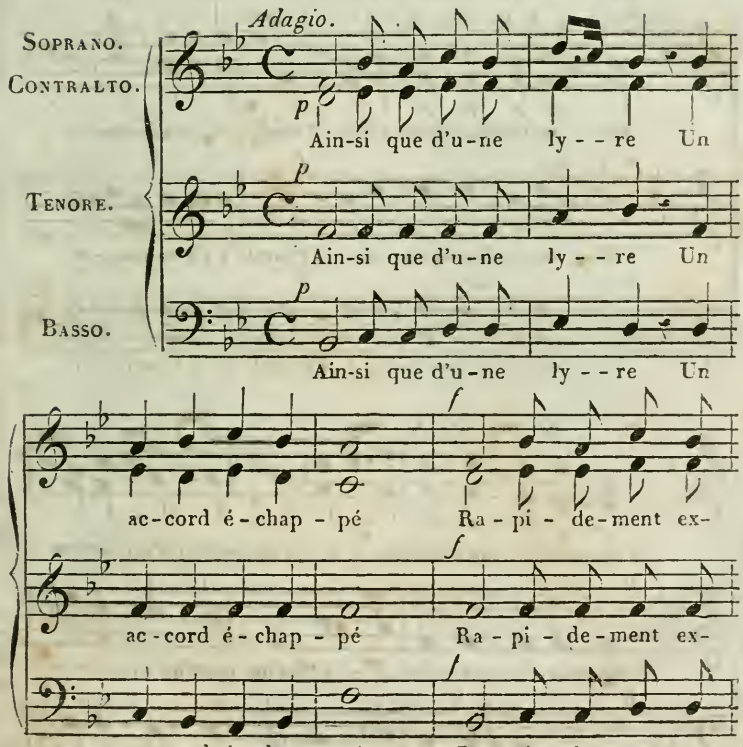
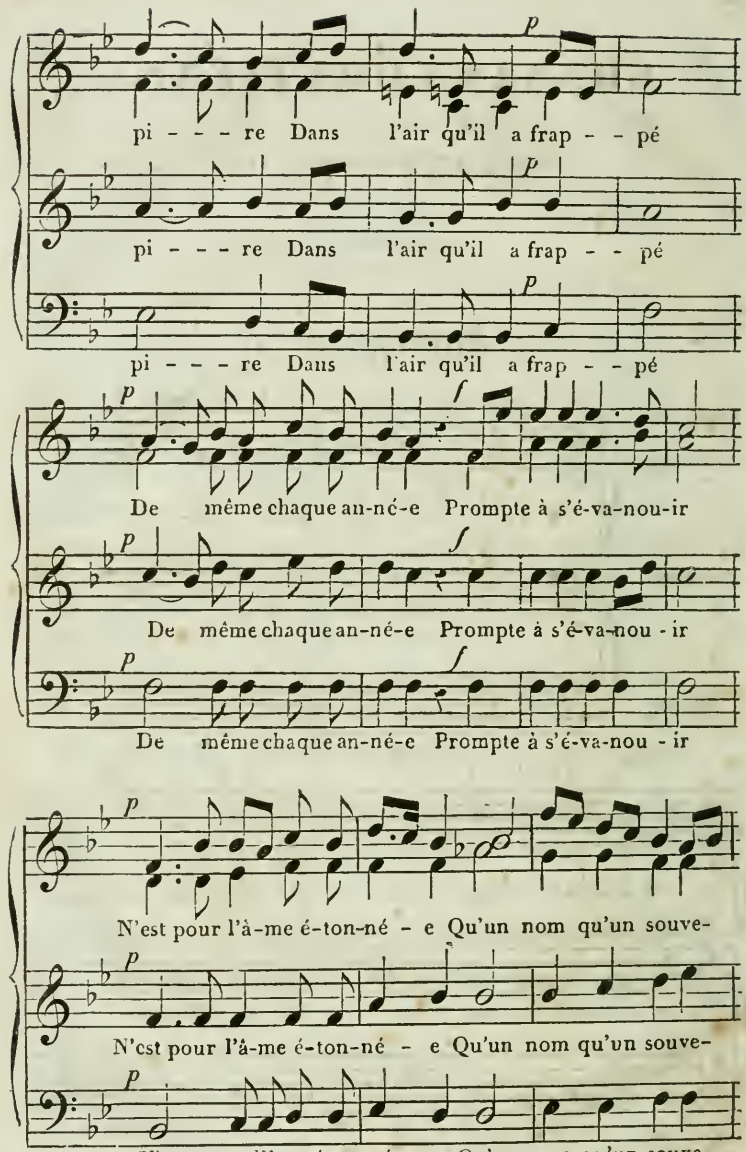
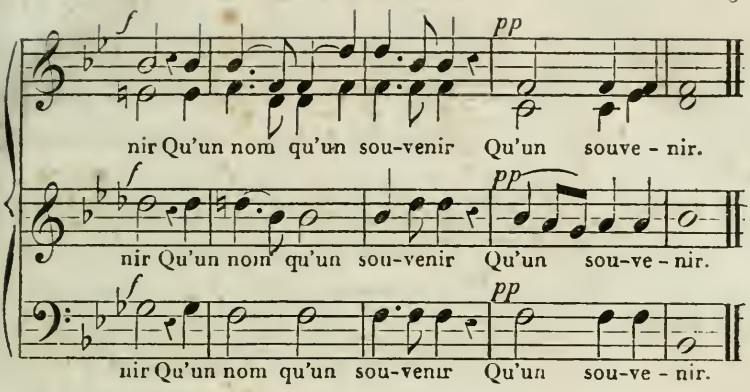
Qu'il nous soit permis, avant de finir, de faire remarquer que ce recueil est le premier ouvrage de quelque étendue dont la musique ait été imprimée d'après les nouveaux procédés typographiques de M. E. Duverger. C'est ainsi que l'art de l'imprimerie, qui dans son origine a été révélé au monde par la publication des Saintes-Ecritures, signale tous ses progrès par leur application immédiate à des ouvrages religieux, comme si les faits marquans de l'histoire de cet art devaient être une sorte de protestation contre l'usage funeste qu'on a fait plus tard de découvertes que la bonté de Dieu n'avait permises que pour le véritable bien des hommes.

Quel temps pourrait être plus favorable que celui-ci, pour dire à l'Eglise : « Chantez à l'Eternel un « cantique nouveau, car il a fait des choses mer- « veilleuses ! » Et dans quel temps aussi l'Eglise pourrait-elle davantage avoir le besoin et le devoir de s'écrier : « Je chanterai la bonté et la justice ! « Eternel ! je te psalmodierai ! »

H. L.

CHANTS CHRÉTIENS.

PREMIÈRE PARTIE.

Cantique 1.


p
pi - - - re Dans l'air qu'il a frap - - pé
p
pi - - - re Dans l'air qu'il a frap - - pé
p
pi - - - re Dans l'air qu'il a frap - - pé
p
f
De même chaque an-né-e Prompte à s'é-va-nou-ir
p
f
De même chaque an-né-e Prompte à s'é-va-nou - ir
p
f
De même chaque an-né-e Prompte à s'é-va-nou - ir
p
N'est pour l'â-me é-ton-né - e Qu'un nom qu'un souve-
p
N'est pour l'â-me é-ton-né - e Qu'un nom qu'un souve-
p
N'est pour l'âme éton-né - e Qu'un nom qu'un souve-

2. Ah! c'est trop dire encore!
L'oubli, sombre et voilé,
Incessamment dévore
Chaque jour écoulé.
Et de ces faits sans nombre
Qu'enfanta le passé,
A peine luit dans l'ombre,
Un reflet effacé.

3. Mais, ô Dieu de lumière!
O Dieu d'éternité!
Sur notre vie entière
Ton œil est arrêté.
Pour toi seul tout demeure,
Quand tout passe pour moi;
Un siècle, comme une heure,
Est présent devant toi.

4. J'interroge ma vie,
A peine elle répond;
Ta justice infinie
L'accuse et la confond.
De leur tombe arrachées
A la voix de mon Roi,
Mille fautes cachées
Se lèvent contre moi.

5. Indigne créature,
Où fuir loin de ce Dieu
Qui dans mon âme impure
Plonge un regard de feu?
Où m'éviter moi-même?
Ah! le remords vengeur,
Avant le jour suprême,
Met l'enfer dans mon cœur!

6. Végéter sur la terre
Sans paix et sans amour;
D'une douleur amère
S'abreuver nuit et jour;
Même au milieu du rire
Sentir son cœur navré,
Et d'un joyeux délire
Sortir désespéré;

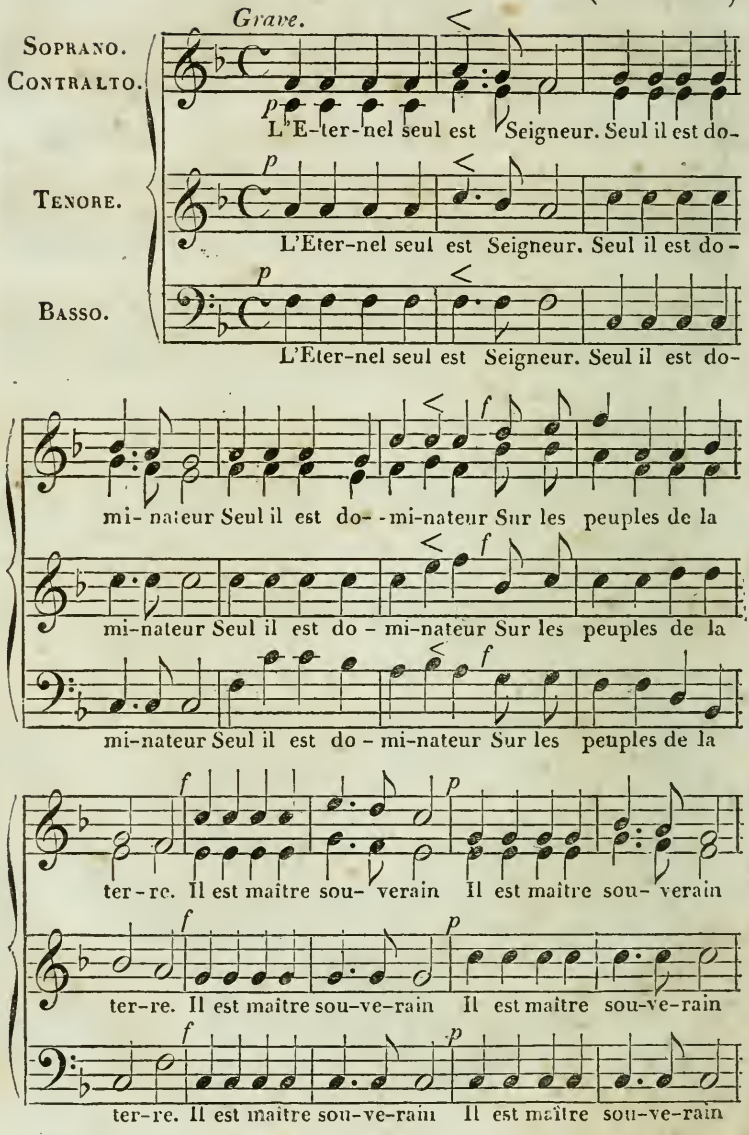
7. Voir tomber goutte à goutte
Et se perdre ces jours
Dont on brûle et redoute
De voir finir le cours;
Aimer, haïr la vie,
Craindre, appeler la mort,
Puis, l'épreuve accomplie,
Marcher vers le Dieu fort;

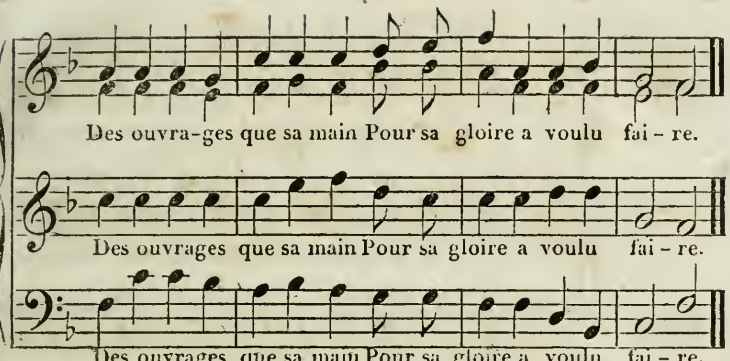
8. Voilà vivre! O mon âme!
C'est mourir tous les jours!
Réveille-toi, réclame
Un asile, un secours.
Hâte-toi, l'heure avance:
Vis avant de mourir,
Du jour de la sentence,
Il n'est point d'avenir.

9. De l'humaine misère,
Divin Réparateur,
Sainte image du Père,
Jésus! ô mon Sauveur!
A ta foi je me livre,
Et j'espère obtenir
Ta grâce pour bien vivre,
Ta grâce pour mourir.

10. Avec l'an qui commence
Renouvelle mon cœur;
D'amour et d'espérance
Compose mon bonheur.
Seigneur, ma foi t'embrasse,
Mon cœur a soif de toi!
Viens y verser ta grâce:
Viens y graver ta foi!

Cantique 2. (Psaume 21.)





— 2 —

Mais quel bienheureux mortel
Au saint mont de l'Éternel (*bis.*)
Aura le droit de paraître ?
Et quel homme, ô puissant Roi ! (*bis.*)
Pour demeurer avec toi
Assez juste pourrait être ?

— 3 —

C'est l'homme qui, dans son cœur,
Par ton Esprit, ô Seigneur ! (*bis.*)
Hait du péché les souillures ;
Qui, fuyant la fausseté, (*bis.*)
Te sert en sincérité,
Levant à toi des mains pures.

— 4 —

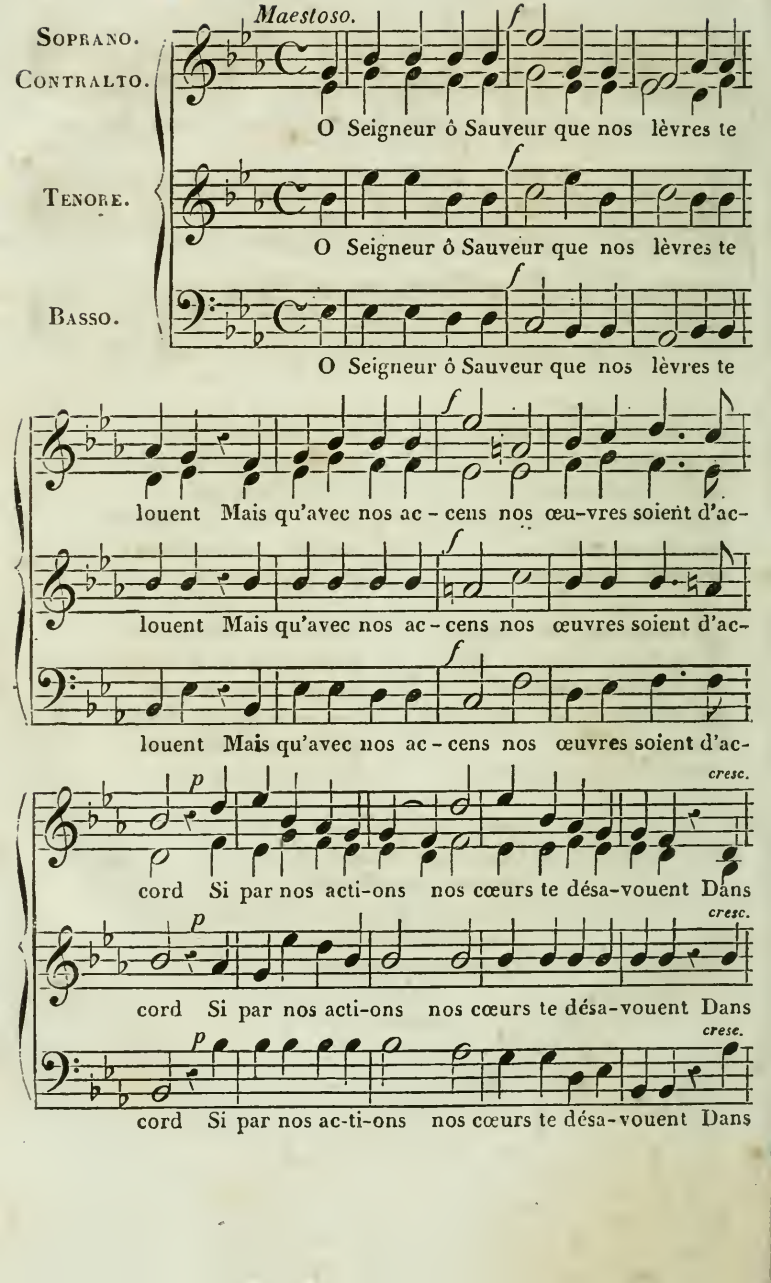
Oui, cet homme recevra,
De son Dieu qu'il cherchera, (*bis.*)
Le salut et la justice.
Oui, tes enfans, à jamais, (*bis.*)
Seigneur ! trouveront ta paix
Et ta lumière propice.

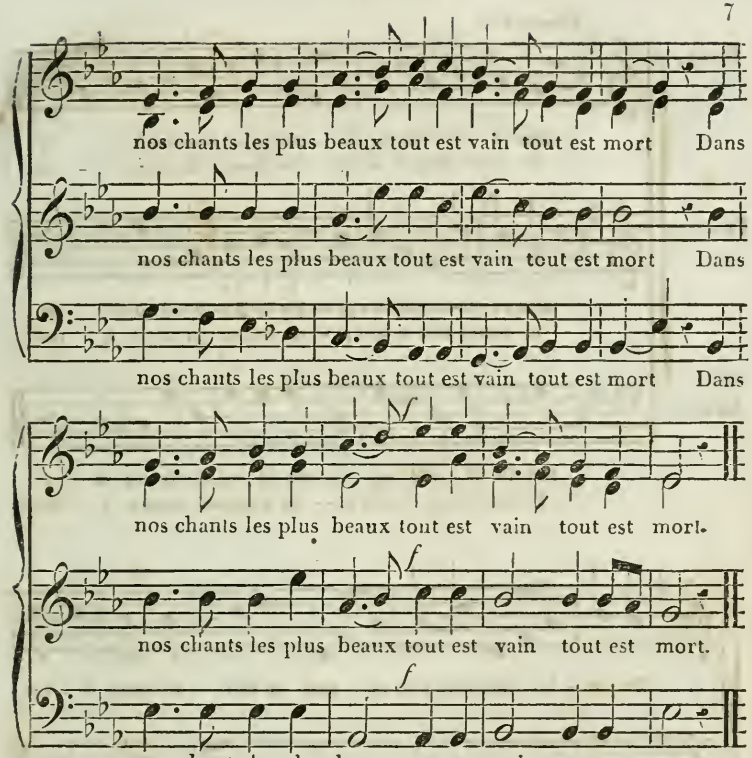
— 5 —

Ouvrez-vous, célestes lieux !
Haussez-vous, portes des cieux ! (*bis.*)
Car voici le Roi de gloire.
Quel est ce Roi, ce Vainqueur ? (*bis.*)
C'est Jésus le Rédempteur,
Qui revient de la victoire.

— 6 —

Avec lui nous entrerons ;
Avec lui nous régnerons (*bis.*)
Dans cette gloire éternelle.
Ouvrez-vous, portes des cieux ! (*bis.*)
Tressaillez, célestes lieux,
D'une allégresse nouvelle !

Cantique 3.

Maestoso.
Soprano.
Contralto.
Tenore.
Basso.
O Seigneur ô Sauveur que nos lèvres te
O Seigneur ô Sauveur que nos lèvres te
O Seigneur ô Sauveur que nos lèvres te
louent Mais qu'avec nos ac - cens nos œu-vres soient d'ac-
louent Mais qu'avec nos ac - cens nos œuvres soient d'ac-
louent Mais qu'avec nos ac - cens nos œuvres soient d'ac-
cresc.
cord Si par nos acti-ons nos cœurs te désa-vouent Dans
cresc.
cord Si par nos acti-ons nos cœurs te désa-vouent Dans
cresc.
cord Si par nos ac-ti-ons nos cœurs te désa-vouent Dans



2. Du stérile figuier que sécha ta Parole
Un feuillage opulent décorait les rameaux.
Qu'importe! il fut maudit; ainsi vide et frivole,
Le culte du méchant consumera ses os.

3. L'alléluia trompeur qu'au Seigneur il adresse
En malédiction retombe sur son front;
Et celui qu'insulta sa coupable paresse
Paira ses vains respects d'un éternel affront.

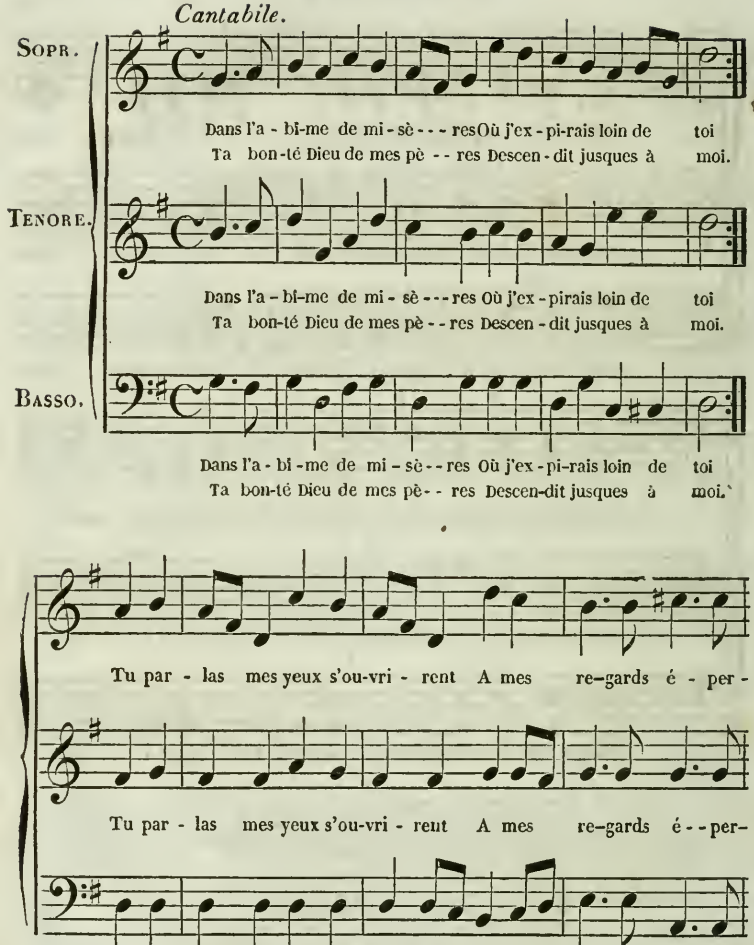
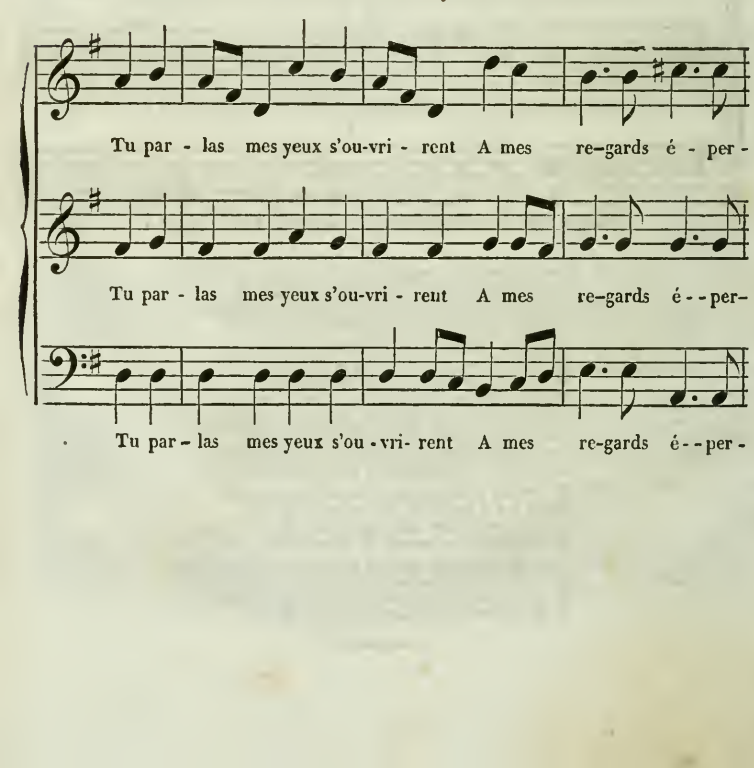
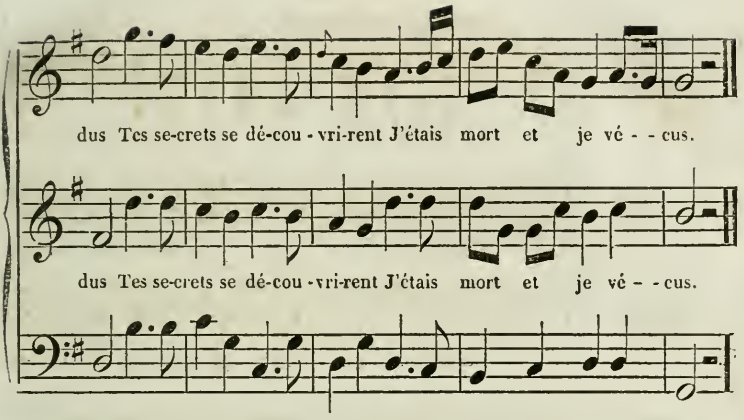
4. Pareil à la vapeur qui nait d'une eau dormante,
Son encens monte au ciel en nuage odieux;
La foudre en est formée et retombe brûlante
Sur l'autel d'où l'encens a fumé vers les cieux.

5. Tu naquis pour servir, et servir fut ta gloire;
Servir est à jamais le sceau de tes enfans.
Qui fait peu t'aime peu; qui se borne à te croire
Ne te croit point encore, ô Sauveur des croyans!

6. Quoi! Seigneur, je croirais à tes saintes promesses,
Et pour tes ordres saints je n'aurais point de foi!
Soumis pour espérer, pour goûter tes largesses,
Je ne le serais plus pour accepter ta loi!

Cantique 4.

Cantabile.



— 2 —

Mais ma vie est faible encore,
Et je sens, jusqu'à ce jour,
Dans ma foi qui vient d'éclore,
Plus de remords que d'amour.
D'un passé qui m'humilie
J'entretiens mon souvenir;
Je me contemple, et j'oublie
Le Dieu qu'il faudrait bénir.

— 3 —

O Dieu! s'il faut qu'on te craigne,
Tu veux surtout être aimé;
Etre aimé voilà ton règne;
Ta gloire c'est d'être aimé.
Qui ne t'aime est infidèle;
De la céleste Cité
Il foule d'un pied rebelle
Les lois pleines d'équité.

— 4 —

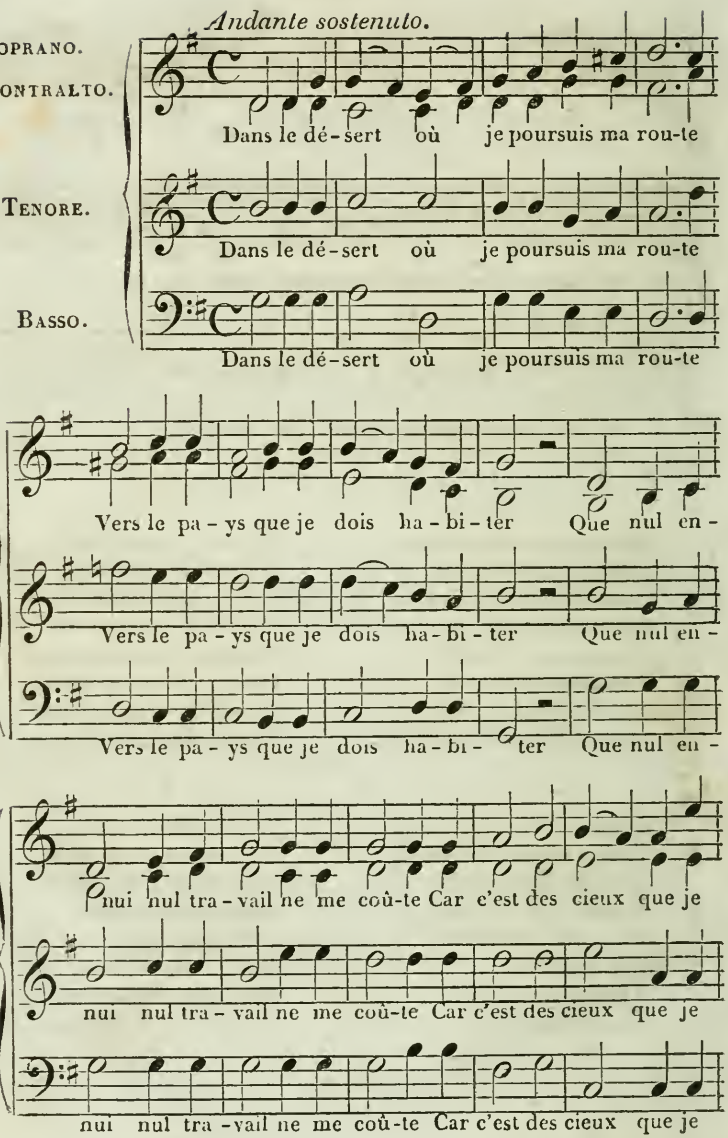
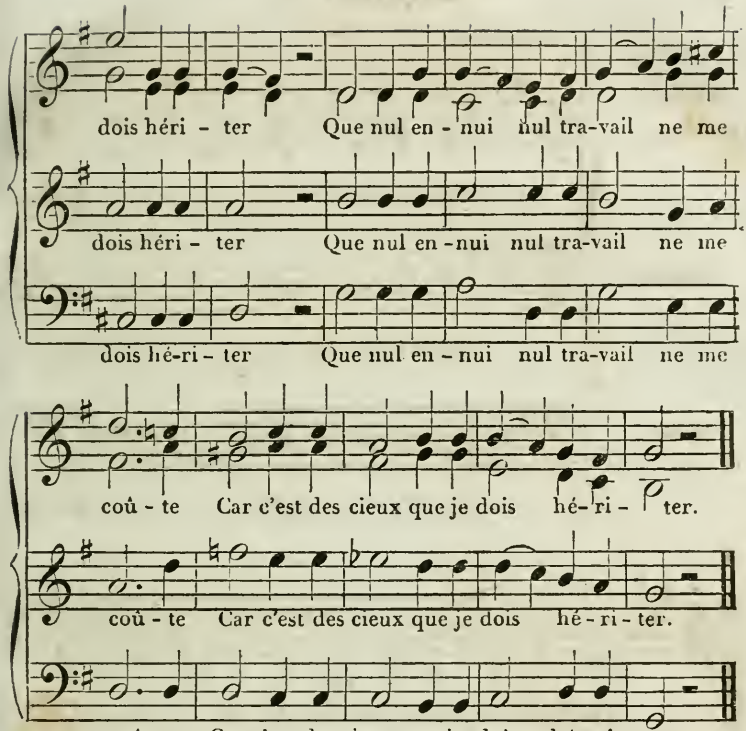
Plus haut que toute pensée
Ta main étendit les cieux;
Tu veux : leur voûte embrasée
Se peuple de nouveaux feux.
Mais privés d'aimer, de croire,
Tous ces cieux et leur splendeur
Ne valent pas pour ta gloire
Un seul soupir d'un seul cœur.

— 5 —

Esprit du Dieu que j'adore,
Ah! forme en moi ce soupir,
Ce feu qui n'a point encore
Réchauffé mon repentir.
Qu'à l'amour mon cœur se livre ;
Et qu'il répète à jamais:
Aimer, aimer, voilà vivre!
Fais-moi vivre, ô Dieu de paix!

Cantique 5.

Andante sostenuto.



2. Mon Rédempteur, ô guide en qui j'espère,
Protège-moi contre le faix du jour.
Pendant la nuit que ta clarté m'éclaire;
Dans tous les temps, garde par ton amour. } bis

3. Chaque matin, ta bonté paternelle
Répand d'en-haut mon pain quotidien;
Et quand, le soir, je m'endors sous ton aile,
C'est toi qui prends souci du lendemain. } bis

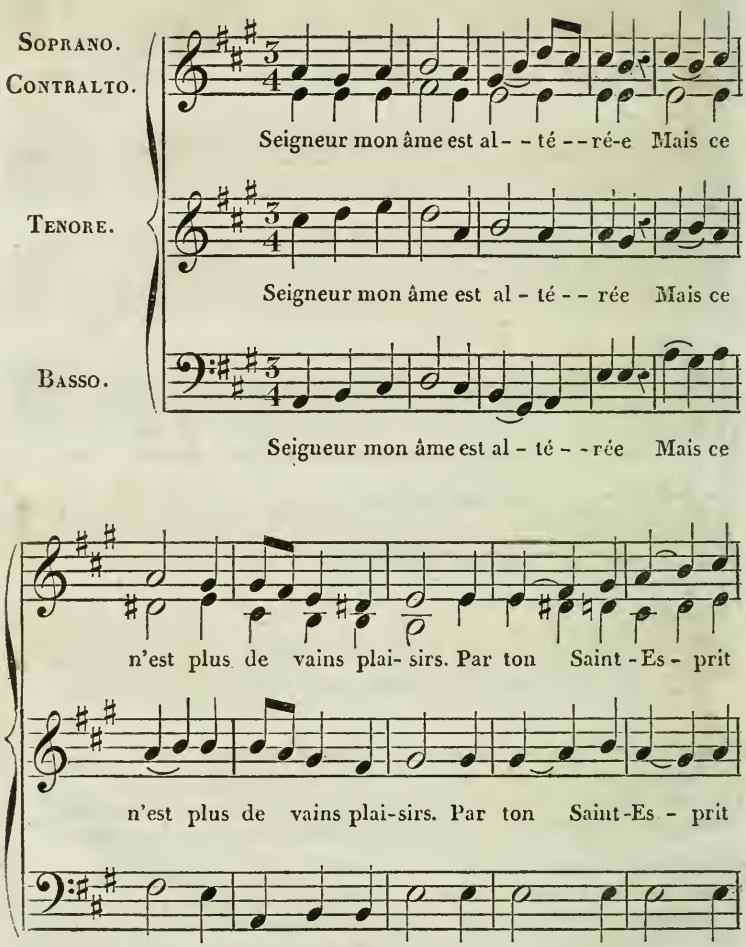
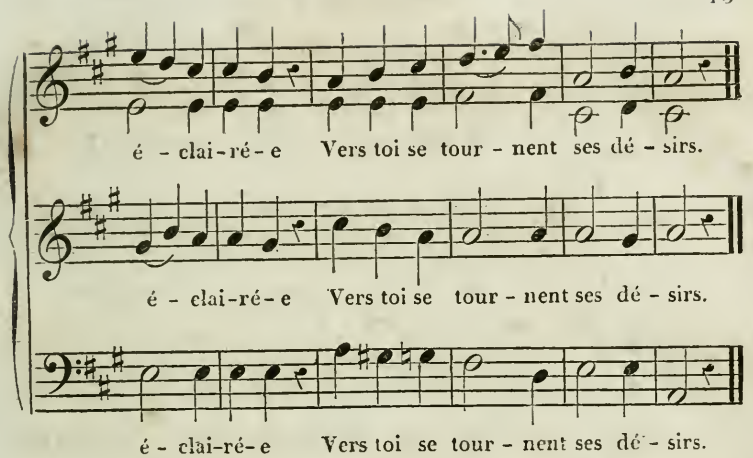
4. O mon Rocher! que les eaux de ta grâce
Sortent de toi pour me désaltérer:
De ton Esprit que la sainte efficace
Garde mon cœur de jamais murmurer. } bis

5. Quand le péché de sa dent venimeuse
M'a déchiré pour me faire périr,
Un seul regard sur ta croix glorieuse, } bis
Puissant Jésus, suffit pour me guérir.

6. Bientôt pour moi le terme du voyage
Amènera le moment du repos;
Et du Seigneur le puissant témoignage } bis
Me gardera contre les grandes eaux.

7. O mon pays, terre de la promesse,
Mon cœur ému de loin t'a salué;
Dans les transports d'une sainte allégresse } bis
O Dieu! ton nom soit à jamais loué!

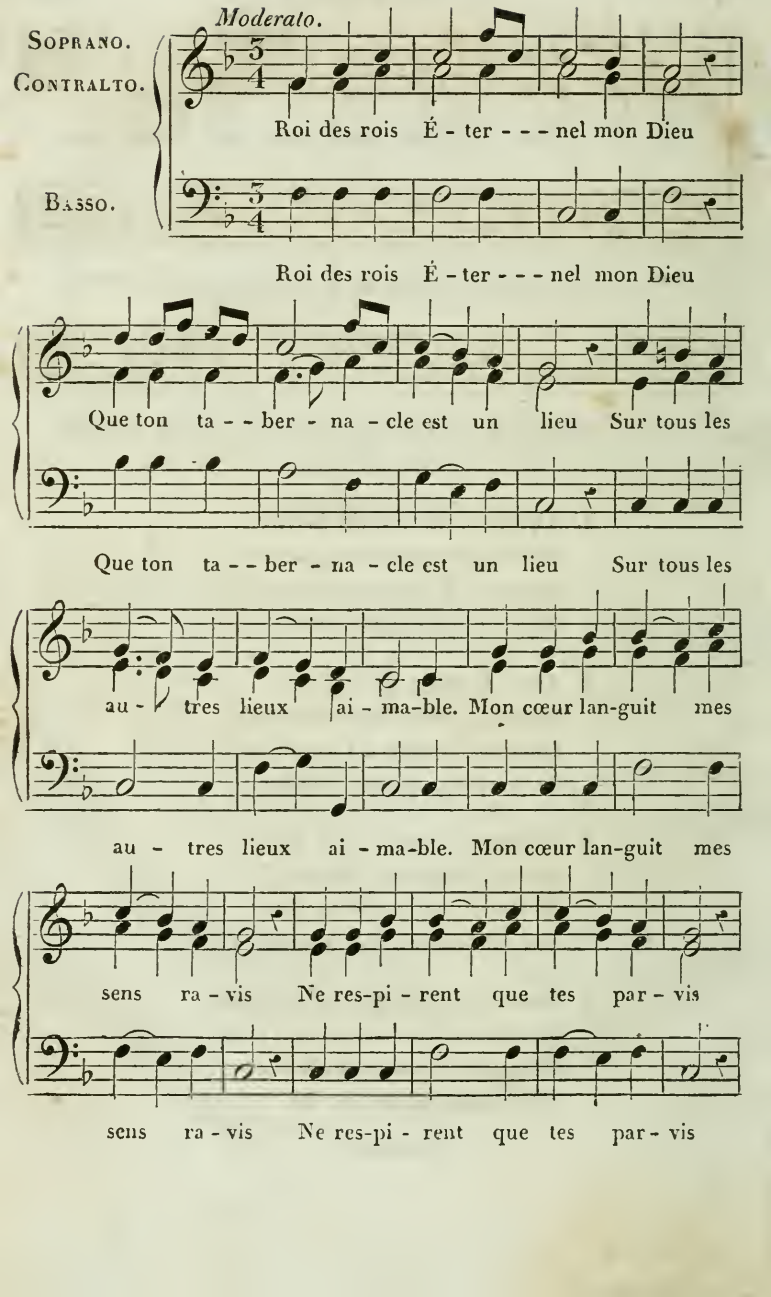
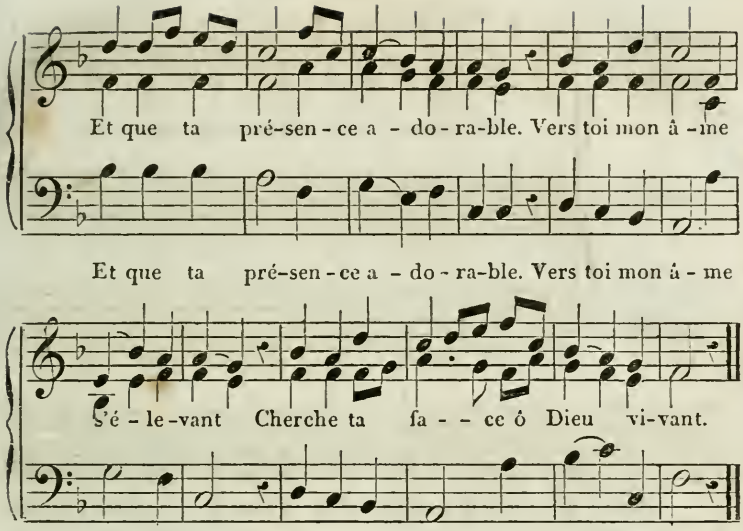
Cantique 6.

Andantino.

2. A l'aspect de ta croix bénie,
Sont tombés mes impurs liens ;
Mes yeux n'ont plus vu que folie
Dans ce que j'appelais des biens.

3. Après ta grâce je soupire :
En mon cœur fais-la pénétrer.
Fais que, soumis à ton empire,
Je ne vive que pour t'aimer.

4. O Jésus, tu peux toute chose !
Par toi le désert va fleurir ;
Ta main fera naître la rose
Sur un buisson prêt à périr.

5. Bon berger, tu sais ma faiblesse :
Prends ton pauvre agneau dans ton sein ;
Et, soutenu par ta tendresse,
Il te suivra jusqu'à la fin.

Cantique 7. (Psaume 84.)



2. Hélas! Seigneur, le moindre oiseau,
L'hirondelle, le passereau,
Trouveront chez toi leur retraite;
Et moi, dans mes ennuis mortels,
Je languis loin de tes autels;
C'est en vain que je m'y souhaite.
Heureux qui peut, dans ta maison,
Te louer en toute saison!

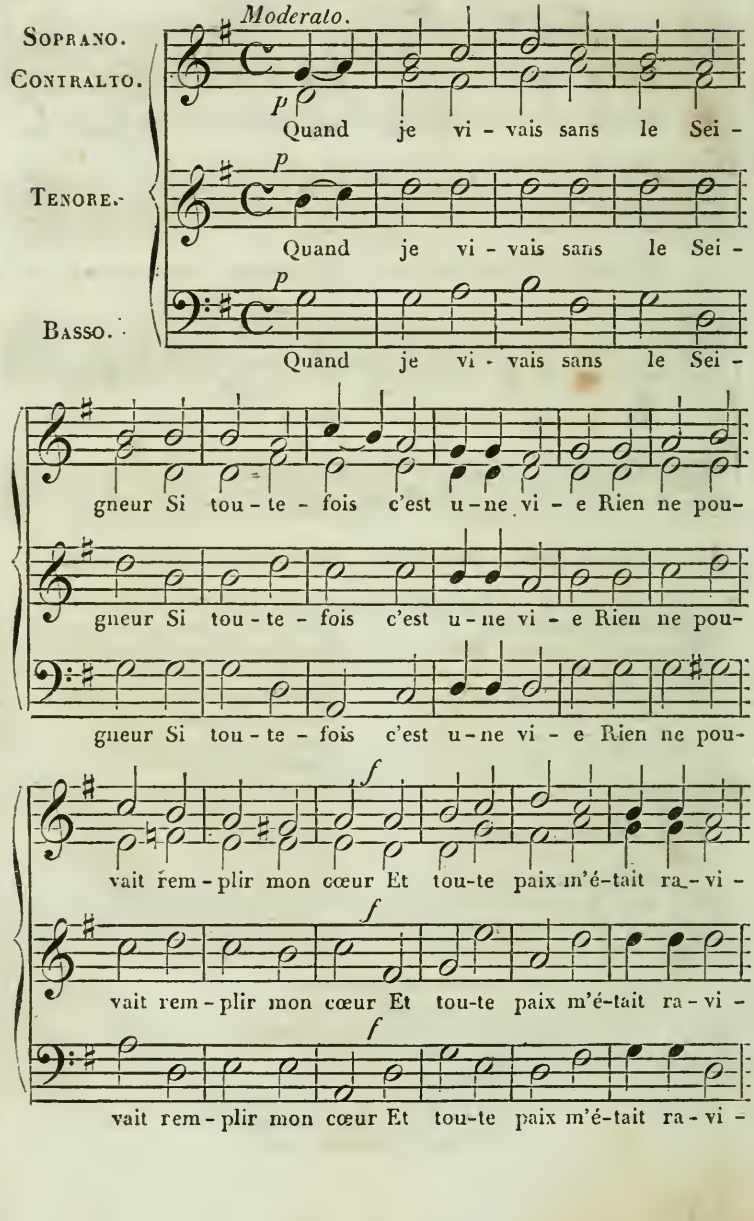
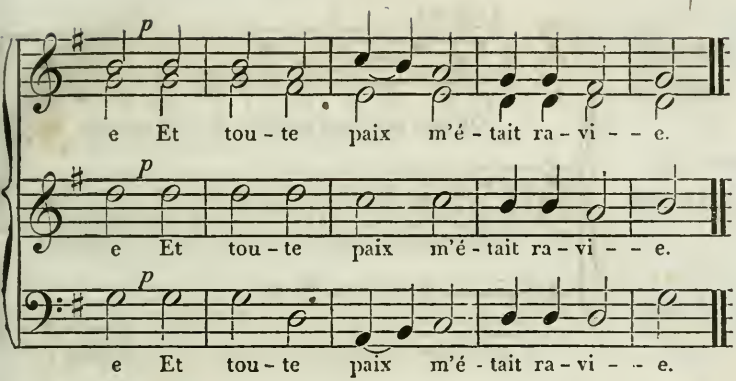
3. Oh! mille fois heureux celui
De qui toujours tu fus l'appui,
Et qui, d'une route constante,
Passe, pour te rendre ses vœux,
Le vallon sec et sablonneux,
Sans que la peine l'épouvante!
L'eau vive sous sa main naîtra,
L'eau du ciel ses puits remplira.

4. Toujours plus forts ils marcheront,
Jusqu'à ce qu'enfin ils viendront
Dans Sion devant Dieu se rendre.
Toi qui veilles sur Israël,
Grand Dieu! de ton trône éternel,
Daigne mes prières entendre!
Dieu de Jacob! exauce-moi,
Quand j'élève mon cœur à toi.

5. O Dieu! qui nous défends des cieux,
Vers ton oint tourne enfin les yeux.
J'aimerais mieux en toutes sortes
Un jour chez toi que mille ailleurs;
Et je crois les emplois meilleurs
Des simples gardes de tes portes,
Que d'habiter dans ces palais,
Où la vertu n'entre jamais.

6. Qui veut en toi se confier
T'a pour soleil et bouclier;
Tu donnes la grâce et la gloire;
Tu couronnes l'intégrité,
D'honneur et de félicité,
Au-delà de ce qu'on peut croire.
Oh! mille et mille fois heureux
Celui qui t'adresse ses vœux!

Cantique 8.


Moderato.
Soprano.
Contralto.
Tenore.
Basso.
p
Quand je vi - vais sans le Sei -
Quand je vi - vais sans le Sei -
Quand je vi - vais sans le Sei -
gneur Si tou - te - fois c'est u - ne vi - e Rien ne pou-
gneur Si tou - te - fois c'est u - ne vi - e Rien ne pou-
gneur Si tou - te - fois c'est u - ne vi - e Rien ne pou-
f
vait rem - plir mon cœur Et tou-te paix m'é-tait ra - vi -
vait rem - plir mon cœur Et tou-te paix m'é-tait ra - vi -
vait rem - plir mon cœur Et tou-te paix m'é-tait ra - vi -

— 2 —

Comme une plume dans les airs
Au gré des vents est ballottée,
Ainsi par des soucis divers
Je sentais mon âme agitée.

— 3 —

Maintenant, ô Jésus! je vois
La seule chose nécessaire,
Et c'est de s'appuyer sur toi
Comme un faible enfant sur sa mère.

— 4 —

Depuis le jour où tu m'as pris,
Me délivrant de l'esclavage,
Tu t'es chargé de mes soucis
Jusqu'à la fin de mon voyage.

— 5 —

« Repose-toi donc sur mes soins, »
Me dit mon Dieu dans sa Parole.
« Ne sais-je pas tous tes besoins?
« Et n'est-ce pas moi qui console?

— 6 —

« Suis simplement, quand je conduis;
« Sans raisonner prends confiance;
« Tu peux compter sur mon appui :
« Invoque-le dans ta souffrance! »

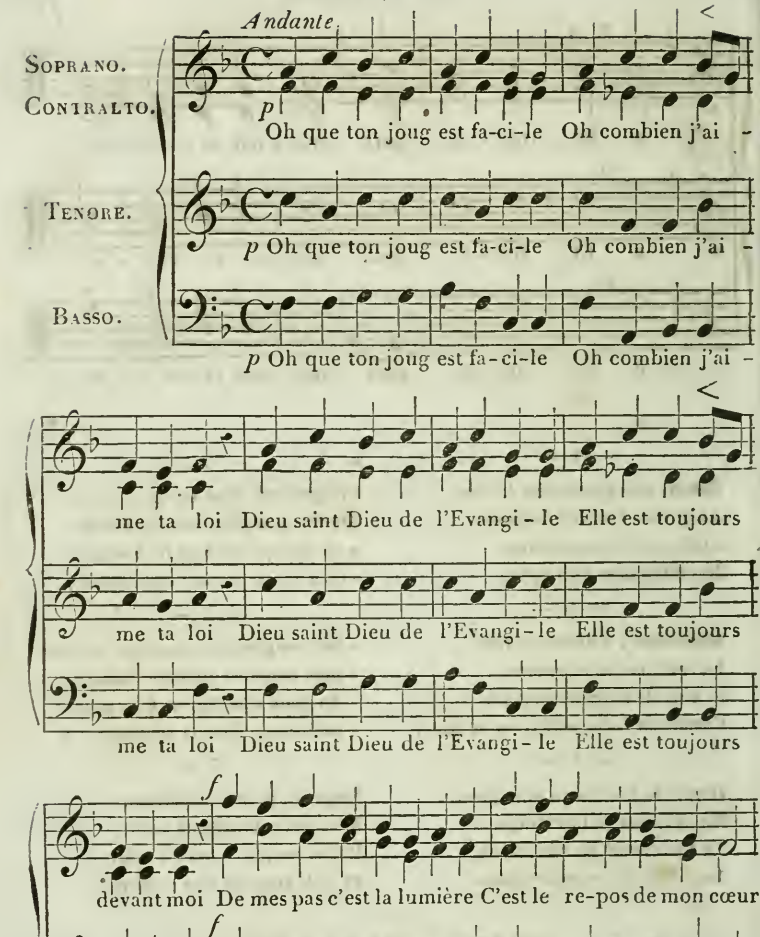
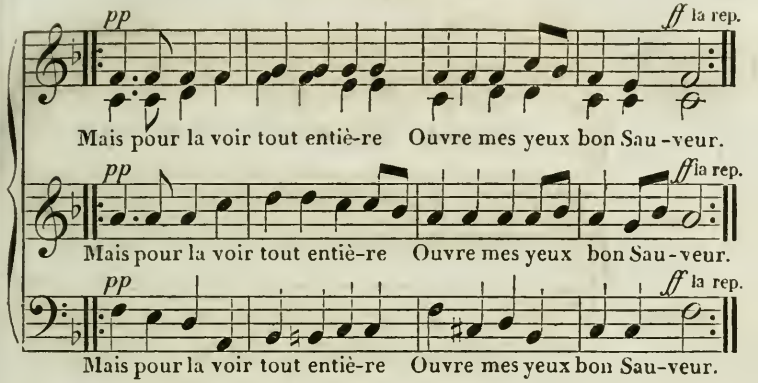
— 7 —

Seigneur, je veux abandonner
Mon sort à ta volonté sainte :
Donne ce que tu veux donner,
Et je le recevrai sans crainte.

— 8 —

Mais si tu vois mon lâche cœur
Sous ta main murmurer encore,
Tu lui parleras, bon Sauveur,
Pour qu'il se taise et qu'il adore.

Cantique 9.


Andante
Soprano.
Contralto.
Tenore.
Basso.
p
Oh que ton joug est fa-ci-le Oh combien j'ai -
p Oh que ton joug est fa-ci-le Oh combien j'ai -
p Oh que ton joug est fa-ci-le Oh combien j'ai -
me ta loi Dieu saint Dieu de l'Evangi-le Elle est toujours
me ta loi Dieu saint Dieu de l'Evangi-le Elle est toujours
me ta loi Dieu saint Dieu de l'Evangi-le Elle est toujours
f
devant moi De mes pas c'est la lumière C'est le re-pos de mon cœur
f
devant moi De mes pas c'est la lumière C'est le re-pos de mon cœur
f
devant moi De mes pas c'est la lumière C'est le re-pos de mon cœur

— 2 —

Non, ta loi n'est point pénible
Pour quiconque est né de toi ;
Toute victoire est possible
A qui combat avec foi.
Seigneur, dans ta forteresse
Aucun mal ne m'atteindra ;
Si je tremble en ma faiblesse,
Ta droite me soutiendra.

— 3 —

D'un triste et rude esclavage
Affranchi par Jésus-Christ,
J'ai part à ton héritage,
Aux secours de ton Esprit.
Au lieu d'un maître sévère,
Prêt à juger et punir,
Je sers le plus tendre Père,
Toujours prêt à me bénir.

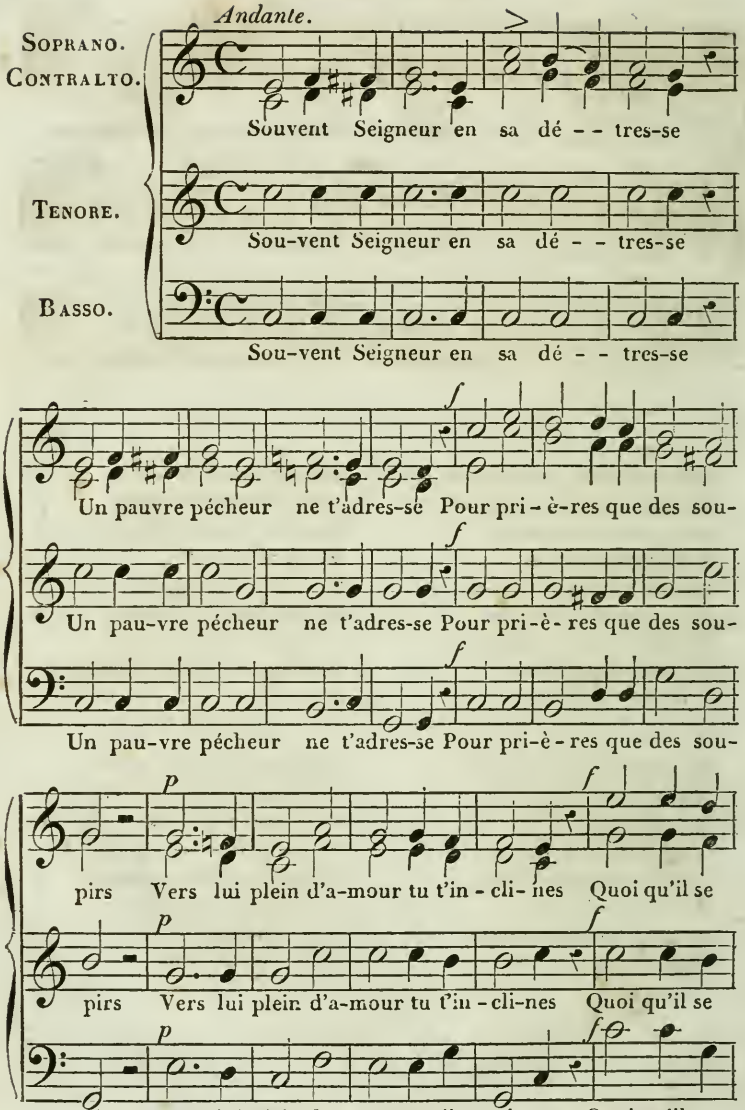
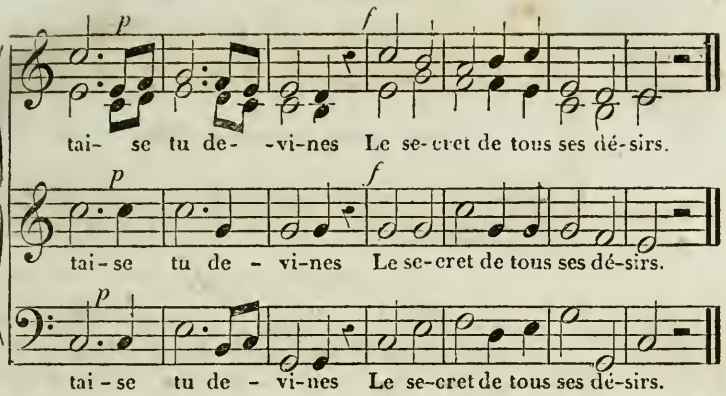
— 4 —

Pour les sages de ce monde
Tous tes trésors sont voilés ;
Mais dans ta bonté profonde
Tu me les as révélés.
Tu donnes l'intelligence
Aux moindres de tes enfans.
Ah ! de ce bienfait immense
Rends-nous donc reconnaissans !

— 5 —

Dieu qui guide et qui console,
J'ai connu que mon bonheur
Est de garder ta Parole,
Et je la serre en mon cœur.
Fais-moi marcher dans ta voie,
Et me plaire en tes statuts :
Si je cherche en toi ma joie
Je ne serai pas confus.

Cantique 10.


Andante.
Soprano.
Contralto.
Souvent Seigneur en sa dé - - tres-se
Tenore.
Sou-vent Seigneur en sa dé - - tres-se
Basso.
Sou-vent Seigneur en sa dé - - tres-se
f
Un pauvre pécheur ne t'adres-se Pour pri - è-res que des sou-
f
Un pau-vre pécheur ne t'adres-se Pour pri-è - res que des sou-
f
Un pau-vre pécheur ne t'adres-se Pour pri-è - res que des sou-
p
f
pirs Vers lui plein d'a-mour tu t'in - cli- nes Quoi qu'il se
p
f
pirs Vers lui plein d'a-mour tu t'in - cli-nes Quoi qu'il se
p
f
pirs Vers lui plein d'a-mour tu t'in - cli-nes Quoi qu'il se

— 2 —

Mais, ô Dieu! ces élans de l'âme,
Ce cri d'un cœur qui te réclame,
Je ne les trouve pas en moi.
Toujours occupé de la terre,
Quoique de tout je désespère,
Je ne sais m'élever à toi.

— 3 —

Mon cœur se tait comme la lyre
Dont Saül a, dans son délire,
Interrompu les doux accords.
Seigneur, fais-en vibrer les cordes
Pour que de tes miséricordes
Je parle avec de saints transports.

— 4 —

Jadis à la troupe fidèle,
Jésus a donné le modèle
Des vœux qu'elle devait former.
Je m'en souviens; mais je désire
Qu'en moi ton Saint-Esprit soupire
Ce qui ne se peut exprimer.

— 5 —

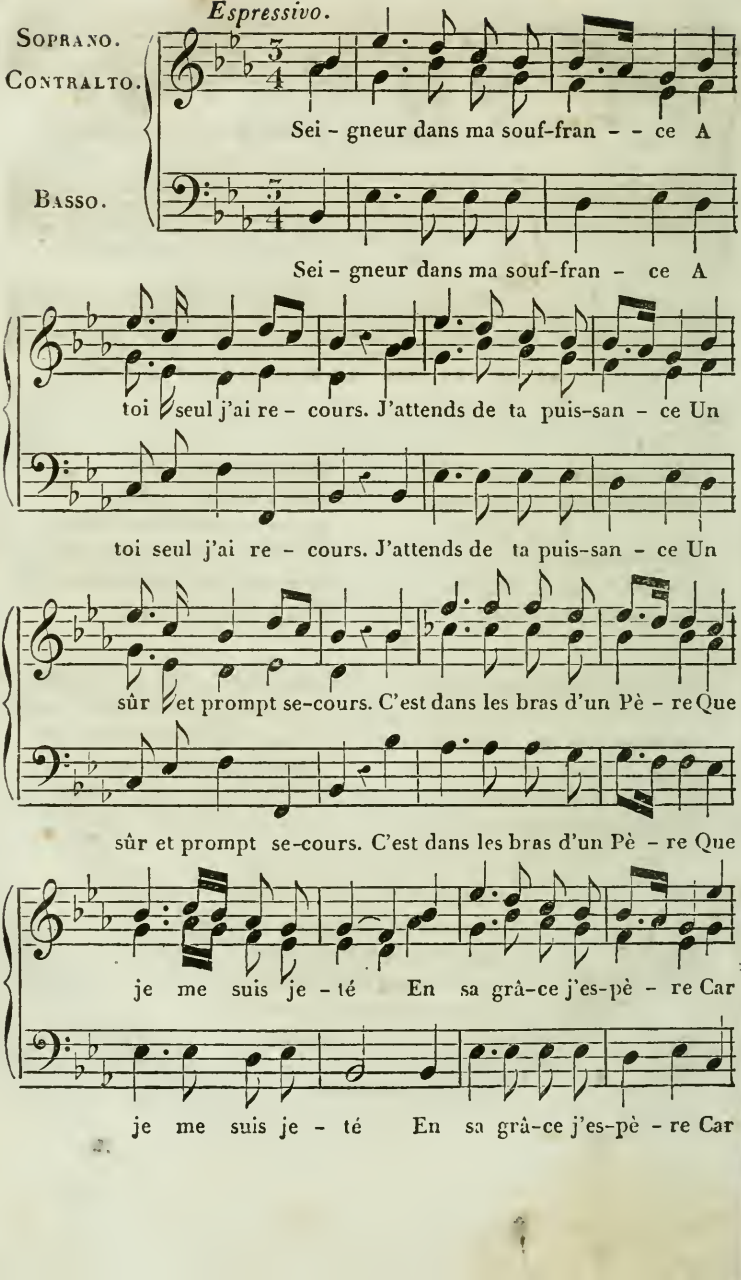
Mais quoi! ce désir que j'éprouve,
Ce souhait qu'en mon cœur je trouve
Ne me viendraient-ils pas de Dieu?
Je disais: dicte ma prière!
Et tu m'avais, ô tendre Père!
Déjà dicté ce premier vœu.

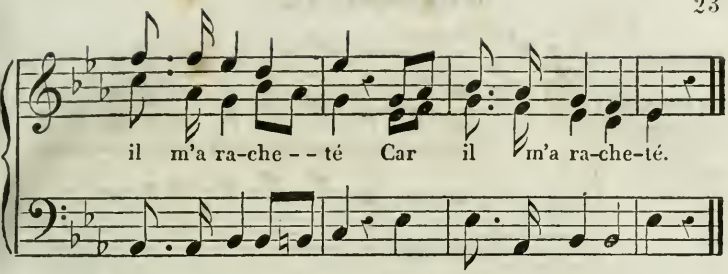
— 6 —

Désormais donc, ô Dieu suprême!
Pourquoi chercherais-je en moi-même
La prière qu'il faut t'offrir?
J'attends toute sainte pensée
Du ciel, d'où descend la rosée
Que le soleil doit recueillir!

Cantique 11.

Espressivo.

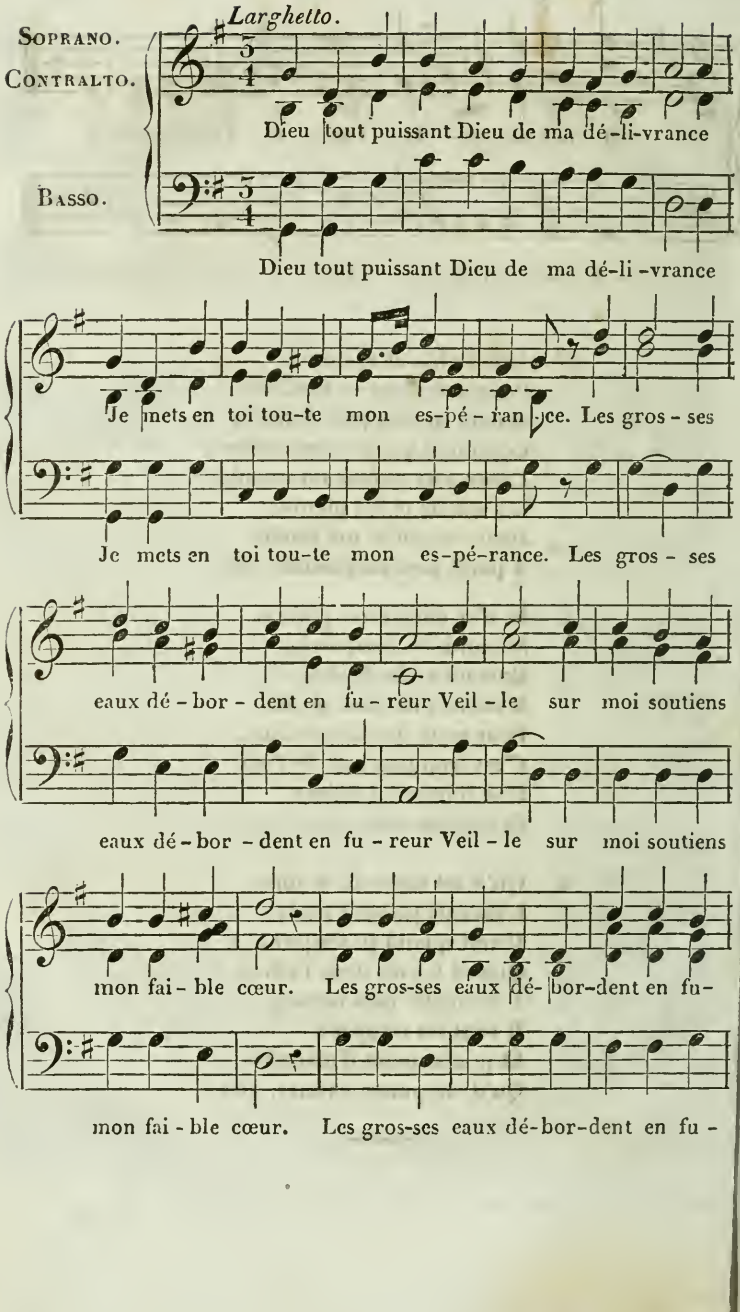


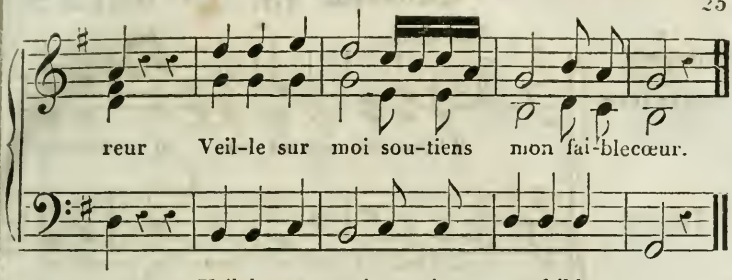


2. Ame faible et craintive,
Pourquoi donc te troubler?
Quand tu n'es plus captive,
Comment peux-tu trembler?
Laisse aux enfans du monde
Les soucis et les pleurs;
Dieu sur qui je me fonde
A porté mes langueurs! (*bis.*)

3. Je n'ai dans mon partage
Aucun bien temporel;
Mais un riche héritage
M'est acquis dans le ciel.
Pour ceux que Jésus aime,
C'est trop peu que de l'or;
Il se donne lui-même
Et devient leur trésor. (*bis.*)

4. Qu'il est doux de se dire:
L'Eternel pense à moi;
Il voit quand je soupire,
Quand je suis dans l'effroi.
Il recueille mes larmes,
Il veut les essuyer;
Et je n'ai point d'alarmes
Qu'il ne puisse calmer. (*bis.*)

Cantique 12.

Larghetto.
Soprano.
Contralto.
Basso.
Dieu tout puissant Dieu de ma dé-li-vrance
Dieu tout puissant Dieu de ma dé-li-vrance
Je mets en toi tou-te mon es-pé-ran-ce. Les gros-ses
Je mets en toi tou-te mon es-pé-rance. Les gros-ses
eaux dé-bor-dent en fu-reur Veil-le sur moi soutiens
eaux dé-bor-dent en fu-reur Veil-le sur moi soutiens
mon fai-ble cœur. Les gros-ses eaux dé-bor-dent en fu-
mon fai-ble cœur. Les gros-ses eaux dé-bor-dent en fu-



2. Ah ! quel ami pourrait sur cette terre
Me consoler dans ma douleur amère !
Où donc aller si ce n'est point à toi ?
Tes bras, Seigneur, s'ouvrent toujours pour moi. } *bis.*

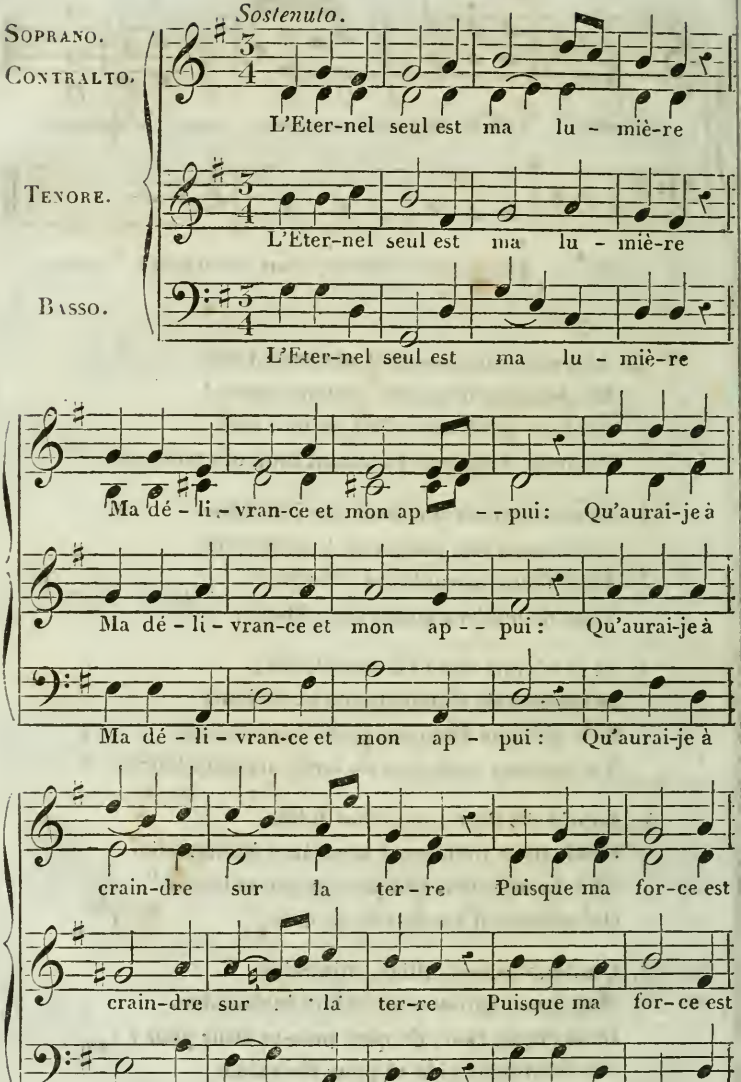
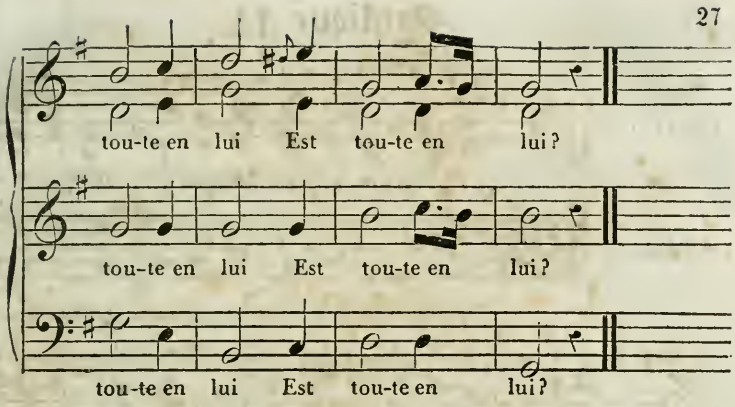
3. Le malheureux qui dans son infortune
S'adresse à toi, jamais ne t'importune.
Allez à lui, travaillés et chargés ;
Vous reviendrez guéris ou soulagés. } *bis.*

4. Si je n'avais cette foi consolante,
Je trouverais chaque peine accablante ;
Mais puisque Dieu me prête son secours,
Il n'est pour moi plus de fardeaux trop lourds. } *bis.*

5. Auprès du Père un avocat fidèle
Plaide pour moi, pour mon âme immortelle.
Ah ! du mondain combien je plains le sort !
Qu'espère-t-il au-delà de la mort ? } *bis.*

6. Quoique je sois affligé, misérable,
Mon cœur éprouve un calme inaltérable.
Je ne crains rien ; de quoi puis-je avoir peur ?
J'ai Dieu pour aide et pour libérateur. } *bis.*

Cantique 13. (Psaume 27.)



2. Mes ennemis à leur malice
Voulaient me faire succomber;
Mais sous mes yeux leur injustice
Les a fait broncher et tomber.

3. Pour m'assaillir, quand une armée
Autour de moi se camperait,
Sans effroi, sans être alarmée,
Mon âme en Dieu *s'assurerait.*

4. Tout mon désir, mon espérance,
Est que je puisse, chaque jour,
De Dieu connaître la clémence
Et les douceurs *de son amour.*

5. Son bras puissant, à ma requête,
Un prompt secours me fournira,
Et dans le fort de la tempête
Sur un rocher *m'élèvera.*

6. Mes ennemis avec tristesse
Me verront couronné d'honneur,
Et mes cantiques d'allégresse
Célèbreront *mon Rédempteur.*

7. Réponds-moi donc; j'attends ta grâce
Seigneur, exauce ton enfant!
Tu me dis de chercher ta face,
Et je la cherche, *ô Dieu vivant!*

8. N'éloigne pas le sûr remède
Qu'à mes maux je requiers de toi.
Toujours, Seigneur! tu fus mon aide.
Ne te détournes pas de moi.

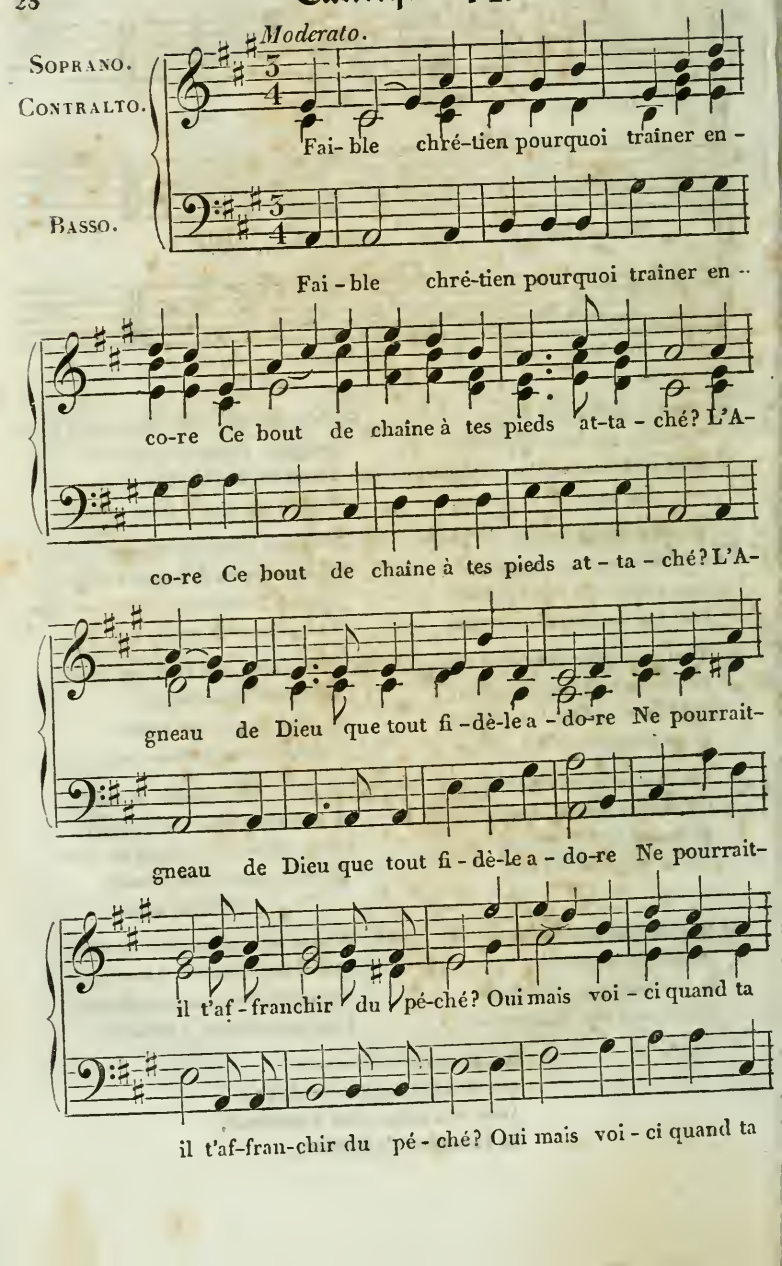
9. Ah! de mon père et de ma mère
Si délaissé je me voyais,
De l'Eternel, en ma misère,
L'amour encor *je trouverais.*

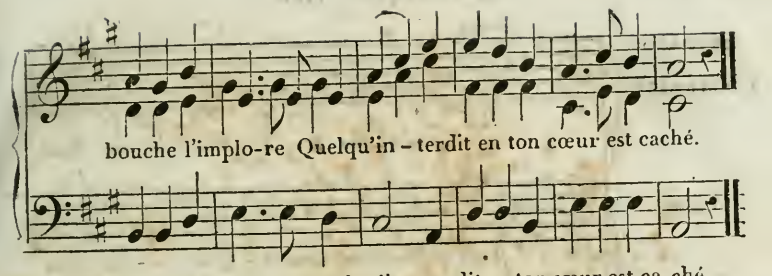
10. Seigneur, enseigne-moi ta voie!
A mes pieds dresse le chemin!
Qu'en pleine paix chacun me voie
Marcher appuyé sur ta main,
oui, sur ta main!

11. Si je n'eusse eu la ferme attente
Que Dieu, répondant à mon cri,
Soutiendrait mon âme souffrante,
Dans mon chagrin, *j'eusse péri.*

12. Oui, je verrai la délivrance
Que mon Sauveur m'accordera:
Aussi mon cœur, plein d'assurance,
En l'attendant *s'affermira.*

Cantique 14.


Moderato.
Soprano.
Contralto.
Basso.
Fai- ble chré-tien pourquoi traîner en -
Fai - ble chré-tien pourquoi traîner en -
co-re Ce bout de chaîne à tes pieds at-ta - ché? L'A-
co-re Ce bout de chaîne à tes pieds at - ta - ché? L'A-
gneau de Dieu que tout fi -dè-le a - do-re Ne pourrait-
gneau de Dieu que tout fi - dè-le a - do-re Ne pourrait-
il t'af - franchir du pé-ché? Oui mais voi - ci quand ta
il t'af-fran-chir du pé - ché? Oui mais voi - ci quand ta



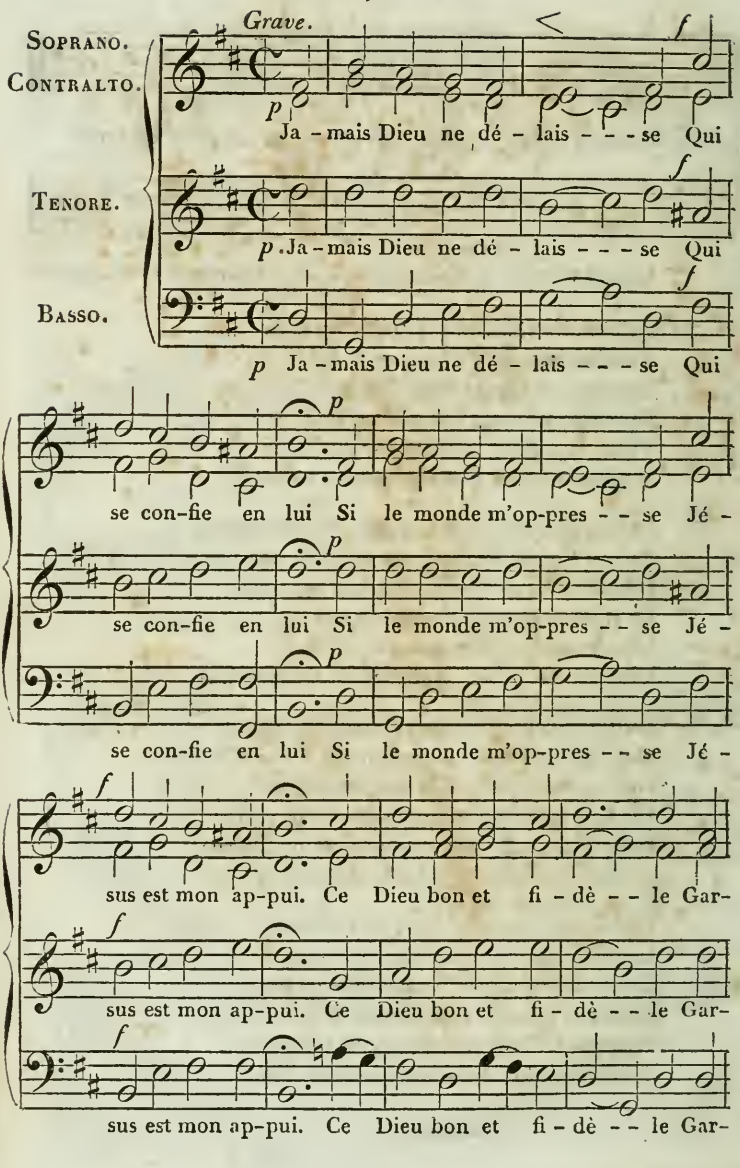
2. Faible chrétien, ton antique servage
A conservé trop d'empire sur toi.
Des mets d'Egypte, au milieu du voyage,
Les souvenirs ont ébranlé ta foi.
Tu ne t'es point dévoué sans partage
A Jésus-Christ, ton Sauveur et ton Roi.

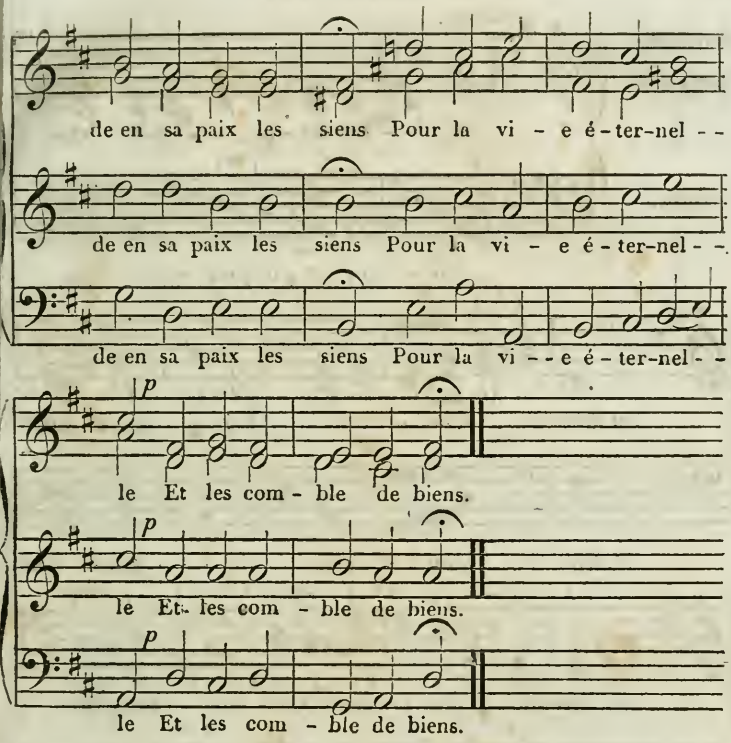
3. Faible chrétien, dans ta marche incertaine,
Tu vas courir de faux pas en faux pas ;
Dans tes efforts ton espérance est vaine :
Tu périras si la chair est ton bras,
Lève les yeux ! la grâce souveraine
Descend de Christ, qui seul ne trompe pas.

4. Faible chrétien, s'il te laisse à toi-même,
Mais de tout mal vainqueur en Jésus-Christ,
Vole au combat par la vertu suprême
Du bon Sauveur, dont la droite te prit,
Pour témoigner, dans un enfant qu'il aime,
Tout ce que peut opérer son Esprit.

5. Faible chrétien, va donc à la victoire :
Le juste Juge en son trône est assis.
Les yeux fixés sur l'immortelle gloire,
Cours et bientôt tu recevras le prix ;
Puisque le Père a toujours en mémoire,
Pour ton salut, les souffrances du Fils.

Cantique 15.


Grave.
Soprano.
Contralto.
Tenore.
Basso.
p
f
Ja - mais Dieu ne dé - lais - - - se Qui
se con-fie en lui Si le monde m'op-pres - - se Jé -
sus est mon ap-pui. Ce Dieu bon et fi - dè - - le Gar-

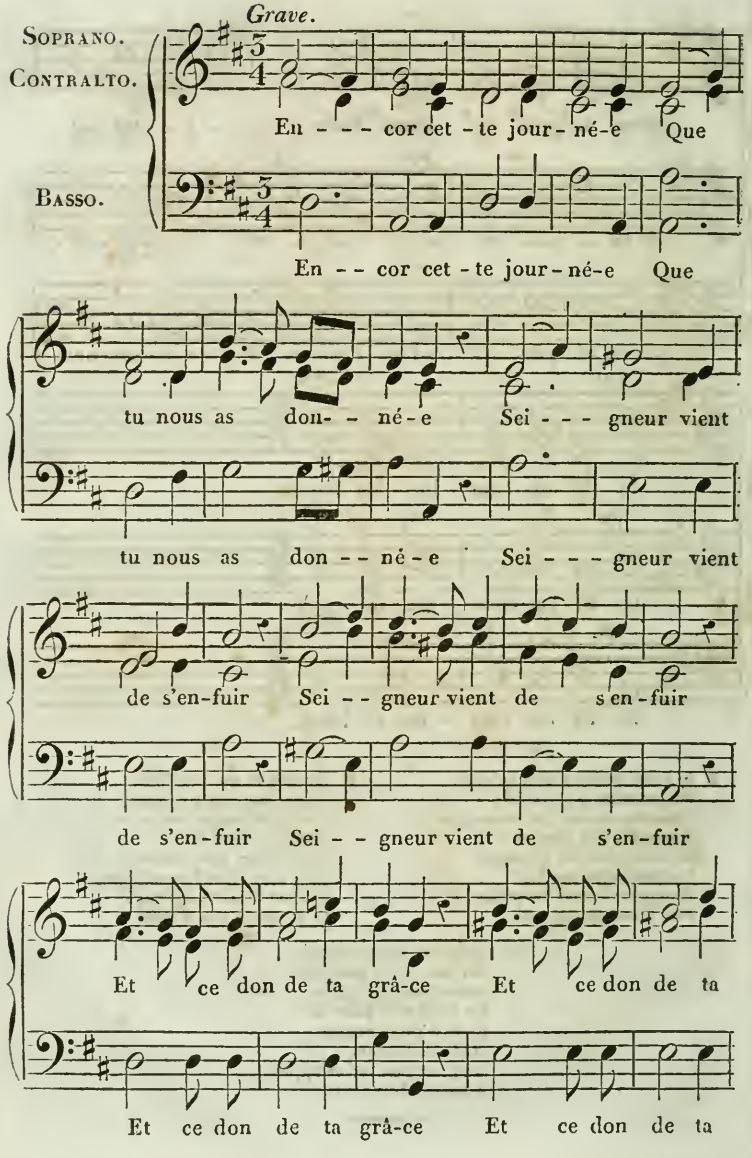


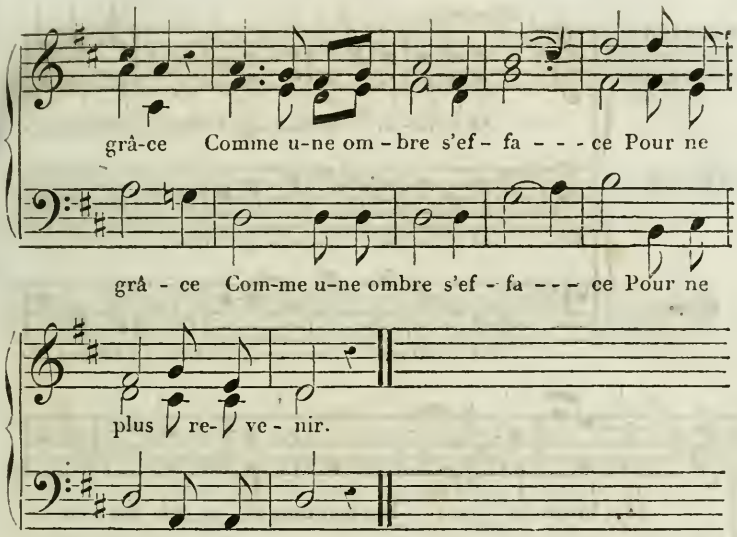
2. Je veux, sachant qu'il m'aime,
Me remettre à ses soins;
Beaucoup mieux que moi-même
Il connaît mes besoins.
Ce Dieu plein de tendresse
Confondrait-il ma foi?
Non; plus le mal me presse,
Plus il est près de moi.

3. Monde, ce qui t'enchante,
Biens, honneurs, volupté,
N'est plus ce qui me tente:
Tout n'est que vanité!
Mon trésor, mon partage,
Mon tout, c'est Jésus-Christ,
Qui me donne pour gage
Le sceau de son Esprit.

4. Seigneur, par l'efficace
Du sang versé pour moi,
Accorde-moi la grâce
De vivre tout pour toi.
C'est la vie éternelle,
Déjà dès ici-bas,
Jusqu'au jour qui m'appelle
A passer dans tes bras.

Cantique 16.


Grave.
Soprano.
Contralto.
Basso.
En - - - cor cet - te jour - né-e Que
En - - cor cet - te jour - né-e Que
tu nous as don- - né-e Sei - - - gneur vient
tu nous as don - - né - e Sei - - - gneur vient
de s'en-fuir Sei - - gneur vient de s'en-fuir
de s'en-fuir Sei - - gneur vient de s'en-fuir
Et ce don de ta grâ-ce Et ce don de ta
Et ce don de ta grâ-ce Et ce don de ta



2. De ce temps de clémence,
Que ta bonté dispense,
Pour nous conduire à toi, (*bis.*)
Mon âme pécheresse (*bis.*)
Abuse, hélas! sans cesse,
Et méprise ta loi.

3. Mais, Christ notre justice
A, par son sacrifice,
Acquis notre pardon. (*bis.*)
O Seigneur! Roi de gloire! (*bis.*)
Accorde-moi de croire
Et de vaincre en ton nom!

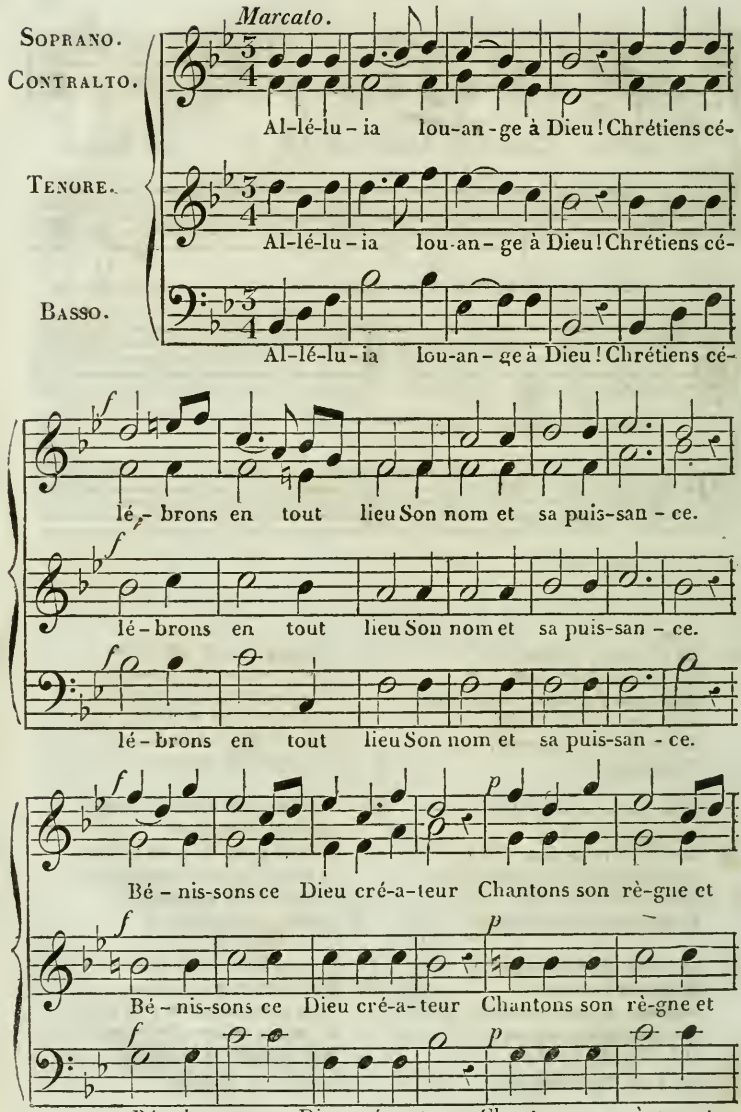
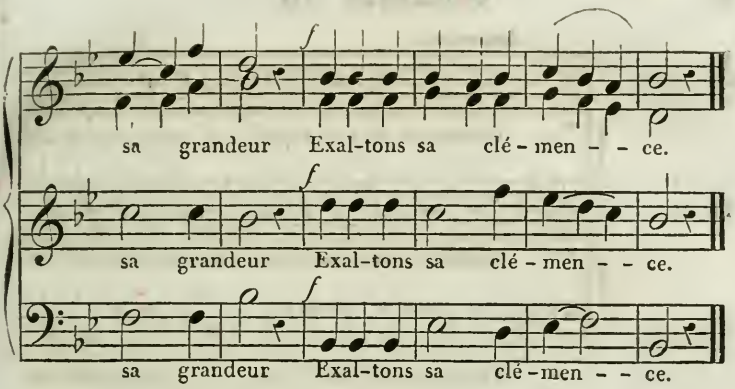
4. Le temps fuit et m'entraîne,
Et bientôt il ramène,
Seigneur, un jour nouveau. (*bis.*)
Quelques soleils encore, (*bis.*)
Et la nouvelle aurore
Luira sur mon tombeau.

5. Seigneur! quand ta lumière
Vient toucher ma paupière,
Et pendant qu'il est jour (*bis.*)
Vient réveiller mon âme, (*bis.*)
Que ton Esprit m'enflamme
Pour toi d'un saint amour!

6. Fais que mon cœur de pierre,
Détaché de la terre,
Soupire après les cieux! (*bis.*)
O Christ! qu'en ta présence (*bis.*)
Je marche en assurance,
Par toi victorieux!

7. De tous biens seule source,
Qu'en activant ma course,
Je m'endorme en ta paix; (*bis.*)
Et qu'aux saintes phalanges, (*bis.*)
Pour chanter tes louanges,
Je m'unisse à jamais.

Cantique 17.


Marcato.
Soprano.
Contralto.
Tenore.
Basso.
Al-lé-lu-ia lou-an-ge à Dieu! Chrétiens cé-
Al-lé-lu-ia lou-an-ge à Dieu! Chrétiens cé-
Al-lé-lu-ia lou-an-ge à Dieu! Chrétiens cé-
f
lé-brons en tout lieu Son nom et sa puis-san-ce.
f
lé-brons en tout lieu Son nom et sa puis-san-ce.
f
lé-brons en tout lieu Son nom et sa puis-san-ce.
f
p
Bé-nis-sons ce Dieu cré-a-teur Chantons son rè-gne et
f
p
Bé-nis-sons ce Dieu cré-a-teur Chantons son rè-gne et
f
p
Bé-nis-sons ce Dieu cré-a-teur Chantons son rè-gne et

— 2 —

Alléluia ! Fils éternel !
Sauveur de l'homme criminel,
Reçois notre humble hommage !
Pénétré de ta charité,
Ton peuple, par toi racheté,
Te bénit d'âge en âge.

— 3 —

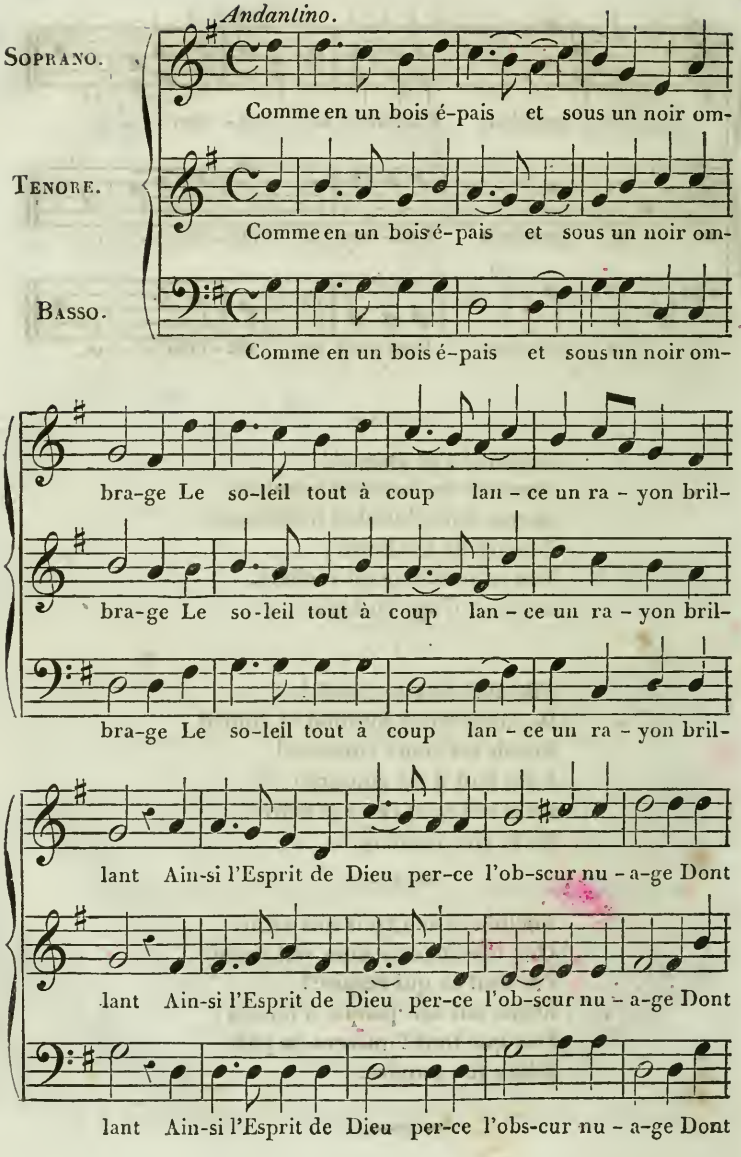
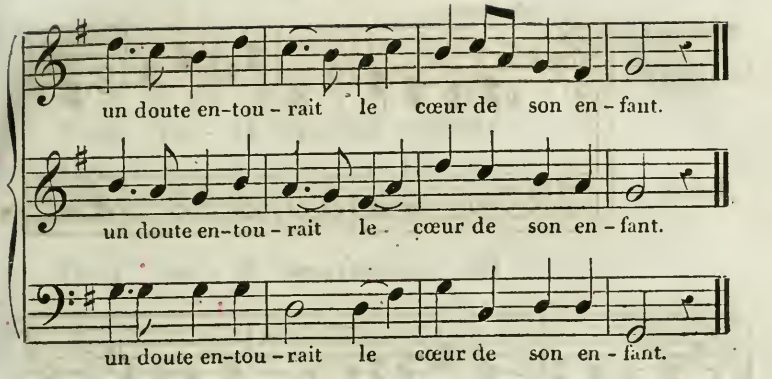
Alléluia ! céleste Esprit !
De notre cœur humble et contrit
Reçois les vœux sincères !
A toi seul il est consacré :
Qu'il soit sans cesse pénétré
De ta vive lumière.

— 4 —

Alléluia ! Dieu trois fois saint !
Que ton auguste nom soit craint
Par tout ce qui respire !
Règne sur ton peuple à jamais ;
Fais que tout l'univers en paix
Adore ton empire.

Cantique 18.

Andantino.



2. Hélas! ils sont nombreux les momens de nos peines.
Souvent nos durs sentiers traversent le désert.
Mais là même, ô Jésus! jaillissent tes fontaines :
Là même ton rocher nous reçoit à couvert.

3. O chrétien voyageur! ne crains pas la tempête;
Ne crains pas du midi les pesantes ardeurs.
Ne vois-tu pas Jésus qui, dès long-temps, apprête
Ce refuge où, vers lui, vont cesser tes langueurs?

4. Non, dans les sombres jours de ta marche pénible,
Jamais, ô racheté! tu n'es seul ici-bas.
Ton Berger, ton Sauveur, se tient, quoiqu'invisible,
Sans cesse à tes côtés, et veille sur tes pas.

5. Quoi! peut-il ignorer que ton âme est souffrante,
Lui, qui de tous tes maux supporta tout le poids?
Ou bien, retiendrait-il sa force consolante,
Lui qui pour tes péchés mourut sur une croix?

6. Avance donc en paix: poursuis vers ta patrie
Le chemin que ton Dieu t'a lui-même tracé;
Et pense que Jésus, dans le ciel, pour toi prie,
Lorsqu'ici tu te plains, de fatigue oppressé.

Cantique 19.

Andante.

Soprano. Contralto. Basso.

p

Oui pour son peuple Jé - sus pri-e!

p

Oui pour son peuple Jé - sus pri-e!

f

Prê - tons l'oreil-le à ses sou -pirs. Qu'à sa voix notre â-

f

Prê-tons l'o-reil-le à ses sou-pirs. Qu'à sa voix notre â-

f

me at - ten - dri-e Ré-ponde par de saints dé - sirs.

f

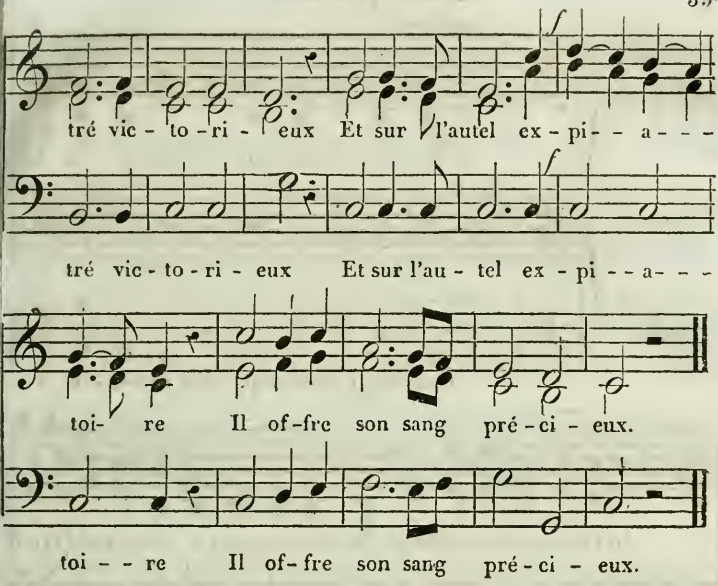
me at - ten - dri- e Ré-ponde par de saints dé-sirs.

f *f* *p*

Dans les hauts lieux bril-lant de gloi - re Il est en-

f *f* *p*

Dans les hauts lieux bril-lant de gloi - re Il est en -



2. Oui, pour mon âme Jésus prie!
Et sa requête jusqu'à moi
Descend, comme un fleuve de vie,
Où s'abreuve ma sainte foi.
Du racheté doux privilége!
Je trouve au ciel un sûr garant,
Qui, plein d'amour, toujours assiége
Le tribunal du Dieu vivant.

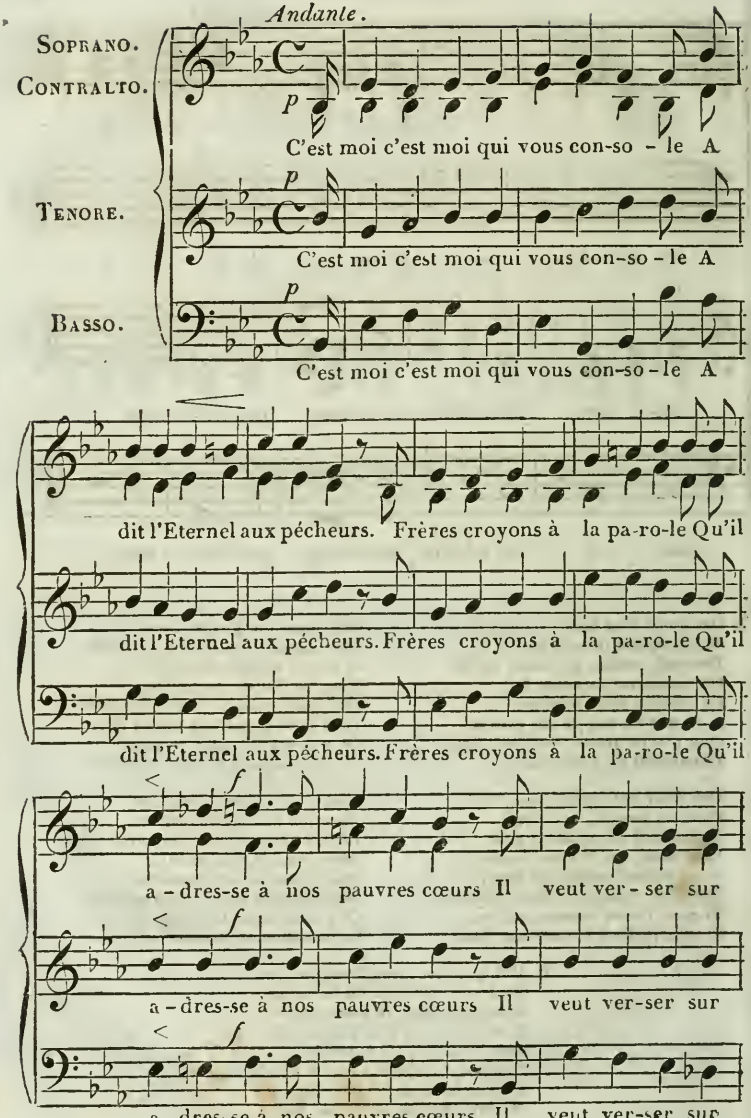
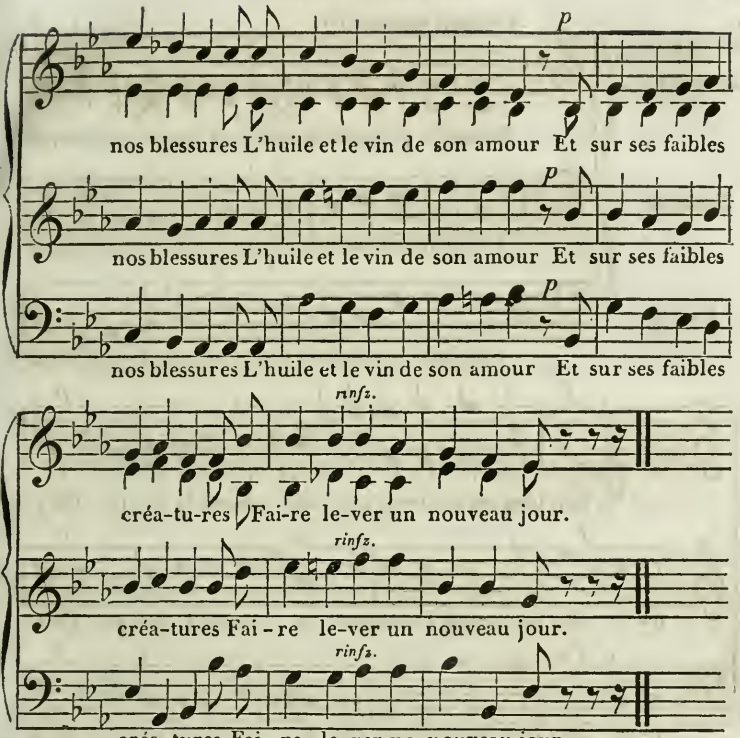
3. Oui, pour nos âmes Jésus prie!
Dans cet instant, ô charité!
Il plaide, il intercède, il crie
Pour nous, qui l'avons contristé.
A son enfant, auprès du Père,
Son cœur obtient un doux pardon;
Et pour l'aider dans sa misère,
Sa voix réclame un nouveau don.

4. Oui, pour son peuple Jésus prie!
Bien aimés, sans crainte approchez:
Il avance sa main meurtrie
Entre le ciel et vos péchés.
Oh! quel amour il nous témoigne!
Pour nous jamais son œil ne dort.
Qu'à sa requête aussi se joigne
De notre amour le saint transport.

5. Oui, pour l'Eglise Jésus prie!
Satan, le monde, vainement
Contre nous liguent leur furie:
Jésus combat fidèlement.
Sous le mépris, l'ignominie,
Ne craignons pas un vain assaut.
Que nous importe? Jésus prie!
La paix du cœur survient d'en haut.

6. Oui, pour les tiens, Jésus, tu pries!
Qu'il nous est doux de le savoir!
Ainsi, Seigneur, tu nous convies
A mettre en toi tout notre espoir.
Sous le parfum de ta prière
Fais-nous marcher, remplis d'ardeur;
Pour te bénir, notre âme entière
S'élève à toi, puissant Sauveur!

Cantique 20.


Andante.
Soprano.
Contralto.
Tenore.
Basso.
C'est moi c'est moi qui vous con-so - le A
C'est moi c'est moi qui vous con-so - le A
C'est moi c'est moi qui vous con-so - le A
dit l'Eternel aux pécheurs. Frères croyons à la pa-ro-le Qu'il
dit l'Eternel aux pécheurs. Frères croyons à la pa-ro-le Qu'il
dit l'Eternel aux pécheurs. Frères croyons à la pa-ro-le Qu'il
a - dres-se à nos pauvres cœurs Il veut ver - ser sur
a - dres-se à nos pauvres cœurs Il veut ver-ser sur
a - dres-se à nos pauvres cœurs Il veut ver-ser sur

2. La paix dont le Seigneur inonde
Les âmes de ses serviteurs,
N'est pas la paix d'un triste monde,
Dont les ris sont mêlés de pleurs.
La paix dont il dit : Je la donne!
Subsiste dans les jours mauvais;
C'est une immortelle couronne
Que rien ne flétrit : c'est sa paix.

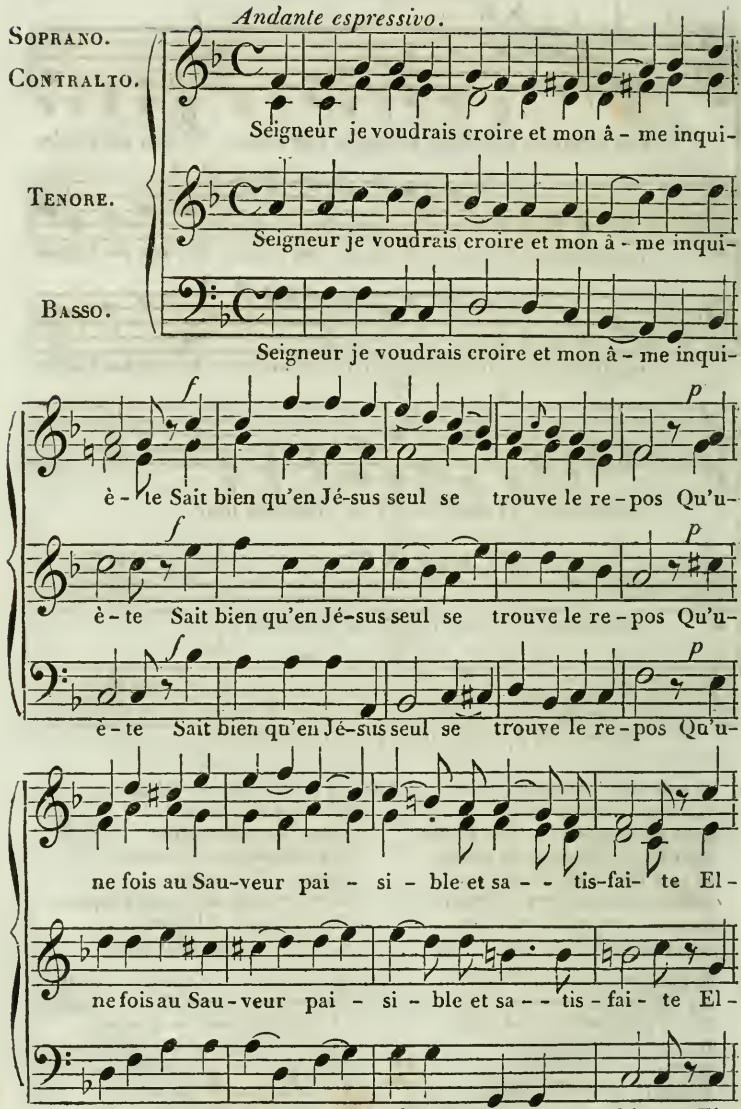
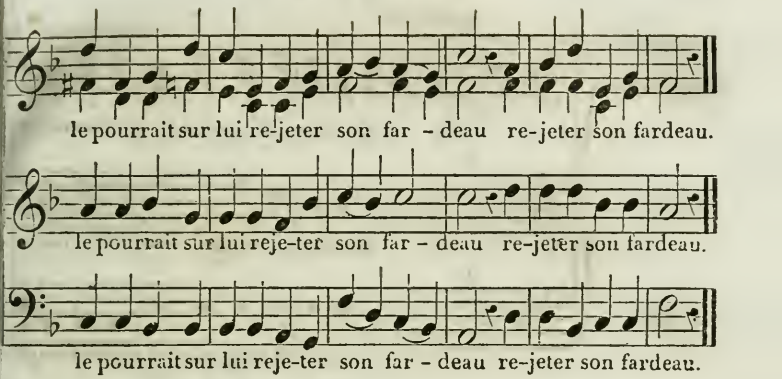
3. Sa paix! sais-tu ce qu'il en coûte
Au Fils de Dieu pour te l'offrir?
Sais-tu par quelle sombre route
Il passa pour te secourir?
Quittant sa céleste demeure,
Sais-tu ce que le Roi des rois
Pour nous a souffert, d'heure en heure,
De la crèche jusqu'à la croix ?

4. Va le demander au Calvaire,
Où le rejeton d'Isaï
Reçut le terrible salaire
Des contempteurs du Sinaï.
Jésus a vidé le calice,
Dieu tout-puissant! pour t'appaiser.
En lui la paix et la justice
S'unissent par un saint baiser.

5. Que la paix coule comme un fleuve
Qui porte au loin ses grandes eaux!
Et que mon âme s'en abreuve
Comme un agneau près des ruisseaux!
Du haut de ta sainte montagne
Répands-la selon nos souhaits;
Et que ton Esprit l'accompagne,
Roi de Salem! Prince de paix!

Cantique 21.

Andante espressivo.



2. Dans ma fausse vertu, dans ma folle sagesse,
J'ai trop long-temps cherché ma gloire et mon bonheur ;
Des plaisirs de l'orgueil la dangereuse ivresse
M'a fait presque oublier le vide de mon cœur.

3. Mais enfin, éclairé par la vive lumière
Que répand le malheur sur les biens d'ici-bas,
Je vois que pour courir après une chimère
J'ai fui loin de mon Dieu qui me tendait les bras.

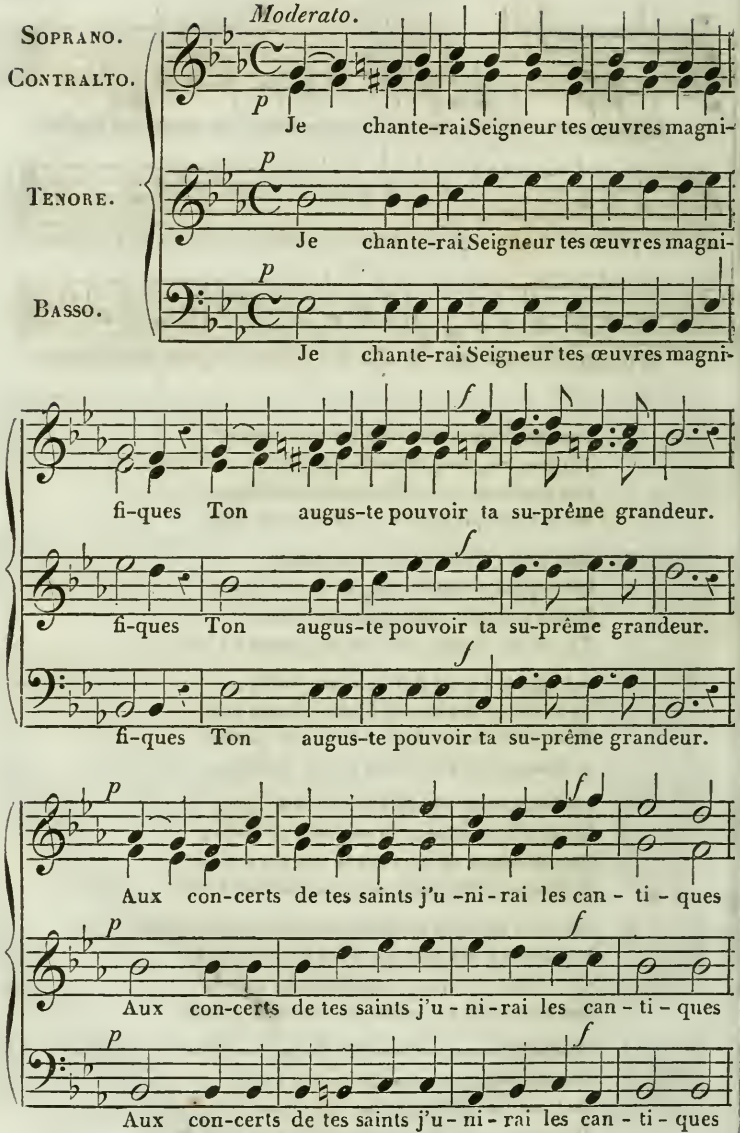
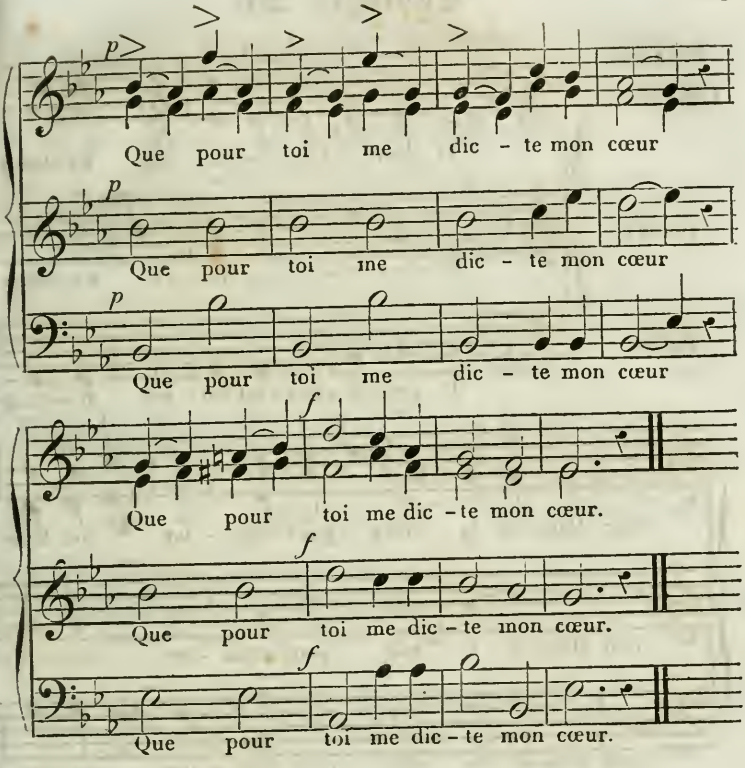
4. O Jésus! tu l'as dit dans ta sainte Parole,
Tu te tiens à la porte, et frappes chaque jour.
Donne-moi donc d'ouvrir à Celui qui console,
A Celui qui me parle et de paix et d'amour.

5. Les longs raisonnemens d'une science vaine,
Les attraits si puissans du monde et du péché,
Tout m'éloigne de toi; mais ta voix me ramène :
Mon esprit lutte encor, mais mon cœur est touché.

6. Oui, mon cœur est touché ; mais, hélas! quels abîmes
Il présente à des yeux que Jésus vient d'ouvrir!
Où je voyais des torts je découvre des crimes,
Des maux dont nul mortel ne saurait me guérir.

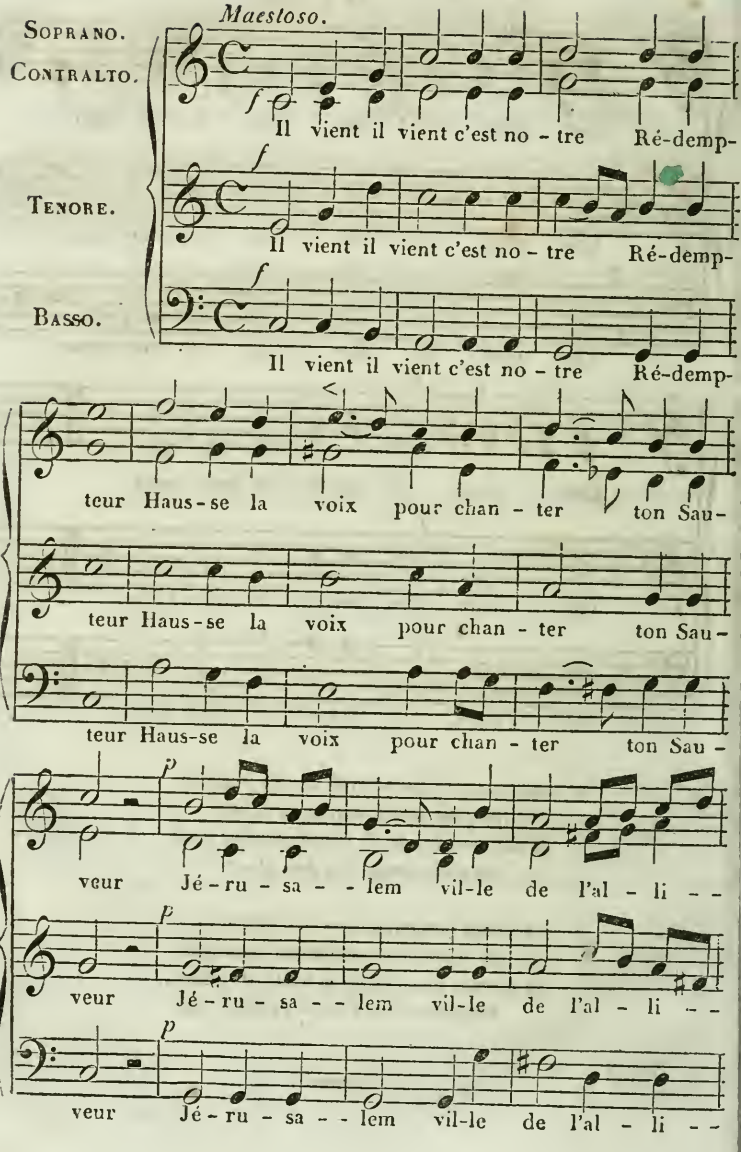
7. Conduis donc un pécheur à la source abondante
Ouverte pour tous ceux qui puisent avec foi;
Soutiens par ton Esprit mon âme chancelante;
Donne-moi tout, Seigneur! puisque tout vient de toi.

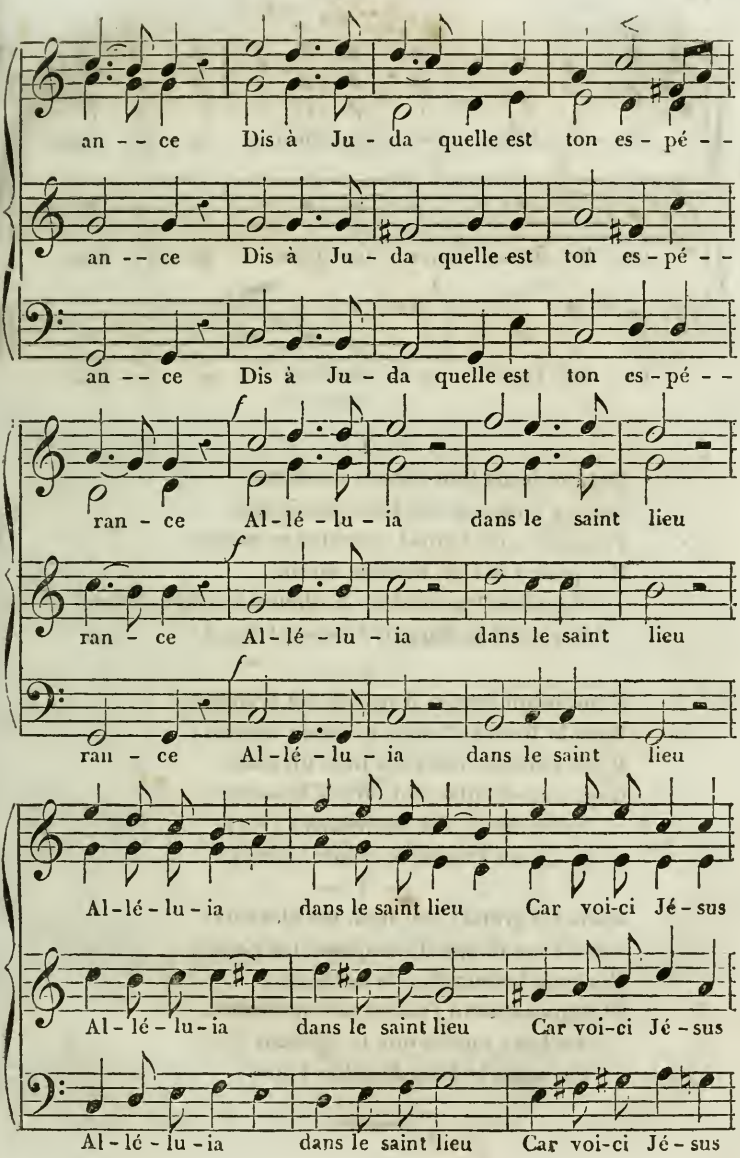
Cantique 22.

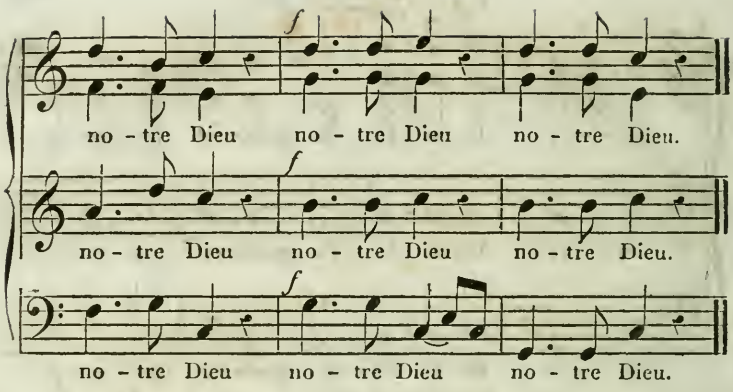

Moderato.
Soprano.
Contralto.
Tenore.
Basso.
p
Je chante-rai Seigneur tes œuvres magni-
Je chante-rai Seigneur tes œuvres magni-
Je chante-rai Seigneur tes œuvres magni-
f
fi-ques Ton augus-te pouvoir ta su-prême grandeur.
fi-ques Ton augus-te pouvoir ta su-prême grandeur.
fi-ques Ton augus-te pouvoir ta su-prême grandeur.
Aux con-certs de tes saints j'u-ni-rai les can-ti-ques
Aux con-certs de tes saints j'u-ni-rai les can-ti-ques
Aux con-certs de tes saints j'u-ni-rai les can-ti-ques

2. Oh! que de l'Eternel la Parole est féconde!
L'univers fut jadis l'ouvrage de sa voix.
Il dit : les élémens, le ciel, la terre et l'onde
Du néant sortent à la fois. (*bis.*)

3. Le monde passera: ce superbe édifice
Un jour s'ébranlera jusqu'en ses fondemens.
Ta sagesse, grand Dieu! ta bonté, ta justice,
Subsisteront dans tous les temps. (*bis.*)

Cantique 23.


Maestoso.
Soprano.
Contralto.
Tenore.
Basso.
Il vient il vient c'est no - tre Ré-demp-
Il vient il vient c'est no - tre Ré-demp-
Il vient il vient c'est no - tre Ré-demp-
teur Haus-se la voix pour chan - ter ton Sau-
teur Haus-se la voix pour chan - ter ton Sau-
teur Haus-se la voix pour chan - ter ton Sau -
veur Jé - ru - sa - - lem vil-le de l'al - li - -
veur Jé - ru - sa - - lem vil-le de l'al - li - -
veur Jé - ru - sa - - lem vil-le de l'al - li - -


an - - ce Dis à Ju - da quelle est ton es - pé - -
an - - ce Dis à Ju - da quelle est ton es - pé - -
an - - ce Dis à Ju - da quelle est ton es - pé - -
ran - ce Al - lé - lu - ia dans le saint lieu
ran - ce Al - lé - lu - ia dans le saint lieu
ran - ce Al - lé - lu - ia dans le saint lieu
Al - lé - lu - ia dans le saint lieu Car voi-ci Jé - sus
Al - lé - lu - ia dans le saint lieu Car voi-ci Jé - sus
Al - lé - lu - ia dans le saint lieu Car voi-ci Jé - sus



— 2 —

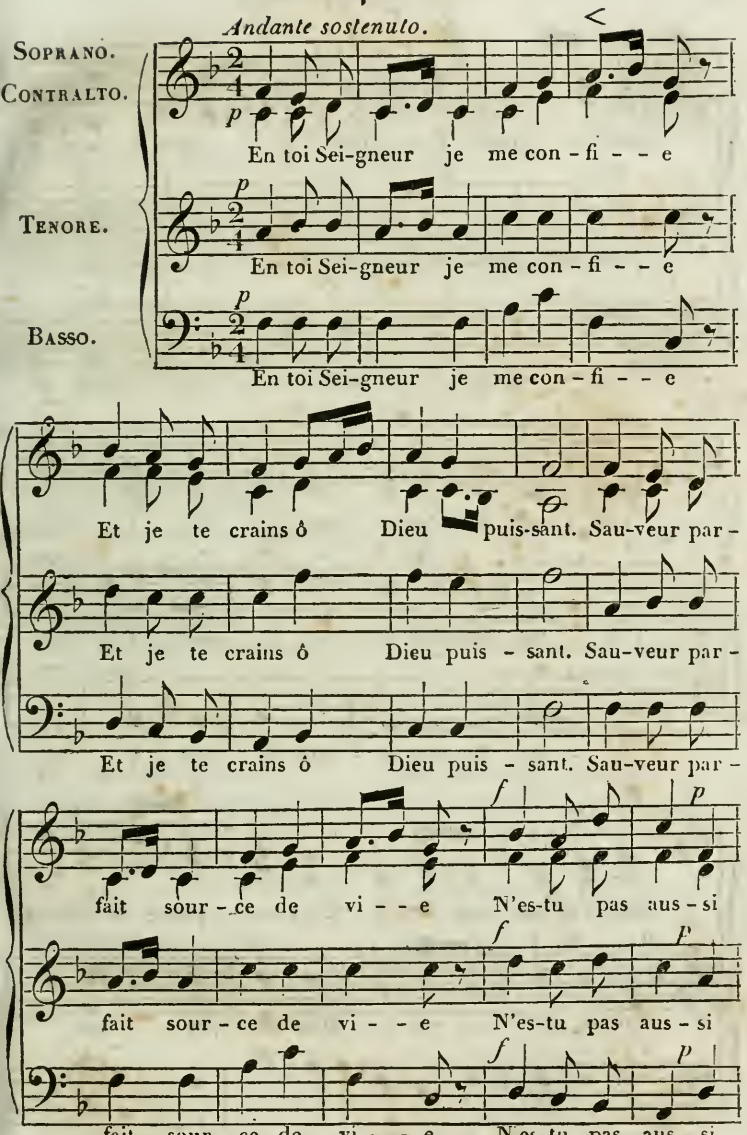
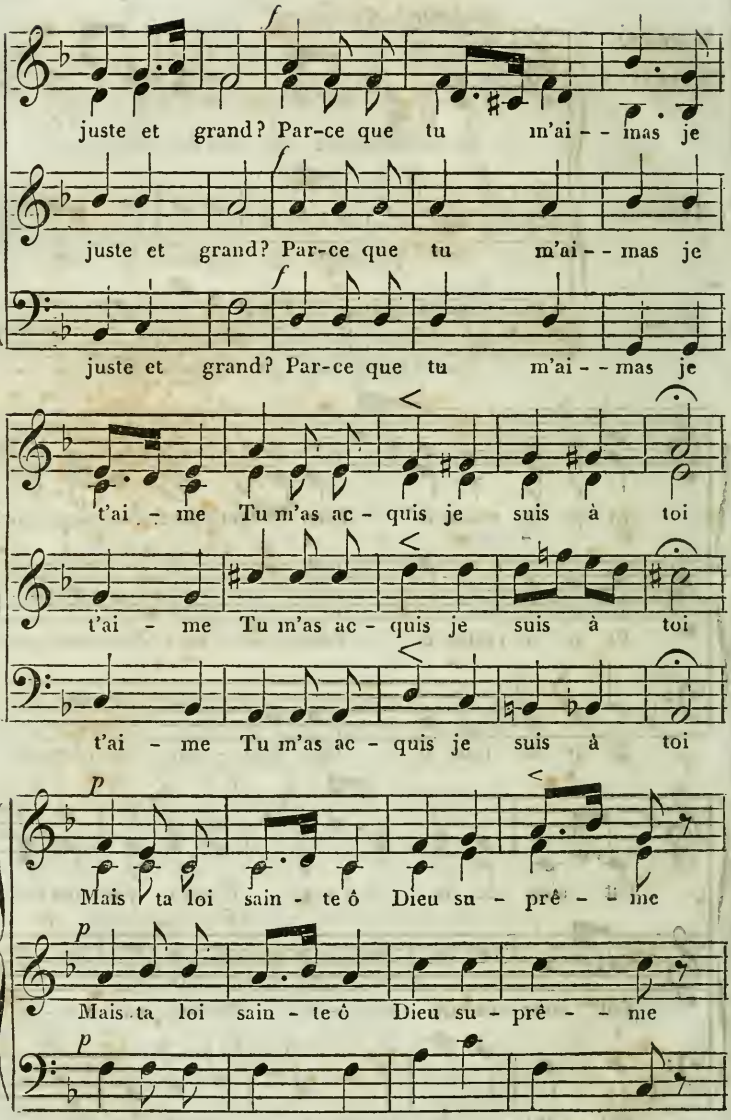
Devant Jésus tout coteau croulera;
Sur les puissans son bras dominera.
Tremblez, pécheurs! redoutez sa colère :
Il a pour vous un terrible salaire.
Tremblez! tremblez! Malheur! malheur! (*bis.*)
Car voici le Fort, *le Vengeur!* (*ter.*)

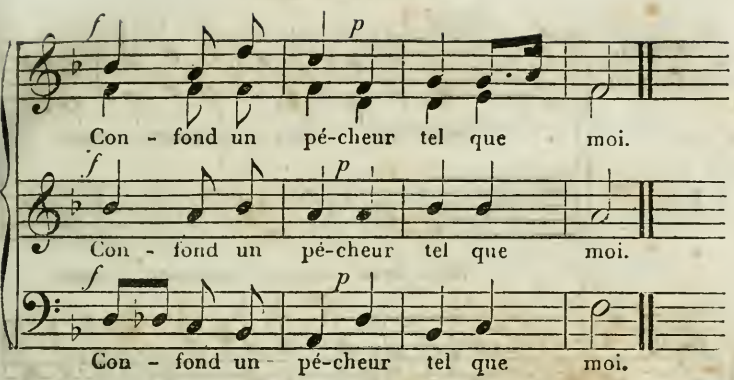
— 3 —

Comme un berger il paîtra son troupeau;
Pour la brebis et pour le faible agneau,
Il est toujours dans ses bras un asile.
C'est aux chétifs qu'il offre l'Évangile!
Triste Sion, dis désormais : (*bis.*)
Jésus est Prince *de la paix*! (*ter.*)

— 4 —

Jésus est grand! son nom est glorieux!
Car de ses doigts il compassa les cieux;
Il a pesé les monts à la balance,
Et dans sa main l'océan prit naissance.
Sachez, sachez que le Sauveur (*bis.*)
Est aussi le Dieu *Créateur!* (*ter.*)

Andante sostenuto.

juste et grand? Par-ce que tu m'ai - - mas je
juste et grand? Par-ce que tu m'ai - - mas je
juste et grand? Par-ce que tu m'ai - - mas je
t'ai - me Tu m'as ac - quis je suis à toi
t'ai - me Tu m'as ac - quis je suis à toi
t'ai - me Tu m'as ac - quis je suis à toi
Mais ta loi sain - te ô Dieu su - prê - - me
Mais ta loi sain - te ô Dieu su - prê - - me
Mais ta loi sain - te ô Dieu su - prê - - me



— 2 —

Quand je contemple ta justice,
Je pense à ton amour, Seigneur!
Malgré ton courroux, Dieu propice!
Malgré ton amour, Dieu vengeur!
Tes jugemens couvrent la terre,
Et tu fais grâce à tes élus.
Quel est donc ce profond mystère?
Toi seul peux le dire, ô Jésus!

— 3 —

Jésus, mon unique espérance,
Tu me dis: « Ne crains point, c'est moi!
« J'ai payé pour ta délivrance;
« J'ai souffert, obéi pour toi. »
Aurais-je peur quand Dieu m'appelle?
Tu m'absous, qui m'accusera?
De ton bercail, pasteur fidèle!
Quel ennemi m'enlèvera?

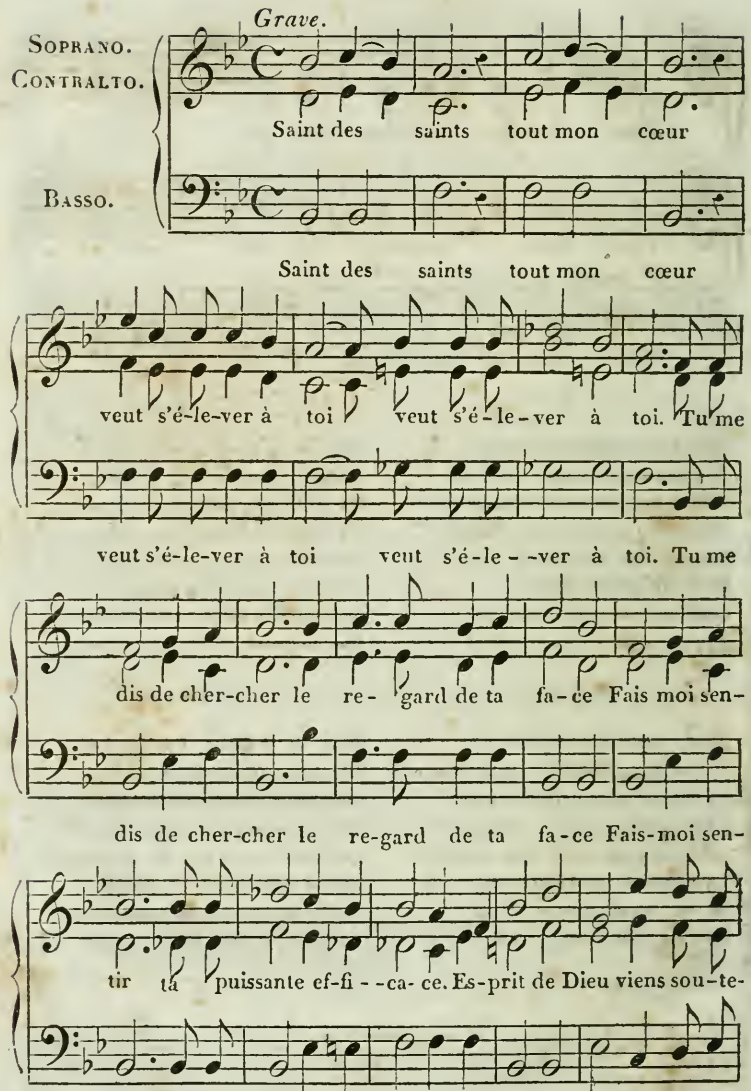
— 4 —

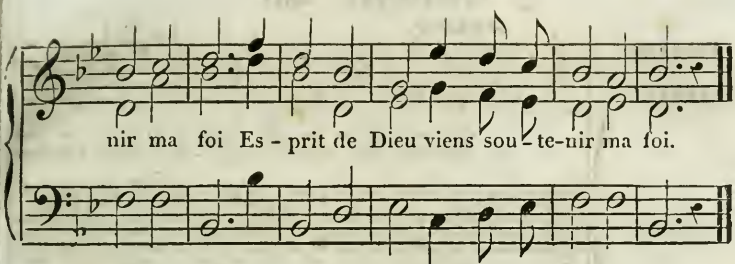
Non, je ne crains plus ta colère!
O Dieu! Jésus est mon garant.
En lui tu m'aimes comme un père;
En lui j'ai les droits d'un enfant.
Mais ta loi, ta volonté sainte,
J'ai faim, j'ai soif de l'observer.
De tes saints donne-moi la crainte:
Car te craindre ainsi c'est t'aimer.

— 5 —

Père, qui frappes, qui console,
Donne à ton enfant, dans ce jour,
Un cœur qui tremble à ta Parole,
Et qui s'égaie en ton amour.
Que l'horreur du mal soit ma crainte!
Que ta grâce soit mon bonheur!
Pour que je suive sans contrainte
Et jusqu'à la mort mon Sauveur.

Cantique 25.


Grave.
Soprano.
Contralto.
Basso.
Saint des saints tout mon cœur
Saint des saints tout mon cœur
veut s'é-le-ver à toi veut s'é-le-ver à toi. Tu me
veut s'é-le-ver à toi veut s'é-le--ver à toi. Tu me
dis de cher-cher le re-gard de ta fa-ce Fais moi sen-
dis de cher-cher le re-gard de ta fa-ce Fais-moi sen-
tir ta puissante ef-fi--ca-ce. Es-prit de Dieu viens sou-te-
tir ta puis-sante ef-fi-ca-ce. Es-prit de Dieu viens sou-te-



2. Eternel, ton amour *te fit mon créateur;* (*bis.*)
Tu formas de mon corps l'étonnant assemblage;
Mon âme aussi, mon âme est ton image,
Et pour t'aimer tu me donnas un cœur. (*bis.*)

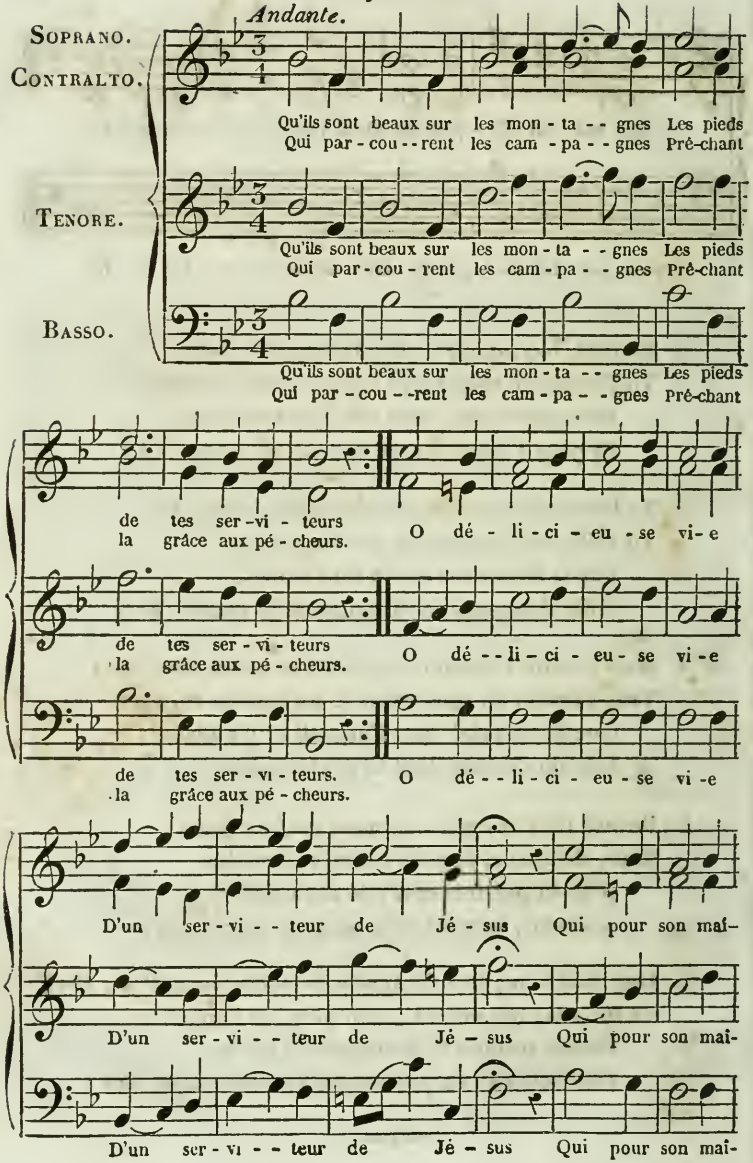
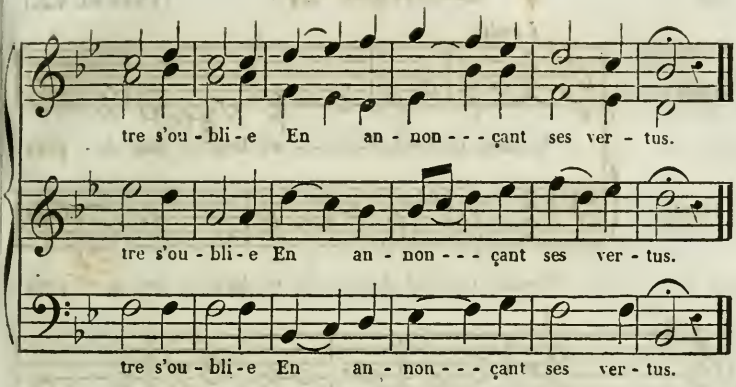
3. Ta bonté m'accueillit *au lever de mes jours;* (*bis.*)
Tu veillas au berceau de ma fragile vie;
Par ta faveur ma route fut choisie,
Mille douceurs en charmèrent le cours. (*bis.*)

4. Mais bientôt j'oubliai, *Seigneur, ce tendre soin;* (*bis.*)
Trop souvent en mon cœur je méconnus ta grâce.
Que de mépris! que d'orgueil et d'audace!
Que de détours dont tu fus le témoin!

5. Devant toi je rougis *et demeure confus;* (*bis.*)
Mais, Seigneur, ta pitié relève ma misère.
N'as-tu pas mis entr'elle et ta colère
L'amour, la croix et le sang de Jésus! (*bis.*)

6. Oui, Seigneur, tu m'entends, *tu m'ôtes ma douleur;* (*bis.*)
Je me sens ton enfant; mon père je t'appelle.
De ton secours la promesse est fidèle;
Béni sois-tu! Ta paix rentre en mon cœur. (*bis.*)

Cantique 26.

Andante.

— 2 —

Libre de toute autre chaine
Le chrétien qui sert son Dieu,
Dans la souffrance et la peine,
Suit son modèle en tout lieu.
Il faut qu'en vivante offrande
Il s'offre pour son Sauveur ;
C'est là ce que Dieu demande
D'un fidèle serviteur.

— 3 —

Ainsi, témoins de la grâce,
Pour remplir ce but divin,
Allez donc de place en place
Convier au grand festin,
Non les âmes indomptables,
Les mondains remplis d'orgueil,
Mais les pécheurs misérables,
Qui sur leurs maux mènent deuil.

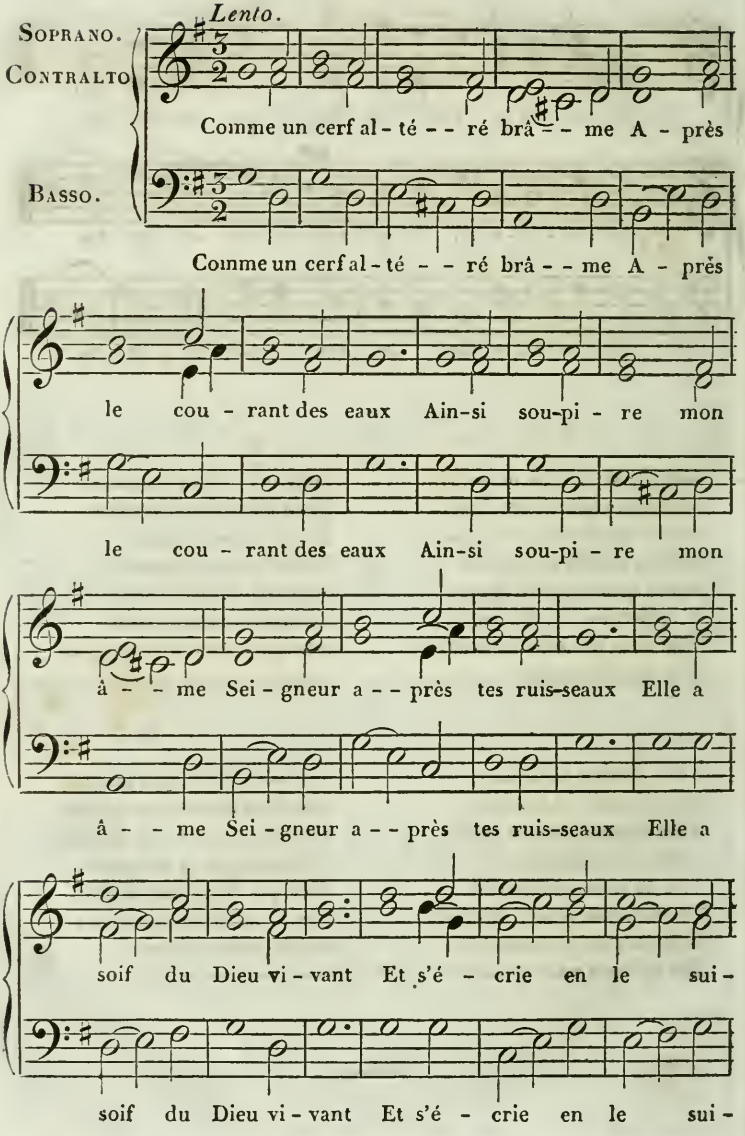
— 4 —

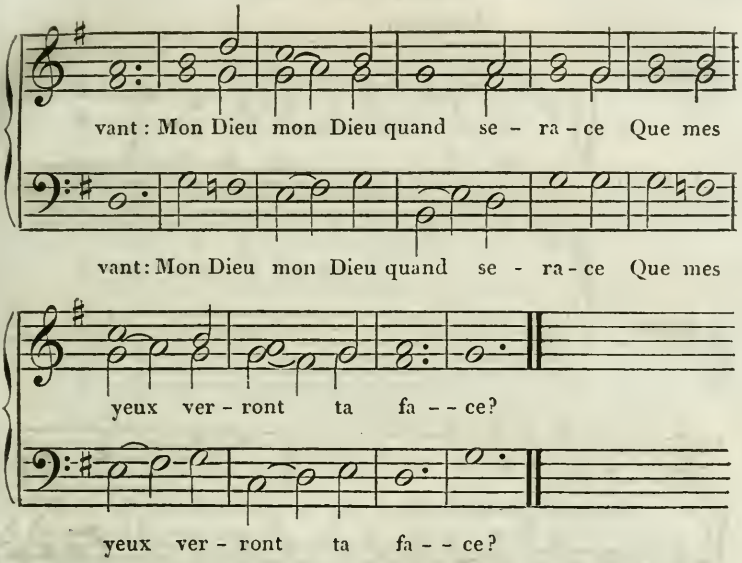
Dites aux cœurs débonnaires
Que Christ est leur guérison,
Et que sa mort salutaire
Détruit le mortel poison.
Annoncez au cœur timide,
Au pécheur contrit, brisé,
Que Christ fait d'un cœur aride
Un cœur de grâce arrosé.

— 5 —

Aux cœurs accablés de peines,
Tremblant au seul nom de mort,
Aux cœurs qui, chargés de chaines,
N'attendent qu'un triste sort,
Dites que Dieu, dans sa grâce,
Donna son Fils aux pécheurs ;
Et que sa mort efficace
Leur mérita ses faveurs.

Cantique 27. (Psaume 42.)





2. Pour pain je n'ai que mes larmes;
Et nuit et jour en tout lieu,
Lorsqu'en mes dures alarmes
On me dit : que fait ton Dieu?
Je regrette la saison
Que j'allais en ta maison,
Chantant avec les fidèles
Tes louanges immortelles.

3. Mais quel chagrin te dévore?
Mon âme, rassure-toi;
Espère en Dieu, car encore
Il sera loué par moi.
Quand d'un regard seulement,
Il adoucit mon tourment,
Mon Dieu! je sens que mon âme
D'un ardent désir se pâme.

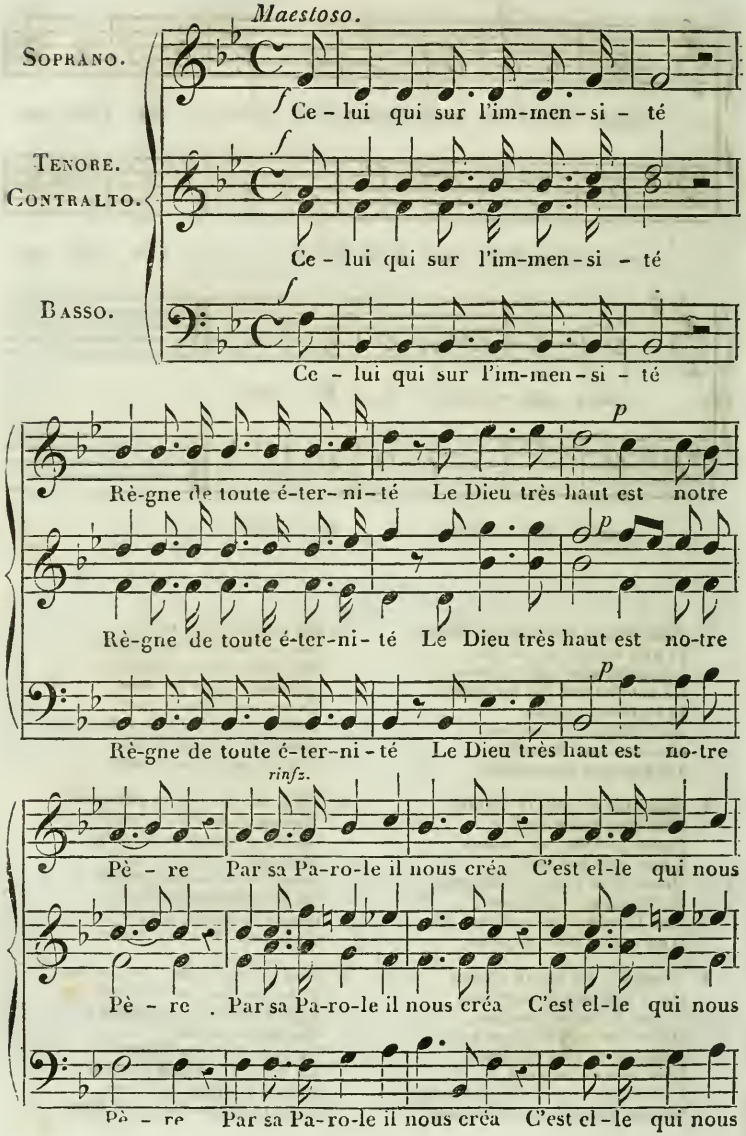
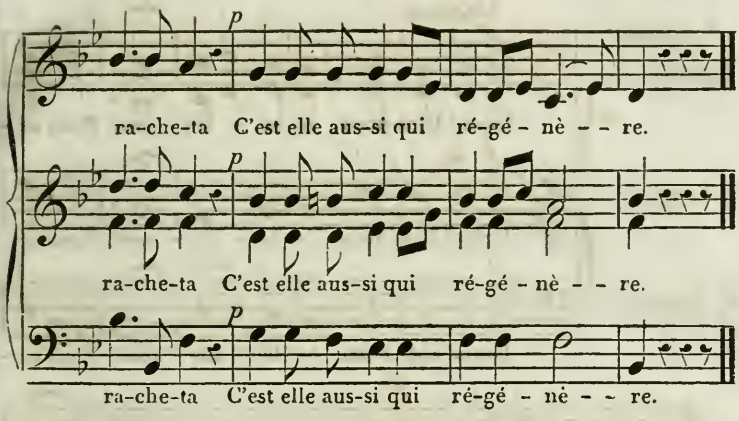
4. Je pense à toi depuis l'heure
Que j'étais vers le Jourdain,
Et vers la froide demeure
D'Hermon, où j'errais en vain.
A Misar, en tous ces lieux,
Exilé loin de tes yeux,
Partout mes maux me poursuivent
Comme des flots qui se suivent.

5. Les torrens de ta colère
Sur moi cent fois ont passé;
Mais par ta grâce j'espère
Qu'enfin l'orage est cessé.
Tu me conduiras le jour;
Et moi, la nuit, à mon tour,
Louant ta majesté sainte,
Je t'adresserai ma plainte.

6. Dieu, ma force et ma puissance!
Dirai-je, as-tu donc permis
Qu'une si longue souffrance
M'expose à mes ennemis?
Leurs fiers et malins propos
Me pénètrent jusqu'aux os,
Quand ils disent, à toute heure :
Où fait ton Dieu sa demeure?

7. Mais pourquoi mon âme encore
T'abattre avec tant d'effroi?
Espère au Dieu que j'adore;
Il sera loué de moi.
Un regard dans sa faveur
Me dit qu'il est mon Sauveur :
Et c'est aussi lui, mon âme,
Qu'en tous mes maux je réclame.

Cantique 28.


Maestoso.
Soprano.
Tenore.
Contralto.
Basso.
f
Ce - lui qui sur l'im-men-si - té
Ce - lui qui sur l'im-men-si - té
Ce - lui qui sur l'im-men-si - té
p
Règne de toute é-ter-ni-té Le Dieu très haut est notre
Règne de toute é-ter-ni-té Le Dieu très haut est no-tre
Règne de toute é-ter-ni-té Le Dieu très haut est no-tre
rinfz.
Pè - re Par sa Pa-ro-le il nous créa C'est el-le qui nous
Pè - re Par sa Pa-ro-le il nous créa C'est el-le qui nous
Pè - re Par sa Pa-ro-le il nous créa C'est el-le qui nous

— 2 —

Sainte Parole du Dieu fort,
Le néant, le péché, la mort,
N'ont pas arrêté ta puissance:
Au néant tu pris l'univers;
Du péché nous ôtant les fers,
Tu changes la mort en naissance.

— 3 —

Mais qu'il semble encor loin le jour
Où tous répondront à l'amour
Que leur a témoigné le Père.
Si Jésus a tout accompli,
Le cœur de l'homme est endurci:
Il veut douter de sa misère.

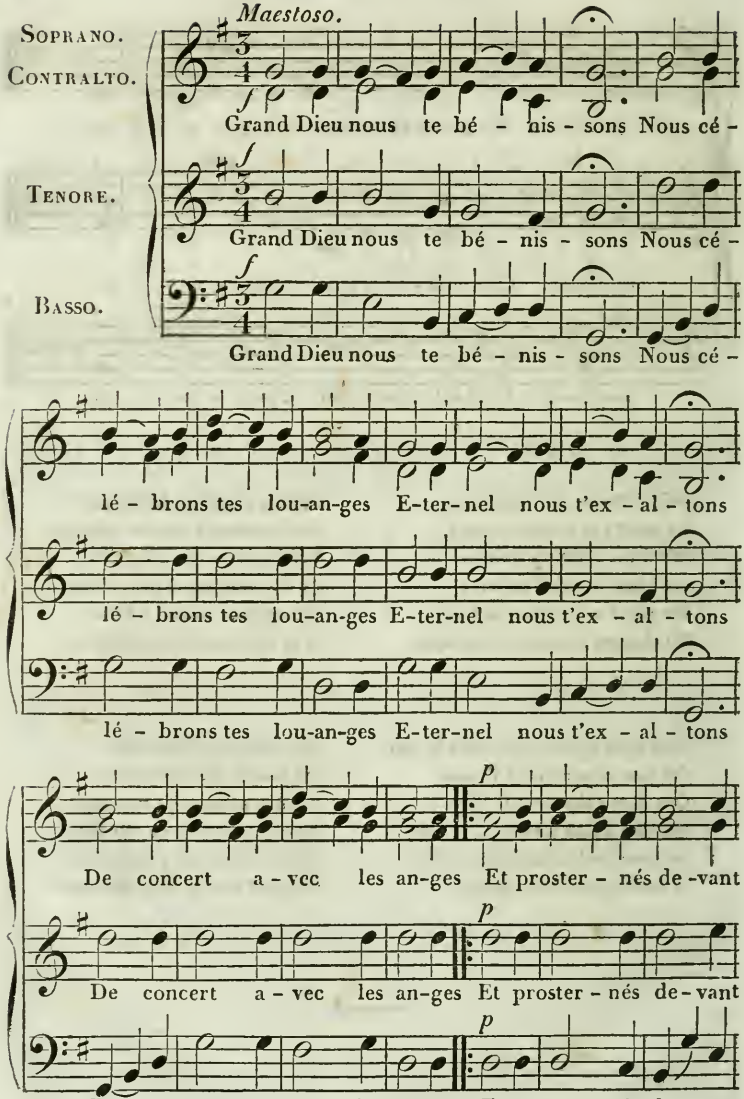
— 4 —

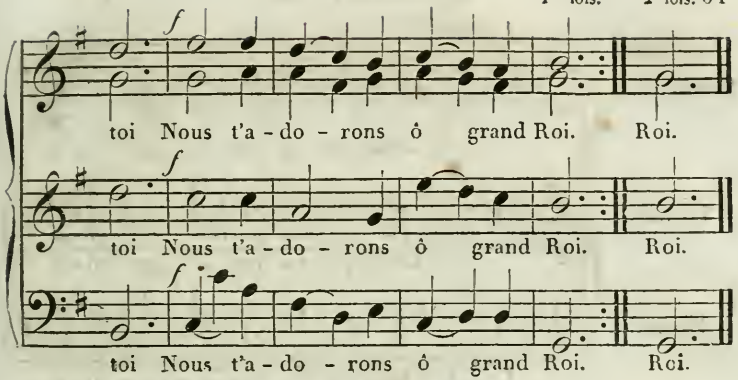
Frères, supplions le Seigneur
Qu'il triomphe de tout pécheur
Par le glaive de sa Parole!
En fils d'Abram il peut changer
Ces cailloux si durs à briser;
A sa voix tombe toute idole.

— 5 —

Oh! que toute l'humanité,
Du Fils de Dieu ressuscité,
Bientôt entonne les louanges!
Jusques au trône de son Roi
Qu'elle élève une grande voix,
D'accord avec la voix des anges!

Cantique 29.


Maestoso.
Soprano.
Contralto.
Tenore.
Basso.
Grand Dieu nous te bé - nis - sons Nous cé -
lé - brons tes lou-an-ges E-ter-nel nous t'ex - al - tons
De concert a - vec les an-ges Et proster - nés de-vant



2. Les saints et les bienheureux,
Les trônes et les puissances,
Toutes les vertus des cieux
Disent tes magnificences,
Proclamant dans leurs concerts
Le grand Dieu de l'univers. (bis.)

3. Saint, saint, saint est l'Eternel!
Le Seigneur, Dieu des armées!
Son pouvoir est immortel;
Ses œuvres partout semées
Font éclater sa grandeur,
Sa majesté, sa splendeur. (bis.)

4. L'illustre et glorieux chœur
Des apôtres, des prophètes
Célèbre le Dieu Sauveur,
Dont ils sont les interprètes;
Tous les martyrs couronnés
Chantent ses fidélités. (bis.)

5. Ton Eglise qui combat,
Sur la terre répandue,
Et l'Eglise, qui déjà
A la gloire est parvenue,
Entonne un chant solennel
A Jésus Emmanuel. (bis.)

6. Tu vins, innocent Agneau!
Souffrir une mort cruelle;
Mais, triomphant du tombeau,
Par ta puissance éternelle
Tu détruisis tout l'effort
De l'enfer et de la mort. (bis.)

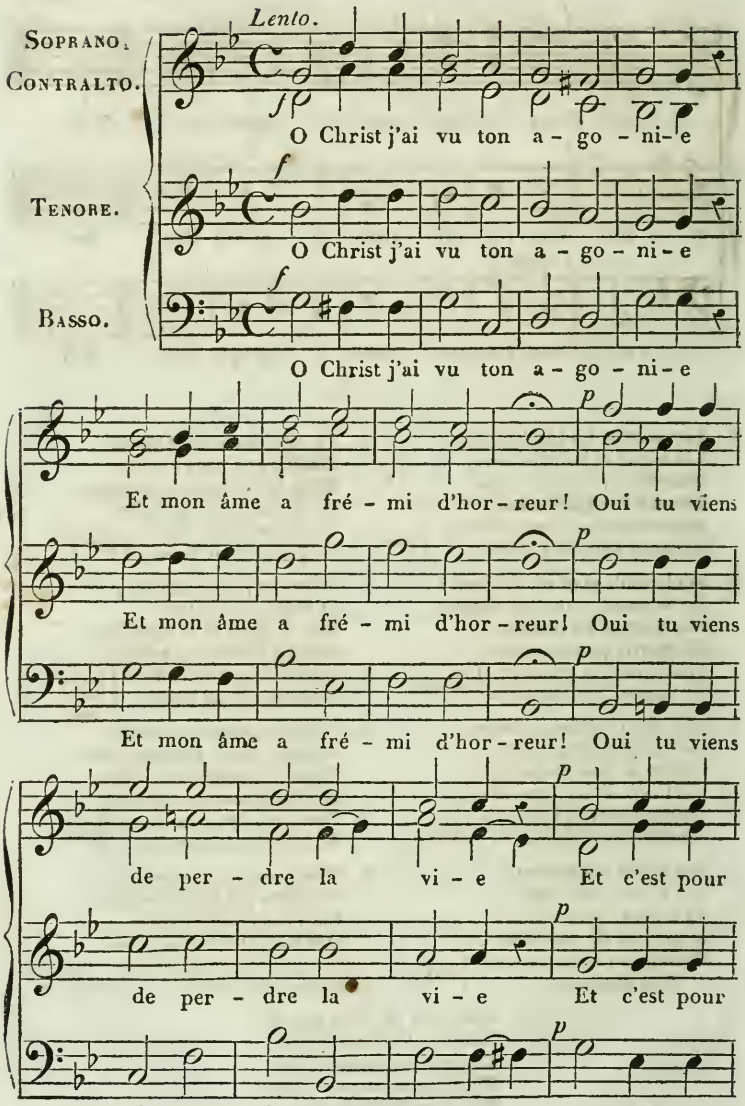
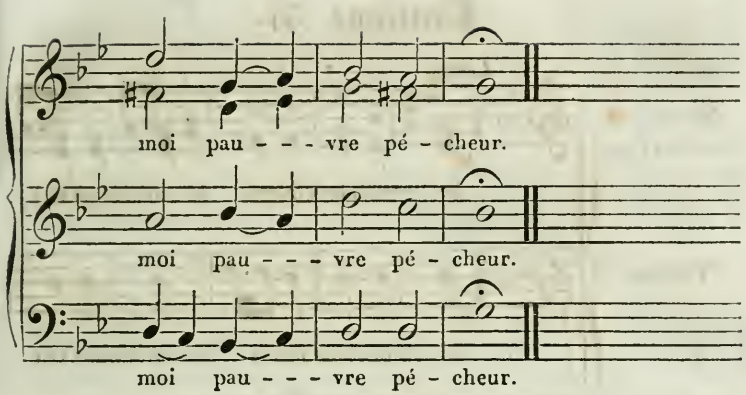
7. Sauve ton peuple, Seigneur!
Et bénis ton héritage.
Que ta gloire et ta splendeur
Soient à jamais son partage!
Conduis-le par ton amour
Jusqu'au céleste séjour. (bis.)

8. Veuille exaucer nos soupirs,
Seigneur Jésus, fais-nous grâce;
Veuille accomplir nos désirs,
Fais briller sur nous ta face.
Notre espérance est en toi,
En toi, Jésus, notre Roi! (bis.)

9. Puisse ton règne de paix
S'étendre par tout le monde!
Dès maintenant à jamais
Que sur la terre et sur l'onde
Tous genoux soient abattus
Au nom du Seigneur Jésus! (bis.)

10. Gloire soit au Saint-Esprit!
Gloire soit à Dieu le Père!
Gloire soit à Jésus-Christ,
Notre époux et notre frère!
Son immense charité
Dure à perpétuité. (bis.)

Cantique 30.


Lento.
Soprano.
Contralto.
Tenore.
Basso.
f
O Christ j'ai vu ton a - go - ni - e
O Christ j'ai vu ton a - go - ni - e
O Christ j'ai vu ton a - go - ni - e
p
Et mon âme a fré - mi d'hor - reur! Oui tu viens
Et mon âme a fré - mi d'hor - reur! Oui tu viens
Et mon âme a fré - mi d'hor - reur! Oui tu viens
de per - dre la vi - e Et c'est pour
de per - dre la vi - e Et c'est pour
de per - dre la vi - e Et c'est pour

— 2 —

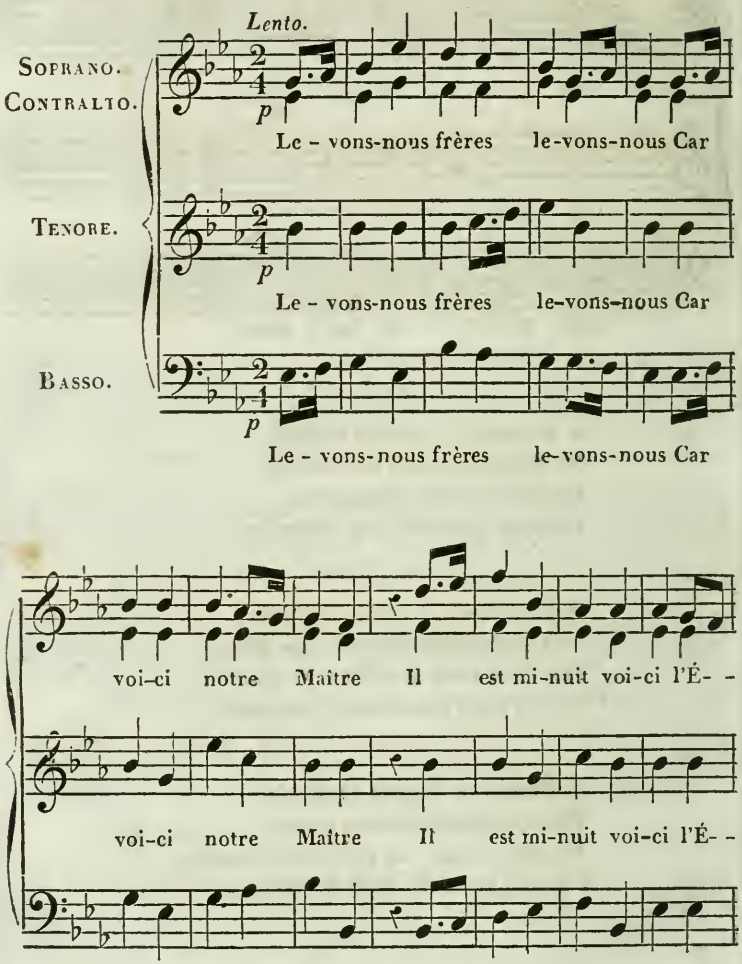
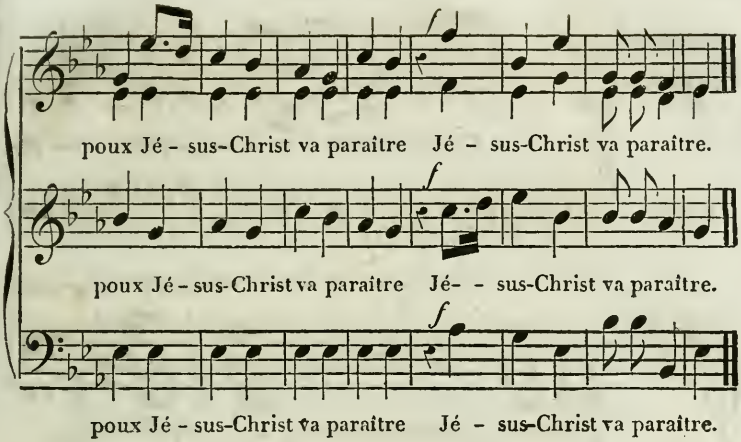
A ta mort, la nature entière
Se répand en cris de douleur;
Le soleil cache sa lumière;
Les élus pleurent leur Sauveur.

— 3 —

Que ta mort, ô sainte Victime!
Soit toujours présente à nos yeux!
Ton sang peut seul laver le crime;
Seul il peut nous ouvrir les cieux.

— 4 —

O Christ! ta charité profonde
Touche, pénètre notre cœur :
Tu meurs pour les péchés du monde;
Toi seul es notre Dieu Sauveur!

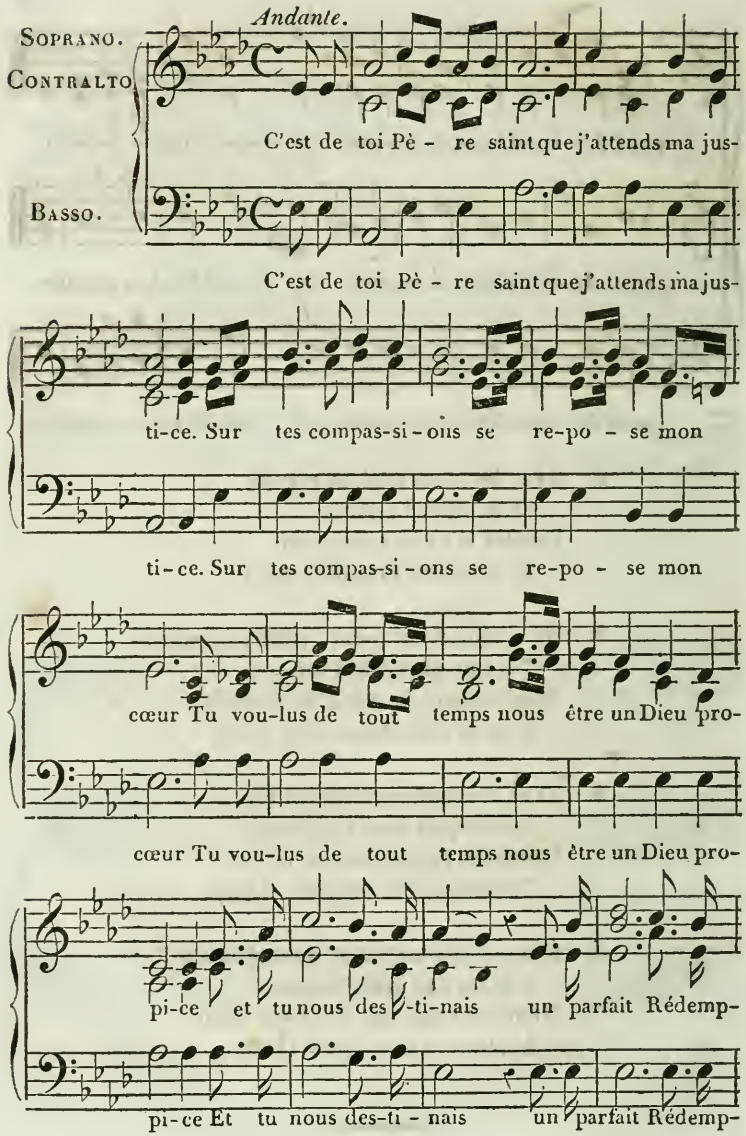
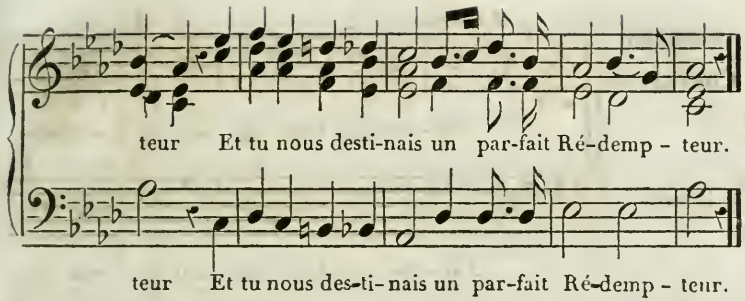
Cantique 31.

Lento.
Soprano.
Contralto.
Tenore.
Basso.
p
Le - vons-nous frères le-vons-nous Car
voi-ci notre Maître Il est mi-nuit voi-ci l'É- -

2. Avec les siens il vient régner
Et délivrer l'Eglise;
Bientôt il va la couronner
De la gloire promise. (*bis.*)

3. Ne crains donc point, petit troupeau,
Toi que chérit le Père,
Que toujours la croix de l'Agneau
Soit ta seule bannière. (*bis.*)

4. Et si le monde est contre toi,
Ses mépris sont ta gloire;
L'amour, l'espérance et la foi
Te donnent la victoire. (*bis.*)

5. Gloire à Jésus-Christ, mon Sauveur!
Car en Lui seul j'espère.
Heureux celui qui dans son cœur
L'adore et le révère! (*bis.*)

Cantique 32.

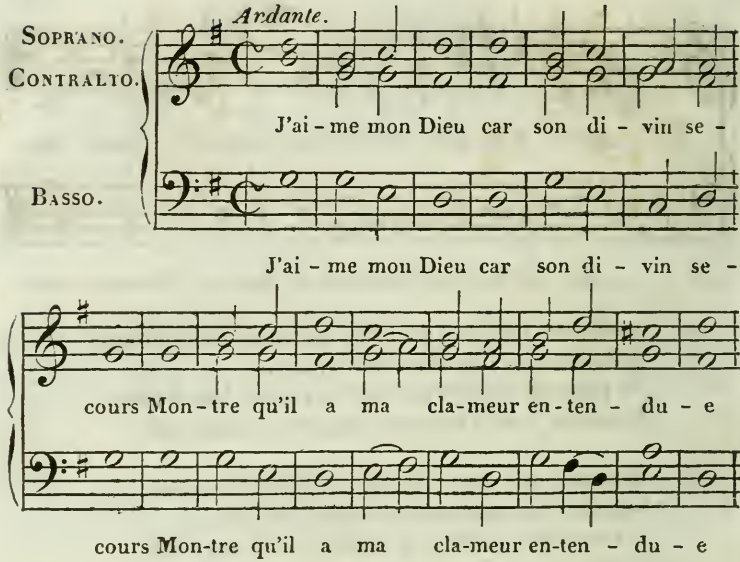

Andante.
Soprano.
Contralto
C'est de toi Pè - re saint que j'attends ma jus-
Basso.
C'est de toi Pè - re saint que j'attends ma jus-
ti-ce. Sur tes compas-si-ons se re-po - se mon
ti-ce. Sur tes compas-si-ons se re-po - se mon
cœur Tu vou-lus de tout temps nous être un Dieu pro-
cœur Tu vou-lus de tout temps nous être un Dieu pro-
pi-ce et tu nous des-ti-nais un parfait Rédemp-
pi-ce Et tu nous des-ti - nais un parfait Rédemp-

2. Aux jours marqués par toi pour racheter mon âme,
Il s'est anéanti ce Sauveur éternel.
Né pauvre, il vécut pauvre et, sur un bois infâme,
Mourant, il m'a rouvert les portes de ton ciel.

3. Heureux qui, connaissant sa profonde misère,
Sur ce divin Sauveur se repose avec foi!
Il reçoit son pardon, il trouve en toi son Père;
Il obtient ton Esprit pour pratiquer ta loi.

4. Croissant en charité, il est exempt de crainte;
Pour lui de chaque bien s'augmente la douceur ;
Et souffrant, il ne fait entendre nulle plainte :
Ne sait-il pas que tout concourt à son bonheur?

5. Non, ni la pauvreté, ni la mort, ni la vie,
Rien ne peut le priver de ton puissant amour:
S'il vit, c'est dans la paix, car il te glorifie;
S'il meurt, c'est pour régner au céleste séjour.

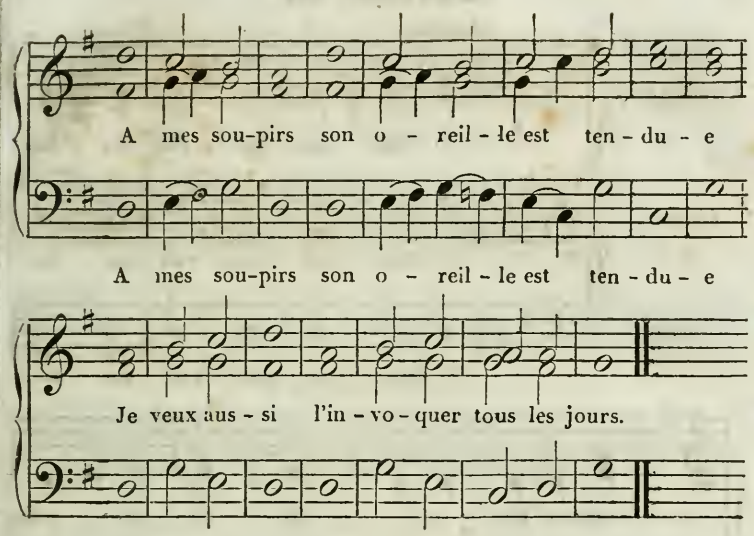
6. Augmente donc en moi, grand Dieu! la repentance.
Que par la foi sur Christ mon œil soit arrêté,
Et que ton Saint-Esprit scelle mon espérance
En faisant abonder en moi la charité !

Cantique 55. (Psaume 116.)

2. Je n'avais plus ni trève ni repos;
Déjà la mort me tenait dans ses chaînes;
Mon cœur souffrait les plus cruelles peines,
Quand je lui fis ma prière en ces mots :

3. Ah! sauve-moi du péril où je suis!
Et dès lors même il me fut favorable;
Il est toujours et juste et secourable,
Et toujours prompt à calmer nos ennuis.

4. Quand j'étais prêt à périr de langueur
Il me sauva, ce Dieu que je réclame;
Retourne donc en ton repos, mon âme,
Puisqu'il te faut éprouver sa faveur.

5. Ta main puissante a détourné ma mort,
Séché mes pleurs, soutenu ma faiblesse;
Sous tes yeux donc je veux marcher sans cesse,
Toute ma vie, ô mon Dieu, mon support!

6. Je crus, Seigneur, et parlai hautement;
Puis, abattu de douleur et de crainte,
Trop défiant, je formai cette plainte :
Tout homme est faux et j'éprouve qu'il ment.

7. Mais que rendrai-je à Dieu pour ses bienfaits?
Ma main prendra la coupe des louanges;
Ma voix dira, d'accord avec les anges,
De sa bonté les merveilleux effets.

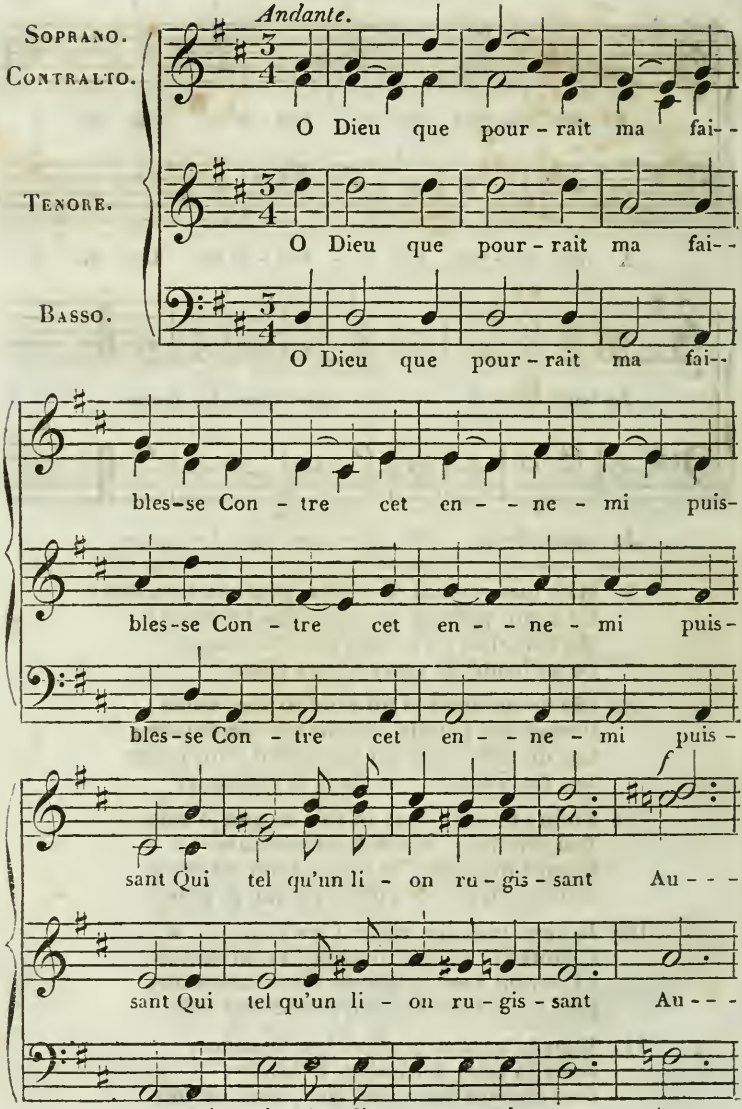
8. Dès ce moment je lui rendrai mes vœux,
Devant son peuple et dans son sanctuaire;
Car de tous ceux qui cherchent à lui plaire
Les jours lui sont et chers et précieux.

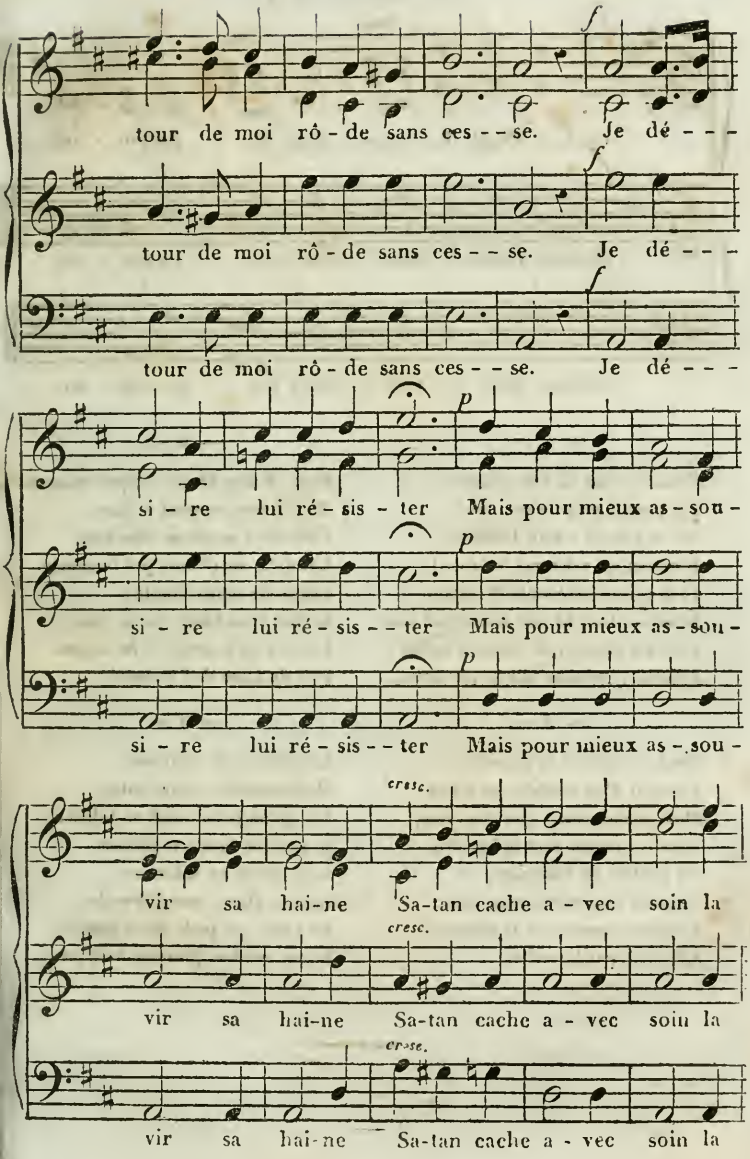
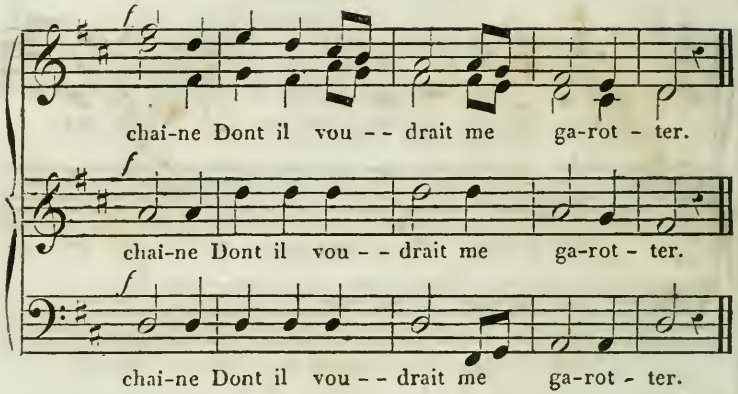
9. Enfin, grand Dieu! tu sais ce que je suis,
Ton serviteur, le fils de ta servante.
Brisant mes fers, tu passes mon attente;
Je veux au moins t'offrir ce que je puis.

10. Je veux toujours obéir à tes lois,
Chanter ta gloire, invoquer ta puissance,
Et devant tous, plein de reconnaissance,
En hymnes saints faire éclater ma voix.

11. Dans ta maison je dirai ton honneur,
Dans ta cité, Jérusalem la sainte;
Que chacun donc avec joie, avec crainte
Se joigne à moi pour louer le Seigneur.

Cantique 34.


Andante.
Soprano.
Contralto.
Tenore.
Basso.
O Dieu que pour - rait ma fai - -
O Dieu que pour - rait ma fai - -
O Dieu que pour - rait ma fai - -
bles - se Con - tre cet en - - ne - mi puis -
bles - se Con - tre cet en - - ne - mi puis -
bles - se Con - tre cet en - - ne - mi puis -
f
sant Qui tel qu'un li - on ru - gis - sant Au - - -
sant Qui tel qu'un li - on ru - gis - sant Au - - -
sant Qui tel qu'un li - on ru - gis - sant Au - - -


tour de moi rô - de sans ces - - se. Je dé - - -
tour de moi rô - de sans ces - - se. Je dé - - -
tour de moi rô - de sans ces - - se. Je dé - - -
si - re lui ré - sis - ter Mais pour mieux as - sou -
si - re lui ré - sis - - ter Mais pour mieux as - sou -
si - re lui ré - sis - - ter Mais pour mieux as - sou -
vir sa hai-ne Sa-tan cache a - vec soin la
vir sa hai-ne Sa-tan cache a - vec soin la
vir sa hai-ne Sa-tan cache a - vec soin la

— 2 —

Hélas! je suis né son esclave;
J'ai grandi près de son autel.
On m'y disait : Hais l'Eternel!
Heureux est celui qui le brave!
Et le prince des sombres lieux,
M'offrant tout ce que mon cœur aime,
L'or, les plaisirs, de l'encens même,
Ajoutait : Prends! fais-en tes dieux.

— 3 —

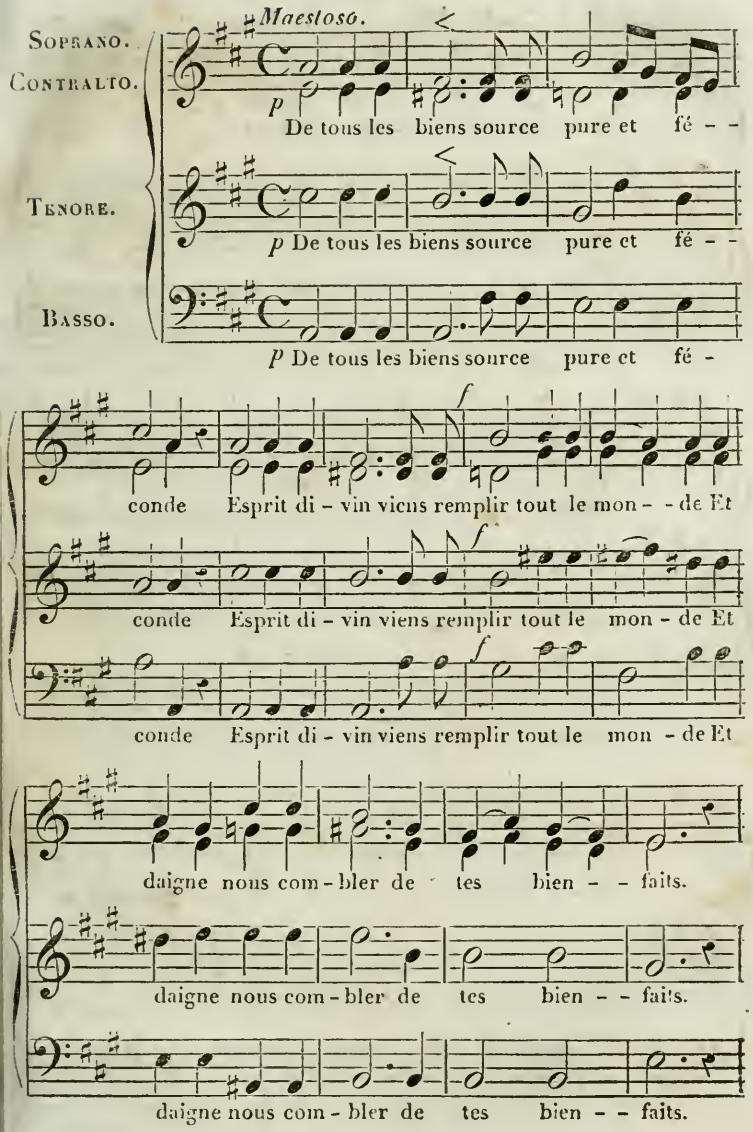
Dès lors, agitant la poussière,
J'essayai d'en troubler les cieux;
Mais je n'obscurcis que mes yeux,
Dont tes rayons sont la lumière.
Du gouffre de l'iniquité,
Seigneur! tu retiras mon âme :
J'appris comment on te réclame,
Affranchi par la vérité.

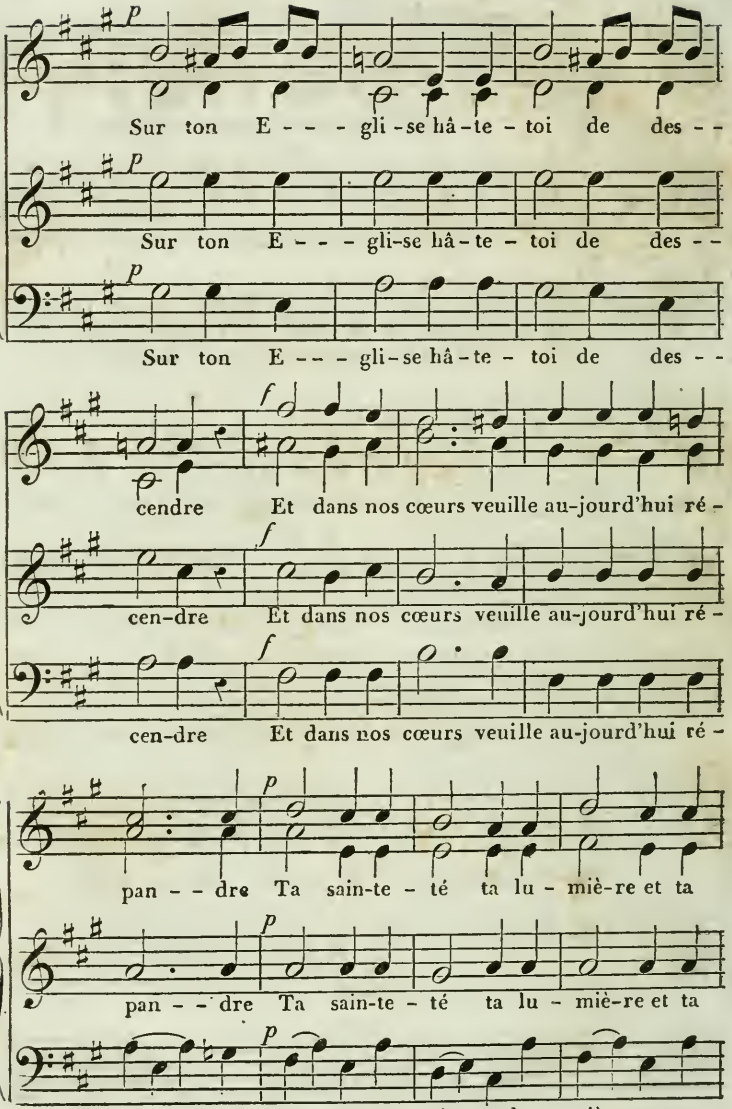
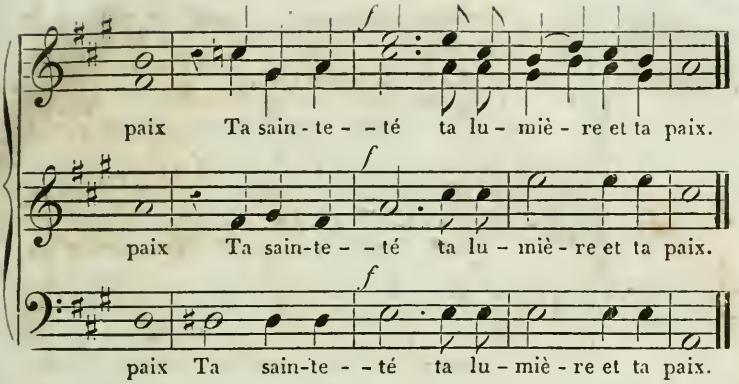
— 4 —

Mais, ô mon Dieu! l'esprit immonde,
Tour à tour serpent et lion,
Cherche à se glisser dans Sion,
Las qu'il est d'errer par le monde.
Jaloux de notre liberté,
Il veut nous l'ôter par la ruse;
Et ceux qu'il tente, il les accuse
Près du Dieu de l'Éternité.

— 5 —

La prière et la vigilance
M'affermiront contre Satan.
Tel qu'un cèdre croît au Liban,
Je croîtrai dans ton alliance.
Si je résiste au séducteur,
Comme Jésus, par la Parole,
En Celui qui pour moi s'immole,
Tu me rendras plus que vainqueur.


Soprano.
Maestoso.
p
De tous les biens source pure et fé - -
Contralto.
Tenore.
p De tous les biens source pure et fé - -
Basso.
P De tous les biens source pure et fé -
f
conde Esprit di - vin viens remplir tout le mon - - de Et
conde Esprit di - vin viens remplir tout le mon - de Et
conde Esprit di - vin viens remplir tout le mon - de Et
daigne nous com - bler de tes bien - - faits.
daigne nous com - bler de tes bien - - faits.
daigne nous com - bler de tes bien - - faits.

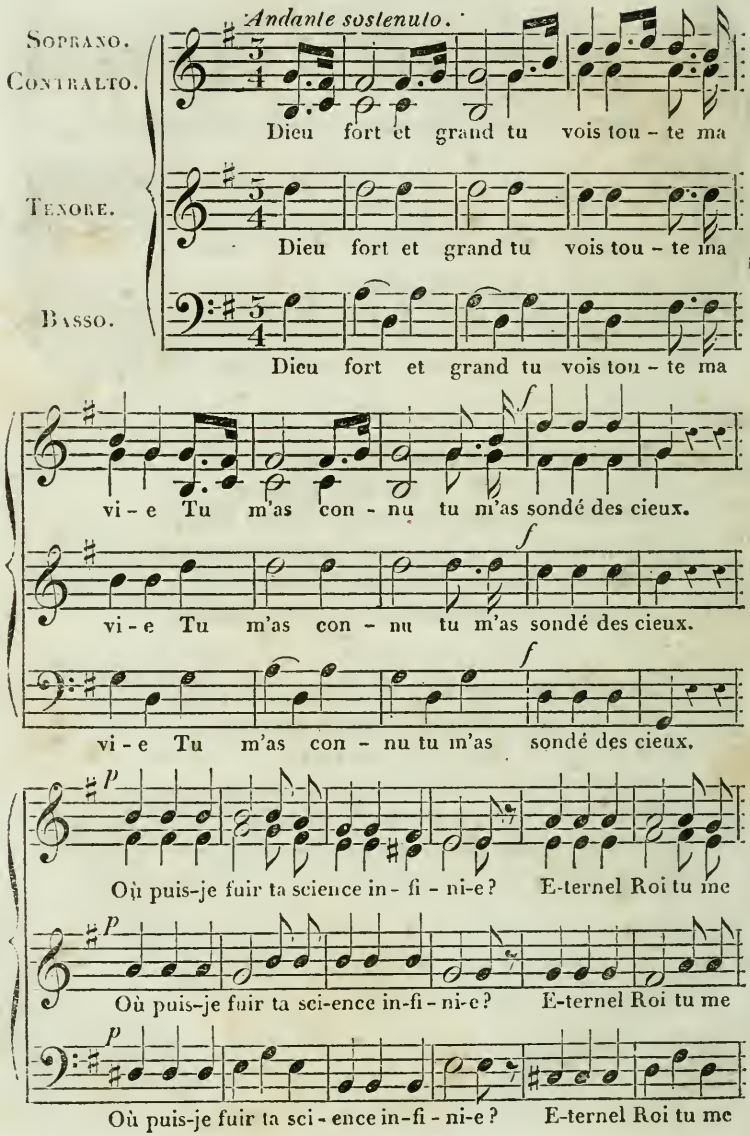

p
Sur ton E - - - gli - se hâ - te - toi de des - -
p
Sur ton E - - - gli-se hâ - te - toi de des - -
p
Sur ton E - - - gli - se hâ - te - toi de des - -
f
cendre Et dans nos cœurs veuille au-jourd'hui ré -
f
cen-dre Et dans nos cœurs veuille au-jourd'hui ré -
f
cen-dre Et dans nos cœurs veuille au-jourd'hui ré -
p
pan - - dre Ta sain-te - té ta lu - miè-re et ta
p
pan - - dre Ta sain-te - té ta lu - miè-re et ta
p
pan - - dre Ta sain-te - té ta lu - miè - re et ta

— 2 —

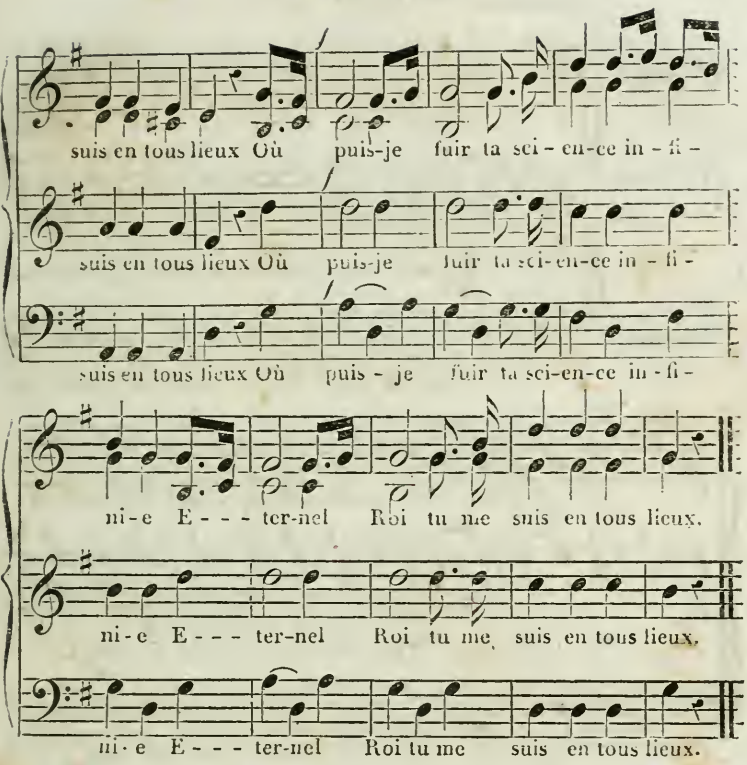
Enseigne-nous toujours ce qu'il faut faire !
Inspire-nous tout ce qui peut te plaire !
Rends-nous pieux, humbles, sages et saints !
Ne permets pas que, quand nous voulons vivre
Selon tes lois, les pratiquer, les suivre,
La chair, le monde empêchent nos desseins.

— 3 —

Si notre cœur est léger et volage,
Fais désormais que sans aucun partage
Il se dévoue à son divin Sauveur;
Si pour ta gloire il est froid et de glace,
Réchauffe-le par le feu de ta grâce,
Et viens régner pour toujours dans ce cœur.

Cantique 36.


Andante sostenuto.
Soprano.
Contralto.
Dieu fort et grand tu vois tou - te ma
Tenore.
Dieu fort et grand tu vois tou - te ma
Basso.
Dieu fort et grand tu vois tou - te ma
vi - e Tu m'as con - nu tu m'as sondé des cieux.
vi - e Tu m'as con - nu tu m'as sondé des cieux.
vi - e Tu m'as con - nu tu m'as sondé des cieux.
Où puis-je fuir ta science in - fi - ni - e? E-ternel Roi tu me
Où puis-je fuir ta sci-ence in-fi - ni-e? E-ternel Roi tu me
Où puis-je fuir ta sci - ence in-fi - ni-e? E-ternel Roi tu me



— 2 —

Soit que je marche ou bien que je m'arrête,
Voici, Seigneur! tu te tiens près de moi;
Et pour parler, quand ma langue s'apprête,
Tout mon dessein est déjà devant toi.

— 3 —

Vivant ou mort, dans les cieux, sur la terre,
Ceint de lumière ou ceint d'obscurité,
Partout ta main peut me saisir, ô Père!
Partout sur moi ton œil est arrêté.

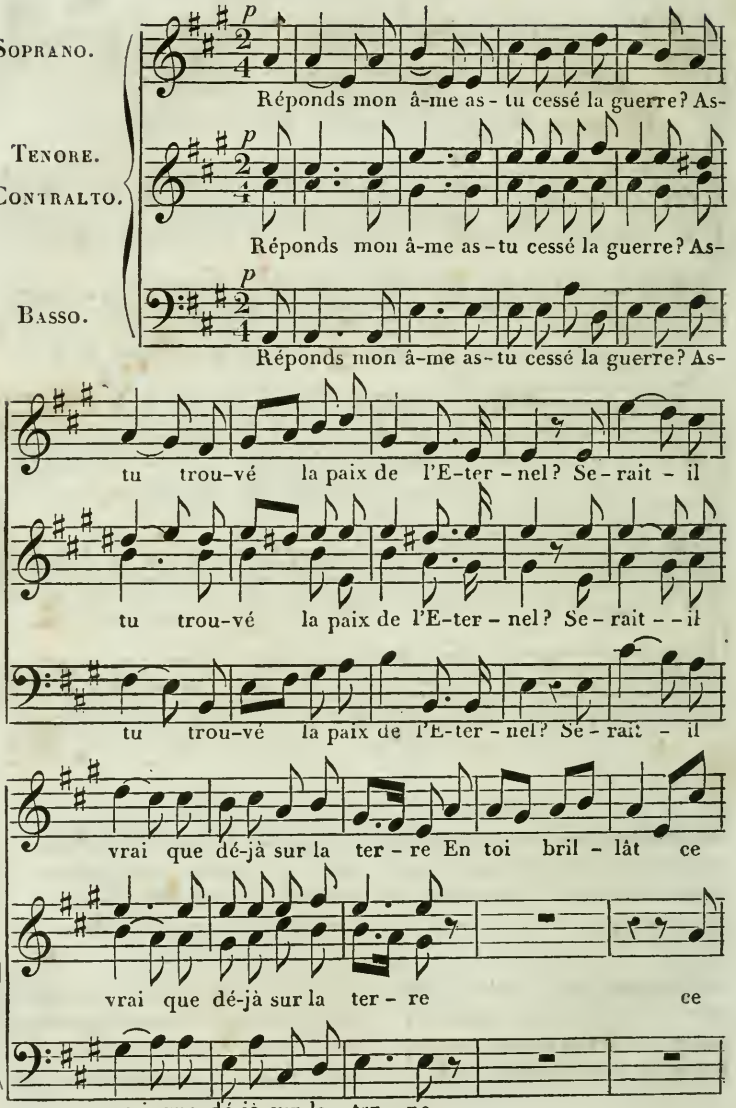
— 4 —

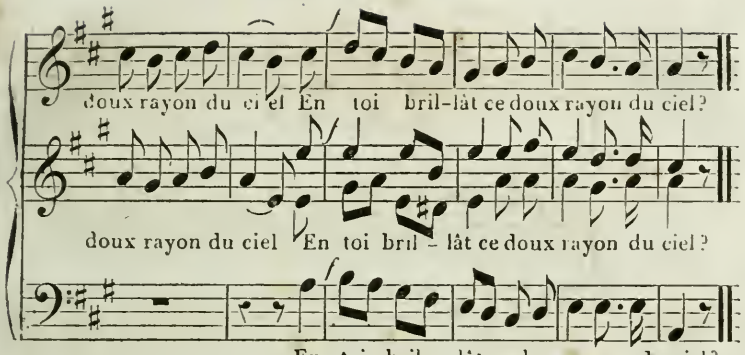
Que ta sagesse est sainte et merveilleuse!
Non, je n'en puis mesurer la hauteur.
Dieu de bonté, combien est précieuse,
La vie en toi, l'œuvre de ta grandeur!

— 5 —

Connaître, ô Dieu! ton amour, ta puissance,
Sur mon sentier voir briller ta splendeur,
Sur toi fonder toute mon assurance,
Sont les seuls biens que souhaite mon cœur.

Cantabile. **Cantique 37.**





2. Oui, Dieu Sauveur! la paix est dans mon âme.
Mais à quel prix tu l'achetas, Seigneur!
C'est par ton sang, c'est sur un bois infâme
Qu'il te fallût l'obtenir au pécheur. (*bis.*)

3. C'est là, Jésus! qu'au sein de l'agonie,
Tu ramenas le Père à son enfant :
Ton dernier cri fut l'hymne d'harmonie
Entre la terre et le ciel triomphant. (*bis.*)

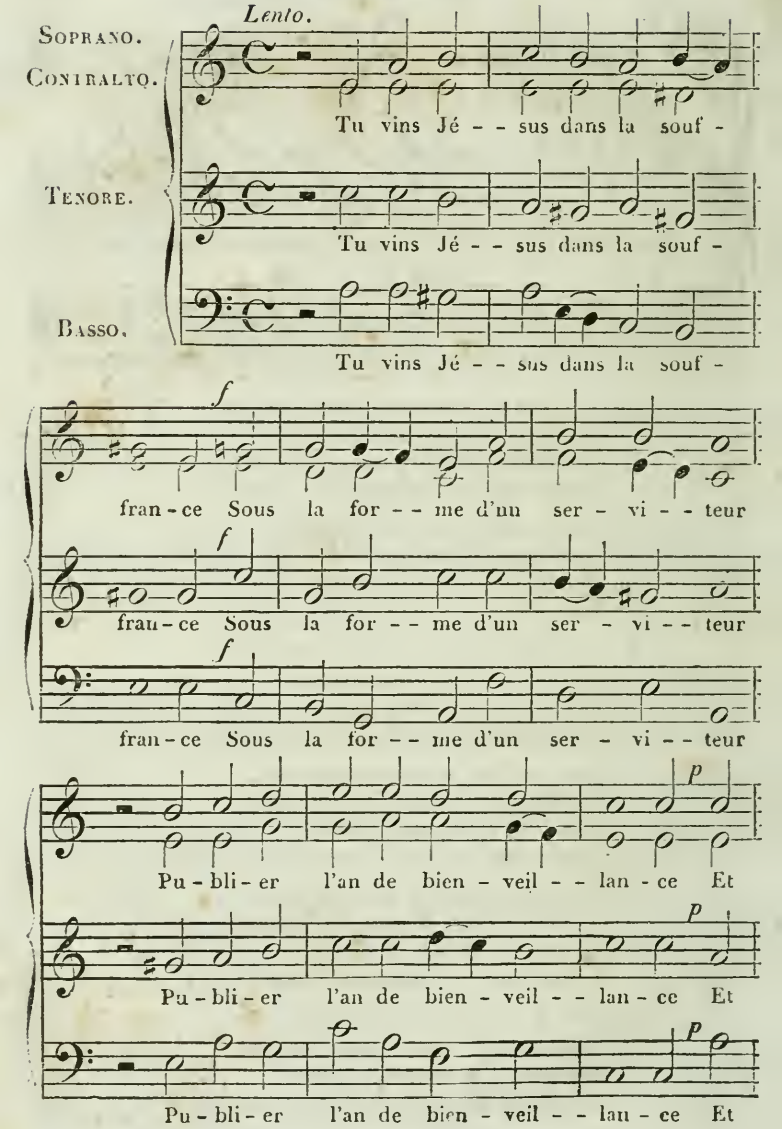
4. « J'ai fait la paix, il n'est plus de barrière! »
M'a dit ta voix. O message d'amour!
Je te reçus, et dès lors ta lumière
A chassé l'ombre et fait naître le jour. (*bis.*)

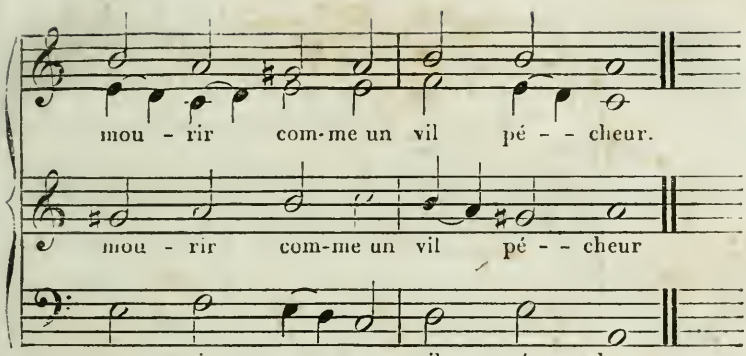
5. Oui, cette paix est pour moi sans nuage;
Si quelquefois elle est loin de mon cœur,
Si le péché veut ramener l'orage,
La foi me dit : Ta paix!... c'est le Sauveur. (*bis.*)

6. Que la menace autour de moi frémisse;
Je marche en paix au travers des combats.
De l'ennemi craindrais-je la malice,
Lorsque vers moi le Père étend les bras? (*bis.*)

7. Avec la paix répands sur ma carrière,
Esprit de Dieu! tous tes autres bienfaits.
Oh! que je vive en enfant de lumière!
Que tout en moi soit d'un enfant de paix! (*bis.*)

Cantique 38.


Lento.
Soprano.
Contralto.
Tenore.
Basso.
Tu vins Jé - - sus dans la souf -
Tu vins Jé - - sus dans la souf -
Tu vins Jé - - sus dans la souf -
f
fran - ce Sous la for - - me d'un ser - vi - - teur
f
fran - ce Sous la for - - me d'un ser - vi - - teur
f
fran - ce Sous la for - - me d'un ser - vi - - teur
p
Pu - bli - er l'an de bien - veil - - lan - ce Et
p
Pu - bli - er l'an de bien - veil - - lan - ce Et
p
Pu - bli - er l'an de bien - veil - - lan - ce Et



— 2 —

Ta croix est scandale et folie
Pour un monde sans repentir,
Et ta sainteté pour l'impie
Est un sujet de te haïr.

— 3 —

Jusques à quand sur cette terre
Seras-tu haï, rejeté?
Tandis, Seigneur! qu'auprès du Père
Tu règnes plein de majesté!

— 4 —

Le temps s'accomplit, l'heure avance,
Les feuilles poussent au figuier;
Le ciel rougit, ton jour commence:
Quand luira-t-il en son entier?

— 5 —

Comme un éclair qui fend la nue,
Tu viens, et tout œil te verra:
Oh! que de gloire en ta venue!
Et ton jour, qui le soutiendra?

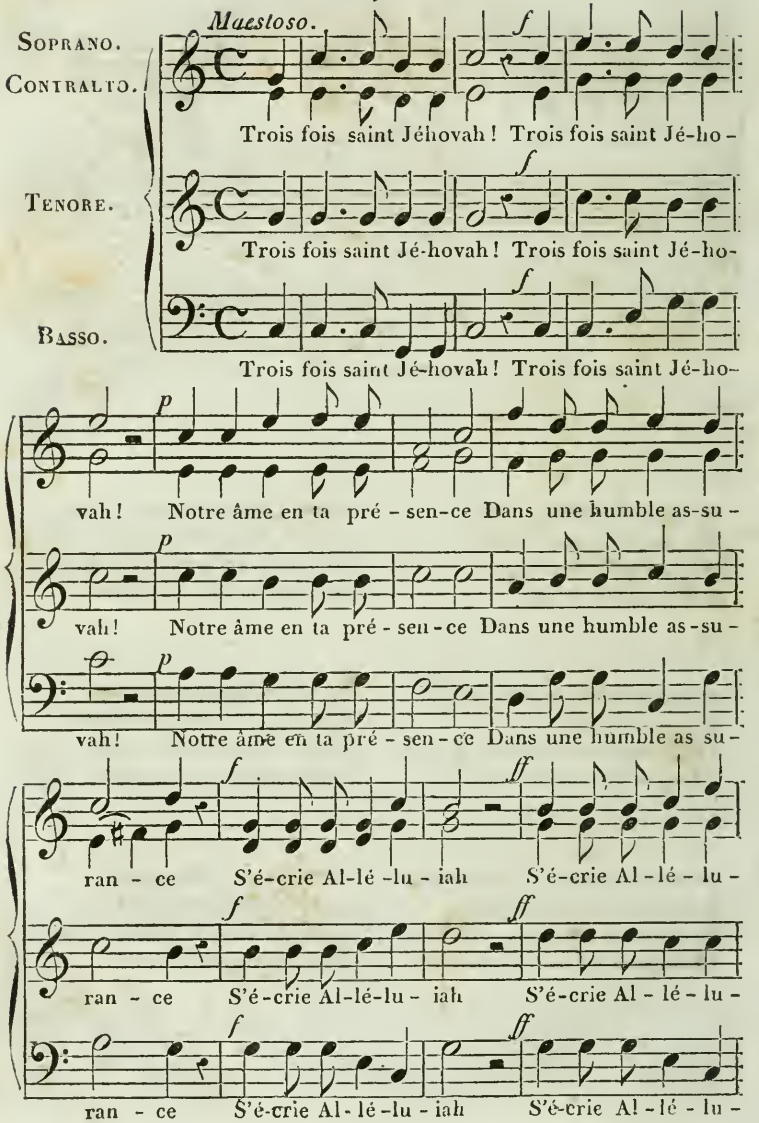
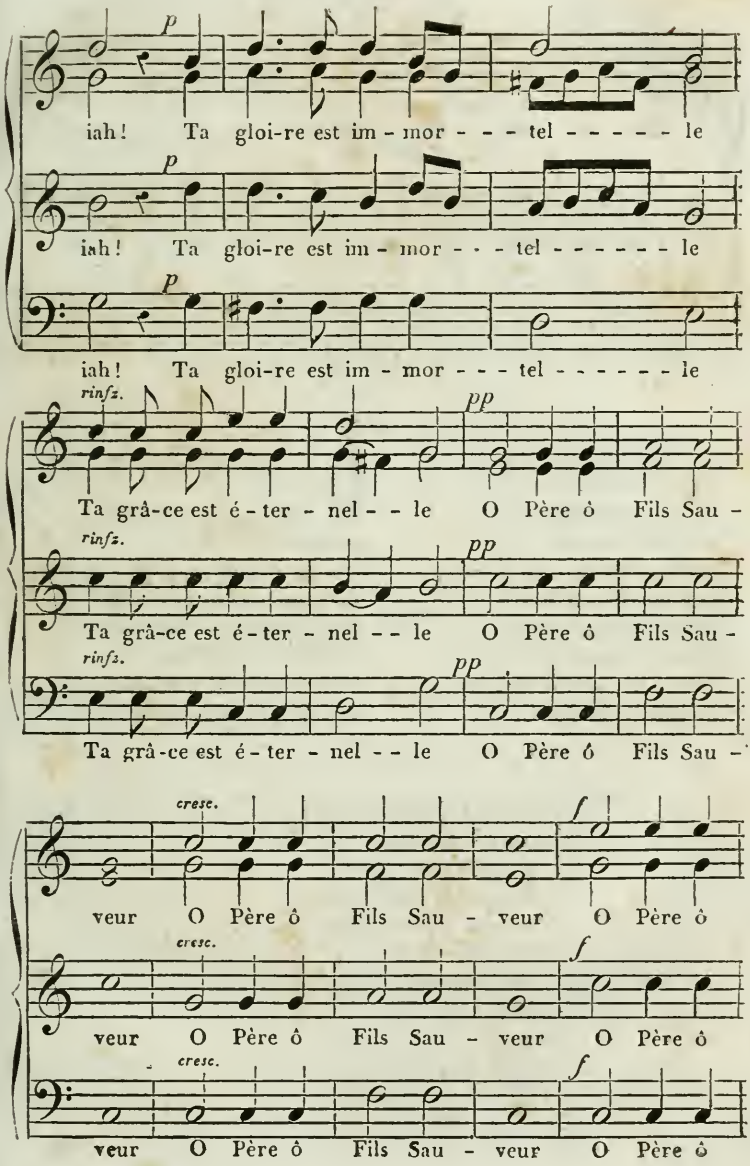
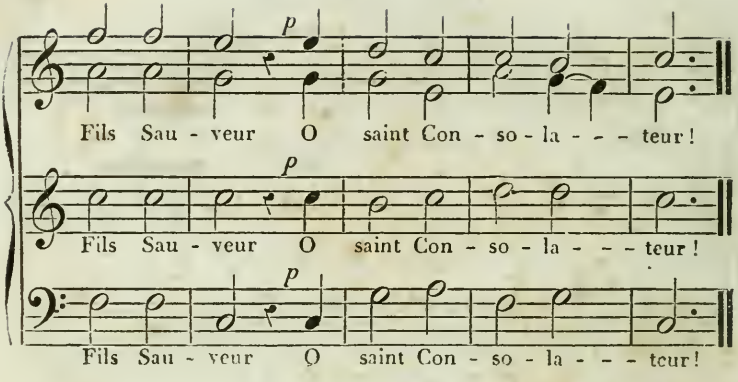
— 6 —

Un roi va régner en justice;
C'est Jésus, l'homme de douleurs!
Plus de honte en son sacrifice;
Pour nous plus de deuil, plus de pleurs!

— 7 —

Caché parmi la foule impie,
Mais paraissant par son amour,
Oh! que ton peuple veille et prie,
Dans l'attente de ton retour!

Cantique 39.

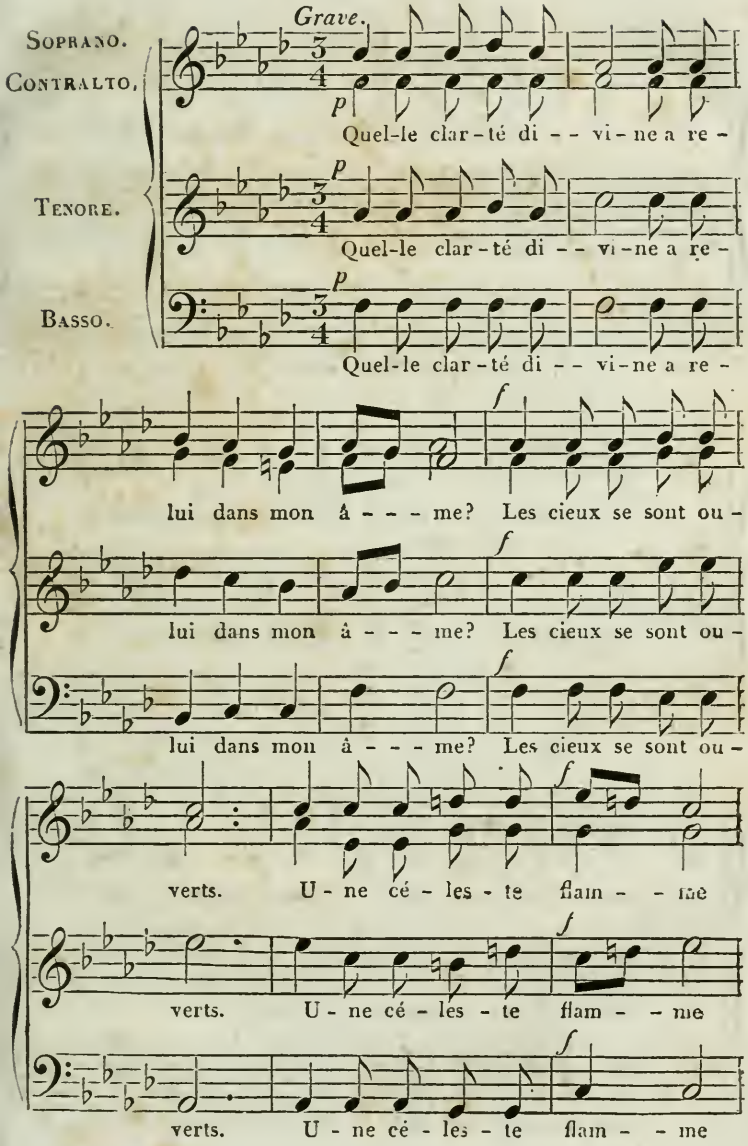
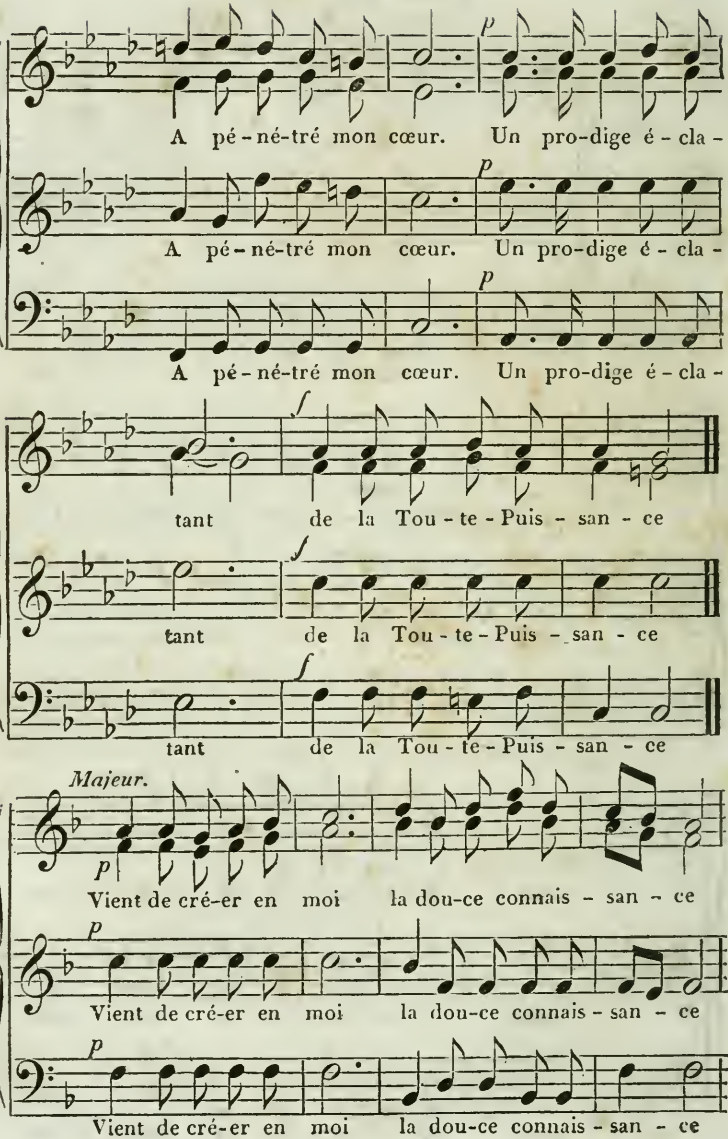

Maestoso.
Soprano.
Contralto.
Tenore.
Basso.
Trois fois saint Jéhovah ! Trois fois saint Jé-ho -
Trois fois saint Jé-hovah ! Trois fois saint Jé-ho-
Trois fois saint Jé-hovah ! Trois fois saint Jé-ho-
vah ! Notre âme en ta pré - sen-ce Dans une humble as-su -
vah ! Notre âme en ta pré - sen - ce Dans une humble as - su -
vah ! Notre âme en ta pré - sen - ce Dans une humble as su -
ran - ce S'é-crie Al-lé -lu - iah S'é-crie Al - lé - lu -
ran - ce S'é-crie Al-lé-lu - iah S'é-crie Al - lé - lu -
ran - ce S'é-crie Al - lé -lu - iah S'é-crie Al - lé - lu -

p
iah! Ta gloi-re est im - mor - - - tel - - - - - - le
p
iah! Ta gloi-re est im - mor - - - tel - - - - - - le
p
iah! Ta gloi-re est im - mor - - - tel - - - - - - le
rinfz.
pp
Ta grâ-ce est é - ter - nel - - le O Père ô Fils Sau -
rinfz.
pp
Ta grâ-ce est é - ter - nel - - le O Père ô Fils Sau -
rinfz.
pp
Ta grâ-ce est é - ter - nel - - le O Père ô Fils Sau -
cresc.
f
veur O Père ô Fils Sau - veur O Père ô
cresc.
f
veur O Père ô Fils Sau - veur O Père ô
cresc.
f
veur O Père ô Fils Sau - veur O Père ô

— 2 —

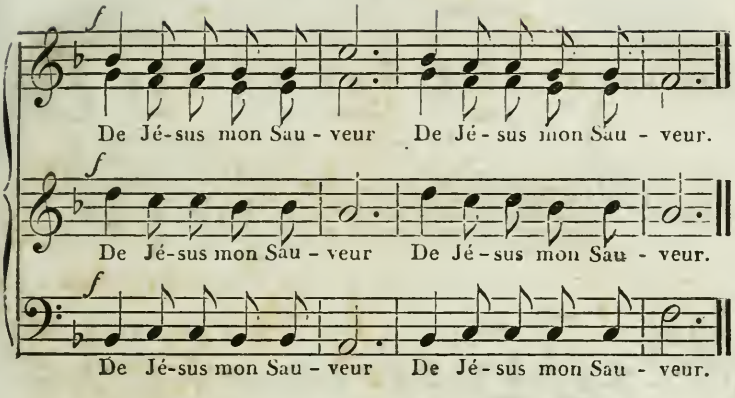
Les esprits bienheureux, (*bis.*)
Tes élus et tes anges,
Célèbrent tes louanges
Aux demeures des cieux. (*bis.*)
Nous aussi, sur la terre,
Vers le vrai sanctuaire
Jusqu'à toi, Roi des rois! (*ter.*)
Nous élevons nos voix.

— 3 —

Oui, nous cherchons, Seigneur! (*bis.*)
Le regard de ta face:
Que du trône de grâce
Il vienne en notre cœur! (*bis.*)
Oui, qu'il mette en notre âme
La pure et vive flamme
De l'amour que pour toi (*ter.*)
Doit nourrir notre foi!

— 4 —

Amen! ô notre Dieu! (*bis.*)
Que ta bonté fidèle
A ce cœur qui t'appelle
Réponde du saint lieu! (*bis.*)
Et qu'en ta paix parfaite
Ton Eglise répète:
Trois fois saint Jéhovah! (*ter.*)
Amen! Alléluiah!

Grave.
Soprano.
Contralto.
Tenore.
Basso.
p
Quel-le clar-té di - - vi-ne a re -
Quel-le clar-té di - - vi-ne a re -
Quel-le clar-té di - - vi-ne a re -
f
lui dans mon â - - - me? Les cieux se sont ou -
lui dans mon â - - - me? Les cieux se sont ou -
lui dans mon â - - - me? Les cieux se sont ou -
verts. U - ne cé - les - te flam - - me
verts. U - ne cé - les - te flam - - me
verts. U - ne cé - les - te flam - - me

A pé-né-tré mon cœur. Un pro-dige é-cla-
A pé-né-tré mon cœur. Un pro-dige é-cla-
A pé-né-tré mon cœur. Un pro-dige é-cla-
tant de la Tou-te-Puis-san-ce
tant de la Tou-te-Puis-san-ce
tant de la Tou-te-Puis-san-ce
Majeur.
Vient de cré-er en moi la dou-ce connais-san-ce
Vient de cré-er en moi la dou-ce connais-san-ce
Vient de cré-er en moi la dou-ce connais-san-ce



— 2 —

Sans avoir d'autre appui que ma propre justice,
Insensé, je dormais au bord du précipice
De l'éternelle mort.
Il m'aimait, ce Sauveur; il me voit, il m'appelle,
Il m'arrache au sommeil, et du chrétien fidèle
Il me montre le port. (*bis.*)

— 3 —

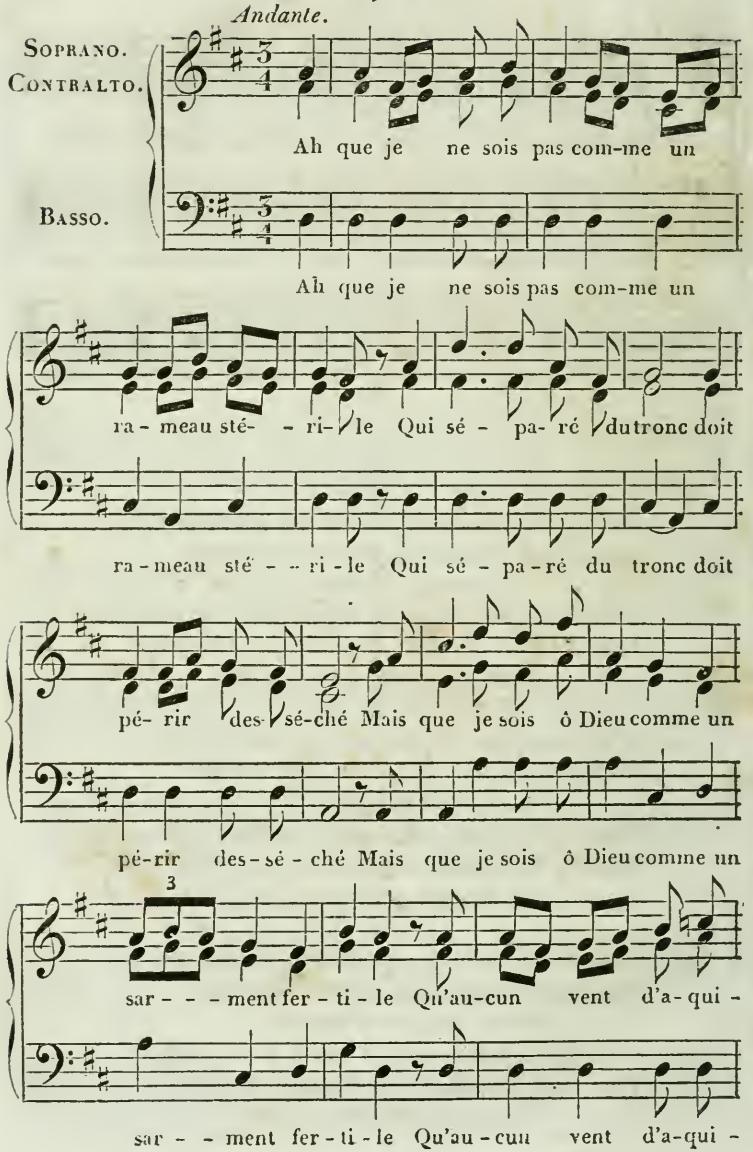
C'est alors que, sentant ma profonde misère,
J'aperçus de mon Dieu la brûlante colère
Prête à me dévorer.
Mais, ô Dieu! de mon cœur tu bannis toute crainte,
Quand, du brillant flambeau de ta Parole sainte.
Tu daignas m'éclairer. (*bis.*)

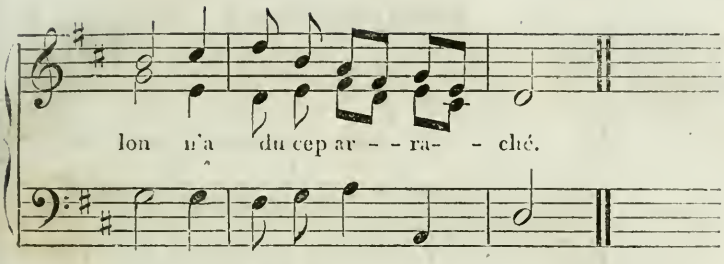
— 4 —

Aussitôt de mes yeux les écailles tombèrent;
Mes regards éblouis sur Jésus se fixèrent,
Et sur son grand amour.
Je connus, j'embrassai le trésor de la grâce,
Et je bénis l'Agneau dont le sang efficace
M'a sauvé sans retour. (*bis.*)

Cantique 41.

Andante.





— 2 —

Demeure en moi, Jésus, et qu'en toi je demeure,
Trouvant dans ton amour le plus fort des liens,
Portant beaucoup de fruits, chaque jour, à chaque heure,
Et renonçant à tout pour jouir des vrais biens.

— 3 —

Celui qui croit en toi, ta bouche le déclare,
Accomplira, Seigneur! les œuvres que tu fis.
Je crois. . . et d'où vient donc que mon âme s'égare
Si loin du droit sentier que toujours tu suivis?

— 4 —

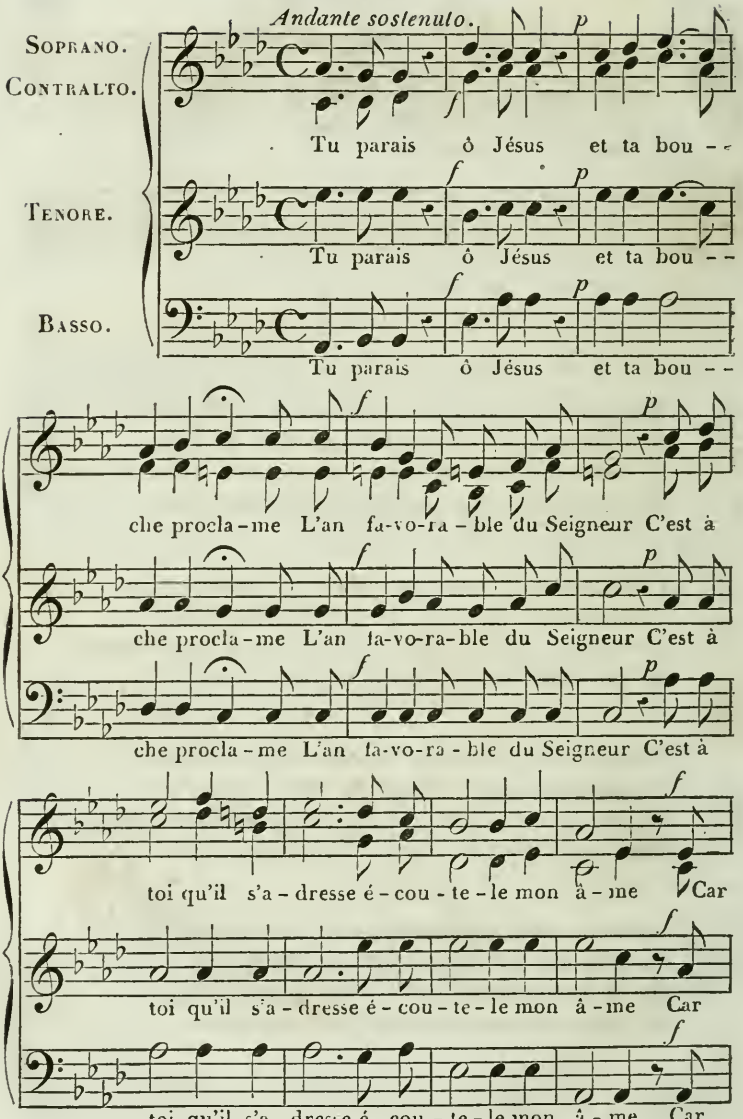
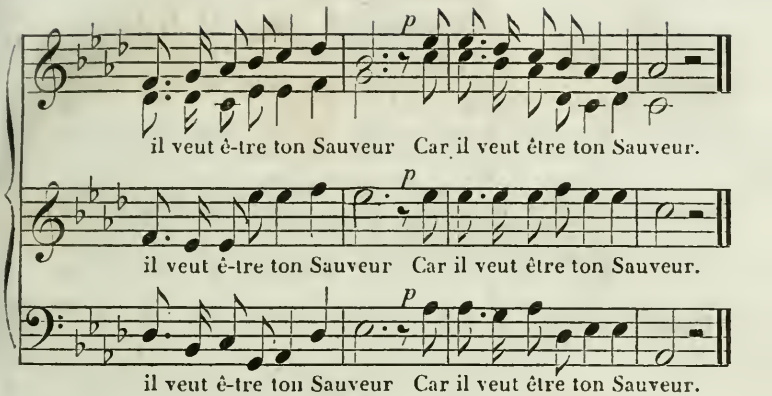
Hélas! c'est que souvent je tourne vers le monde
Des yeux qui ne devraient s'arrêter que sur toi!
Ne me retranche pas. . . non, Seigneur! mais émonde,
Pour que j'apprenne mieux à pratiquer ta loi.

— 5 —

Toutefois que jamais mon cœur ne se confie
En mes pas chancelans pour arriver au but;
Tu donnas pour les tiens, divin Jésus! ta vie,
Et c'est mon seul espoir de paix et de salut.

Cantique 42.

Andante sostenuto.



— 2 —

Des faibles, des souffrans, il guérit la misère;
Des captifs il brise les fers;
Et dans les yeux éteints il verse la lumière
Qui doit éclairer l'univers. (*bis.*)

— 3 —

O Seigneur! que je sois de ceux que tu soulages!
Fils d'Adam, j'ai souvent péché.
Tu vins pour des pécheurs, et non pas pour des sages:
Fais-toi trouver! Je t'ai cherché. (*bis.*)

— 4 —

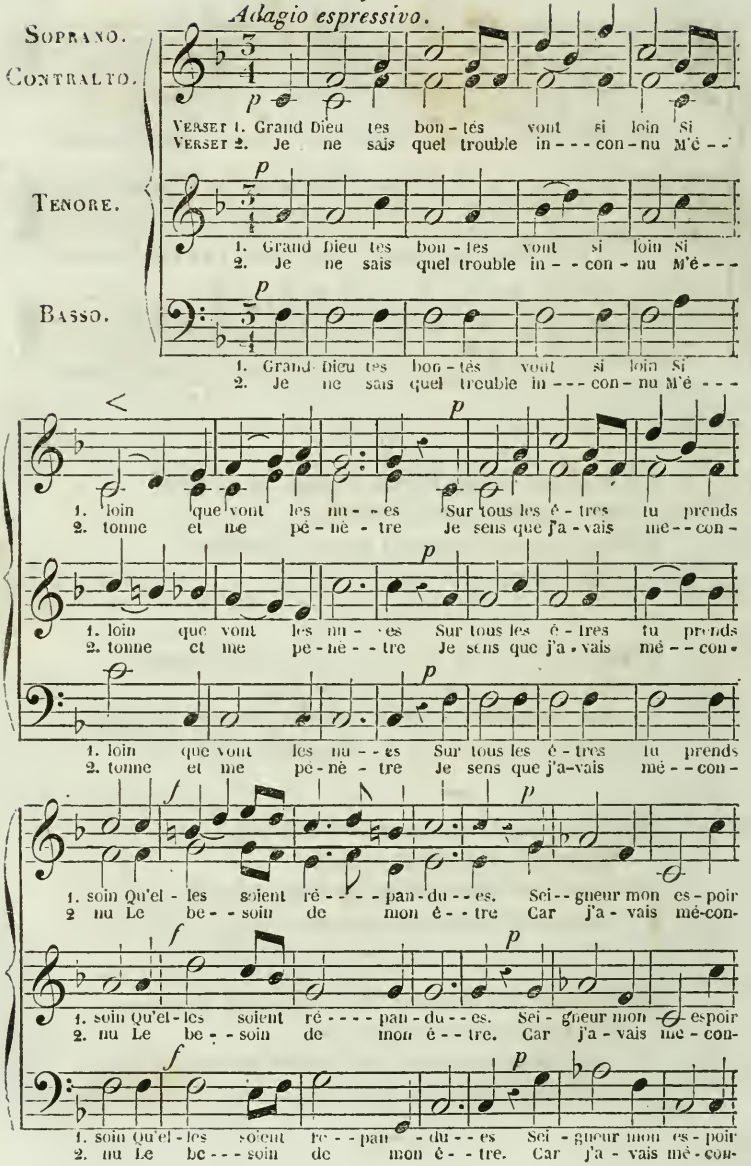
Israël au désert, pour renaître à la vie,
Regardait au serpent d'airain.
Un regard sur Jésus est pour l'âme qui prie
L'aurore d'un nouveau matin. (*bis.*)

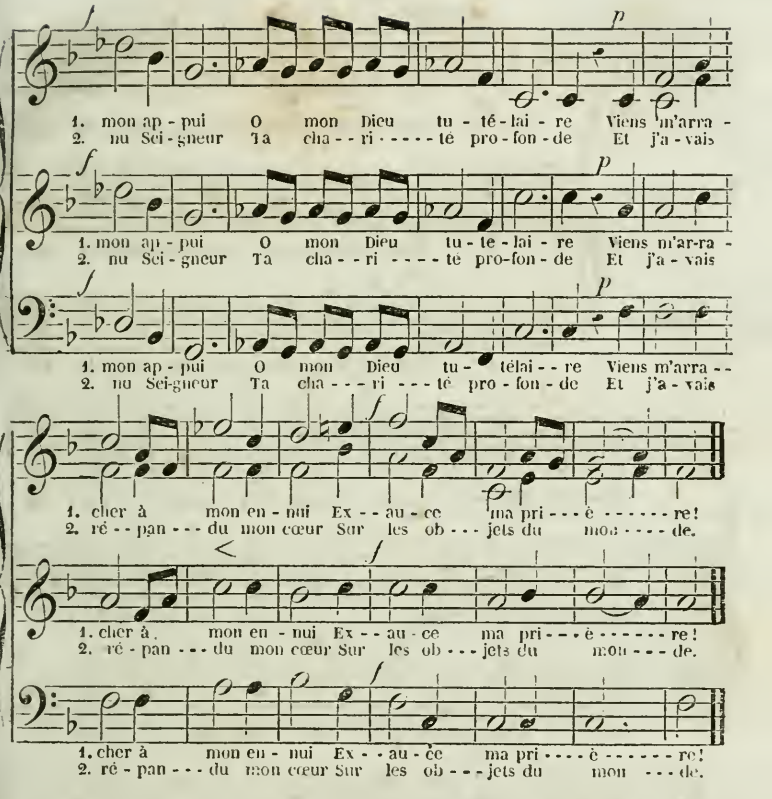
— 5 —

Que j'apprenne, ô mon Dieu! ce regard d'espérance
Du croyant qui s'attend à toi.
Je crois, mais sans avoir une ferme assurance:
Augmente donc ma faible foi! (*bis.*)

Cantique 45.

Adagio espressivo.





3. Tu m'as fait sentir leur néant,
Je t'en bénis, mon Père;
Je vois avec ravissement
L'éternelle lumière.
Jésus est l'objet de mes vœux,
Mon âme le désire;
Car seul il peut me rendre heureux:
Après lui je soupire.

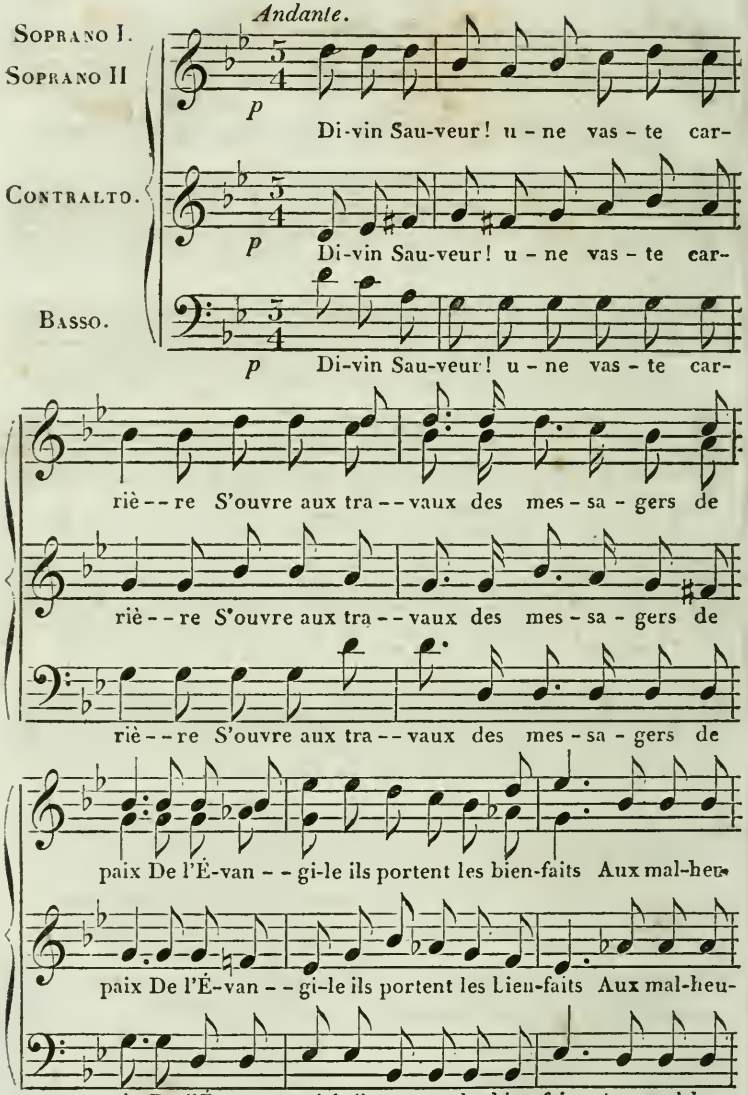
4. Je ne t'implore plus, Seigneur!
Pour les biens de ce monde;
Les seuls biens qu'implore mon cœur
De ta grace féconde,
C'est d'augmenter ma faible foi
En ta sainte parole;
C'est cette paix qui vient de toi,
C'est l'Esprit qui console.

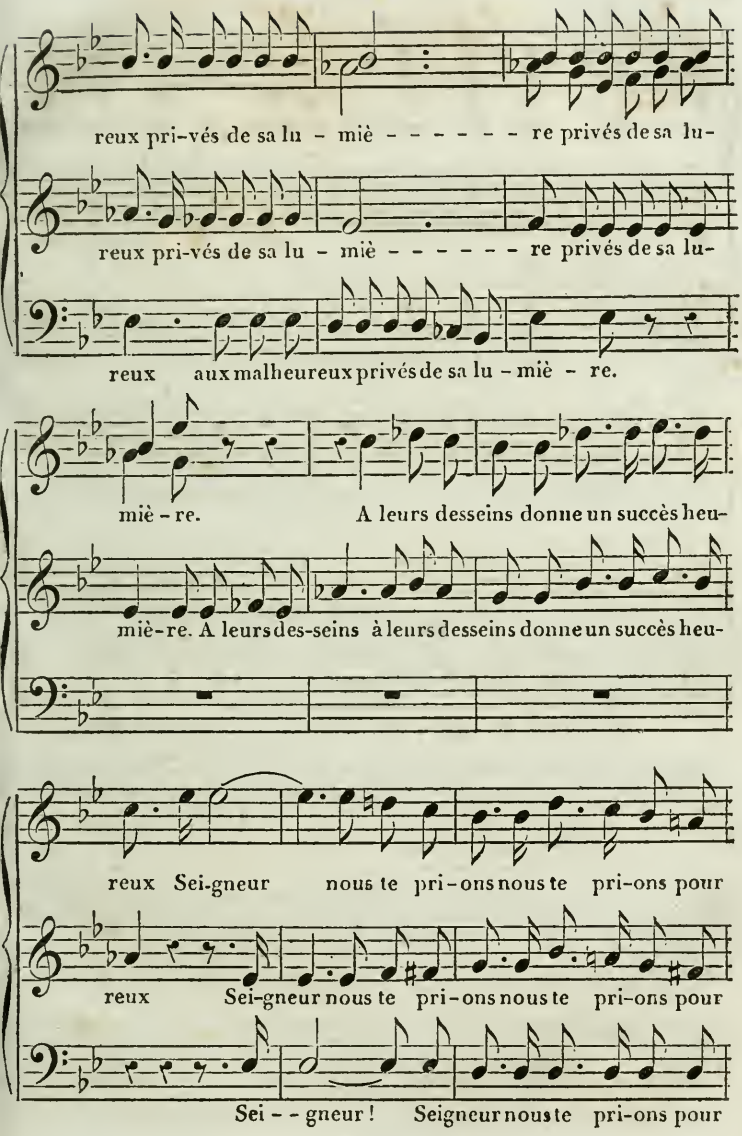
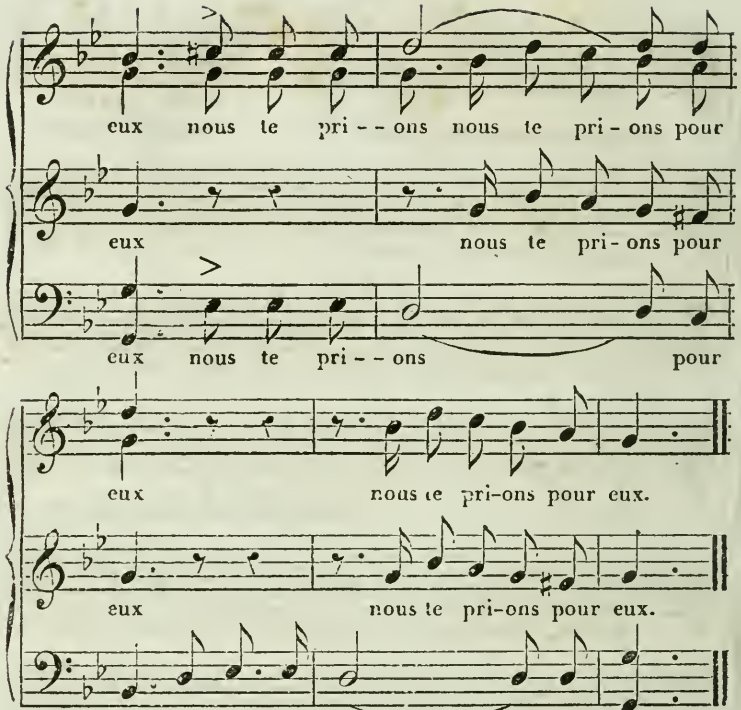
5. Seigneur, je ne t'invoque plus
Pour obtenir la gloire;
Donne-moi celle des élus!
Toute autre est illusoire.
Que me fait un vain nom, hélas!
Sur ce globe fragile?
Ce nom, . . . tu ne le connais pas,
Il est donc inutile!

6. Je n'implore plus ta bonté
Pour une longue vie;
Car de l'heureuse éternité
Je sais qu'elle est suivie.
Dans la fortune humilité,
O grand Dieu, que j'adore!
Courage dans l'adversité,
Voilà ce que j'implore.

Cantique 44.

Andante.




reux pri-vés de sa lu - miè - - - - - - re privés de sa lu-
reux pri-vés de sa lu - miè - - - - - - re privés de sa lu-
reux aux malheureux privés de sa lu - miè - re.
miè - re. A leurs desseins donne un succès heu-
miè-re. A leurs des-seins à leurs desseins donne un succès heu-
reux Sei-gneur nous te pri-ons nous te pri-ons pour
reux Sei-gneur nous te pri-ons nous te pri-ons pour
Sei - - gneur ! Seigneur nous te pri-ons pour

2. L'homme est pécheur, et par toute la terre
Ce mal affreux à l'homme est attaché.
Saints ennemis de l'auteur du péché,
Tes serviteurs lui vont livrer la guerre;
A leurs combats donne un succès heureux:
Seigneur! nous te prions pour eux.

3. Persécuteur de la nature humaine,
Satan contre eux soulève à chaque pas
Mille ennemis qu'ils ne soupçonnaient pas,
Et dont la ruse est égale à la haine.
A leurs efforts donne un succès heureux:
Seigneur! nous te prions pour eux

4. Quand messagers courageux et dociles,
Ils porteront l'Évangile et la croix
Dans les palais, en présence des rois,
Dans les forêts, les hameaux et les villes,
A leurs discours donne un succès heureux:
Seigneur! nous te prions pour eux.

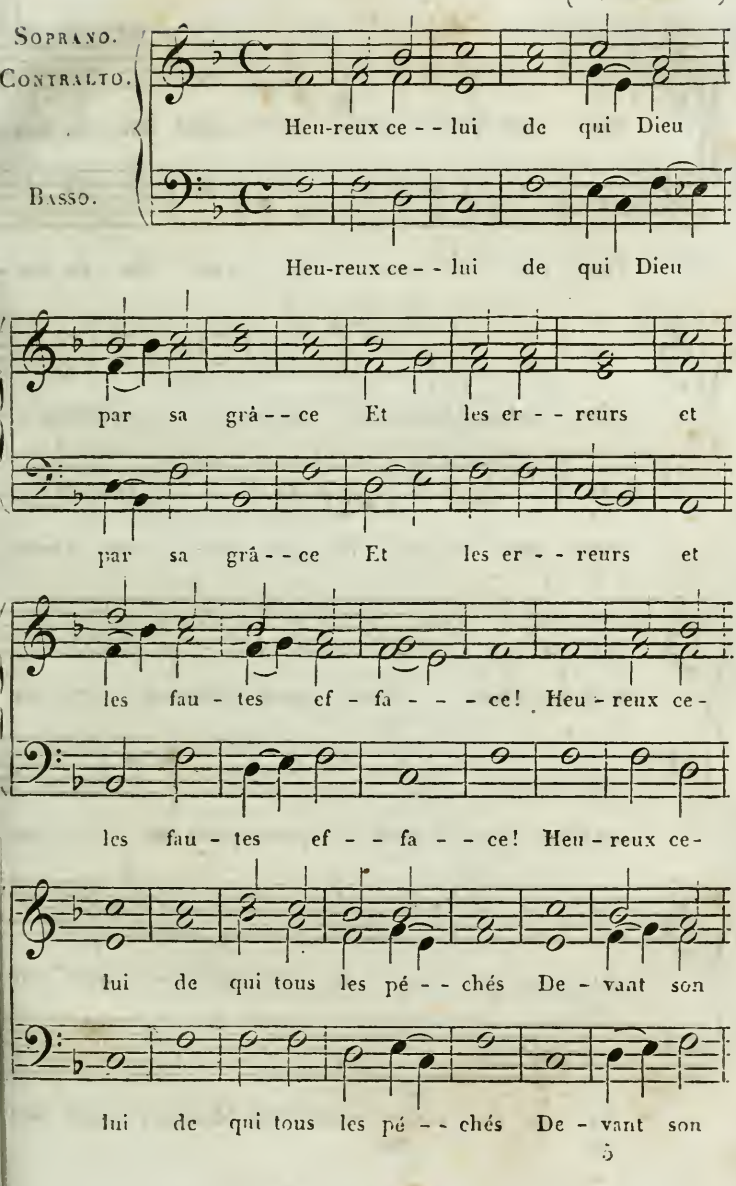
5. Quand sous les feux que l'Africain respire,
Et sous la glace où l'Esquimau s'endort,
Pour arracher des âmes à la mort,
Ils porteront ton nom et ton empire,
A leurs travaux donne un succès heureux:
Seigneur! nous te prions pour eux.

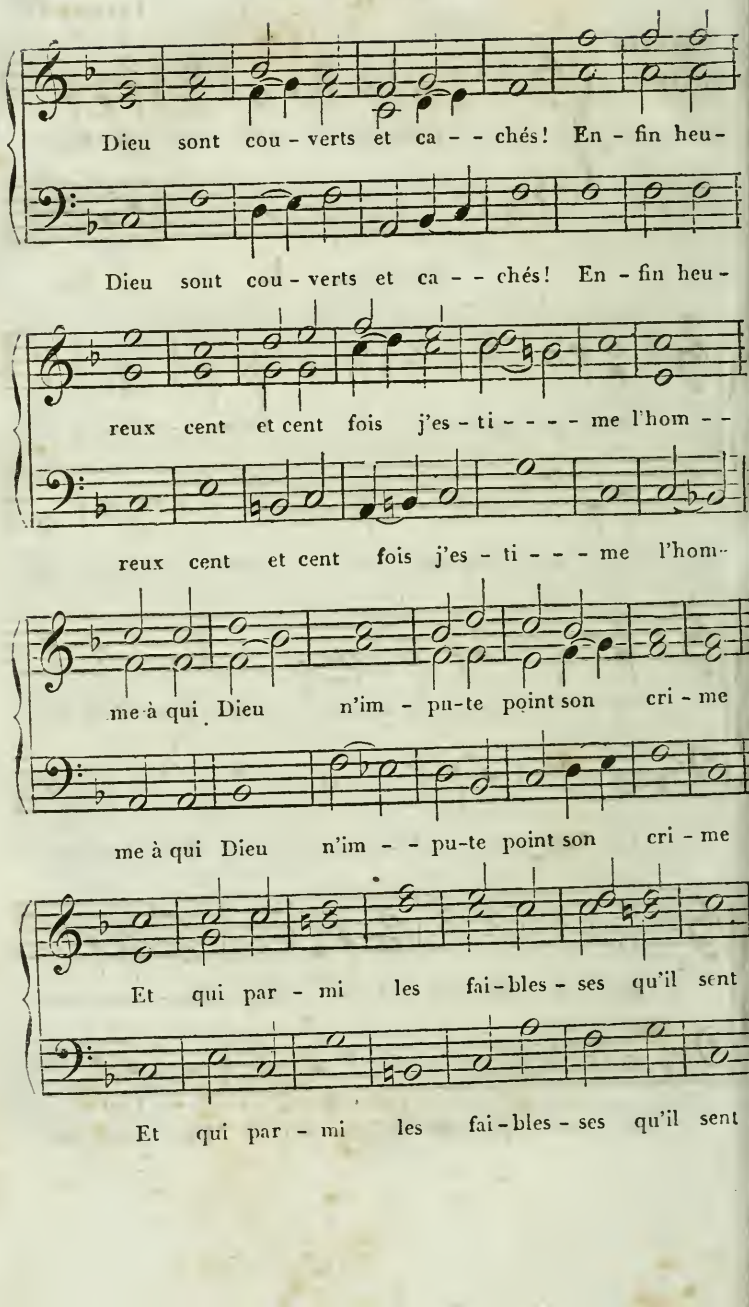
6. Quand exposés aux flèches qui dévorent,
Aux noirs cachots, aux bûchers enflammés,
Ils périront de tourmens consumés,
En bénissant le Sauveur qu'ils adorent,
A leur amour réponds du haut des cieux:
Seigneur! nous te prions pour eux.

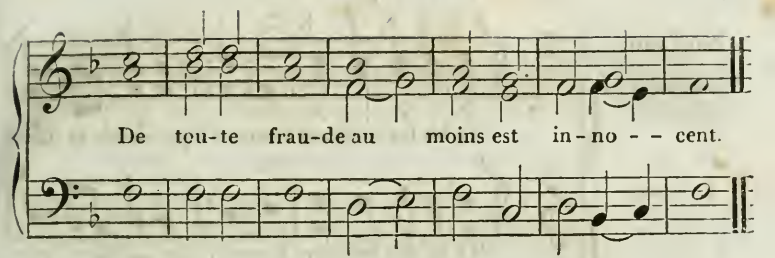
7. Nous te prions pour la foi de leur âme,
Nous te prions pour leur fidélité,
Nous te prions pour que ta charité
Brûle en leur cœur d'une immortelle flamme.
Morts ou vivans, écris leurs noms aux cieux:
Seigneur! nous te prions pour eux.

Cantique 45.

(Psaume 32.)




Dieu sont cou - verts et ca - - chés! En - fin heu-
Dieu sont cou - verts et ca - - chés! En - fin heu-
reux cent et cent fois j'es - ti - - - - me l'hom - -
reux cent et cent fois j'es - ti - - - me l'hom-
me à qui Dieu n'im - pu-te point son cri - me
me à qui Dieu n'im - - pu-te point son cri - me
Et qui par - mi les fai-bles - ses qu'il sent
Et qui par - mi les fai-bles - ses qu'il sent



2. Quand dans les maux qu'attirait mon offense,
Trop obstiné, j'ai gardé le silence,
Quand de douleur j'ai crié sans cesser,
Mes os n'ont fait que fondre et se briser;
J'ai, nuit et jour, senti ta main puissante
Sur moi, Seigneur, se rendre plus pesante;
Mon corps s'est vu, dans cette extrémité,
Plus sec qu'un champ dans l'ardeur de l'été.

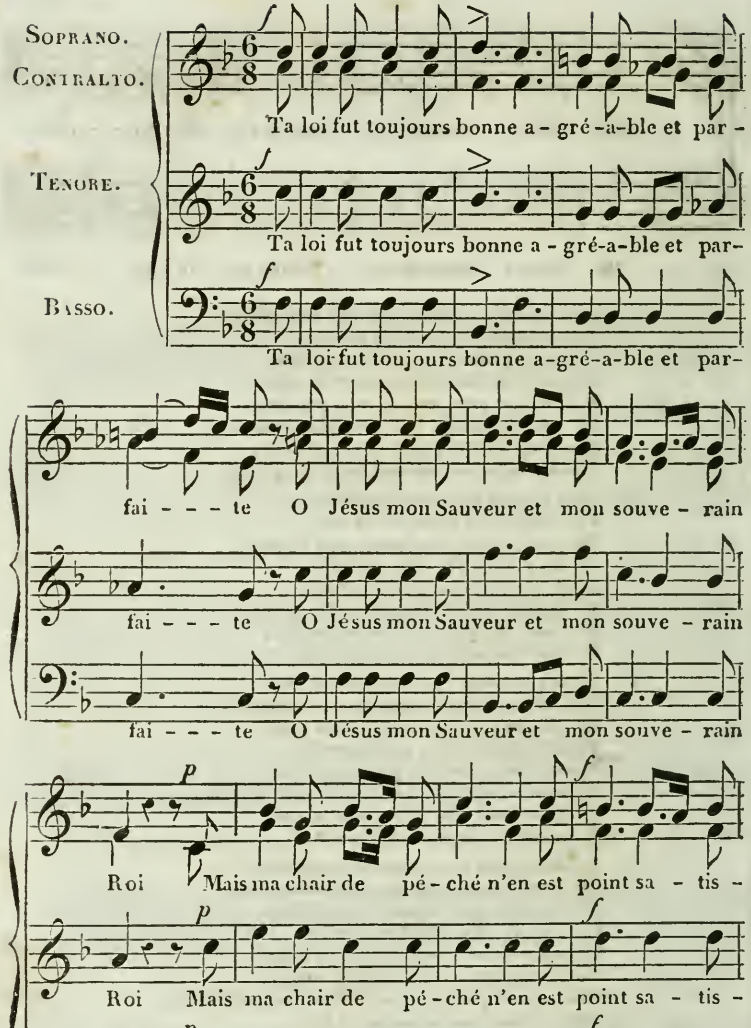
3. Mais aussitôt que sans hypocrisie
J'ai confessé les fautes de ma vie,
Dès que j'ai dit : Confessons mon forfait!
De ton pardon j'ai ressenti l'effet.
Ainsi celui que ton amour éprouve
Te cherchera dans le temps qu'on te trouve
Et quand de maux un déluge courrait,
De tout danger ta main le sauverait.

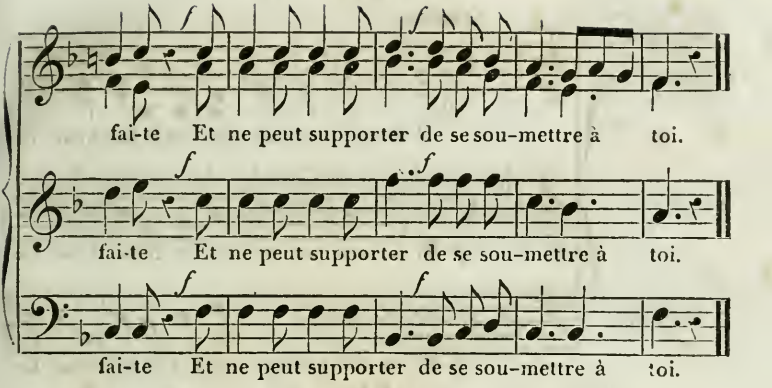
4. En toi, Seigneur, je trouve un sûr asile;
Rien ne m'allarme et mon âme est tranquille;
Et, chaque jour, j'ai de nouveaux sujets
De te louer des biens que tu me fais.
Venez à moi, mortels, venez apprendre
Le droit chemin qu'en ce monde on doit prendre;
En me suivant vous ne broncherez pas:
Je prendrai soin de conduire vos pas.

5. Ne soyez point à ces chevaux semblables,
Qui sont si fiers qu'ils semblent indomptables;
Pour retenir leur fougue et leurs efforts
L'art inventa les brides et les mors.
L'homme endurci sera dompté de même
Par les rigueurs d'un châtiment extrême.
Mais, quand quelqu'un prend Dieu pour son soutien,
Dieu le protége et le comble de bien.

6. Fidèles, donc, qu'en ce jour on vous voie
Chanter, louer l'auteur de votre joie;
Et que vos cœurs, avec humilité,
De l'Eternel adorent la bonté.

Cantique 46.


Soprano.
Contralto.
Tenore.
Basso.
Ta loi fut toujours bonne a - gré - a - ble et par -
Ta loi fut toujours bonne a - gré - a - ble et par -
Ta loi fut toujours bonne a - gré - a - ble et par -
fai - - - te O Jésus mon Sauveur et mon souve - rain
fai - - - te O Jésus mon Sauveur et mon souve - rain
fai - - - te O Jésus mon Sauveur et mon souve - rain
Roi Mais ma chair de pé - ché n'en est point sa - tis -
Roi Mais ma chair de pé - ché n'en est point sa - tis -
Roi Mais ma chair de pé - ché n'en est point sa - tis -



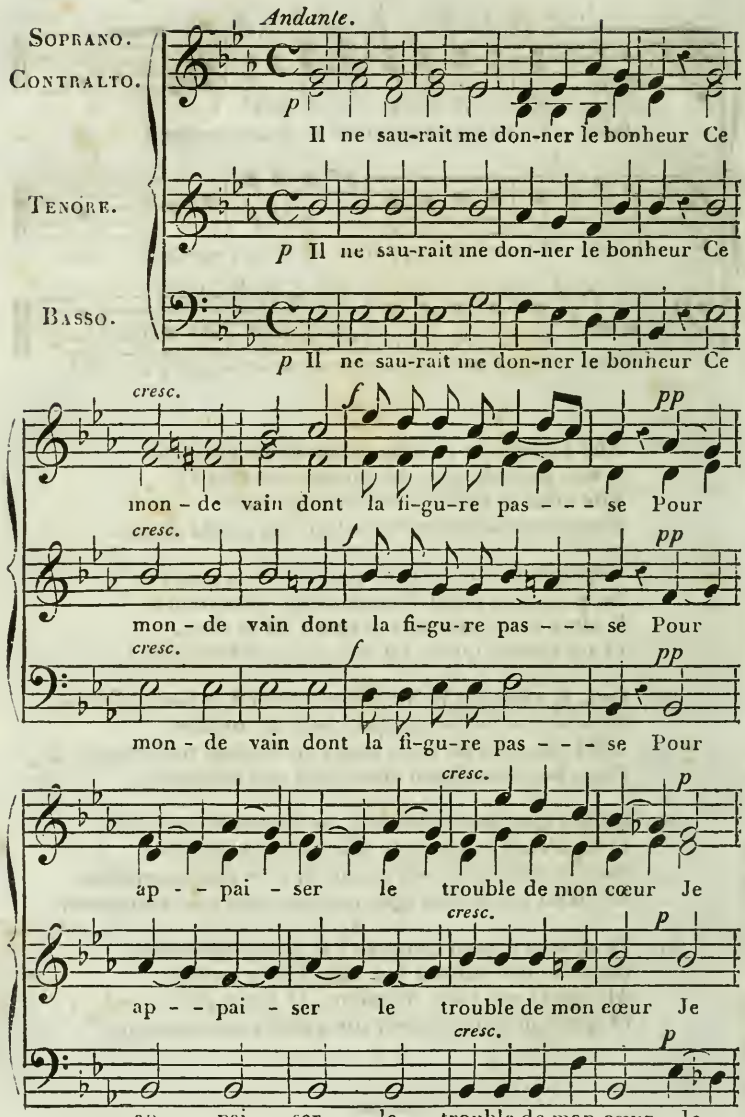
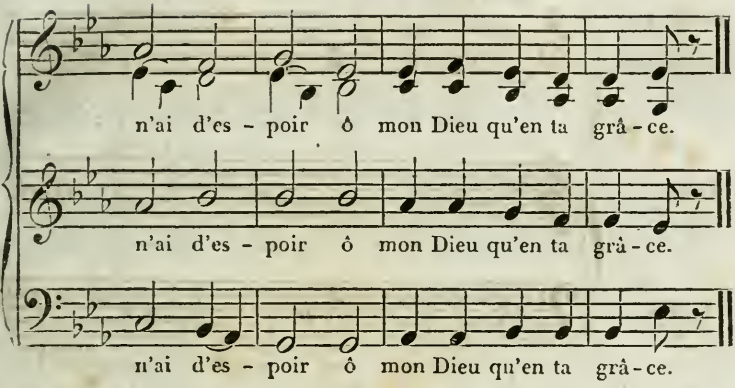
2. Ah! jamais, je le sens, cette chair ennemie
A ton paisible joug ne pourra consentir;
Elle veut le péché : son aveugle folie
S'oppose constamment à tous les saints désirs.

3. Cependant mon esprit, enrichi de ta grâce,
Ne participe point à ce mauvais penchant;
Il aime avoir sur lui le regard de ta face,
Et ne trouve qu'en toi son vrai contentement.

4. Oui, je cherche le bien, mais quand je veux le faire,
Je sens une autre loi qui vient lui résister.
C'est ainsi qu'en mon cœur se déclare une guerre
Dans laquelle Satan cherche à me terrasser.

5. Hélas! que deviendrais-je en ce combat terrible,
Si tu n'étais toujours à ma droite, Seigneur!
Mais je sais qu'à mes maux tu n'es pas insensible,
Et qu'en toi je dois être un jour plus que vainqueur.

6. Ta grâce, ô mon Sauveur! ta grâce généreuse
Est celle qui suffit à ton bien faible enfant.
Ah! mets sur moi, Seigneur, ta force précieuse,
Et que ton Saint-Esprit me guide constamment.

Cantique 47.

Andante.
Soprano.
Contralto.
Tenore.
Basso.
p
Il ne sau-rait me don-ner le bonheur Ce
cresc.
f
pp
mon - de vain dont la fi-gu-re pas - - - se Pour
ap - - pai - ser le trouble de mon cœur Je

2. Oui, je le sens, ta grâce me suffit,
Car elle peut changer mon deuil en joie;
Mais sans ta paix mon âme ne jouit
D'aucun des biens que ta bonté m'envoie.

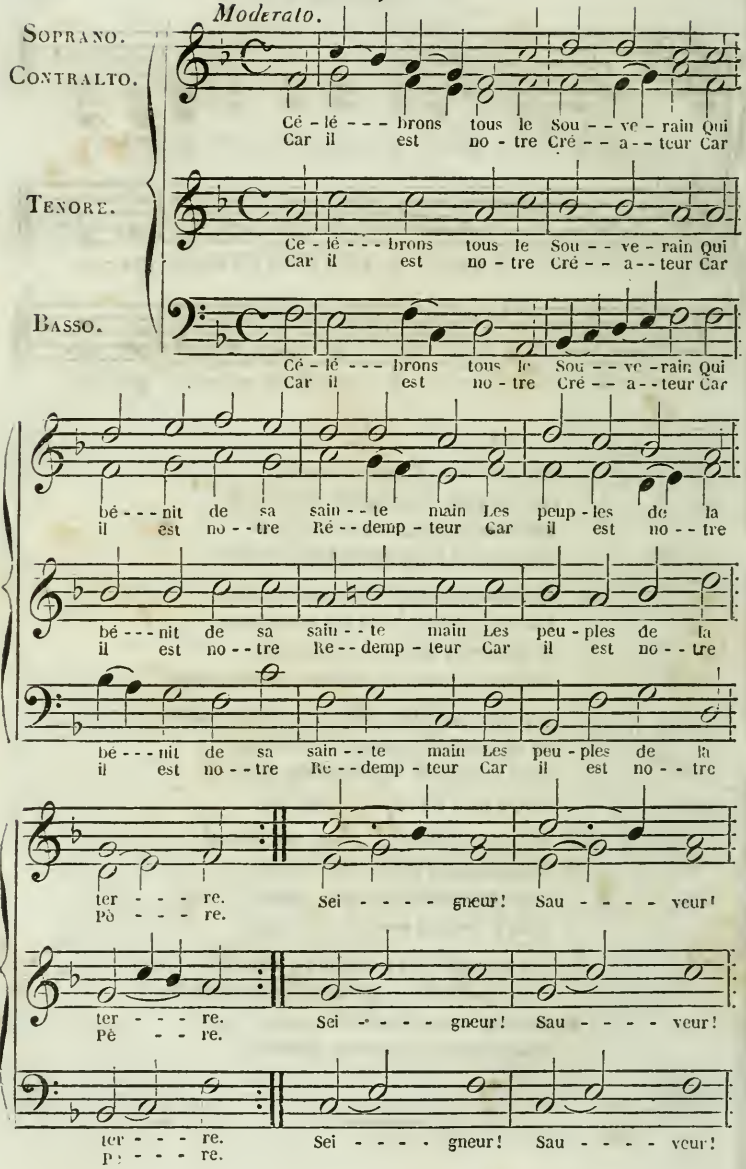
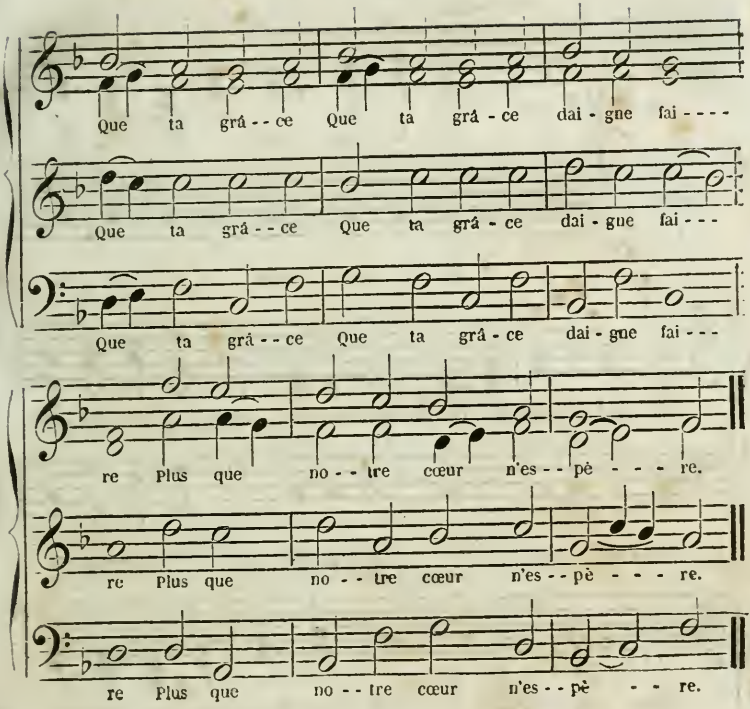
3. Fais-moi, Seigneur! bâtir sur le rocher;
Fais que jamais le vent qui se déchaîne,
Ni le torrent qui vient à déborder,
Fondant sur moi, ne m'ébranle ou m'entraîne.

4. Ah! que, marchant toujours dans ton chemin,
Je ne sois point comme la multitude,
Dont le Sauveur daigna calmer la faim,
Et qui paya ses soins d'ingratitude.

5. Ta grâce, ô Dieu! n'a seule fait trouver
L'étroit sentier qui conduit à la vie;
Sans ton Esprit je n'y puis avancer;
Mais il descend sur celui qui te prie.

6. Du pain du ciel, ô veuille me nourrir!
Afin, grand Dieu! que mon âme immortelle,
Se détachant de ce qui doit périr,
Soupire après sa demeure éternelle.

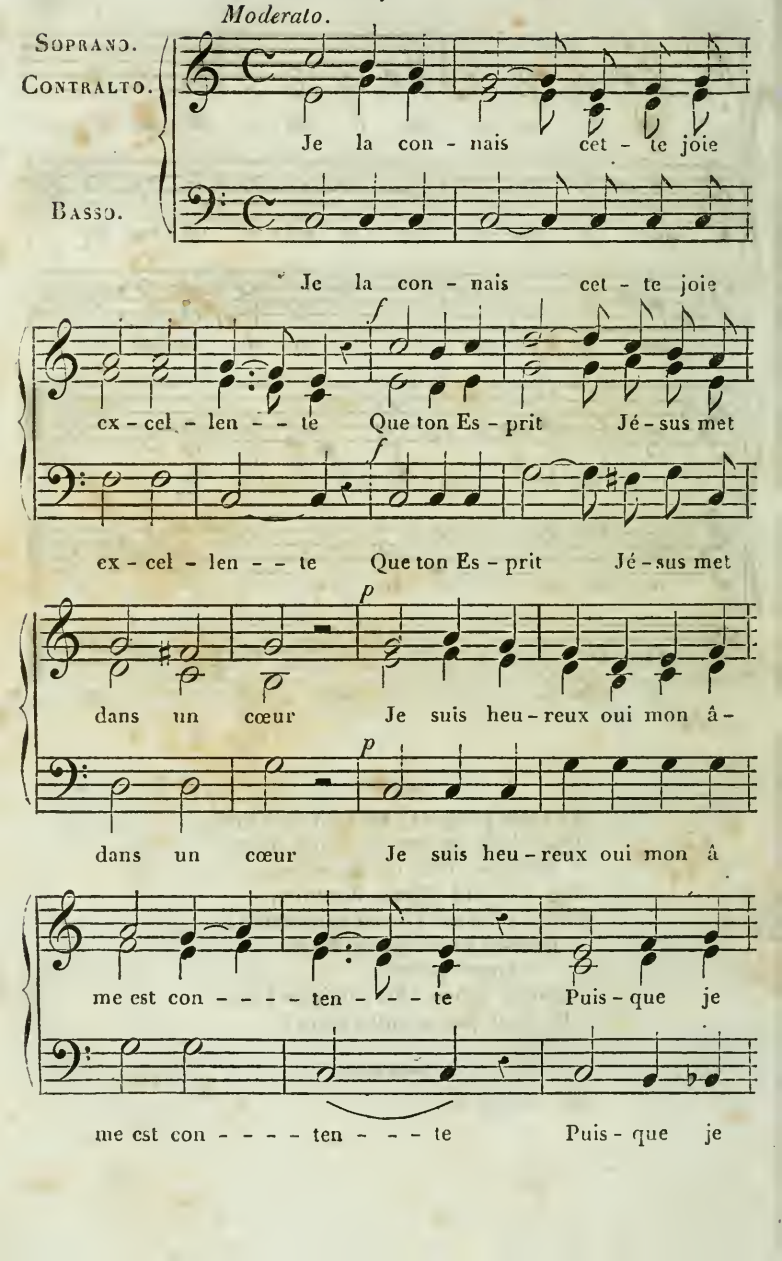
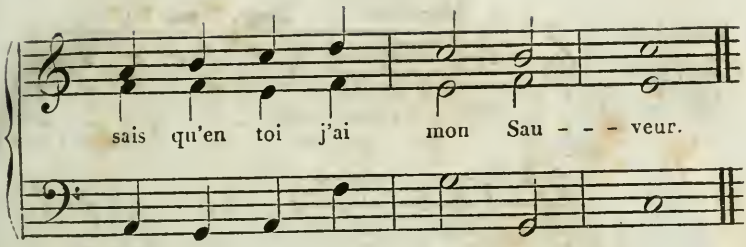
Cantique 48.

Moderato.



— 2 —

Et vous peuples, en tant de lieux,
Qui n'adorez que des faux dieux
De bois, d'or ou de pierre,
Par le Saint-Esprit amenés,
Devant Jésus-Christ prosternés,
Rendez honneur au Père.
Venez! priez!
Que la grâce (*bis*) daigne faire
De tout païen notre frère!

Cantique 49.

Moderato.



— 2 —

Tu m'as aimé, moi, vile créature,
Jusqu'à t'offrir en victime pour moi;
Ton propre sang a lavé ma souillure,
Et, par ta mort, je suis vivant pour toi.

— 3 —

Que puis-je donc désirer sur la terre
Puisque je suis l'objet de ton amour;
Puisque ta grâce, ô Sauveur débonnaire!
Dès le matin me prévient chaque jour?

— 4 —

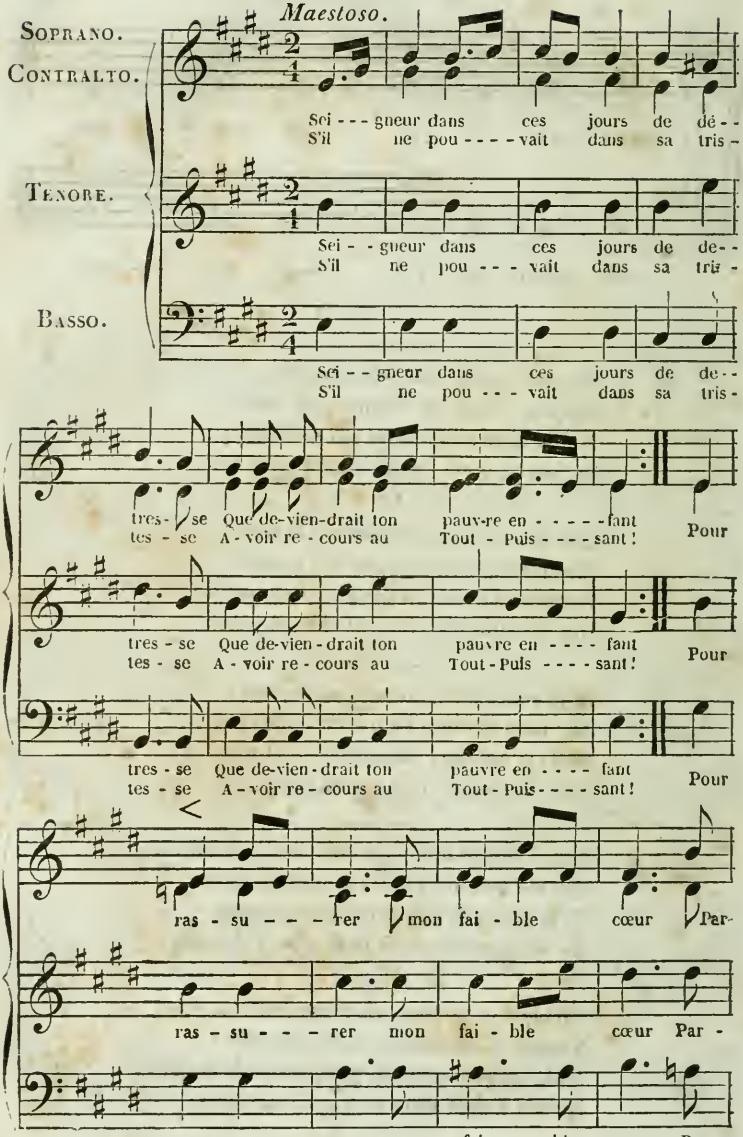
Si je rencontre, en mon pélerinage,
Sur mon sentier, l'épreuve ou le chagrin,
Puis-je oublier, durant ce court passage,
Que ton enfant n'est pas un orphelin?

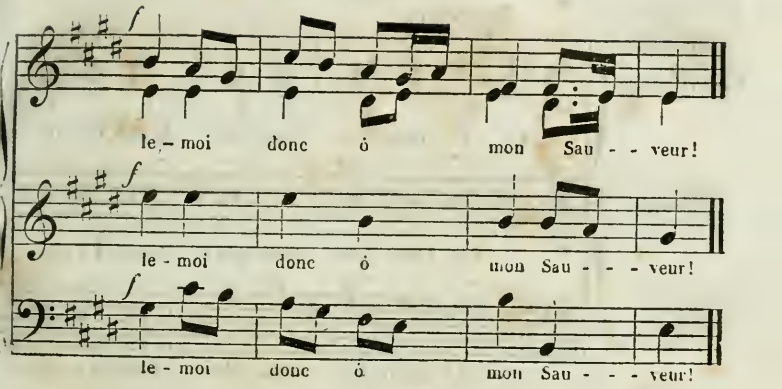
— 5 —

Quoi! Bien-Aimé! c'est toi, c'est ta tendresse
Qui me conduit pas à pas sous tes yeux;
Et je pourrais gémir dans la tristesse,
En m'approchant du beau séjour des cieux!

— 6 —

Ah! que mon âme, en parcourant sa voie,
S'égaie, ô Dieu! dans ta communion!
Oui, que mon cœur, plein de force en ta joie,
De ton Esprit suive en paix l'onction!

Cantique 50.

Maestoso.
Soprano.
Contralto.
Tenore.
Basso.
Sei - - - gneur dans ces jours de dé - -
S'il ne pou - - - - vait dans sa tris -
Sei - - gneur dans ces jours de de - -
S'il ne pou - - - vait dans sa tris -
Sei - - gneur dans ces jours de de - -
S'il ne pou - - - vait dans sa tris -
tres - se Que de-vien-drait ton pauv-re en - - - - - fant
tes - se A - voir re - cours au Tout - Puis - - - - sant ! Pour
tres - se Que de-vien - drait ton pauvre en - - - - fant
tes - se A - voir re - cours au Tout - Puis - - - - sant ! Pour
tres - se Que de-vien - drait ton pauvre en - - - - fant
tes - se A - voir re - cours au Tout - Puis - - - - sant ! Pour
ras - su - - - - rer mon fai - ble cœur Par -
ras - su - - - - rer mon fai - ble cœur Par -
ras - su - - - - rer mon fai - - - ble cœur Par -



— 2 —

Viens parler de paix à mon âme,
Et dis-moi que tu m'as aimé ;
Dis-moi qu'en traversant la flamme
Je ne serai pas consumé.
Fixe toujours tes yeux sur moi,
Et dirige les miens vers toi.

— 3 —

Si l'Eternel est ma retraite,
Qui pourrait me troubler encor ?
Pourquoi craindrais-je la tempête
Quand je suis sûr d'entrer au port?
Appuyé sur Emmanuel
Que me ferait l'homme mortel ?

— 4 —

Sépulcre, où donc est ta victoire ?
Mort, où donc est ton aiguillon?
Pour moi souffrit le Roi de gloire:
Sur sa croix je lis mon pardon.
Le péché n'a plus de venin
Pour qui voit le serpent d'airain.

— 5 —

Jamais je n'aurai de disette,
Car l'Eternel est mon Berger.
Comment trembler sous la houlette
Du grand Dieu qui ne peut changer!
Ah! si mes parens, mes amis
Etaient tous parmi ses brebis!

— 6 —

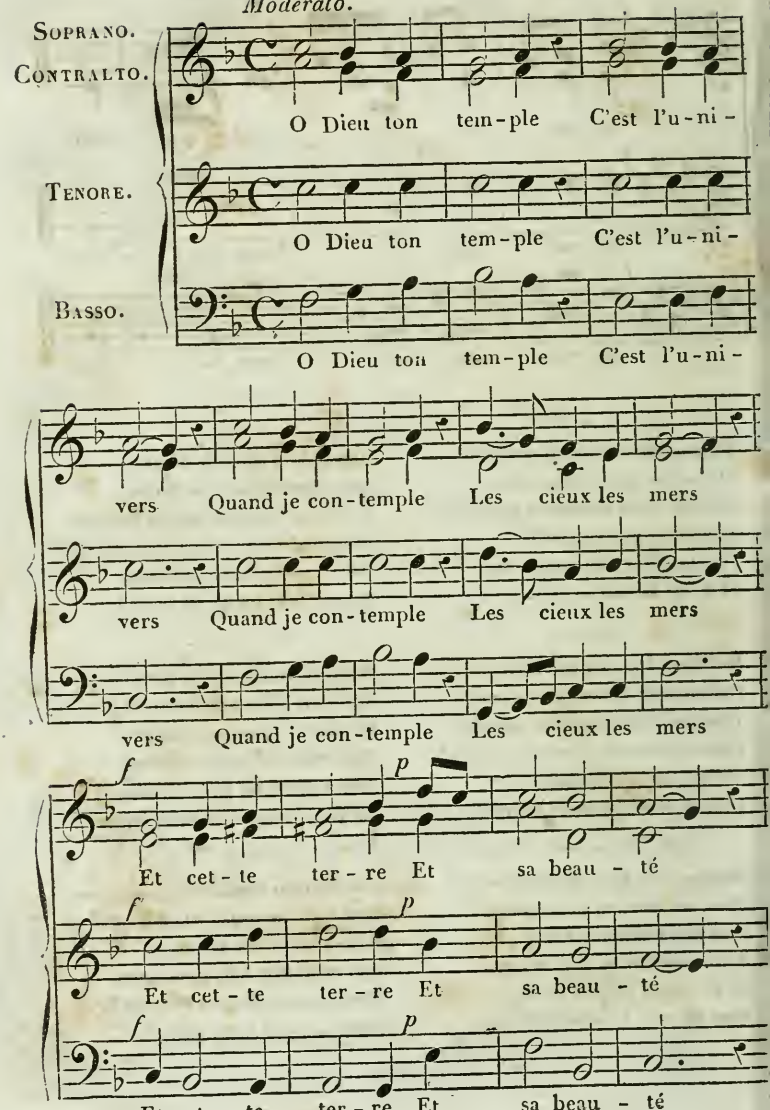
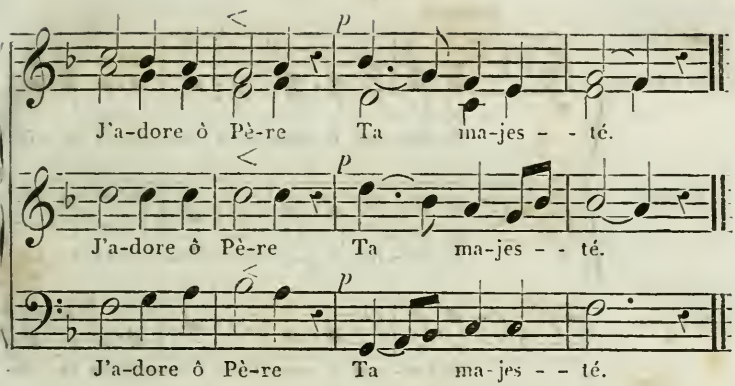
Pour les péchés de ma patrie
Mes yeux auront toujours des pleurs;
En moi je trouve sympathie
Pour chacune de ses douleurs.
Mais entouré de tant de maux
En Dieu je goûte un doux repos.

— 7 —

Oui, de mon Dieu quand je m'approche,
Mon cœur ne connait plus d'effroi ;
Il me conduit sur une roche
Qui serait trop haute pour moi.
Mon Sauveur m'a pris dans ses bras;
Satan ne m'en ôtera pas!

Cantique 51.

Moderato.



— 2 —

Mais, ô folie!
Sujet d'effroi!
L'homme t'oublie;
Il vit sans toi;
Et ton ouvrage
Cache au pécheur,
Comme un nuage,
Son Créateur.

— 3 —

Ce Dieu suprême,
Riche en bonté,
Perçant lui-même
L'obscurité,
Parait sans voile
Devant nos yeux,
Comme une étoile
Qui brille aux cieux.

— 4 —

Jésus le Juste,
Voilà, Seigneur!
Le temple auguste
De ta splendeur.
Il nous révèle
Ta sainteté,
Et nous décèle
Ta vérité.

— 5 —

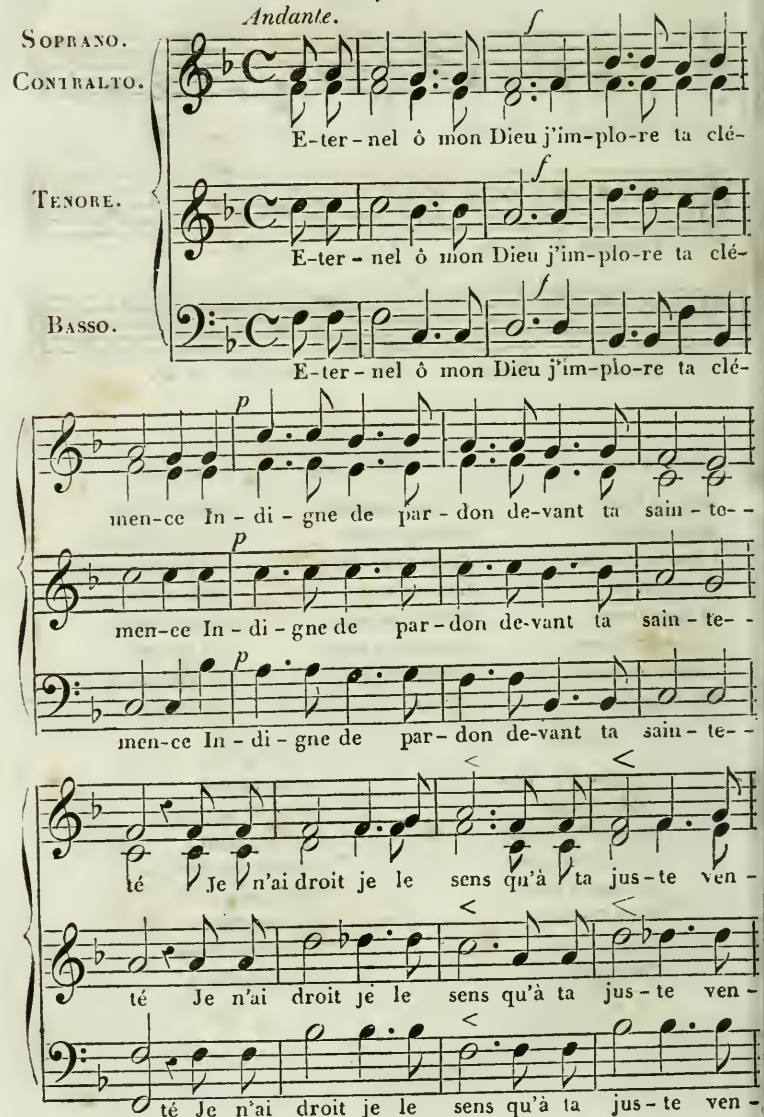
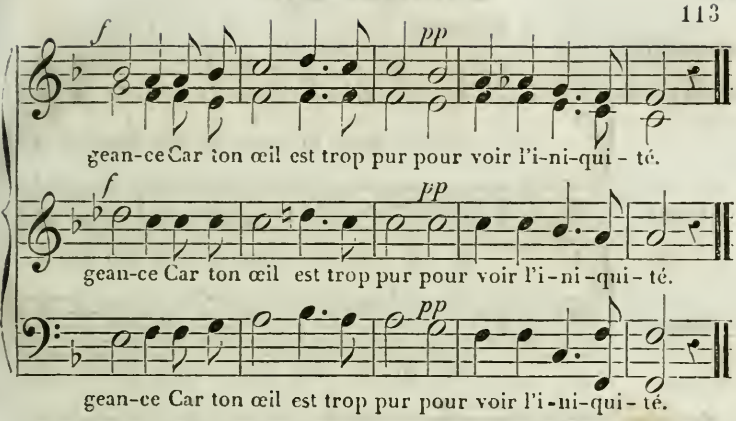
Le cœur qui t'aime,
Dieu d'Israël!
Devient lui-même
Un humble autel
Où pour ta gloire
Brûle l'encens:
C'est l'oratoire
De tes enfans.

— 6 —

Par un miracle
Dresse en mon cœur
Ton tabernacle,
Puissant Sauveur!
Que la prière
Du Saint-Esprit
Y monte au Père
Par Jésus-Christ!

Cantique 52.

Andante.



— 2 —

Du juste seul tu dois exaucer la prière;
Mais il n'est qu'un seul juste, et ce juste c'est toi,
Toi, qui vins en ton Fils partager ma misère;
Et ce Fils aujourd'hui veut t'implorer pour moi.

— 3 —

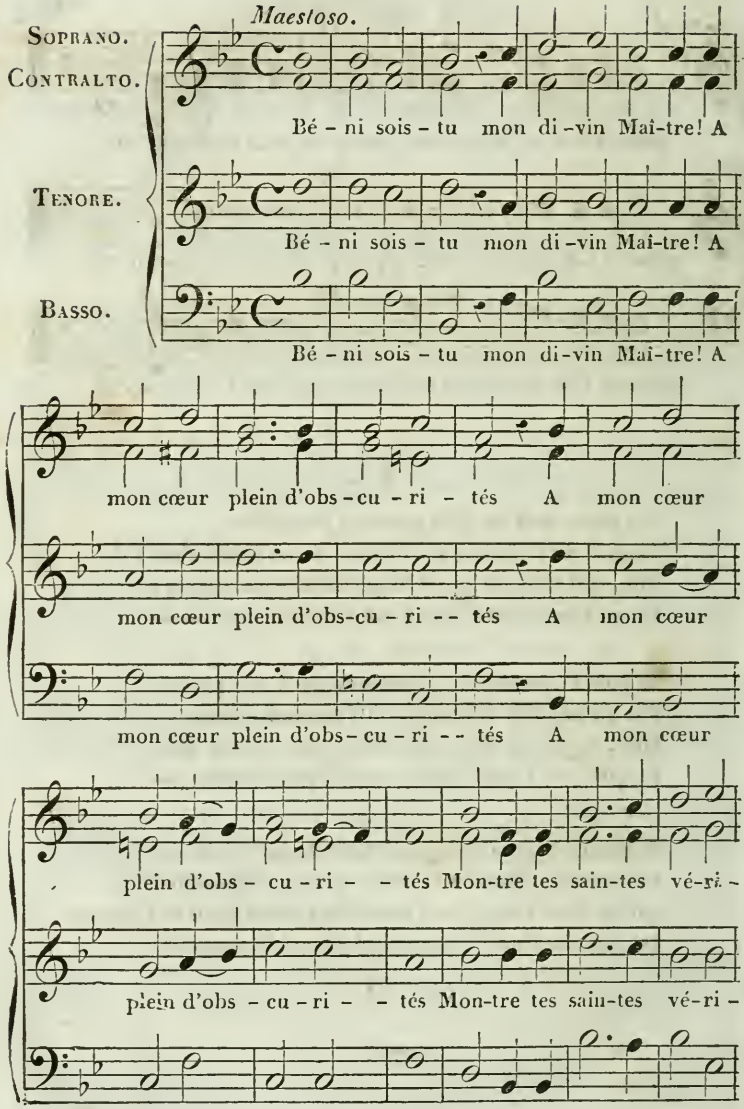
Je suis le criminel, Jésus souffre à ma place;
Par sa mort il m'arrache à l'éternel trépas.
Que, lavée en ton sang, mon âme trouve grâce!
Et que ton Esprit-Saint vienne guider mes pas!

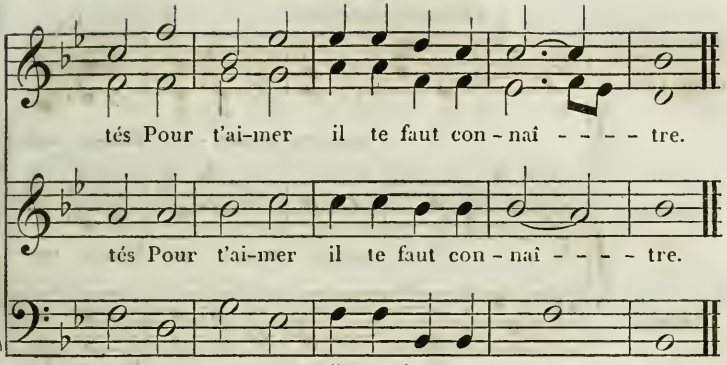
— 4 —

Seigneur! qu'aux doux rayons du soleil de justice,
Je sente un nouveau cœur en moi s'épanouir!
Qu'en tous temps, en tous lieux mon âme te bénisse!
De foi, de charité, daigne, ô Dieu! la remplir!

Cantique 53.

Maestoso.





— 2 —

C'est pour t'aimer que je veux vivre;
Ta loi divine est le miroir (*bis.*)
Où je contemple mon devoir;
C'est le guide que je veux suivre.

— 3 —

J'attends de toi ma délivrance;
Elle est l'objet de mes désirs. (*bis.*)
Ta loi, qui fait tous mes plaisirs,
Nourrit aussi mon espérance.

— 4 —

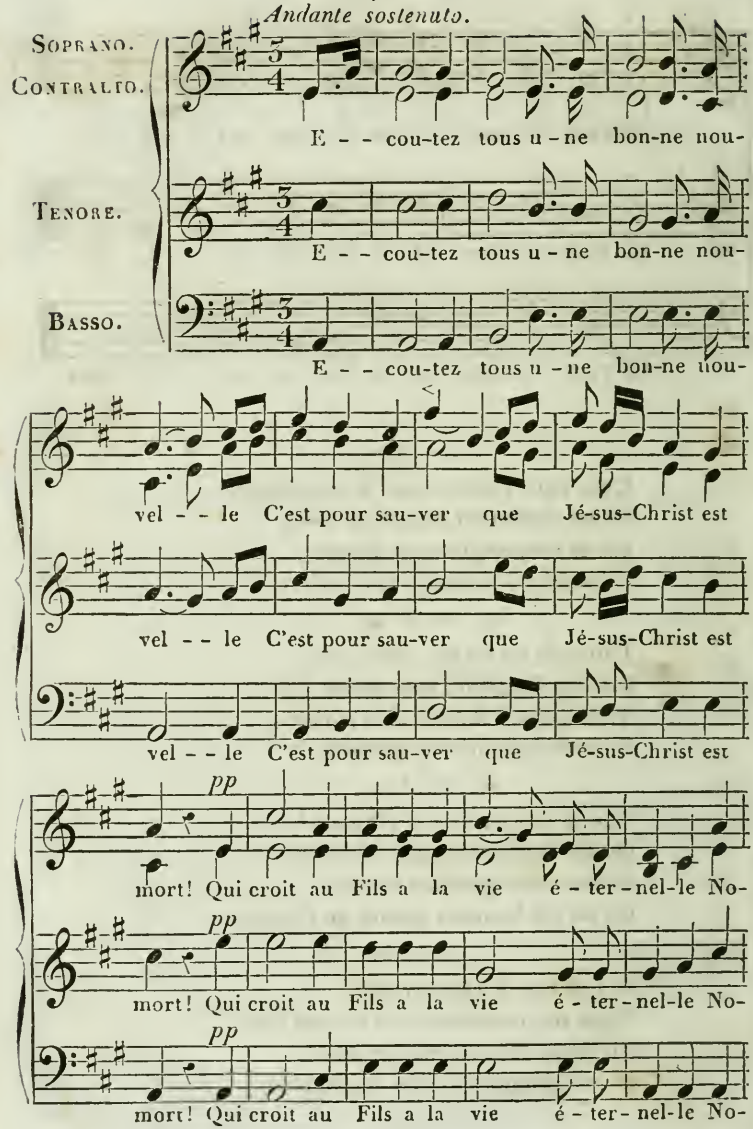
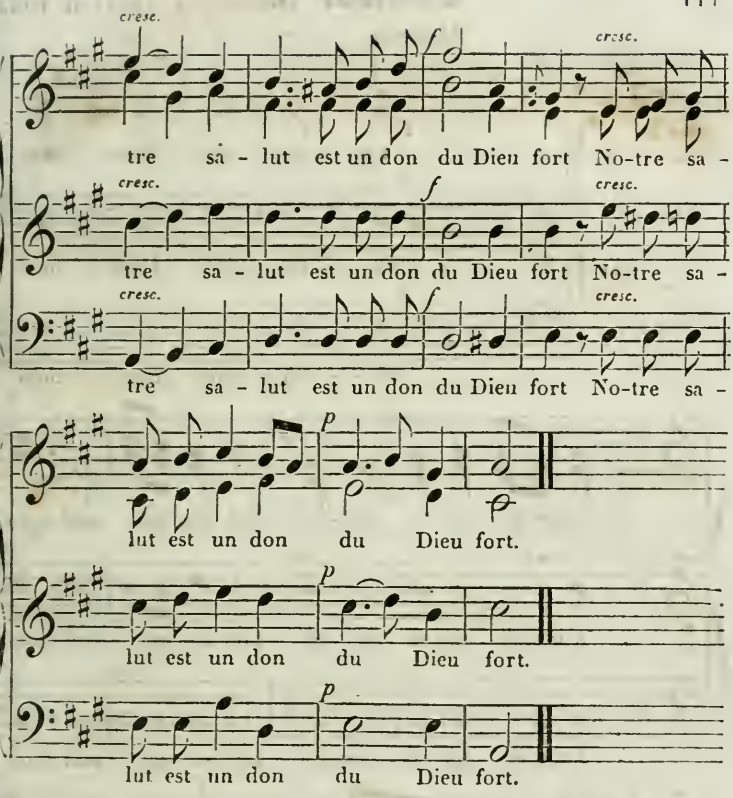
Que je vive et que je t'honore!
Que je te conserve ma foi! (*bis.*)
Et fais aussi paraître en moi
Qu'on est heureux quand on t'adore.

— 5 —

Je suis une brebis errante;
Viens me reconduire au bercail! (*bis.*)
En repos change mon travail,
Et me donne une paix constante!

Cantique 54.

Andante sostenuto.



— 2 —

Redis, ô Dieu! cette douce Parole,
Dont ton Esprit a réjoui mon cœur;
Rien ne me calme et rien ne me console
Que de savoir que Christ est mon Sauveur.

— 3 —

Ah! je n'osais, dans ma grande misère,
Dieu juste et saint! même te supplier;
Mais tu me dis: « Appelle-moi ton Père! »
Et c'est: Abba! que j'apprends à crier.

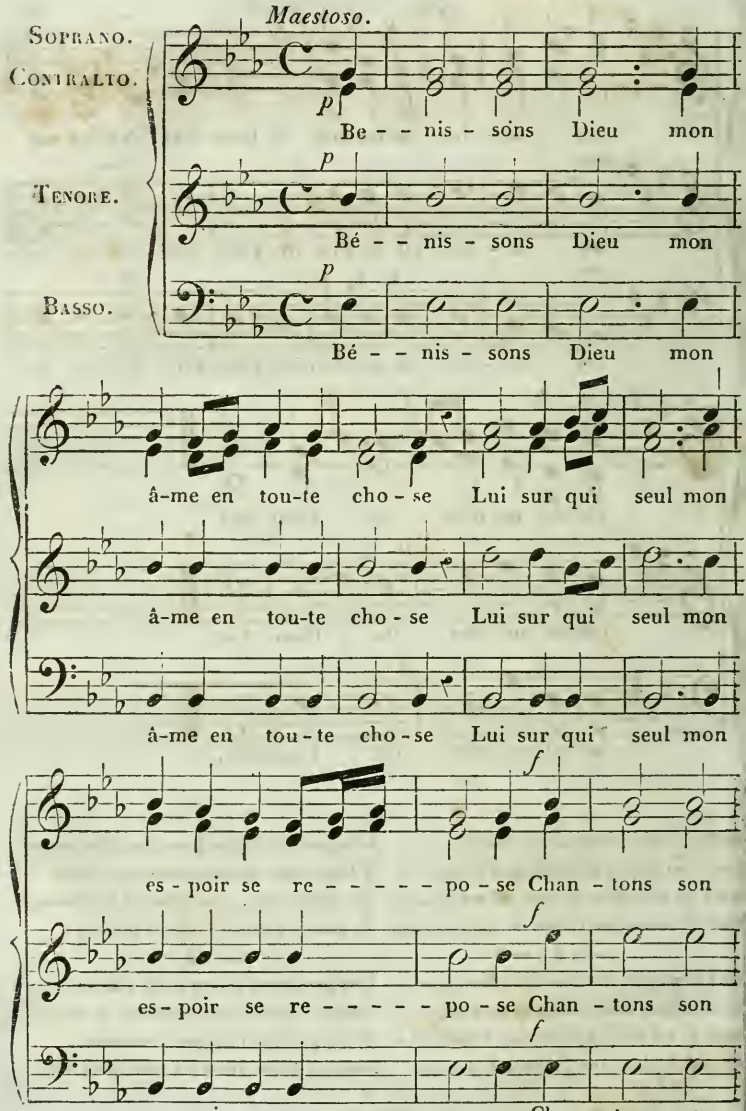
— 4 —

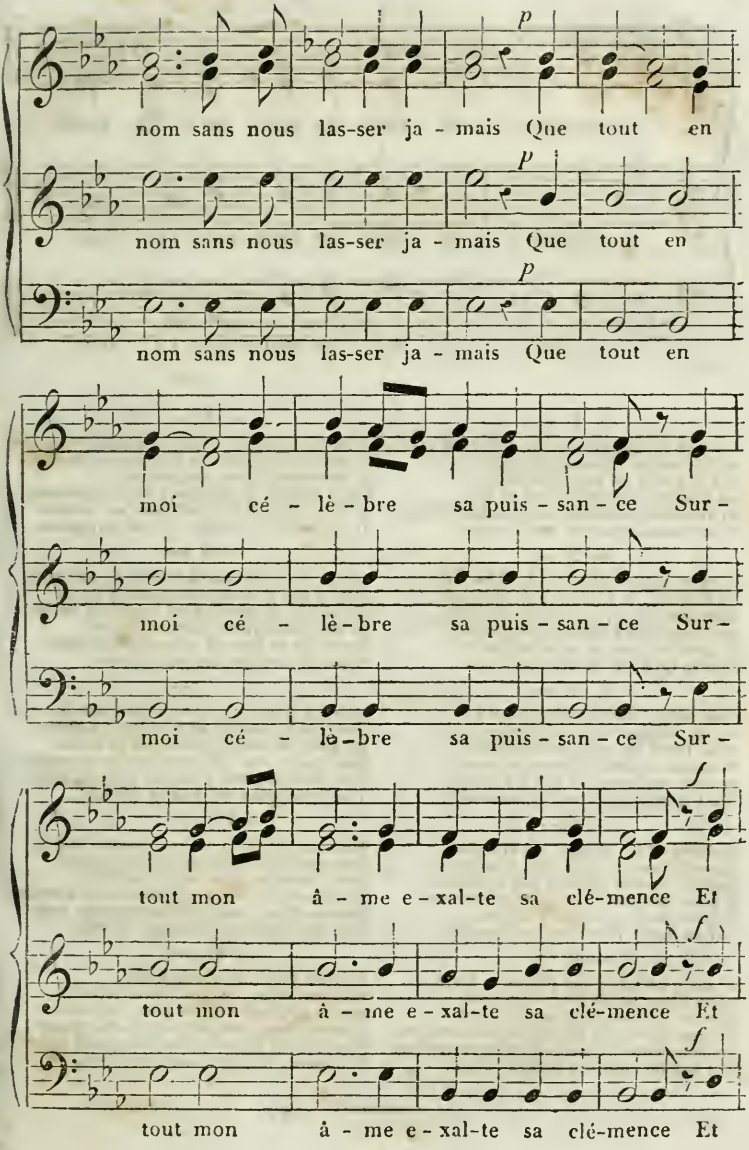
Désormais donc que les saints et les anges
A leurs concerts me permettent d'unir
Ma faible voix, pour chanter tes louanges,
Te rendre grâce et toujours te bénir!

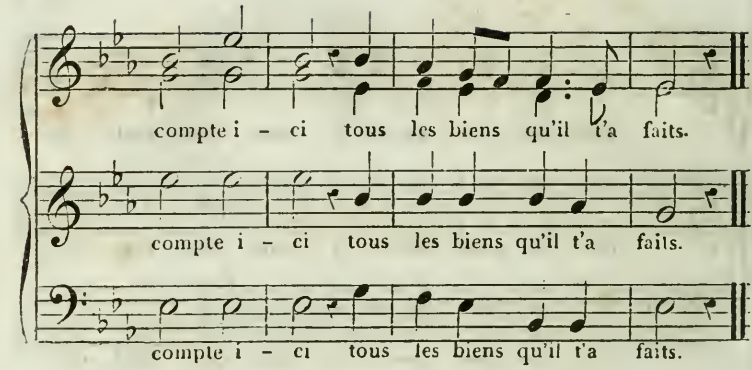
— 5 —

Lorsque Satan, jaloux de ta puissance,
Voudra troubler mon bonheur et ma foi,
Et du pardon m'enlever l'assurance,
Redis, ô Dieu: Jésus est mort pour toi!

Cantique 55. (Psaume 103.)




p
nom sans nous las-ser ja - mais Que tout en
p
nom sans nous las-ser ja - mais Que tout en
p
nom sans nous las-ser ja - mais Que tout en
moi cé - lè - bre sa puis - san - ce Sur -
moi cé - lè - bre sa puis - san - ce Sur -
moi cé - lè - bre sa puis - san - ce Sur -
f
tout mon â - me e - xal-te sa clé-mence Et
f
tout mon â - me e - xal-te sa clé-mence Et
f
tout mon â - me e - xal-te sa clé-mence Et



— 2 —

C'est ce grand Dieu qui, par sa pure grâce,
De tes péchés les souillures efface
Qui te guérit de toute infirmité;
Du tombeau même il retire ta vie,
Et rend tes jours heureux, malgré l'envie,
T'environnant partout de sa bonté.

— 3 —

C'est ce grand Dieu dont la riche largesse
Te rassasie, et fait qu'en ta vieillesse,
Ainsi que l'aigle, on te voit rajeunir.
Aux opprimés il est doux et propice,
Et tous les jours sa suprême justice
Montre qu'il sait et sauver et punir.

— 4 —

Jadis Moïse, avec crainte, avec joie,
Vit du Seigneur la merveilleuse voie;
Tout Israël vit aussi ses hauts faits.
Toujours clément et rarement sévère,
Prompt au pardon et lent à la colère,
Il est si bon qu'il remplit nos souhaits.

— 5 —

Si quelquefois, abusant de sa grâce,
Nous l'offensons, il s'irrite, il menace;
Mais sa rigueur ne dure pas toujours;
Il nous épargne, et sa juste vengeance
N'égale pas les peines à l'offense,
Car sa bonté vient à notre secours.

— 6 —

A qui le craint, à qui pleure sa faute,
Cette bonté se fait voir aussi haute
Que sur la terre il éleva les cieux;
Et comme est loin le couchant de l'aurore,
Ce Dieu clément, quand sa grâce on implore,
Met loin de nous nos péchés odieux.

— 7 —

Comme à son fils un père est doux et tendre,
Si notre cœur vient au Seigneur se rendre,
Il nous reçoit avec compassion;
Car il connaît de quoi sont faits les hommes;
Il sait, hélas! il sait que nous ne sommes
Que poudre et cendre, et que corruption.

— 8 —

Les jours de l'homme à l'herbe je compare,
Dont à nos yeux la campagne se pare,
Qu'un peu de temps a vu croître et mûrir,
Et qui soudain, de l'aquilon battue,
Tombe et se fane et n'est plus reconnue,
Même du lieu qui la voyait fleurir.

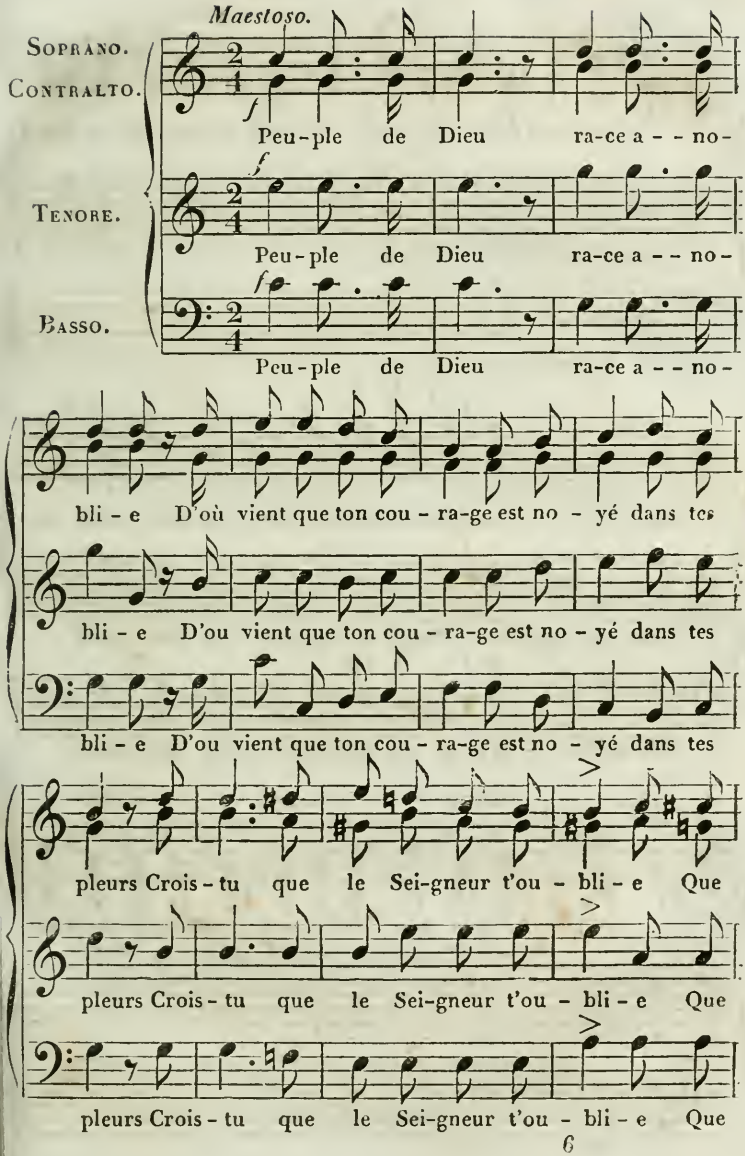
— 9 —

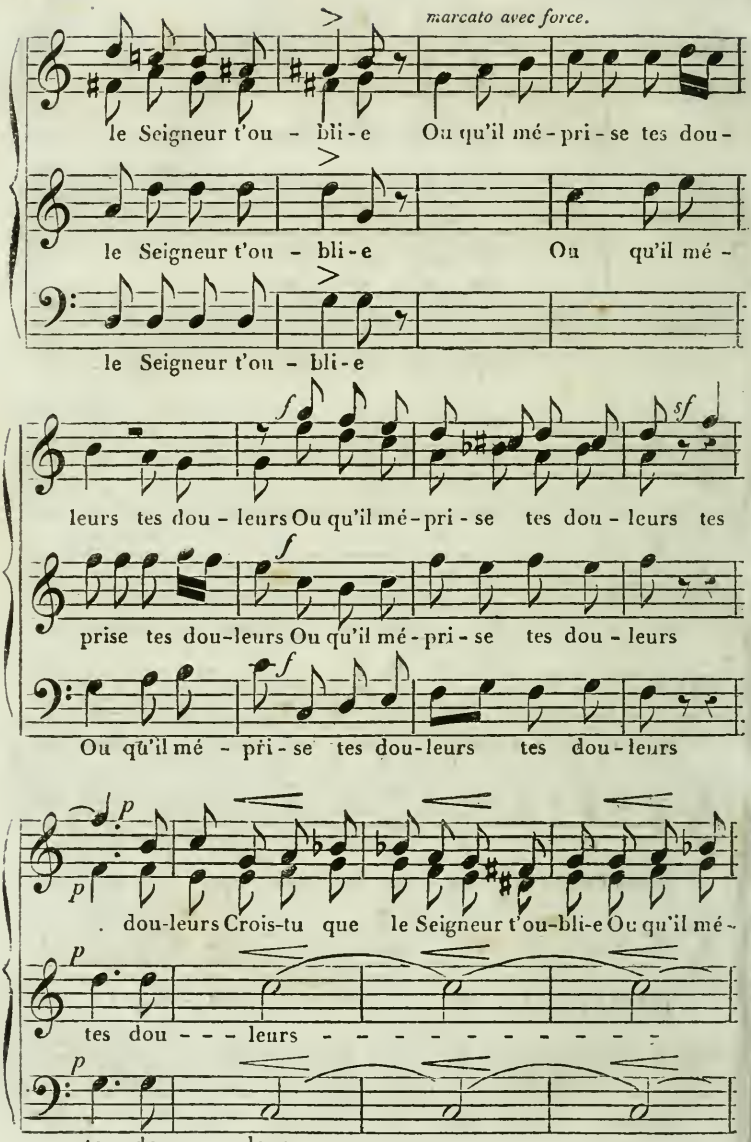
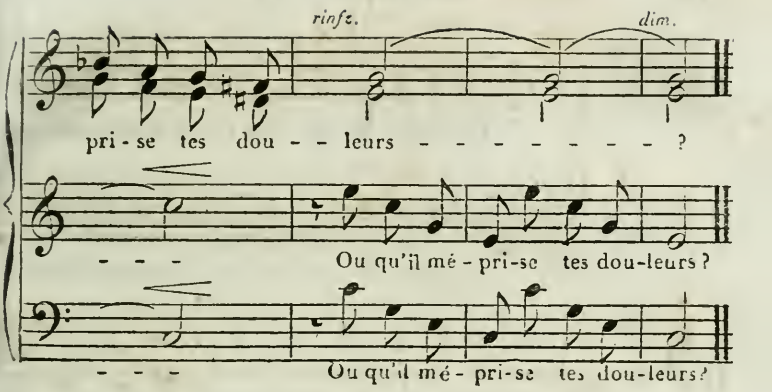
Mais tes faveurs, ô Dieu! sont éternelles
Pour qui t'invoque; et toujours les fidèles,
De siècle en siècle, éprouvent ta bonté.
Dieu garde ceux qui marchent en sa crainte,
Ceux dont le cœur s'attache à sa loi sainte,
Tous ceux enfin qui font sa volonté.

— 10 —

Dieu qui des cieux voit tout ce qui respire
Dans ces hauts lieux a bâti son empire;
Tout l'univers est soumis à ses lois.
Joignez-vous donc, pour chanter ses louanges,
Esprits divins, chœurs immortels des anges,
Vous qui volez où commande sa voix!

— 11 —

Bénissez Dieu, sa céleste milice,
Ministres saints, hérauts de sa justice,
Qui de lui plaire êtes toujours soigneux.
Bénissez Dieu, tous les peuples du monde,
Vous, cieux! toi, terre, en mille biens féconde;
Et bénis-le, toi, mon âme, avec eux.

Maestoso.
Soprano.
Contralto.
Tenore.
Basso.
f
Peu-ple de Dieu ra-ce a - - no-
Peu-ple de Dieu ra-ce a - - no-
Peu-ple de Dieu ra-ce a - - no-
bli - e D'où vient que ton cou - ra-ge est no - yé dans tes
bli - e D'ou vient que ton cou - ra-ge est no - yé dans tes
bli - e D'ou vient que ton cou - ra-ge est no - yé dans tes
pleurs Crois - tu que le Sei-gneur t'ou - bli - e Que
pleurs Crois - tu que le Sei-gneur t'ou - bli - e Que
pleurs Crois - tu que le Sei-gneur t'ou - bli - e Que


marcato avec force.
le Seigneur t'ou - bli - e Ou qu'il mé - pri - se tes dou -
le Seigneur t'ou - bli - e Ou qu'il mé -
le Seigneur t'ou - bli - e
leurs tes dou - leurs Ou qu'il mé - pri - se tes dou - leurs tes
prise tes dou-leurs Ou qu'il mé - pri - se tes dou - leurs
Ou qu'il mé - pri - se tes dou-leurs tes dou - leurs
. dou-leurs Crois-tu que le Seigneur t'ou-bli-e Ou qu'il mé -
tes dou - - - leurs - - - - - - - - - -
tes dou - - - leurs - - - - - - - - - -

— 2 —

Peuple souvent si téméraire,
Au danger t'exposant, sans crainte d'y périr,
Pourquoi prendre un esprit contraire
Quand il s'agit de conquérir?

— 3 —

C'est jusqu'au sang qu'il faut combattre;
Vous n'avez pas encor jusqu'au sang combattu.
Ne vous laissez donc point abattre,
S'il éprouve votre vertu.

— 4 —

Contemplez votre Chef suprême;
Et, les yeux sur Jésus, la foi triomphera.
Ne le voyez-vous pas lui-même,
Sanglant, revenir de Botsra?

— 5 —

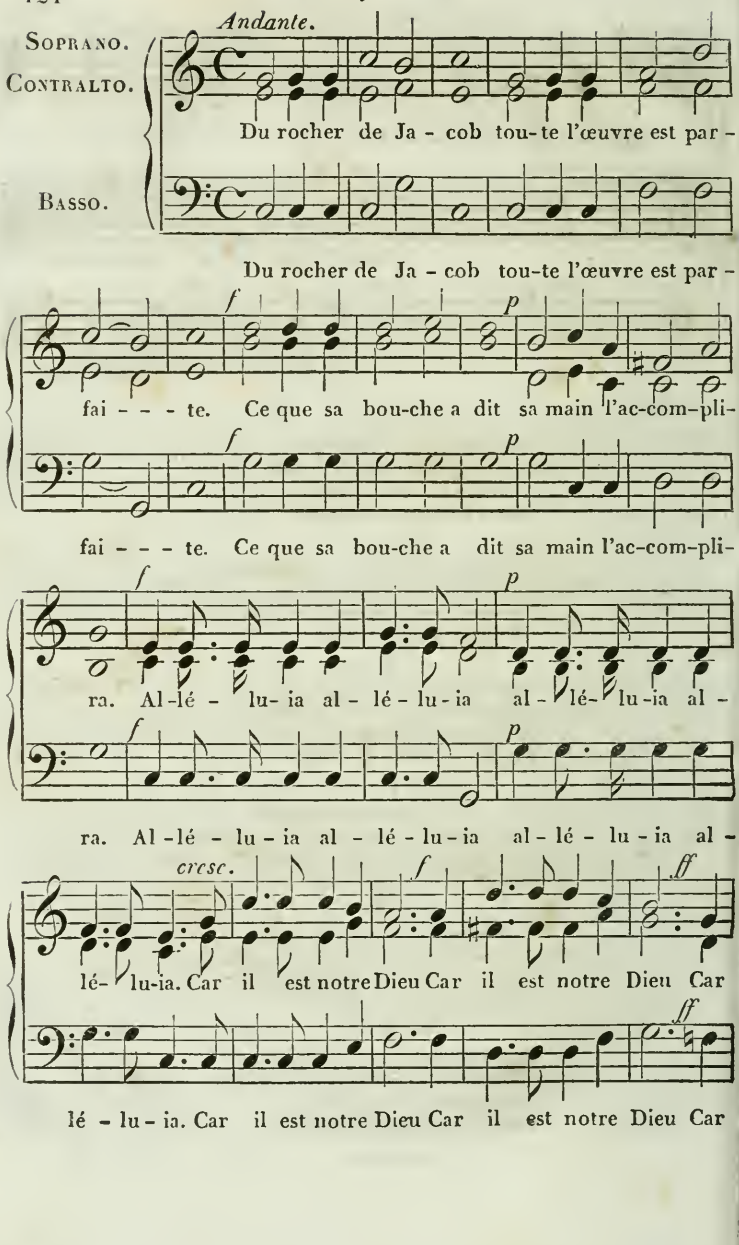
Oui, pour ce peuple qu'il appelle
Pour vous, enfans de Dieu, tout seul il combattit.
Seul au pressoir, peuple rebelle!
C'est pour vos péchés qu'il souffrit.

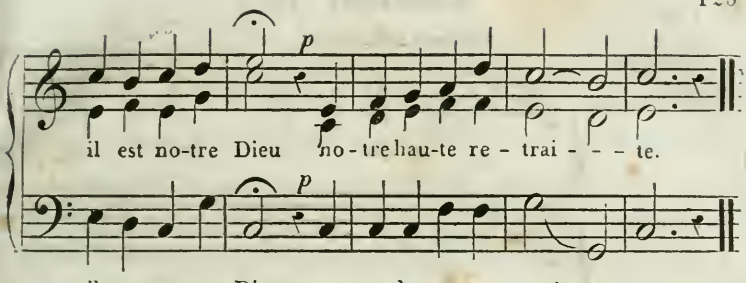
— 6 —

Et maintenant, c'est la couronne
Qu'en ses divines mains on voit briller pour vous.
C'est à ce prix qu'il vous la donne:
Recevez-la donc à genoux!

— 7 —

Puis, vous levant remplis de zèle,
Pour le même combat raffermissez vos mains.
Pourrait-on être trop fidèle,
Choisi d'entre tous les humains!

Cantique 57.

Andante.
Soprano.
Contralto.
Basso.
Du rocher de Ja - cob tou-te l'œuvre est par -
Du rocher de Ja - cob tou-te l'œuvre est par -
fai - - - te. Ce que sa bou-che a dit sa main l'ac-com-pli-
fai - - - te. Ce que sa bou-che a dit sa main l'ac-com-pli-
ra. Al-lé - lu- ia al - lé - lu - ia al - lé- lu-ia al -
ra. Al - lé - lu - ia al - lé - lu - ia al - lé - lu - ia al -
cresc.
lé- lu-ia. Car il est notre Dieu Car il est notre Dieu Car
lé - lu - ia. Car il est notre Dieu Car il est notre Dieu Car



— 2 —

C'est pour l'éternité que le Seigneur nous aime;
Sa grâce en notre cœur jamais ne cessera.
Alléluia ! alléluia ! (*bis.*)
Car il est notre espoir, (*ter.*) notre bonheur suprême.

— 3 —

De tous nos ennemis il sait quel est le nombre;
Son bras combat pour nous et nous délivrera.
Alléluia ! alléluia ! (*bis.*)
Les méchans devant lui (*ter.*) s'enfuiront comme une ombre.

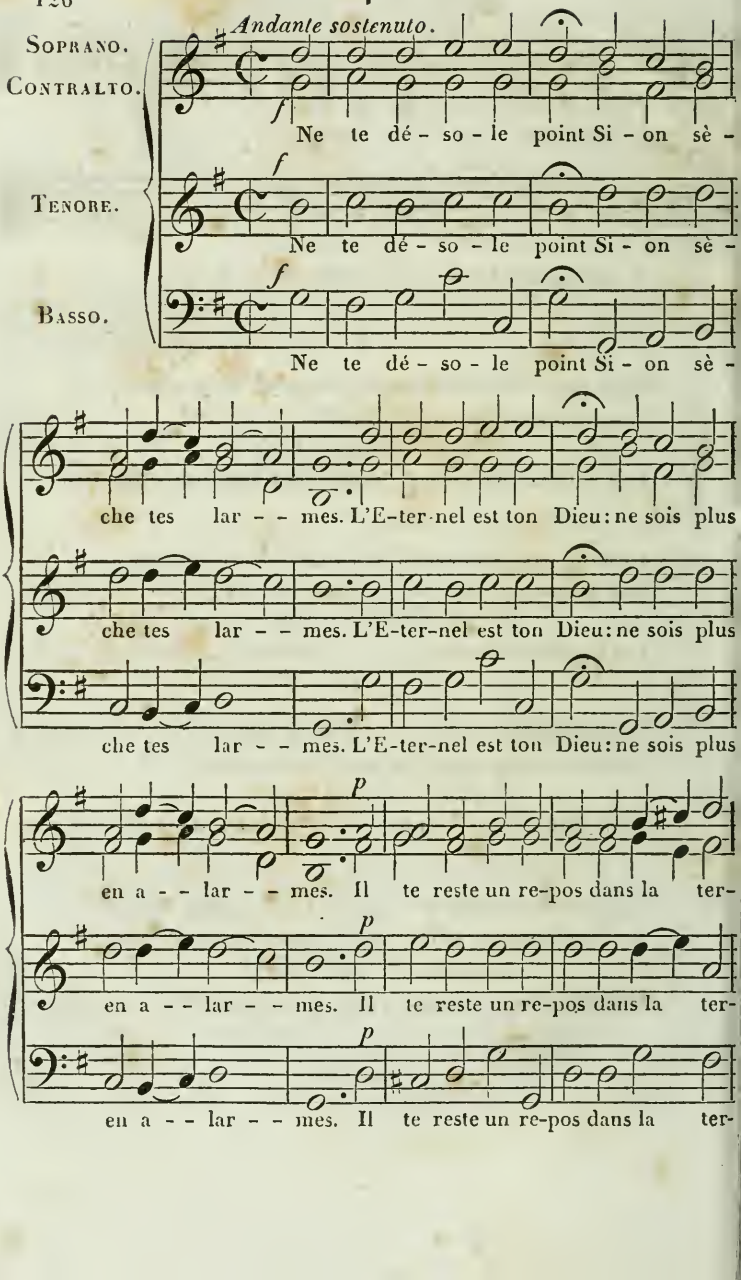
— 4 —

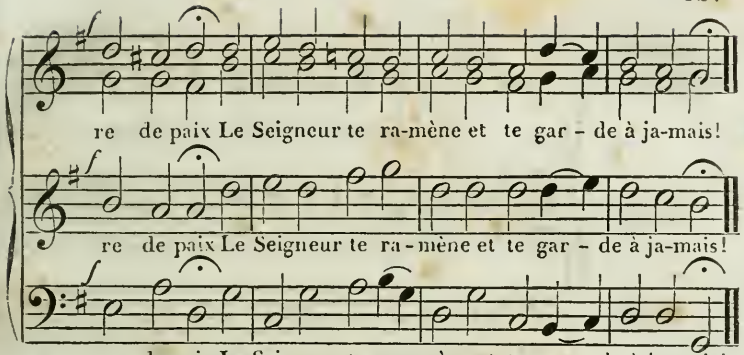
Notre sépulcre aussi connaîtra sa victoire :
Sa voix au dernier jour nous ressuscitera.
Alléluia ! alléluia ! (*bis.*)
Pour nous, ses rachetés, (*ter.*) la mort se change en gloire.

— 5 —

Louons donc l'Éternel, notre Dieu, notre Père !
Le Seigneur est pour nous : contre nous qui sera ?
Alléluia ! alléluia ! (*bis.*)
Triomphons en Jésus, (*ter.*) et vivons pour lui plaire.

Cantique 58.


Andante sostenuto.
Soprano.
Contralto.
Tenore.
Basso.
f
Ne te dé - so - le point Si - on sè -
che tes lar - - mes. L'E-ter-nel est ton Dieu: ne sois plus
p
en a - - lar - - mes. Il te reste un re-pos dans la ter-



2. Il te rétablira ; même au sein de tes ruines
La vigne et l'olivier étendront leurs racines.
Tout sera relevé, comme en tes plus beaux jours :
Les murs de tes cités, tes remparts et tes tours.

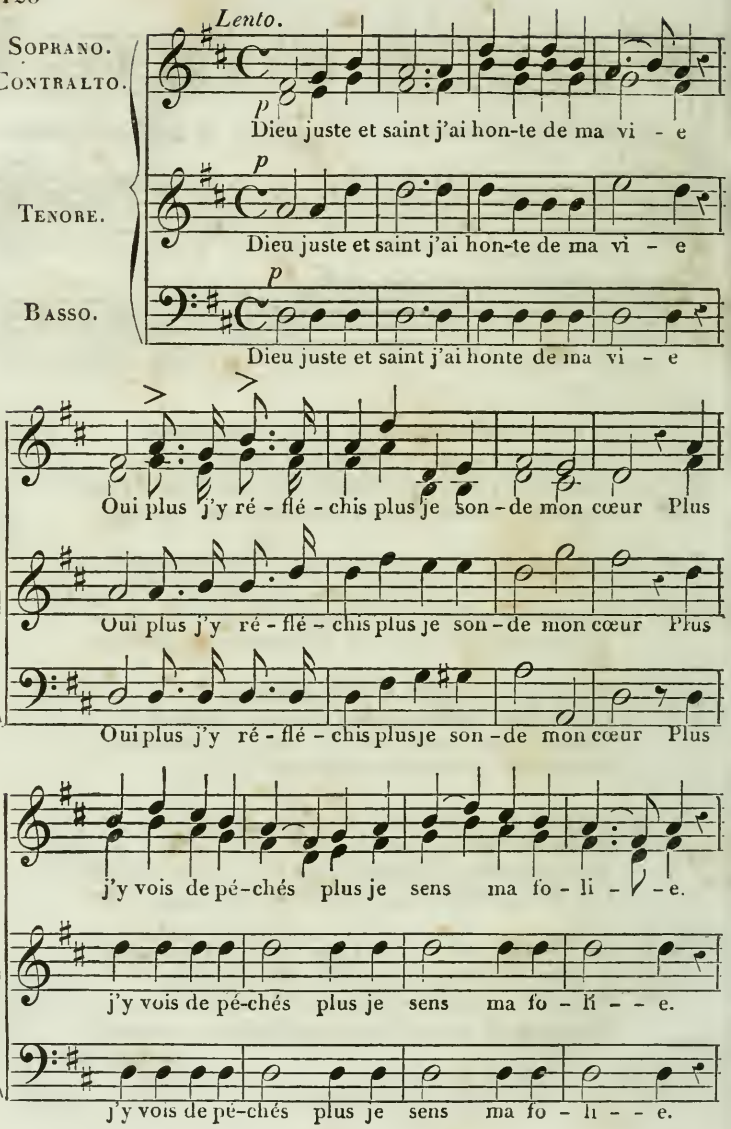
3. Un jour, un jour viendra que tes gardes fidèles
Sur les monts d'Ephraïm s'écrîront : ô rebelles,
Retournez en Sion ! l'Eternel, votre Dieu,
Vous rappelle : venez, et montons au saint lieu.

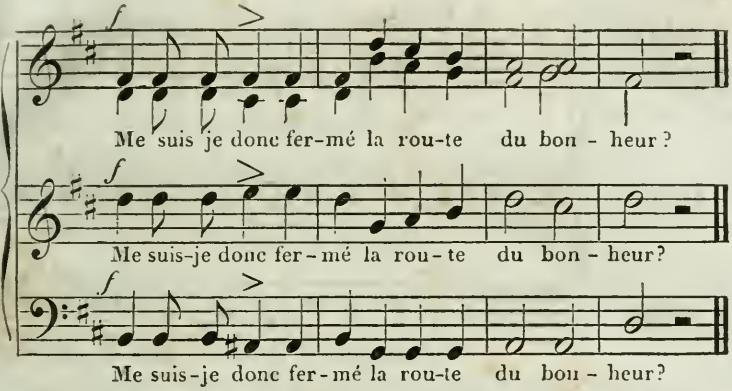
4. Relève ton courage, ô Sion désolée !
Par le Dieu tout-puissant tu seras consolée :
Il vient pour rassembler tes enfans bienheureux ;
Bientôt tu les verras réunis sous tes yeux.

5. Tes nombreuses tribus, errantes, fugitives,
Parmi les nations sont encore captives ;
Mais bientôt le Seigneur, par des sentiers nouveaux,
Les fera parvenir aux torrens de tes eaux.

6. Les peuples connaîtront que l'Eternel lui-même
A délivré Jacob par son pouvoir suprême.
Oui, Sion, ton Dieu règne, et tous tes ennemis
Dans peu de jours seront confondus et soumis.

Cantique 59.


Lento.
Soprano.
Contralto.
Tenore.
Basso.
p
Dieu juste et saint j'ai hon-te de ma vi - e
Dieu juste et saint j'ai hon-te de ma vi - e
Dieu juste et saint j'ai honte de ma vi - e
Oui plus j'y ré - flé - chis plus je son - de mon cœur Plus
Oui plus j'y ré - flé - chis plus je son - de mon cœur Plus
Oui plus j'y ré - flé - chis plus je son - de mon cœur Plus
j'y vois de pé-chés plus je sens ma fo - li - e.
j'y vois de pé-chés plus je sens ma fo - li - - e.
j'y vois de pé-chés plus je sens ma fo - li - - e.



2. J'ai fait le mal; de bien je suis stérile;
Les fruits les moins mauvais de mon cœur corrompu
N'ont qu'un éclat trompeur; nul ne peut m'être utile;
Pour te plaire, ô Dieu saint! aucun n'a de vertu.

3. L'arbre sans fruits va subir sa sentence;
Il doit, comme inutile, être au feu consumé.
Je suis l'arbre sans fruits: indigne de clémence,
Je mérite l'enfer dès que je suis formé.

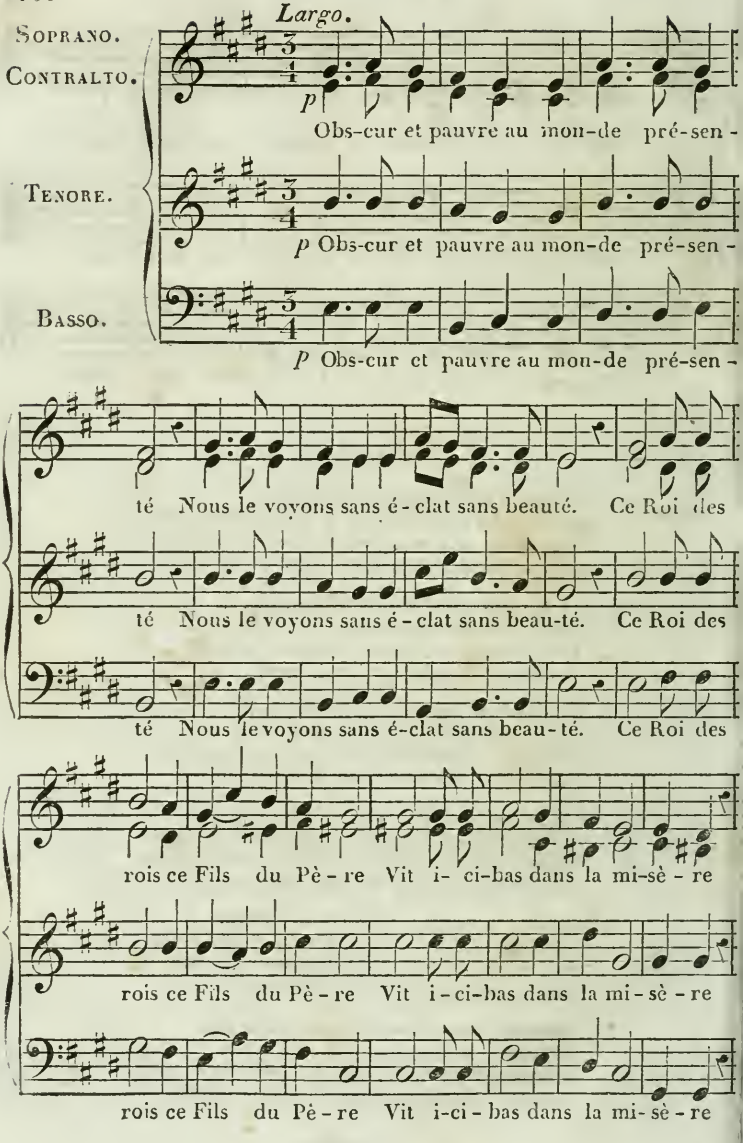
4. Où sera donc mon appui, mon refuge,
Lorsqu'avec l'univers paraissant devant toi,
Mes yeux verront l'enfer, mes péchés et mon Juge
Prêt à me condamner d'après sa sainte loi?

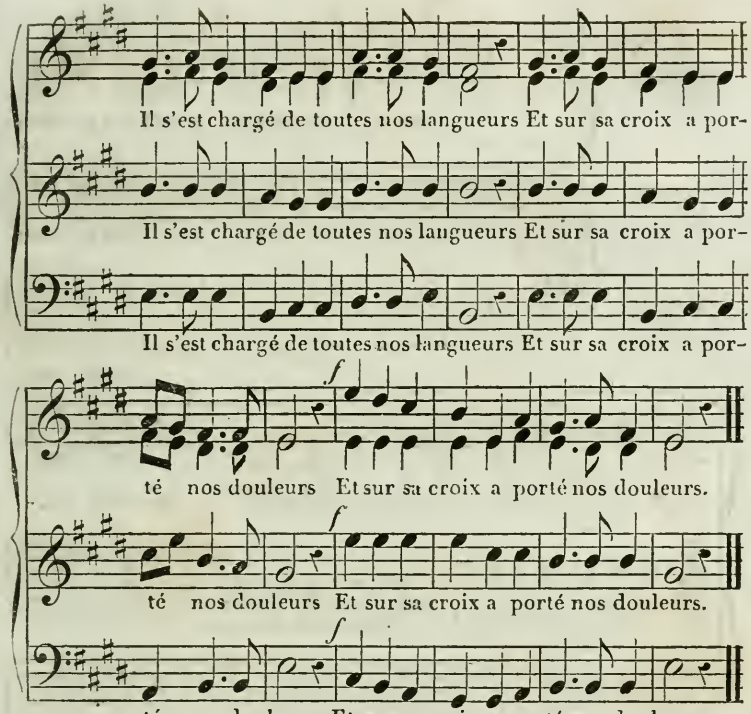
5. Où me cacher dans ce jour de détresse?
Par quel moyen, Seigneur! désarmer ton courroux?
Comment me décharger de ce poids qui m'oppresse?
Comment me garantir de tes terribles coups?

6. Qu'ai-je entendu?... C'est une voix céleste
Qui vient rendre la paix et le calme à mon cœur.
Si le monde s'enfuit, un Dieu Sauveur me reste:
Jésus est mon garant et mon libérateur.

7. Désormais donc, Dieu tout bon, par ta grâce
Je goûterai la paix dont Jésus est l'auteur.
Pour celui dont le sang mes souillures efface
Je veux vivre et mourir; je suis à mon Sauveur.

Cantique 60.


Largo.
Soprano.
Contralto.
Tenore.
Basso.
p
Obs-cur et pauvre au mon-de pré-sen -
p Obs-cur et pauvre au mon-de pré-sen -
p Obs-cur et pauvre au mon-de pré-sen -
té Nous le voyons sans é - clat sans beauté. Ce Roi des
té Nous le voyons sans é - clat sans beau-té. Ce Roi des
té Nous le voyons sans é-clat sans beau-té. Ce Roi des
rois ce Fils du Pè - re Vit i- ci-bas dans la mi-sè - re
rois ce Fils du Pè - re Vit i - ci-bas dans la mi - sè - re
rois ce Fils du Pè - re Vit i-ci - bas dans la mi- sè - re



2. Ce bon Sauveur, comme il est méprisé!
Qu'en y pensant notre cœur soit brisé!
Pour nous il vit dans l'indigence;
Pour nous il connaît la souffrance.
Il s'est chargé de toutes nos langueurs,
Et sur sa croix a porté nos douleurs.

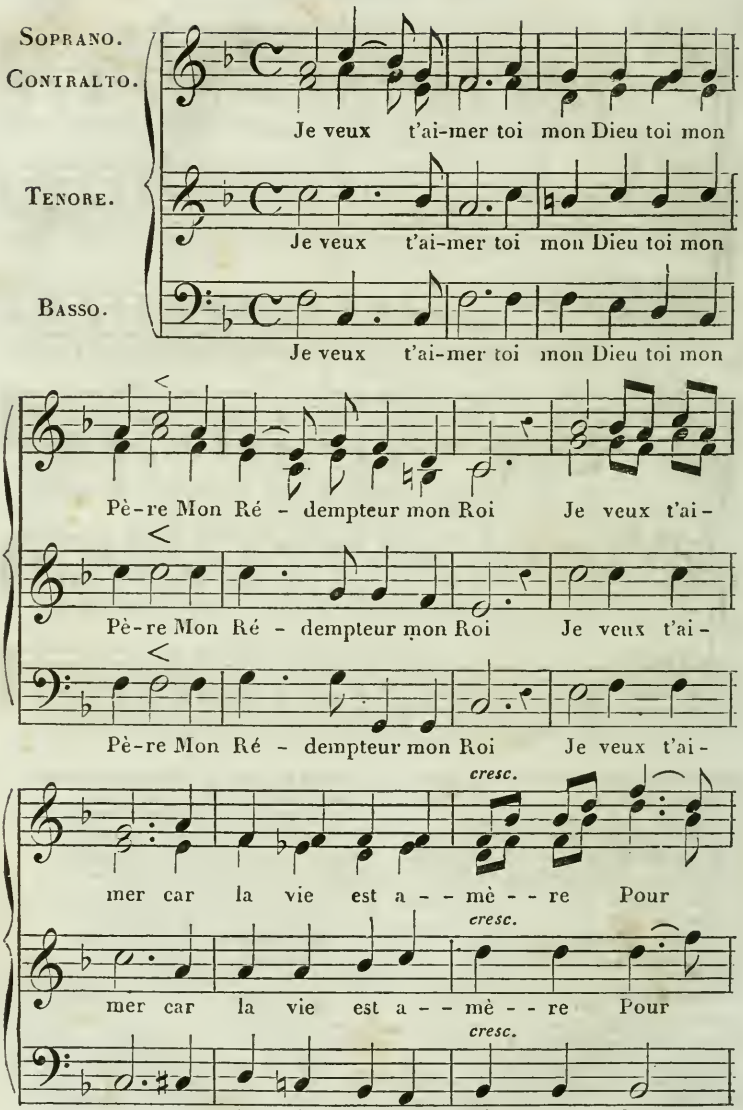
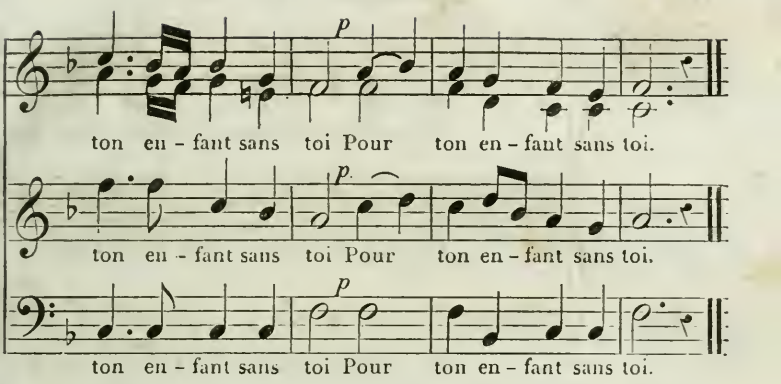
3. Dans ce jardin, mon âme, viens le voir;
Il est tout seul à fouler au pressoir;
Il prie, une sueur sanglante
Découle de sa chair souffrante.
Il s'est chargé de toutes nos langueurs,
Et sur sa croix a porté nos douleurs.

4. De tous les siens il est abandonné;
Frappé de coups, d'épines couronné;
Du démon la foule complice
Demande à grands cris son supplice.
Il s'est chargé de toutes nos langueurs,
Et sur sa croix a porté nos douleurs.

5. Maudit de Dieu, fléchissant sous la croix,
Enfin cloué sur cet infâme bois...
Le peuple, aveuglé par la rage,
Le raille, l'insulte et l'outrage.
Il s'est chargé de toutes nos langueurs,
Et sur sa croix a porté nos douleurs.

6. Mon Dieu! mon Dieu! pourquoi m'as-tu laissé!
Ce cri descend de son cœur angoissé.
Puis, Seigneur! il baisse la tête,
Et ta justice est satisfaite.
Il s'est chargé de toutes nos langueurs,
Et sur sa croix a porté nos douleurs.

7. Que ce Jésus que nous avons percé
Dans notre cœur par la foi soit placé!
Car sa mort, qui nous justifie,
Par la foi devient notre vie.
Il s'est chargé de toutes nos langueurs,
Et sur sa croix a porté nos douleurs.

Cantique 61.

Soprano.
Contralto.
Je veux t'ai-mer toi mon Dieu toi mon
Tenore.
Je veux t'ai-mer toi mon Dieu toi mon
Basso.
Je veux t'ai-mer toi mon Dieu toi mon
Pè-re Mon Ré - dempteur mon Roi Je veux t'ai-
Pè-re Mon Ré - dempteur mon Roi Je veux t'ai-
Pè-re Mon Ré - dempteur mon Roi Je veux t'ai-
cresc.
mer car la vie est a - - mè - - re Pour
cresc.
mer car la vie est a - - mè - - re Pour
cresc.
mer car la vie est a - - mè - - re Pour

2. Je veux t'aimer, ô Dieu plein de tendresse,
Qui m'aimas le premier!
Je veux t'aimer, soutien de ma faiblesse,
Mon fort, mon bouclier! (*bis.*)

3. Je veux t'aimer, source de toute grâce,
Auteur de mon salut!
Je veux t'aimer! Tourne vers moi ta face,
Conduis-moi vers le but. (*bis.*)

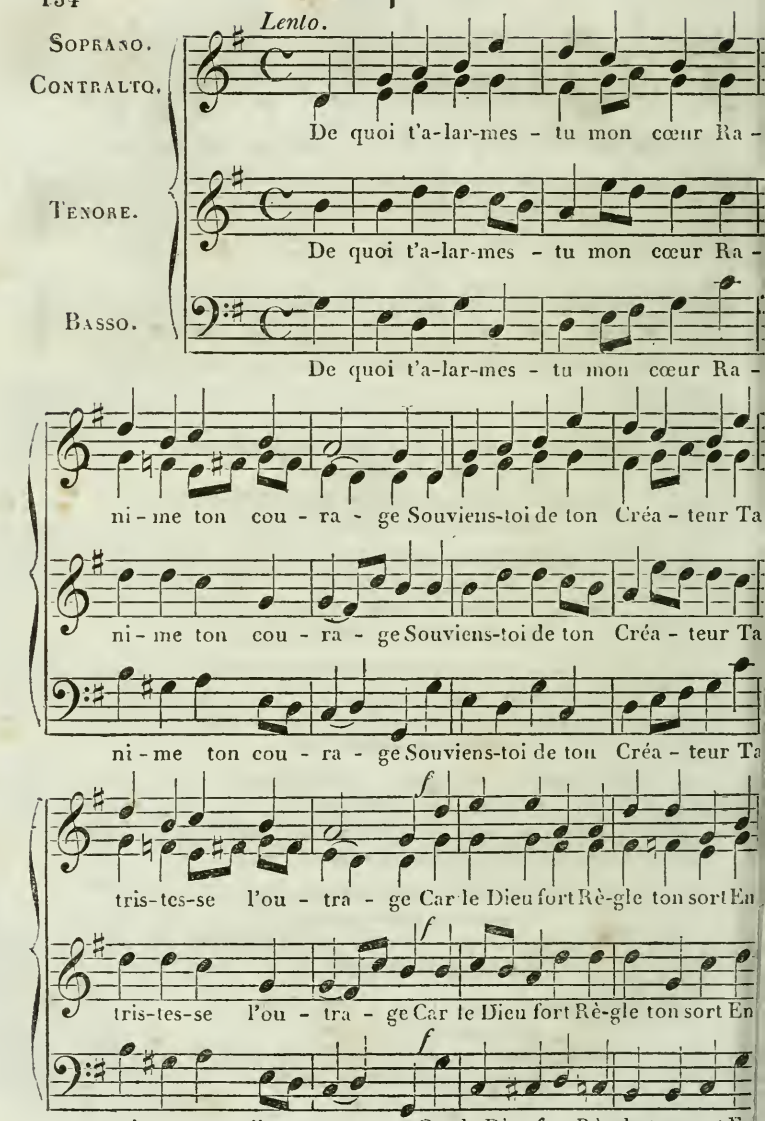
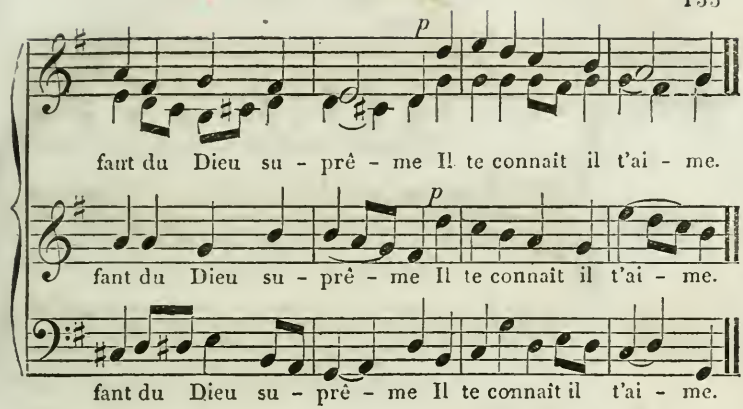
4. Je veux t'aimer! Jamais celui qui t'aime
Seul ne se trouvera.
Je veux t'aimer! C'est de ton amour même
Que mon âme vivra. (*bis.*)

5. Je veux t'aimer! Que ta vive lumière
Resplendisse à mes yeux!
Je veux t'aimer! Que ton œil tutélaire
Veille sur moi des cieux! (*bis.*)

6. Je veux t'aimer, refuge de mon âme!
Pendant les jours mauvais.
Je veux t'aimer! C'est toi que je réclame,
Source de toute paix! (*bis.*)

7. Je veux t'aimer! C'est le vœu de ma vie,
Le besoin de mon cœur.
Mais, pour t'aimer, que jamais je n'oublie
Le sang du Rédempteur! (*bis.*)

Cantique 62.


Lento.
Soprano.
Contralto.
Tenore.
Basso.
De quoi t'a-lar-mes - tu mon cœur Ra -
De quoi t'a-lar-mes - tu mon cœur Ra -
De quoi t'a-lar-mes - tu mon cœur Ra -
ni - me ton cou - ra - ge Souviens-toi de ton Créa - teur Ta
ni - me ton cou - ra - ge Souviens-toi de ton Créa - teur Ta
ni - me ton cou - ra - ge Souviens-toi de ton Créa - teur Ta
f
tris-tes-se l'ou - tra - ge Car le Dieu fort Rè-gle ton sort En
f
tris-tes-se l'ou - tra - ge Car le Dieu fort Rè-gle ton sort En
f
tris-tes-se l'ou - tra - ge Car le Dieu fort Rè-gle ton sort En

2. Viens contempler le firmament:
Dis, si ton œil embrasse
Les mondes que le Tout-Puissant
A semés dans l'espace.
Ni ton savoir,
Ni ton pouvoir,
Ne te rendront capable
De faire un grain de sable.

3. Connais le Dieu de l'univers
Et ton insuffisance;
Il a mille moyens divers,
Tout prêts pour ta défense.
Et dans ses bras
Tu ne perds pas,
Au fort de la tempête,
Un cheveu de ta tête.

4. Tu formas l'homme de limon,
Auteur de toutes choses!
Tu revêts mieux que Salomon
Les lis des champs, les roses.
Quoi? Tout le ciel,
Père éternel!
Te coûte une Parole,
Et ton fils se désole!

5. Les mondes roulant dans les cieux,
Et la fleur que je cueille,
L'accord des astres radieux,
La chute d'une feuille,
Tout suit ta loi;
Serai-je, moi,
Contre la loi commune,
Soumis à la fortune?

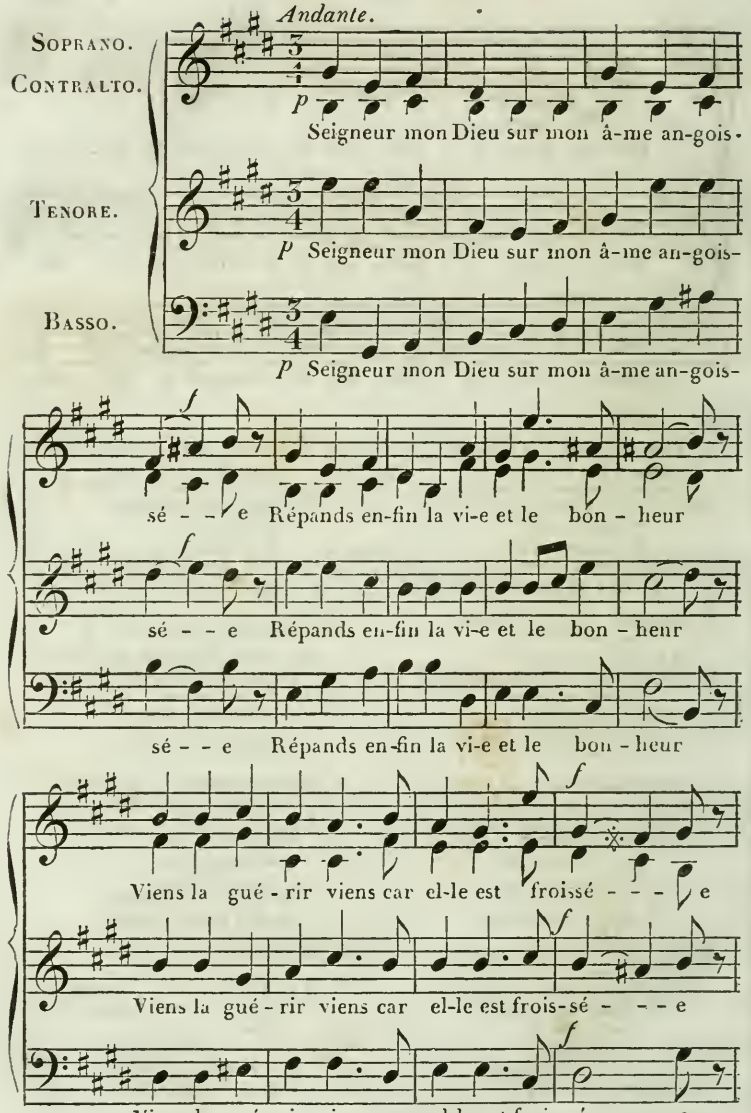
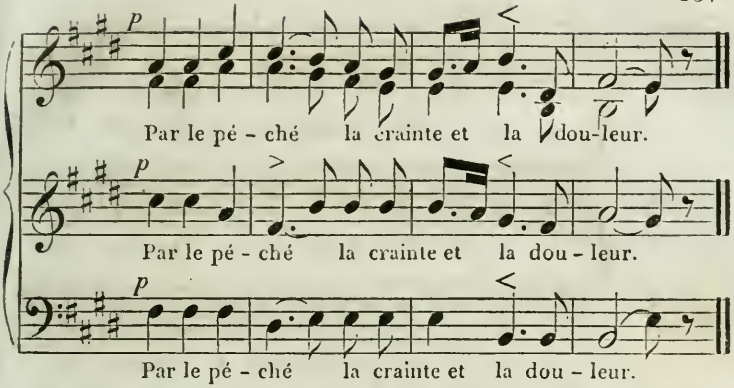
6. Bannis donc, mon cœur, les soucis,
Car ta douleur t'abuse;
Après t'avoir donné son Fils,
Est-ce que Dieu refuse
A son enfant
Le vêtement,
Le toit, le pain, la vie?
Crains-tu qu'il ne t'oublie?

7. Je te remets, Dieu de bonté!
Dieu tout-puissant! ma vie,
Mon corps, mes biens, ma liberté,
Les miens et ma patrie.
Par ce moyen
Je ne perds rien,
Car une main si sûre
Rend tout avec usure.

8. Veux-tu me donner des plaisirs?
J'en bénis ta tendresse;
Veux-tu traverser mes désirs?
J'adore ta sagesse.
Je sais, je vois
En qui je crois.
Ta volonté, mon Père!
Me sera toujours chère.

9. Je me jetterai dans tes bras
Si tu veux que je meure:
O mon Dieu! ne me quitte pas;
Viens à ma dernière heure,
Viens m'assister,
Et transporter
Mon âme en son asile,
Et je mourrai tranquille.

Cantique 65.


Andante.
Soprano.
Contralto.
Tenore.
Basso.
p
Seigneur mon Dieu sur mon â-me an-gois-
p Seigneur mon Dieu sur mon â-me an-gois-
p Seigneur mon Dieu sur mon â-me an-gois-
f
sé - - e Répands en-fin la vi-e et le bon - heur
f
sé - - e Répands en-fin la vi-e et le bon - heur
sé - - e Répands en-fin la vi-e et le bon - heur
f
Viens la gué - rir viens car el-le est froissé - - - e
Viens la gué - rir viens car el-le est frois-sé - - - e
f
Viens la gué - rir viens car el-le est frois-sé - - - e

2. Assez long-temps, trop long-temps, de tes voies
J'ai méconnu la fidèle bonté;
Et te fuyant, au sein des folles joies
J'ai poursuivi l'amère vanité.

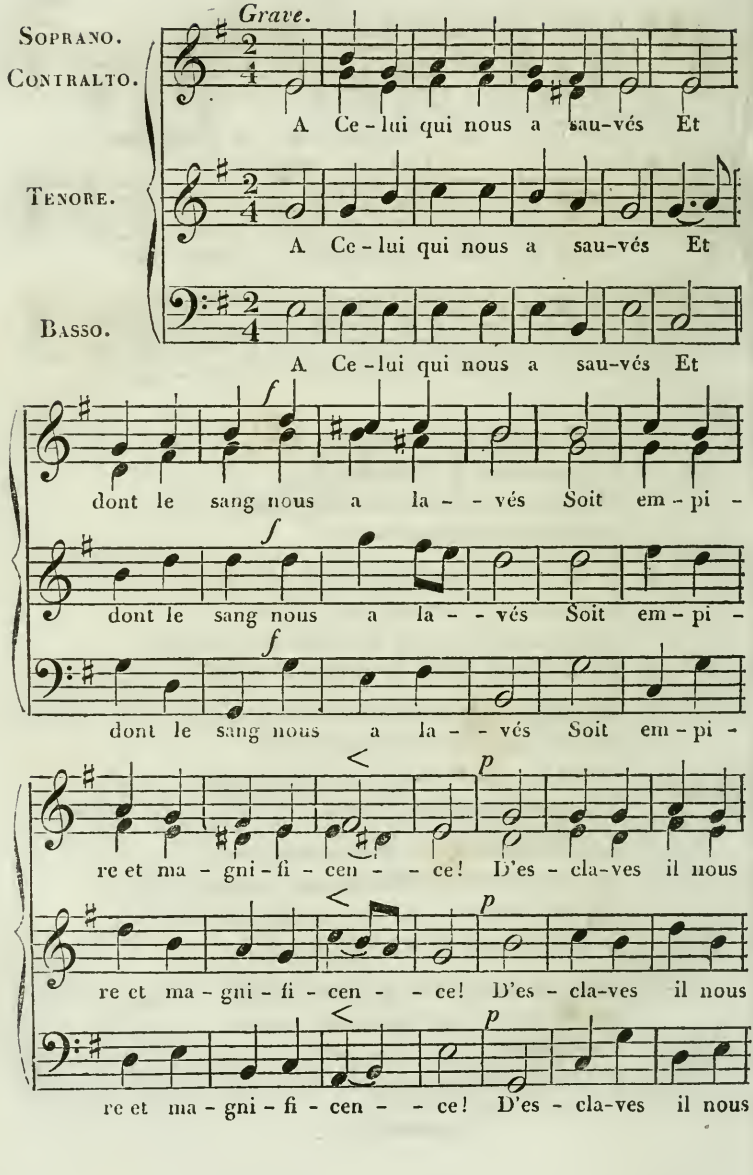
3. Je viens à toi comme l'enfant prodigue;
O Père saint! je n'ai rien à t'offrir
Que mes péchés, ma langueur, ma fatigue;
Mais, ô mon Dieu! tu veux me secourir.

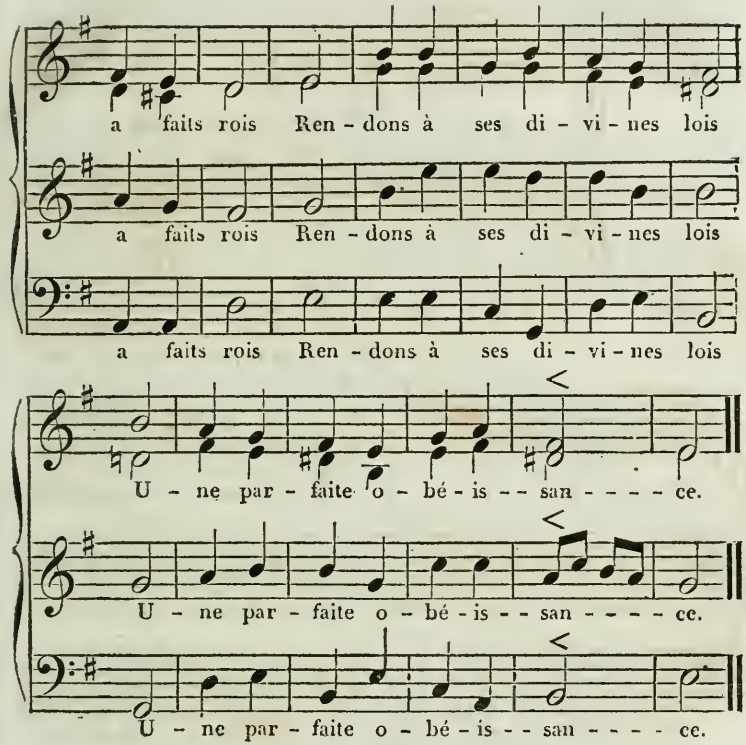
4. Le sang de Christ a coulé sûr la terre;
Sa voix de paix a crié jusqu'à toi,
Et ses flots purs ont éteint le tonnerre
Qui justement devait tomber sur moi.

5. Ton Evangile, en sa douce promesse,
De ton amour m'offre un gage certain.
O Dieu Sauveur! tu connais ma détresse,
Et tu me tends ta secourable main.

6. Verse en mon cœur, toujours tardif à croire,
Sans te lasser, les trésors de ta paix;
Il est rebelle. il est dur; mais ta gloire
C'est de le vaincre à force de bienfaits.

Cantique 64.

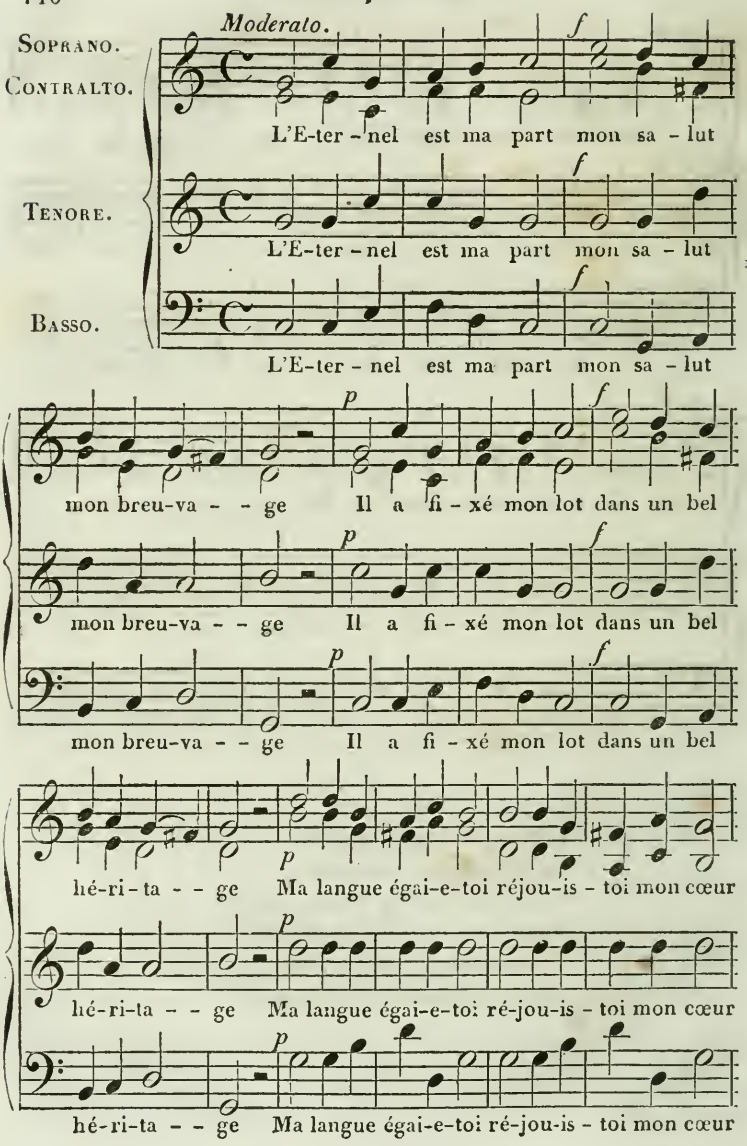

Grave.
Soprano.
Contralto.
A Ce-lui qui nous a sau-vés Et
Tenore.
A Ce-lui qui nous a sau-vés Et
Basso.
A Ce-lui qui nous a sau-vés Et
f
dont le sang nous a la--vés Soit em-pi-
f
dont le sang nous a la--vés Soit em-pi-
f
dont le sang nous a la--vés Soit em-pi-
p
re et ma-gni-fi-cen--ce! D'es-cla-ves il nous
p
re et ma-gni-fi-cen--ce! D'es-cla-ves il nous
p
re et ma-gni-fi-cen--ce! D'es-cla-ves il nous

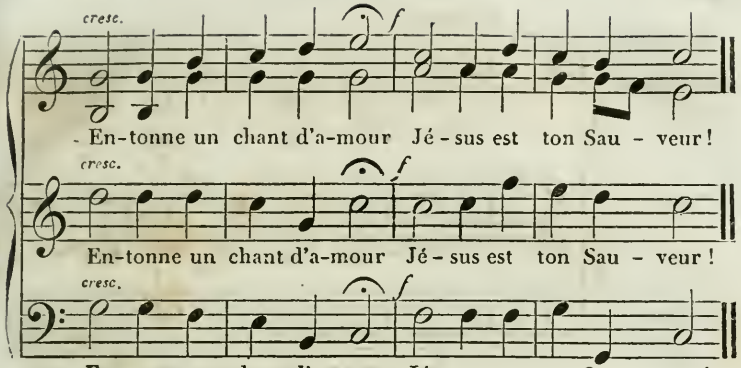


— 2 —

Célébrons tous la charité
De ce Sauveur ressuscité;
Et disons avec les saints anges :
Digne est l'Agneau de recevoir
Hommage, honneur, force, pouvoir,
Gloire, richesses et louanges!

Cantique 65.


Moderato.
Soprano.
Contralto.
Tenore.
Basso.
L'E-ter-nel est ma part mon sa-lut
L'E-ter-nel est ma part mon sa-lut
L'E-ter-nel est ma part mon sa-lut
mon breu-va-ge Il a fi-xé mon lot dans un bel
mon breu-va-ge Il a fi-xé mon lot dans un bel
mon breu-va-ge Il a fi-xé mon lot dans un bel
hé-ri-ta-ge Ma langue égai-e-toi réjou-is-toi mon cœur
hé-ri-ta-ge Ma langue égai-e-toi ré-jou-is-toi mon cœur
hé-ri-ta-ge Ma langue égai-e-toi ré-jou-is-toi mon cœur



2. Rebelle, je vivais au milieu des rebelles;
Mais Jésus-Christ m'a vu des voûtes éternelles;
Il a quitté les cieux pour sauver un pécheur.
Mon âme, égaie-toi! Jésus est ton Sauveur!

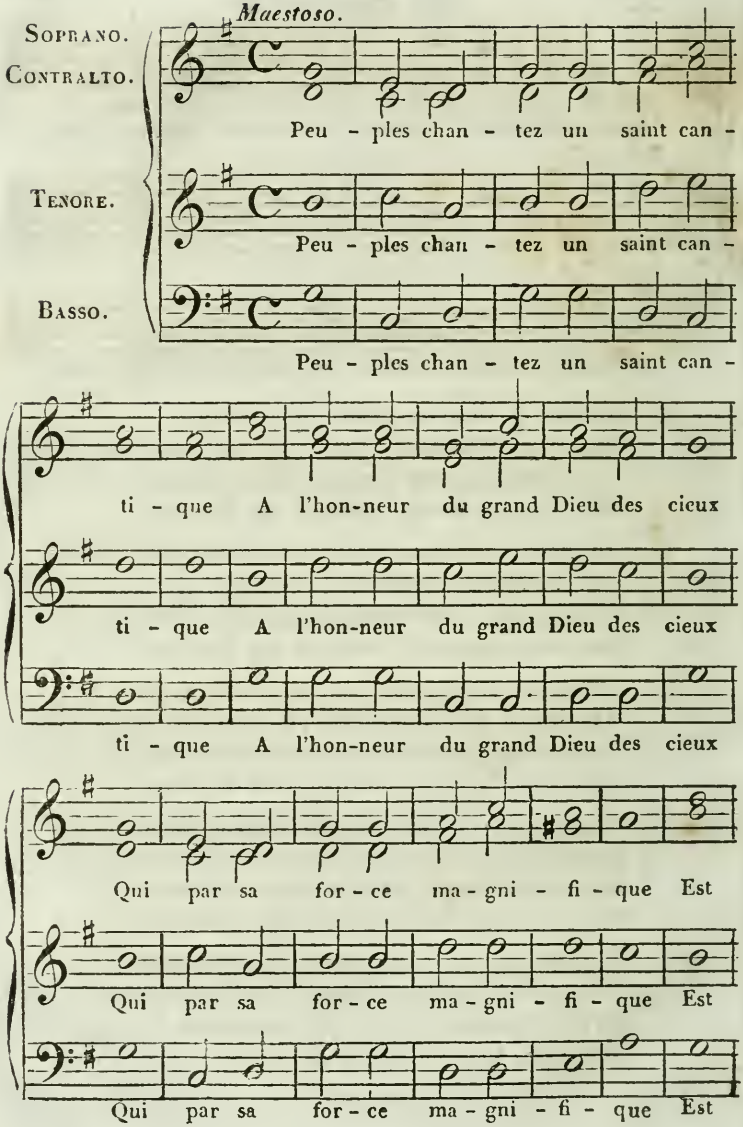
3. Ma dette envers mon Dieu m'entraînait dans l'abîme;
L'inexorable loi saisissait sa victime:
Un sang d'un prix immense appaise sa fureur.
Mon âme, égaie-toi! Jésus est ton Sauveur!

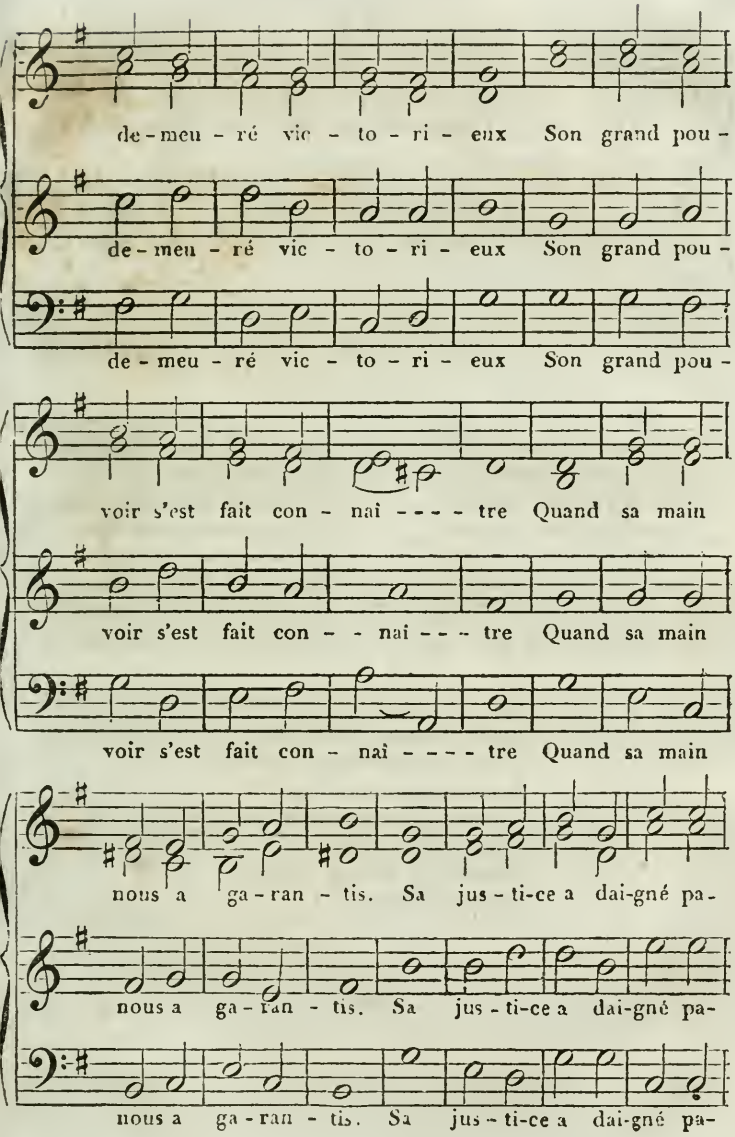
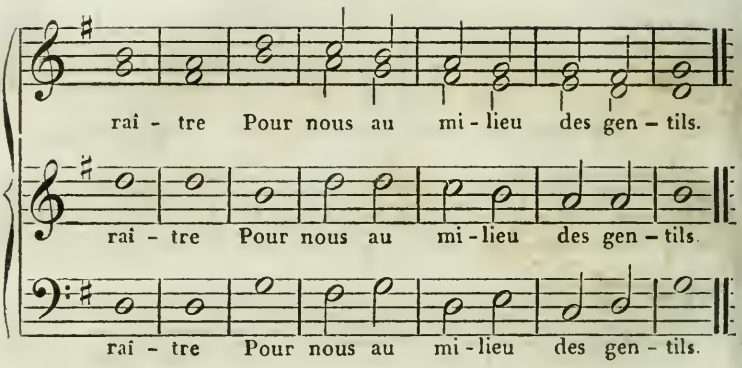
4. Je tombe, chaque jour, en ma grande misère;
Mais Christ plaide pour moi, debout devant le Père.
Il lui montre sa croix pour couvrir mon erreur.
Mon âme, égaie-toi! Jésus est ton Sauveur!

5. Satan, de ses fureurs me fait sentir l'atteinte;
Jésus étend son bras, m'enlève à son étreinte,
Et, me mettant en paix, le frappe de terreur.
Mon âme, égaie-toi! Jésus est ton Sauveur!

6. Qu'il est bon de t'avoir, Jésus! pour sacrifice,
Pour bouclier, pour roi, pour soleil, pour justice!
Qu'elle est douce la paix dont tu remplis le cœur!
Mon âme, égaie-toi! Jésus est ton Sauveur!

Cantique 66. (Psaume 98.)




de-meu-ré vic-to-ri-eux Son grand pou-
de-meu-ré vic-to-ri-eux Son grand pou-
de-meu-ré vic-to-ri-eux Son grand pou-
voir s'est fait con-nai---tre Quand sa main
voir s'est fait con--nai---tre Quand sa main
voir s'est fait con-nai----tre Quand sa main
nous a ga-ran-tis. Sa jus-ti-ce a dai-gné pa-
nous a ga-ran-tis. Sa jus-ti-ce a dai-gné pa-
nous a ga-ran-tis. Sa jus-ti-ce a dai-gné pa-

— 2 —

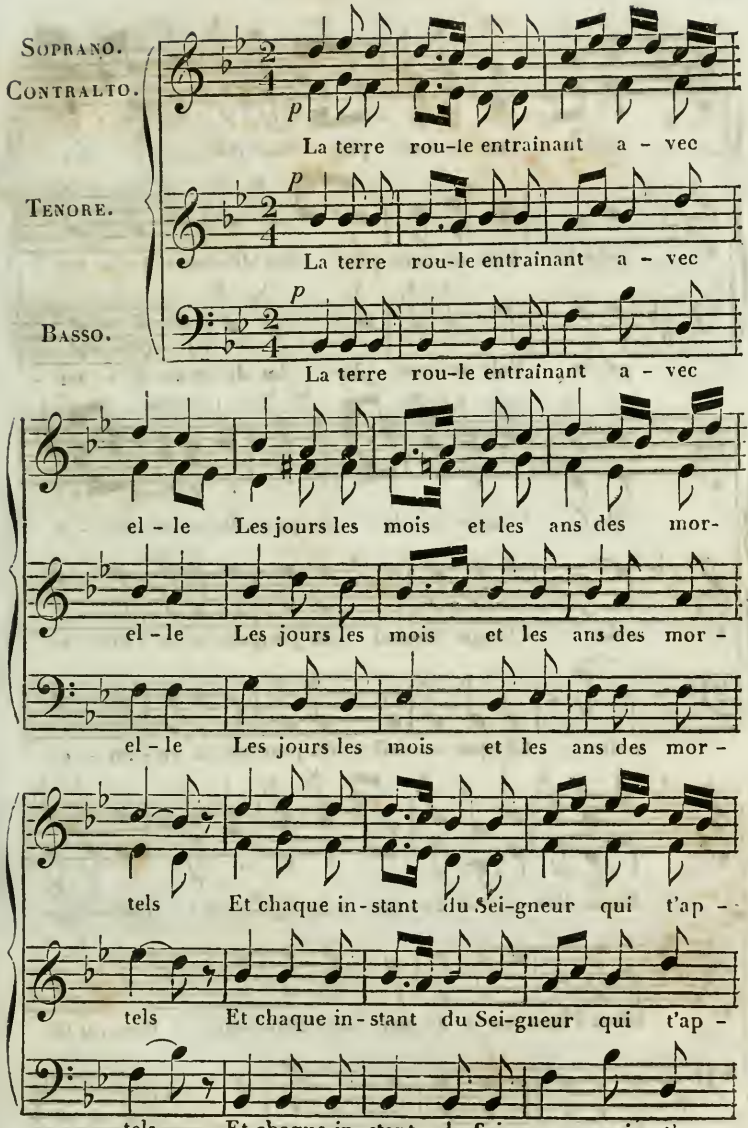
Dieu, de sa bonté secourable
A bien voulu se souvenir;
Selon sa promesse immuable,
Il veut son peuple maintenir.
Le salut que Dieu nous envoie
Jusqu'au bout du monde s'est vu;
Que donc, d'allégresse et de joie,
L'univers entier soit ému!

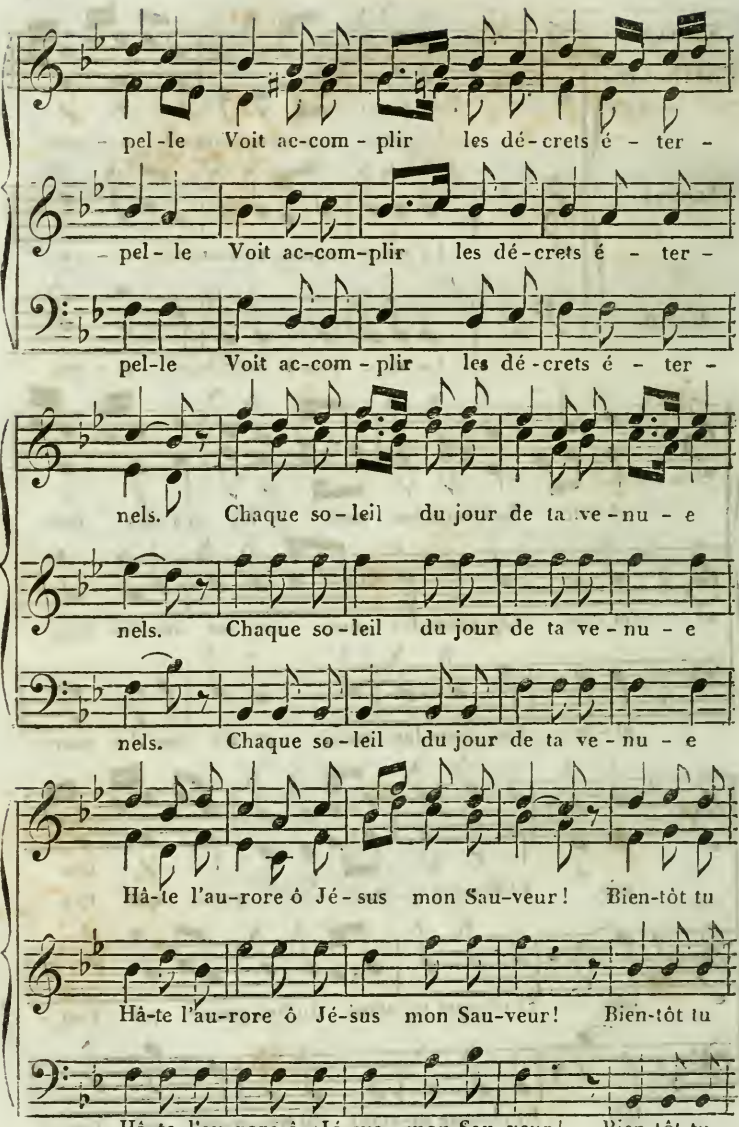
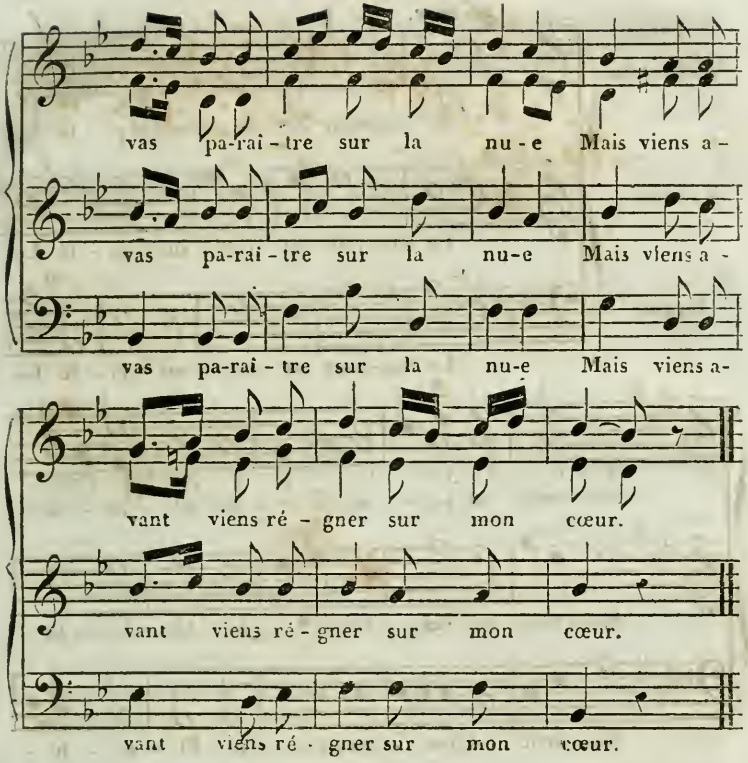
— 3 —

Que partout devant Dieu résonnent
Et les instrumens et les voix!
Que partout les trompettes sonnent,
Et les clairons et les hautbois!
Qu'en sa présence glorieuse
Tout pousse des tons éclatans:
La mer bruyante et furieuse,
La terre et tous ses habitans!

— 4 —

Que devant Dieu les fleuves mêmes
Battent des mains, de joie épris;
Et que, par des transports extrêmes,
Les monts fassent ouïr leurs cris!
Car Dieu vient gouverner le monde
Selon le droit et l'équité,
Et partout, d'une main féconde,
Répandre la félicité.

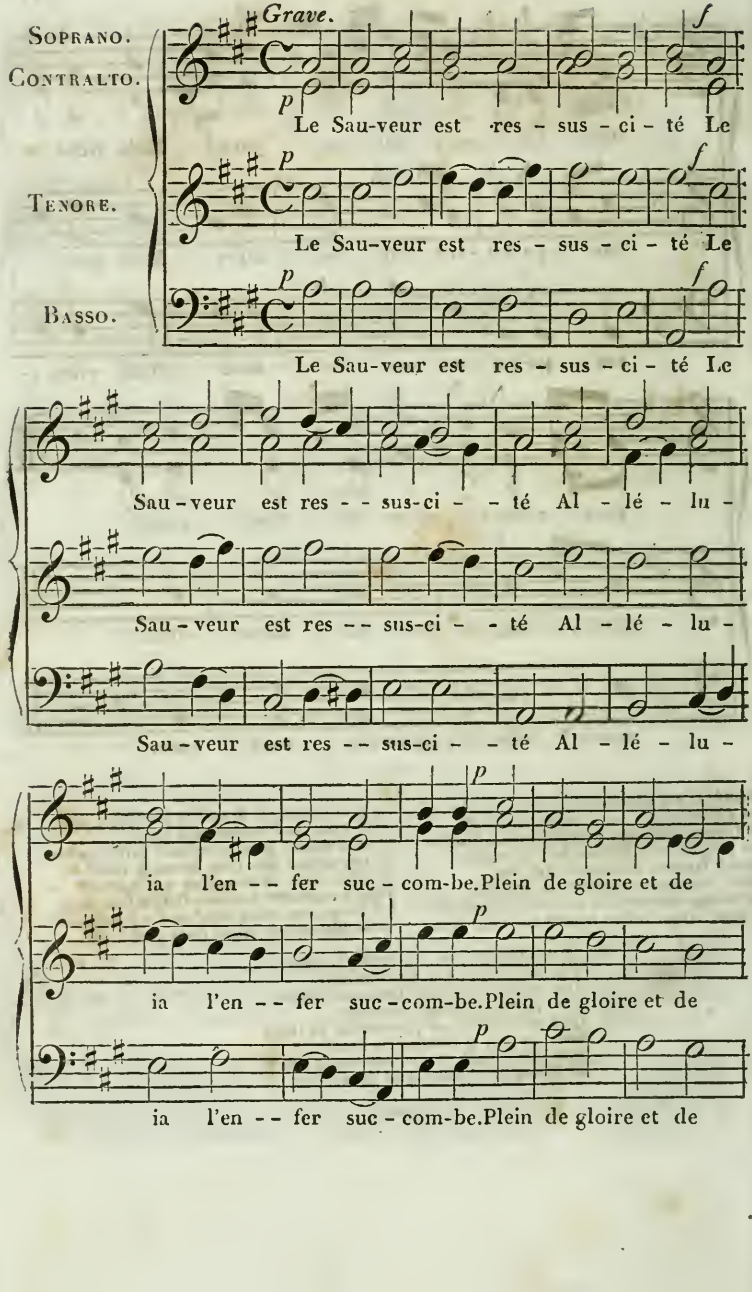
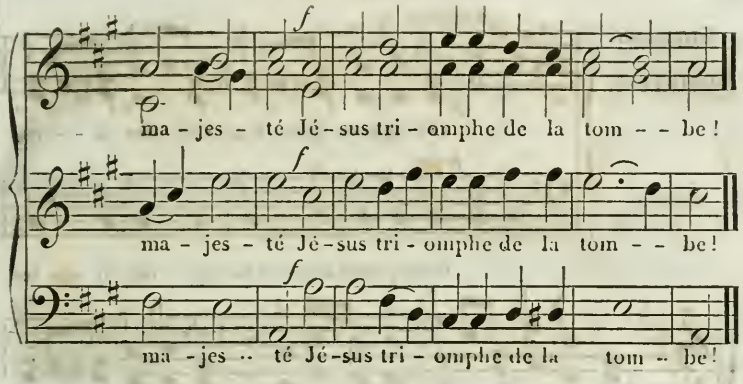

Soprano.
Contralto.
Tenore.
Basso.
p
La terre rou-le entrainant a - vec
La terre rou-le entrainant a - vec
La terre rou-le entrainant a - vec
el - le Les jours les mois et les ans des mor-
el - le Les jours les mois et les ans des mor -
el - le Les jours les mois et les ans des mor -
tels Et chaque in-stant du Sei-gneur qui t'ap -
tels Et chaque in-stant du Sei-gneur qui t'ap -
tels Et chaque in-stant du Sei-gneur qui t'ap -


- pel-le Voit ac-com - plir les dé-crets é - ter -
- pel- le Voit ac-com-plir les dé-crets é - ter -
pel-le Voit ac-com - plir les dé-crets é - ter -
nels. Chaque so - leil du jour de ta ve - nu - e
nels. Chaque so - leil du jour de ta ve - nu - e
nels. Chaque so - leil du jour de ta ve - nu - e
Hâ-te l'au-rore ô Jé - sus mon Sau-veur! Bien-tôt tu
Hâ-te l'au-rore ô Jé-sus mon Sau-veur! Bien-tôt tu
Hâ-te l'au-rore ô Jé-sus mon Sau-veur! Bien-tôt tu

Bientôt le sol que foule un pied superbe
Va s'entr'ouvrir pour recevoir mes os,
Et bientôt l'œil devra chercher sous l'herbe
Ma place étroite et mon lieu de repos.
Mais il faudra, renaissant à la vie,
Dieu! soutenir ton regard scrutateur;
Ce temps approche, et ma voix t'en supplie:
O mon Garant! viens régner sur mon cœur.

3. Tu m'as sauvé, je le sais et j'implore,
Divin Jésus! ton amour sans égal;
Tu m'as sauvé, mais mon cœur garde encore
De ton amour plus d'un honteux rival.
Hâte-toi donc, viens régner sur la terre,
Viens y répandre à grands flots le bonheur;
Les temps sont mûrs, Dieu! qui t'es fait mon frère,
Viens établir ton règne dans mon cœur.

4. Du nord au sud, du couchant à l'aurore
Ton ange vole, à la face du ciel;
Aux nations du grand Dieu que j'adore
Il va porter l'Évangile éternel.
Qu'il vole encore, et partout sur sa trace
Sème la paix et l'amour du Sauveur;
Que l'on s'égaie aux rayons de ta grâce,
Et que la joie habite dans mon cœur!

Cantique 68.


Soprano.
Contralto.
Tenore.
Basso.
Grave.
p
f
Le Sau-veur est res - sus - ci - té Le
Le Sau-veur est res - sus - ci - té Le
Le Sau-veur est res - sus - ci - té Le
Sau - veur est res - - sus-ci - - té Al - lé - lu -
Sau - veur est res - - sus-ci - - té Al - lé - lu -
Sau - veur est res - - sus-ci - - té Al - lé - lu -
ia l'en - - fer suc - com-be. Plein de gloire et de
ia l'en - - fer suc - com-be. Plein de gloire et de
ia l'en - - fer suc - com-be. Plein de gloire et de

— 2 —

Mort! où donc est ton aiguillon? (*bis.*)
Sépulcre! où donc est ta victoire?
Dans son rapide tourbillon
Le temps nous entraîne à la gloire.

— 3 —

La mort est vaincue à jamais: (*bis*)
Jésus a délivré l'Eglise;
Elle est sauvée, elle est en paix:
Par son sang il se l'est acquise.

— 4 —

Jésus nous a conquis le ciel, (*bis.*)
Jésus nous rend l'amour du Père;
Par Jésus je suis immortel!...
Que mon corps retombe en poussière!

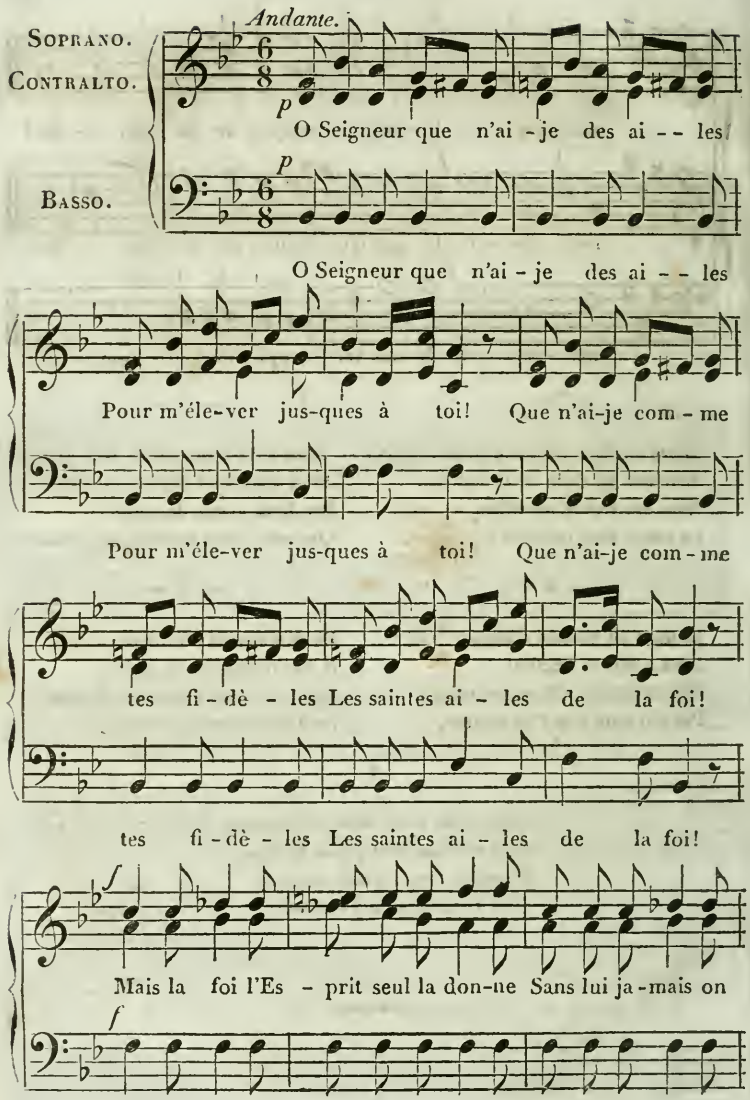
— 5 —

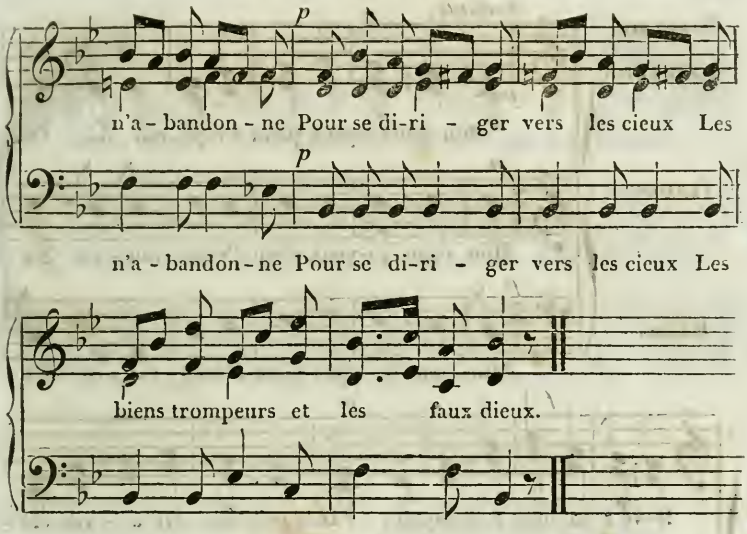
En déshonneur il est semé, (*bis.*)
Il doit ressusciter en gloire;
Que mon cœur d'amour enflammé
De Jésus chante la victoire!

— 6 —

Oui, gloire à toi, mon Rédempteur! (*bis.*)
Qu'à ton nom tout genou fléchisse,
Et que la terre, ô mon Sauveur!
Pour t'adorer, au ciel s'unisse!

Cantique 69.


Andante.
Soprano.
Contralto.
Basso.
p
O Seigneur que n'ai - je des ai - - les!
O Seigneur que n'ai - je des ai - - les
Pour m'éle-ver jus-ques à toi! Que n'ai-je com - me
Pour m'éle-ver jus-ques à toi! Que n'ai-je com - me
tes fi - dè - les Les saintes ai - les de la foi!
tes fi - dè - les Les saintes ai - les de la foi!
f
Mais la foi l'Es - prit seul la don-ne Sans lui ja - mais on
Mais la foi l'Es - prit seul la don-ne Sans lui ja - mais on



— 2 —

Jésus-Christ, de sa main percée,
Daigne nous montrer le chemin;
Par son sang la route est tracée;
Sa voix guide le pélerin.
Il faut passer par le Calvaire,
Pour arriver au mont qu'éclaire,
De rayons d'immortalité,
La gloire du Ressuscité.

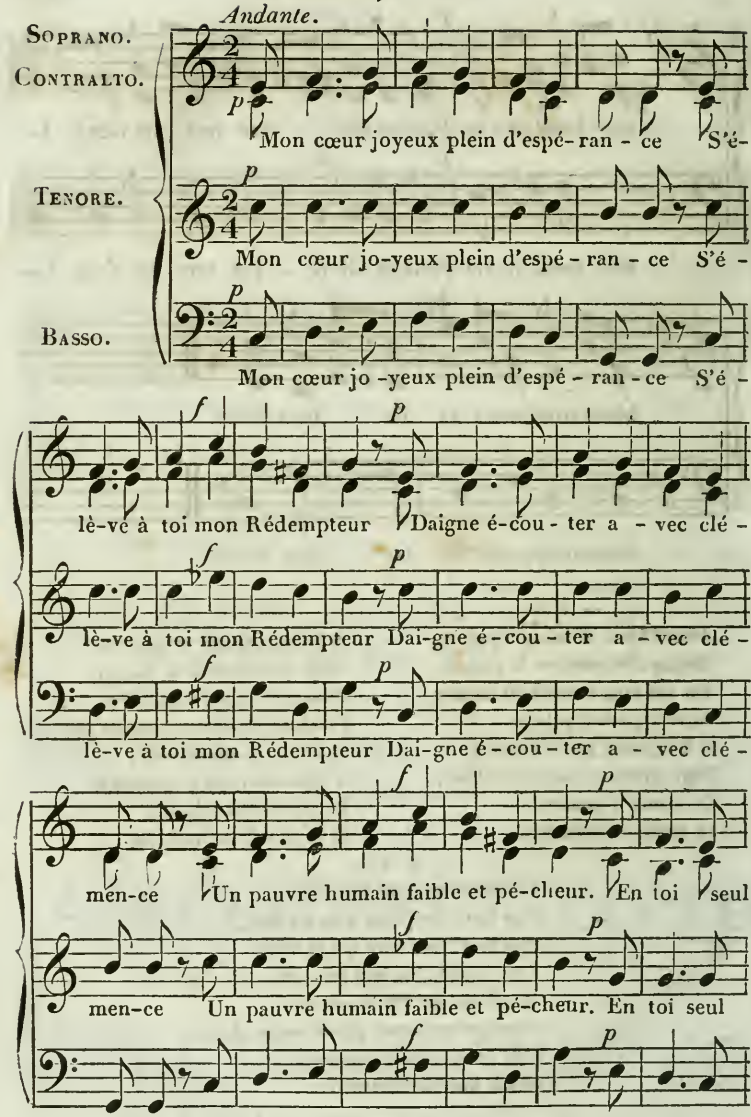
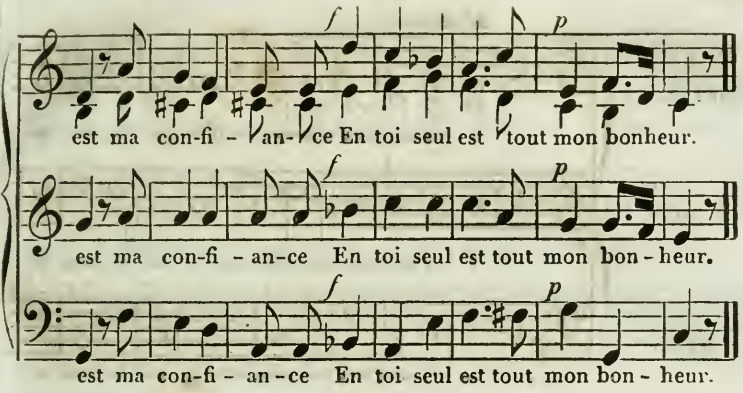
— 3 —

O Jésus! puisque tu fais vivre
Ceux que le péché fit mourir,
Puisque ta droite nous délivre,
Pourquoi trembler, pourquoi gémir?
Je crois à ta miséricorde,
A ton amour qui nous accorde
Le pardon des iniquités
Et la paix de tes rachetés.

— 4 —

Et maintenant, ma foi s'élève
Plus haut que l'aigle dans les airs,
Plus haut que l'astre qui se lève,
Tout radieux, du sein des mers.
Je sais par qui j'ai la victoire!
Grand est son nom! grande est sa gloire!
C'est Jésus, c'est Emmanuel,
Le Fils béni de l'Eternel!

Cantique 70.


Andante.
Soprano.
Contralto.
Tenore.
Basso.
Mon cœur joyeux plein d'espé- ran - ce S'é-
Mon cœur jo-yeux plein d'espé - ran - ce S'é -
Mon cœur jo -yeux plein d'espé - ran - ce S'é -
lè-ve à toi mon Rédempteur Daigne é-cou - ter a - vec clé -
lè-ve à toi mon Rédempteur Dai-gne é - cou - ter a - vec clé -
lè-ve à toi mon Rédempteur Dai-gne é - cou - ter a - vec clé -
men-ce Un pauvre humain faible et pé-cheur. En toi seul
men-ce Un pauvre humain faible et pé-cheur. En toi seul
men-ce Un pauvre humain faible et pé-cheur. En toi seul

— 2 —

Dans ses péchés jadis mon âme,
O Dieu! mourait loin de ta croix.
Mais aujourd'hui je te réclame,
Je connais ta puissante voix :
Et dans mon cœur je sens la flamme
De l'amour de tes saintes lois.

— 3 —

C'est vers ton ciel que dans ma course
Je vois aboutir tous mes pas.
De ton Esprit la vive source
Me rafraîchit quand je suis las ;
Et, dans le danger, ma ressource
Est dans la force de ton bras.

— 4 —

Le jour, je suis sous ta lumière ;
La nuit, je repose en ton sein.
Au matin, ton regard m'éclaire
Et m'ouvre un facile chemin ;
Et chaque soir, ô mon bon Père!
Tu prépares mon lendemain.

— 5 —

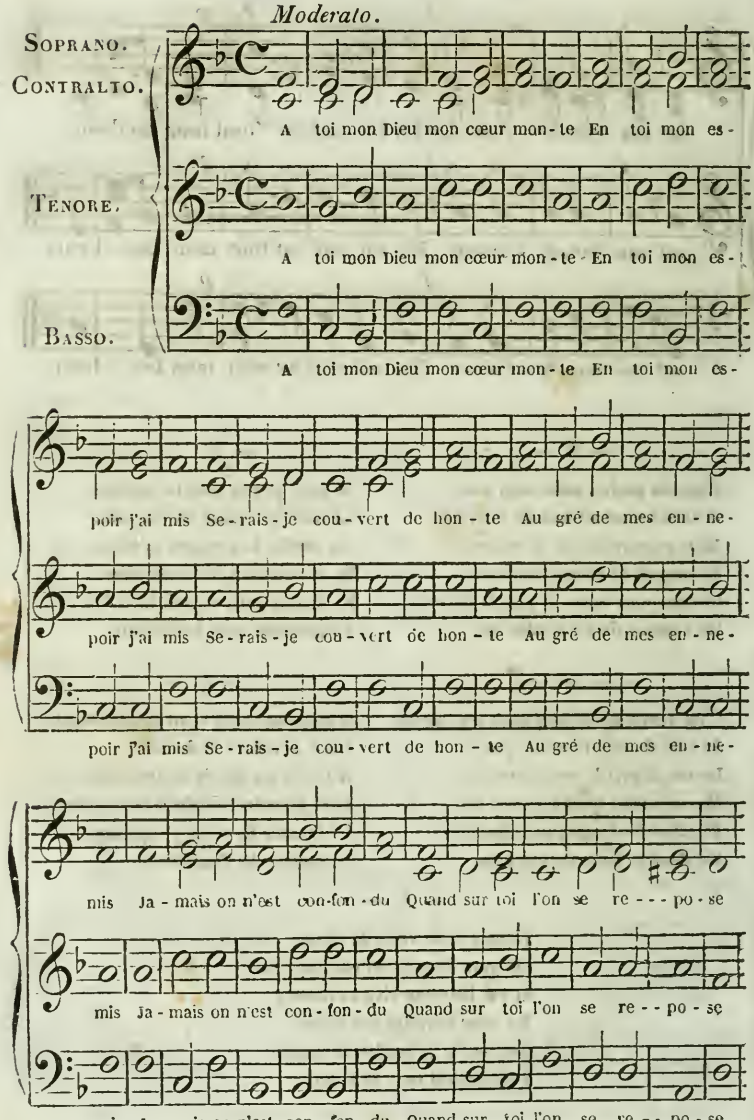
Si quelque ennui vient me surprendre,
Ou si je trouve la douleur,
A toi tu me dis de m'attendre :
Sous ta main tu calmes mon cœur ;
Et bientôt tu viens y répandre
Le baume du Consolateur.

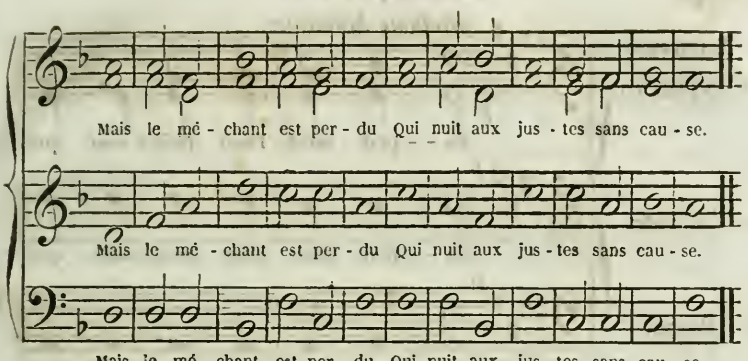
— 6 —

Je vois ainsi venir le terme
De mon voyage en ces bas lieux,
Et j'ai l'attente vive et ferme,
Du saint héritage des cieux.
Sur moi si la tombe se ferme,
J'en sortirai tout glorieux.

Cantique 71. (Psaume 25.)

Moderato.





2. O Dieu! montre-moi la voie
Qui seule conduit à toi;
Fais que je marche avec joie
Dans les sentiers de ta loi.
Fais que je suive toujours
De ta vérité la route,
Toi qui de ton prompt secours
Veux que jamais je ne doute.

3. Souviens-toi de ta clémence
Car elle fut de tout temps;
Prends pitié de ma souffrance,
C'est ta grâce que j'attends.
Mets loin de ton souvenir
Les péchés de ma jeunesse,
Et daigne encor me bénir,
Seigneur, selon ta promesse.

4. Dieu fut toujours véritable,
Bon et juste; il le sera,
Et du pécheur misérable
La voie il redressera.
Il fera tenir aux bons
Une conduite innocente,
Et, les comblant de ses dons,
Il remplira leur attente.

5. La vérité, la clémence,
Sont les sentiers du Seigneur
Pour ceux qui son alliance
Observent de tout leur cœur.
O Seigneur! par ton saint nom
Et par ta bonté suprême,
Accorde-moi le pardon
De ma faute, quoique extrême.

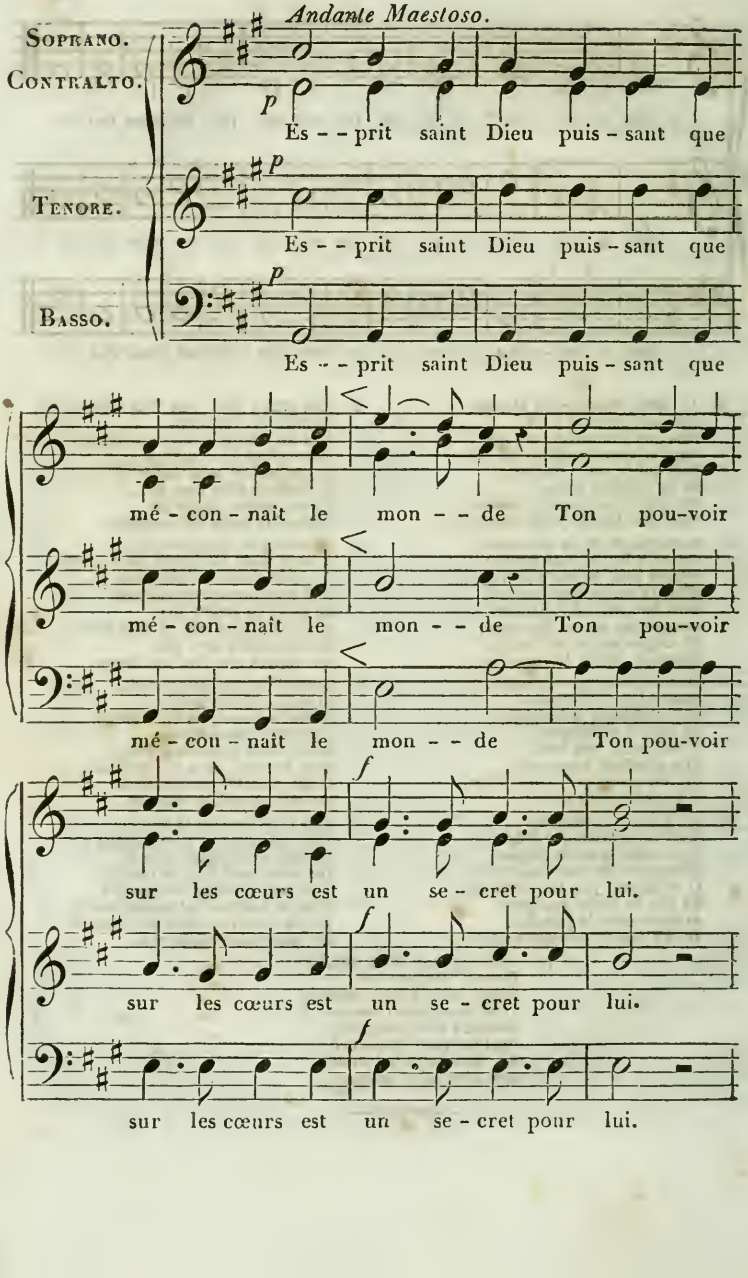
6. Qui craint Dieu, qui veut bien vivre,
Jamais ne s'égarera;
Car au chemin qu'il doit suivre
Dieu même le conduira.
A son aise et sans ennui
Il verra le plus long âge,
Et ses enfans après lui
Auront la terre en partage.

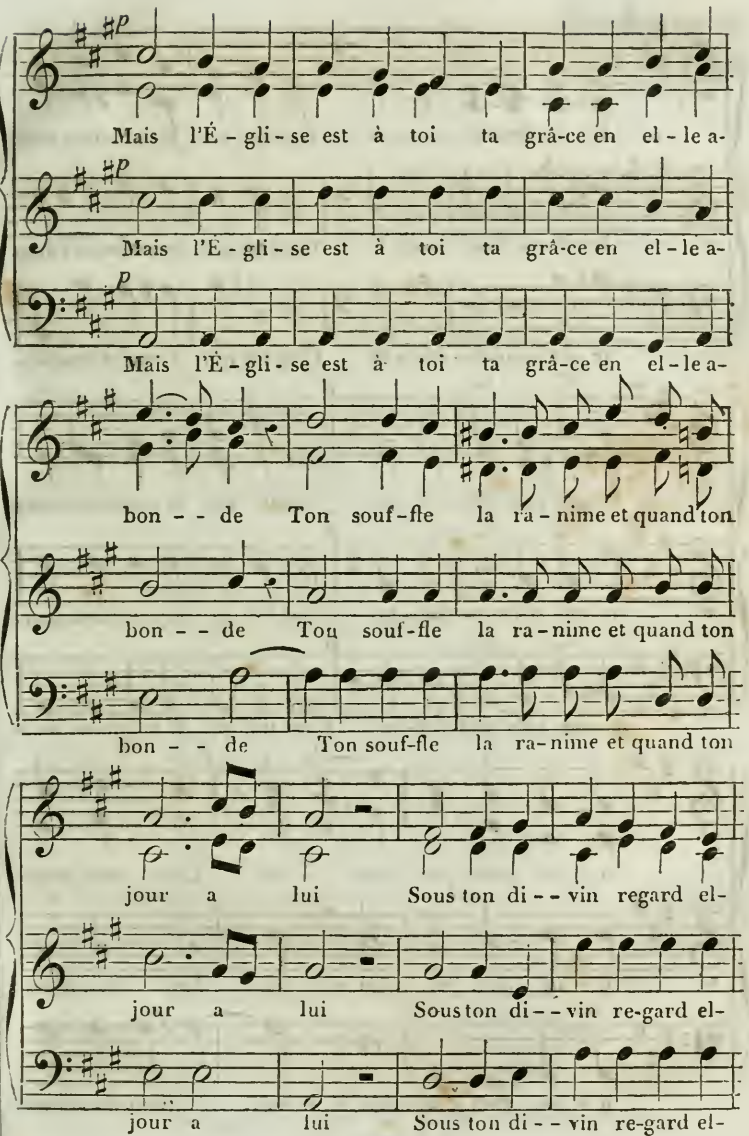
7. L'Eternel se communique
A ceux dont les cœurs sont droits;
A qui le craint, il explique
Son ordonnance et ses lois.
Je ne m'en écarte pas,
Mes yeux sont sur lui sans cesse;
Il détournera mes pas
Des piéges que l'on me dresse.

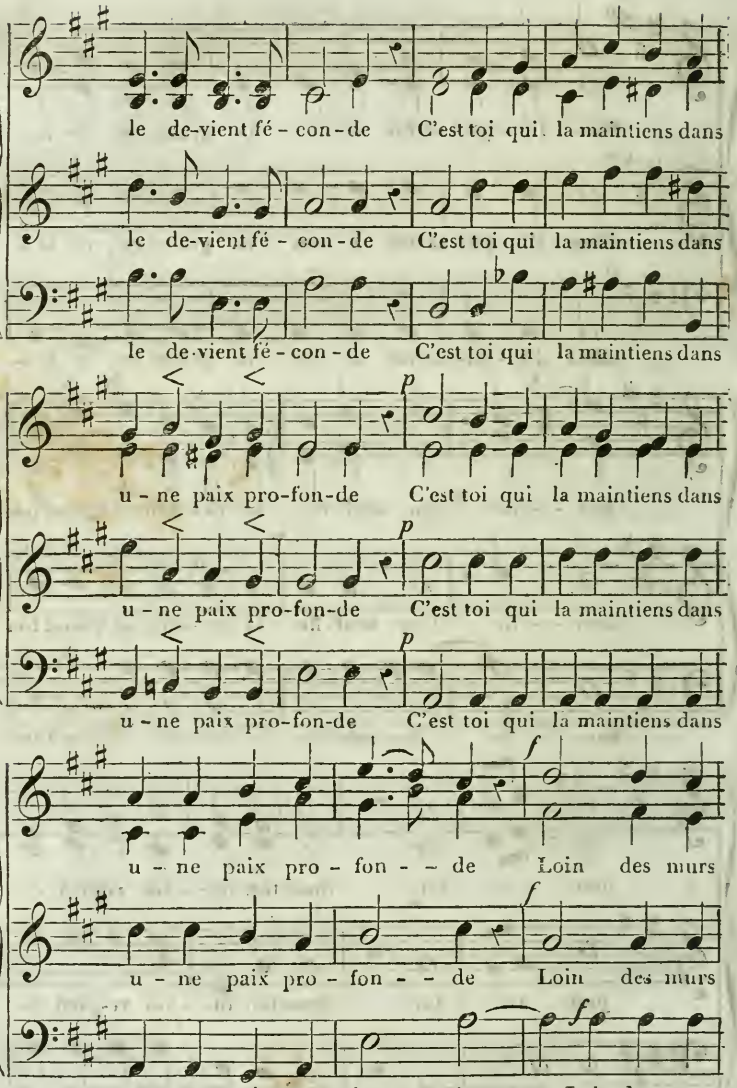
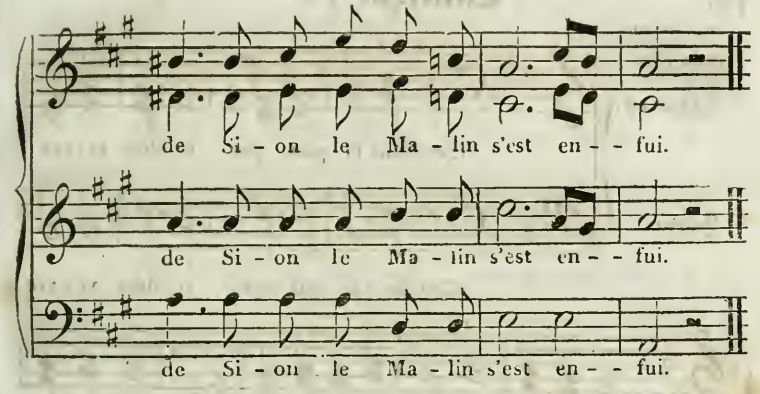
8. Jette donc sur moi la vue,
Et que ta compassion
Donne à mon âme éperdue
Quelque consolation.
Je me vois près d'expirer,
Sans secours dans ma tristesse;
O Seigneur! viens me tirer
De cette horrible détresse.

9. Fais luire sur moi ta face;
Vois ma peine et mes travaux;
Et tous mes péchés efface,
Qui m'attirent tant de maux.
Vois mes ennemis vainqueurs,
Dont le nombre est innombrable,
Et qui pour moi dans leurs cœurs
Ont une haine implacable.

10. De leurs embuches subtiles
Eternel! délivre-moi;
Rends leurs efforts inutiles,
Tout mon espoir est en toi.
Soutiens mon intégrité;
Protége mon innocence,
Et, dans toute adversité,
Sois d'Israël la défense.

Cantique 72.

Andante Maestoso.
Soprano.
Contralto.
Tenore.
Basso.
p
Es - - prit saint Dieu puis - sant que
Es - - prit saint Dieu puis - sant que
Es - - prit saint Dieu puis - sant que
mé - con - naît le mon - - de Ton pou-voir
mé - con - naît le mon - - de Ton pou-voir
mé - con - naît le mon - - de Ton pou-voir
f
sur les cœurs est un se - cret pour lui.
sur les cœurs est un se - cret pour lui.
sur les cœurs est un se - cret pour lui.


Mais l'É - gli - se est à toi ta grâ-ce en el - le a-
Mais l'É - gli - se est à toi ta grâ-ce en el - le a-
Mais l'É - gli - se est à toi ta grâ-ce en el - le a-
bon - - de Ton souf-fle la ra - nime et quand ton
bon - - de Ton souf-fle la ra - nime et quand ton
bon - - de Ton souf-fle la ra - nime et quand ton
jour a lui Sous ton di - - vin regard el-
jour a lui Sous ton di - - vin re-gard el-
jour a lui Sous ton di - - vin re-gard el-

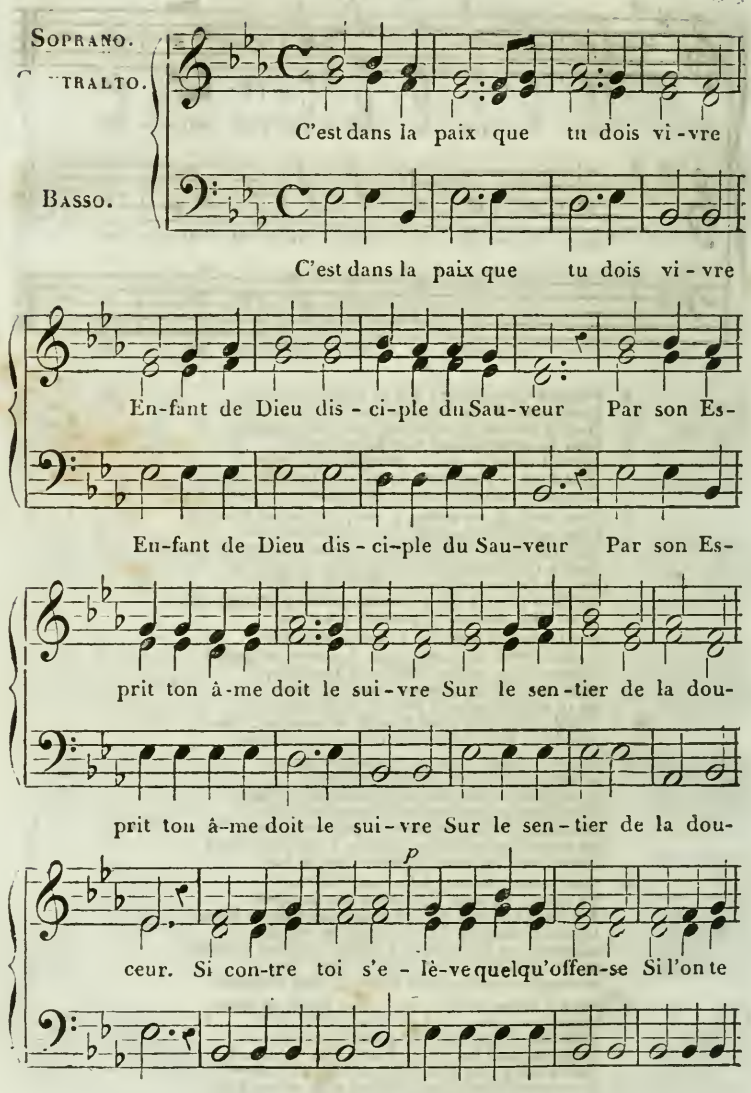

le de-vient fé - con-de C'est toi qui la maintiens dans
le de-vient fé - con-de C'est toi qui la maintiens dans
le de-vient fé - con-de C'est toi qui la maintiens dans
u - ne paix pro-fon-de C'est toi qui la maintiens dans
u - ne paix pro-fon-de C'est toi qui la maintiens dans
u - ne paix pro-fon-de C'est toi qui la maintiens dans
u - ne paix pro - fon - - de Loin des murs
u - ne paix pro - fon - - de Loin des murs
u - ne paix pro - fon - - de Loin des murs

2. Puissant Consolateur, que ta visite est chère!
Esprit saint du grand Dieu, qui dira tes bontés?
Dans la maison de deuil, au sein de la misère,
Dans les afflictions de tous les rachetés.
Partout où tu te rends, envoyé par le Père,
Quel doux et pur éclat, quelle vive lumière; (*bis.*)
Lorsqu'en un cœur obscur tu répands tes clartés!

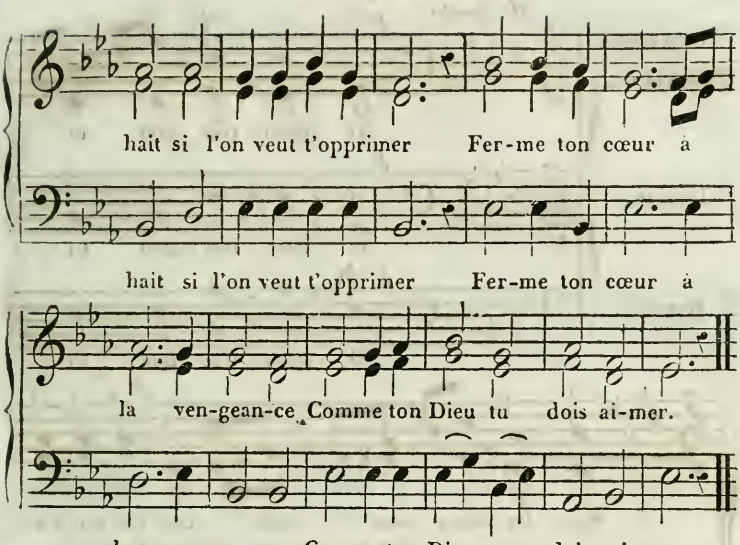
3. Tout sortit de tes mains, le ciel, la terre et l'onde;
C'est toi qui réchauffais, débrouillais le cahos.
Sans toi, même aujourd'hui, que deviendrait le monde?
Source du mouvement, principe du repos!
Par toi l'ordre éternel se révèle et se fonde!
Oh! qu'à ta voix enfin l'homme déchu réponde, (*bis.*)
Et tu feras soudain disparaître ses maux.

4. Mais ignoré du siècle en ta sainte influence,
Tu ne trouves, Seigneur, que des cœurs endormis,
Fermés à ton amour, prêts à la résistance;
Point de docilité, d'esprit doux et soumis.
Ne te retire pas pour prix de cette offense!
Esprit saint, sois aussi l'Esprit de patience; (*bis.*)
Repoussé, frappe encore à ces cœurs ennemis!

5. Oh! si toujours vers toi s'élevait la prière,
Si ton peuple fidèle, attentif à ta voix,
Te rendait, en tout temps, l'obéissance entière,
Renonçant au péché pour observer tes lois,
Et suivant le Sauveur dans sa sainte carrière;
On verrait les mondains admirer la lumière (*bis.*)
Qui du sein de la nuit a brillé tant de fois.

6. Jésus serait connu; gloire serait au Père;
L'Évangile annoncé changerait les humains:
Les jours heureux d'Éden renaîtraient sur la terre;
L'Éternel sourirait à l'œuvre de ses mains.
Seigneur, tu l'as promis. L'heure, c'est ton mystère,
Mais la fidélité demeure tout entière: (*bis.*)
Accomplis ta promesse et rends tes faits certains!

7. Viens à notre secours, oh! viens, Esprit de grâce!
Donne-nous avant tout de savoir t'invoquer;
Dicte-nous l'oraison dont grande est l'efficace;
Excite en nous ces cris qui seuls font triompher;
Dans le sang de l'Agneau tous nos péchés efface,
Et renouvelle enfin cette foi qui nous place (*bis.*)
Au rang des bienheureux que tu veux couronner.

Soprano.
Tralto.
Basso.
C'est dans la paix que tu dois vi-vre
C'est dans la paix que tu dois vi-vre
En-fant de Dieu dis-ci-ple du Sau-veur Par son Es-
En-fant de Dieu dis-ci-ple du Sau-veur Par son Es-
prit ton â-me doit le sui-vre Sur le sen-tier de la dou-
prit ton â-me doit le sui-vre Sur le sen-tier de la dou-
p
ceur. Si con-tre toi s'e-lè-ve quelqu'offen-se Si l'on te
ceur. Si con-tre toi s'é-lè-ve quelqu'offen-se Si l'on te



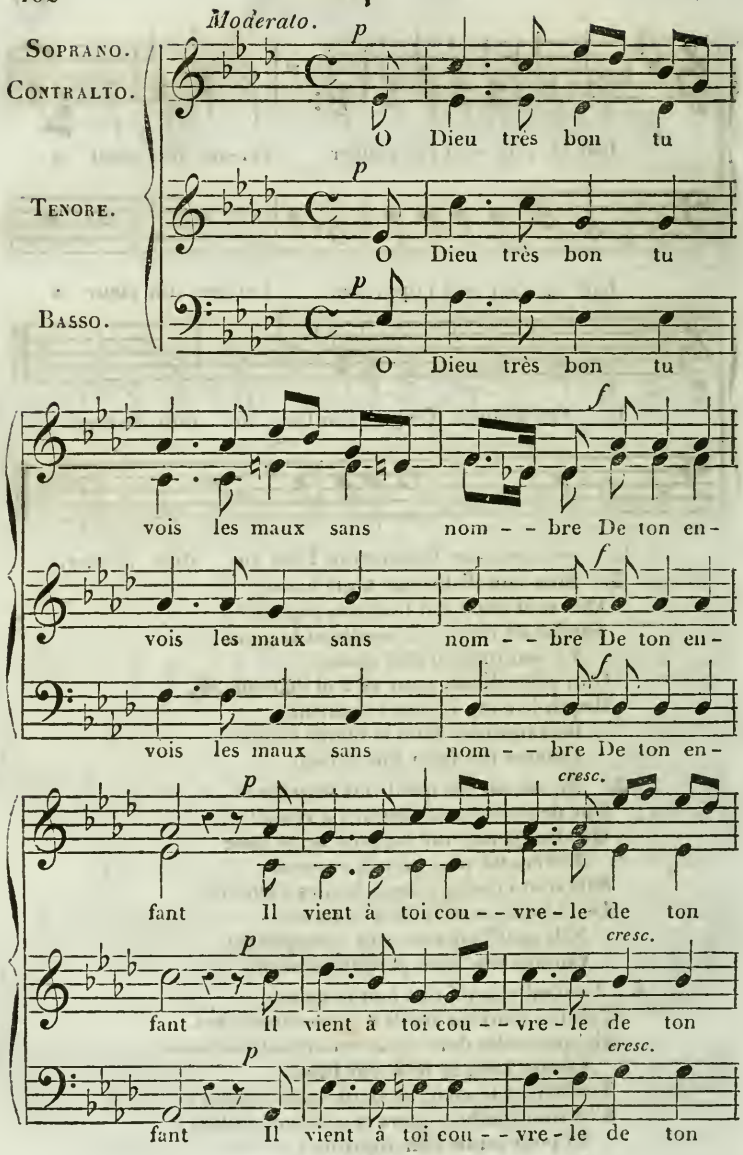
hait si l'on veut t'opprimer Fer-me ton cœur à
la ven-gean-ce Comme ton Dieu tu dois ai-mer.

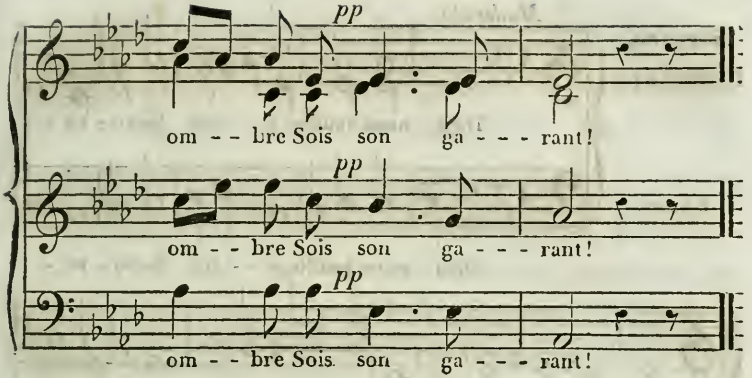
2. Bien loin de toi que toute haine,
Que tout dépit soit toujours repoussé;
Souffre en repos et l'insulte et la peine,
Et sans orgueil sois abaissé.
Oui, pour Jésus, pour ce Roi débonnaire,
Reçois le coup le plus humiliant.
Bois jusqu'au fond la coupe amère:
Comme ton Dieu sois patient.

3. Ne sais-tu pas quelle est sa grâce?
Que de péchés son amour t'a remis!
Qu'ainsi jamais ton support ne se lasse
Envers tes plus grands ennemis.
S'ils sont cruels, si leurs haines s'attisent,
De ta bonté rouvre-leur le trésor.
S'ils sont hautains, s'ils te méprisent,
Comme ton Dieu pardonne encor.

4. Ce n'est pas toi que hait le monde:
C'est ton Sauveur qu'ils ne connaissent pas.
Ah! plains-les donc; leur misère est profonde:
Contre Dieu se lève leur bras.
Tends-leur la main au bord du précipice;
S'ils sont tombés, cours et sois leur soutien;
Et pour punir leur injustice,
Comme ton Dieu fais-leur du bien.

Cantique 74.


Moderato.
Soprano.
Contralto.
Tenore.
Basso.
p
O Dieu très bon tu
vois les maux sans nom - - bre De ton en-
f
fant Il vient à toi cou - - vre - le de ton
cresc.



— 2 —

Puisque Jésus pour les siens est sans cesse
Un sûr rocher,
Pourquoi craindrais-je, au fort de la détresse,
D'en approcher?

— 3 —

Pour ses élus toujours il intercède
Auprès de Dieu;
Et nul ne perd, si Jésus est son aide,
Un seul cheveu.

— 4 —

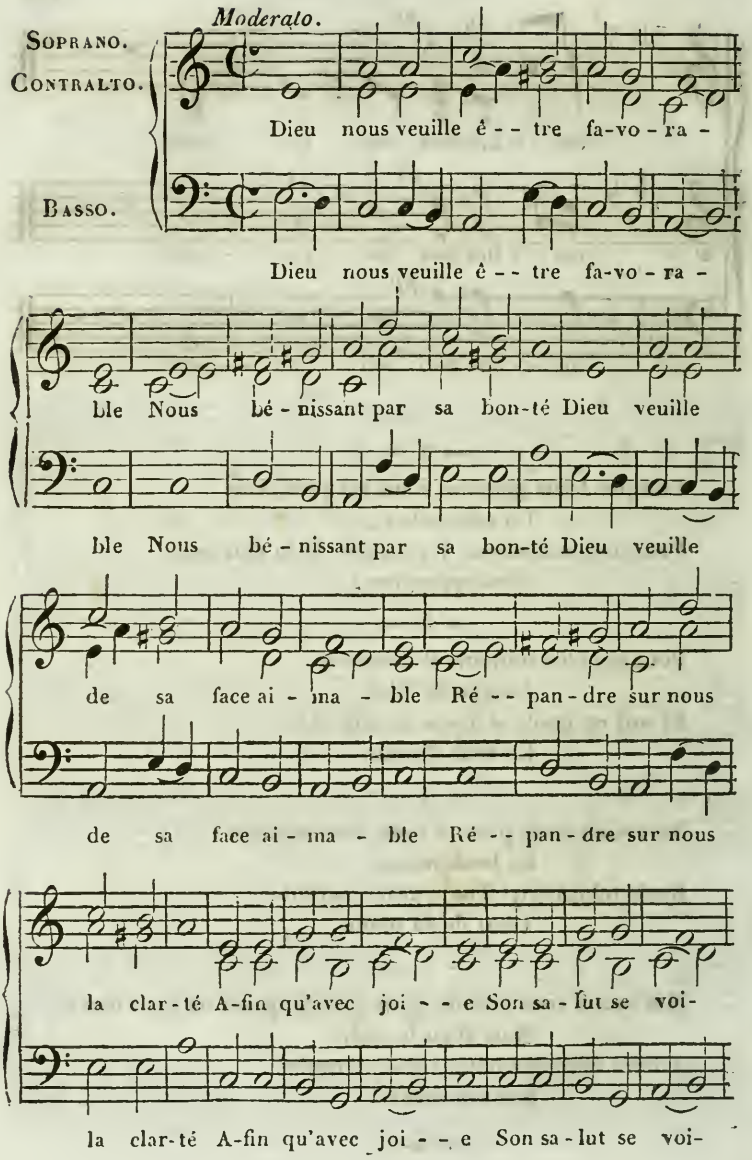
Ne crains donc plus, ô mon âme inquiète!
Le lendemain.
Recherche Dieu! Toute grâce parfaite
Vient de sa main.

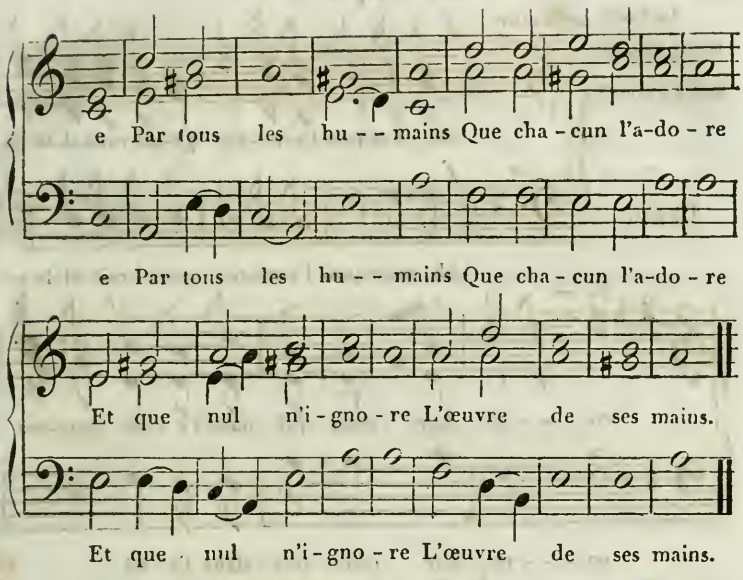
— 5 —

Mes maux sont grands, plus grands qu'on ne peut dire;
Mais Dieu le sait.
A mon bonheur toute chose conspire
Par son décret.

Cantique 75. (Psaume 67.)

Moderato.



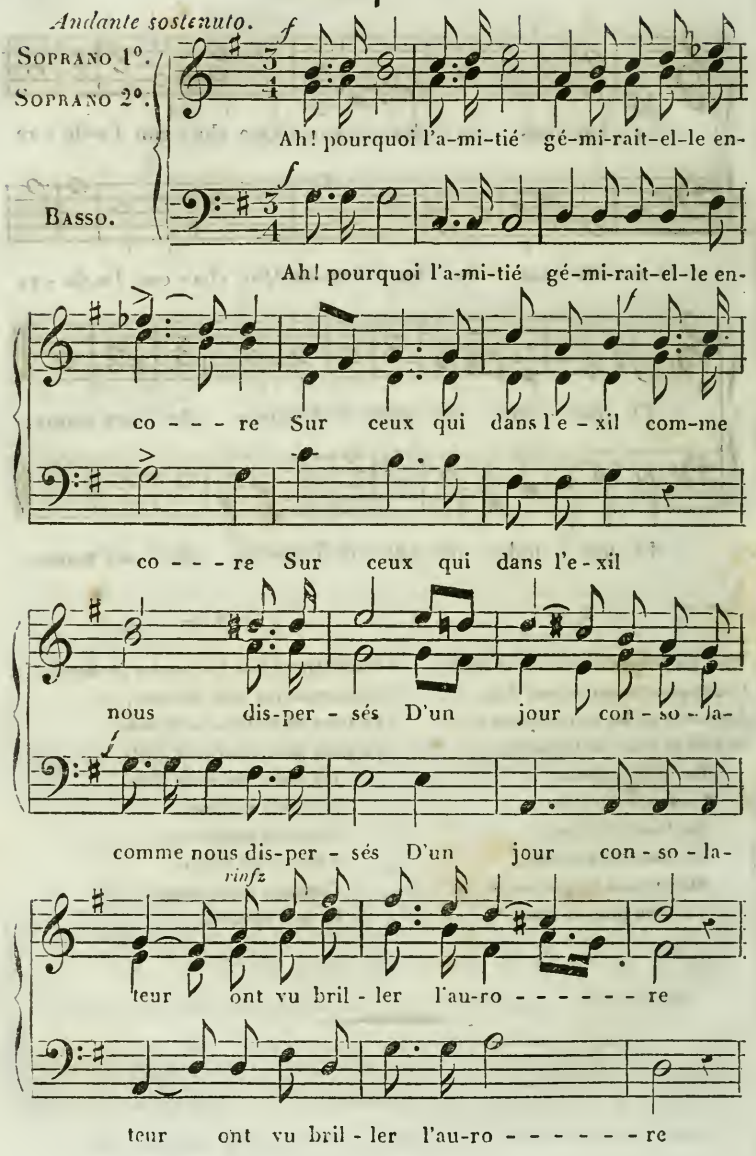
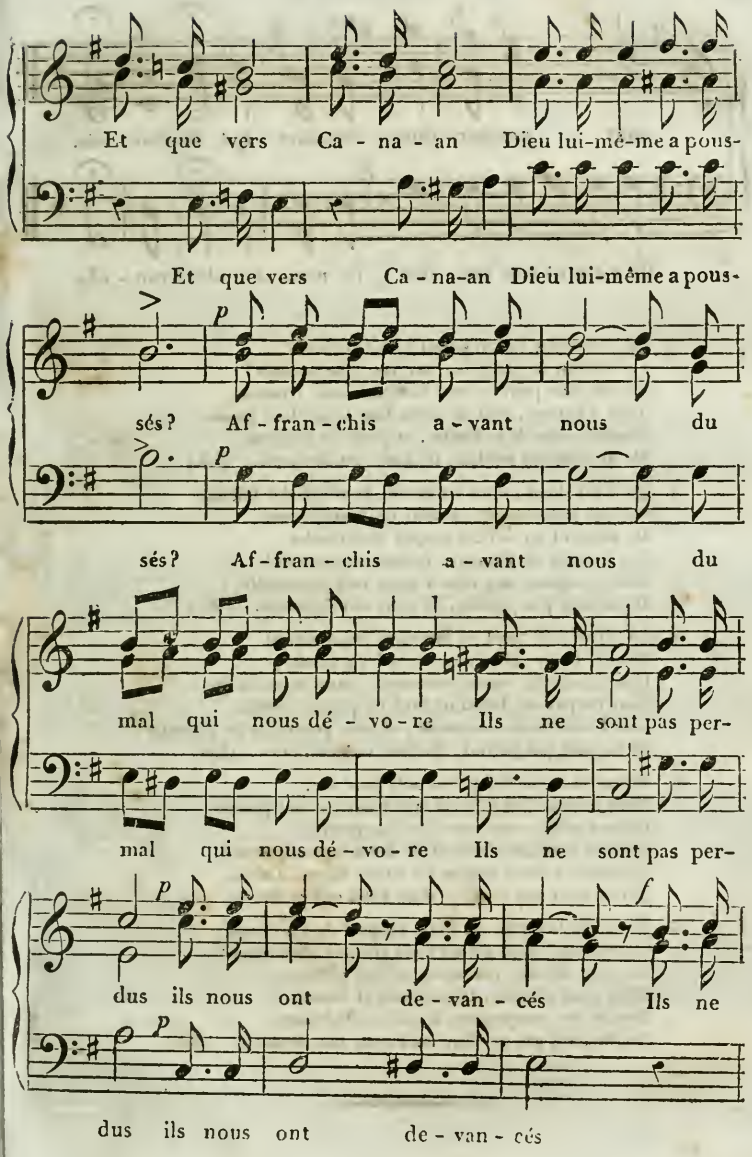


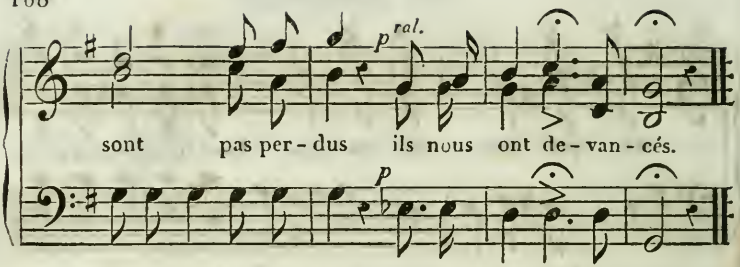
— 2 —

Tous les peuples viendront te rendre
Les hommages qui te sont dus;
Seigneur! on les verra répandre
Partout le bruit de tes vertus;
Car ta Providence
Sans cesse dispense
Ses bienfaits à tous;
Et, dans tes ouvrages,
Montre aux plus sauvages
Un Dieu juste et doux.

— 3 —

Grand Dieu! tous les peuples du monde
Chanteront ton nom glorieux;
La terre en fruits sera féconde;
Ta main nous bénira des cieux.
Du Dieu, qui nous aime,
La bonté suprême
Nous fait prospérer;
Tout ce qui respire
Dans son vaste empire
Le doit révérer.

Cantique 76.

Andante sostenuto.
Soprano 1°.
Soprano 2°.
Basso.
Ah! pourquoi l'a-mi-tié gé-mi-rait-el-le en-
Ah! pourquoi l'a-mi-tié gé-mi-rait-el-le en-
co - - - re Sur ceux qui dans l e - xil com-me
co - - - re Sur ceux qui dans l'e - xil
nous dis-per - sés D'un jour con - so - la-
comme nous dis-per - sés D'un jour con - so - la-
rinfz
teur ont vu bril - ler l'au-ro - - - - - - re
teur ont vu bril - ler l'au-ro - - - - - - re

Et que vers Ca - na - an Dieu lui-mê-me a pous-
Et que vers Ca - na-an Dieu lui-même a pous-
sés? Af - fran - chis a - vant nous du
sés? Af - fran - chis a - vant nous du
mal qui nous dé - vo - re Ils ne sont pas per-
mal qui nous dé - vo - re Ils ne sont pas per-
dus ils nous ont de - van - cés Ils ne
dus ils nous ont de - van - cés



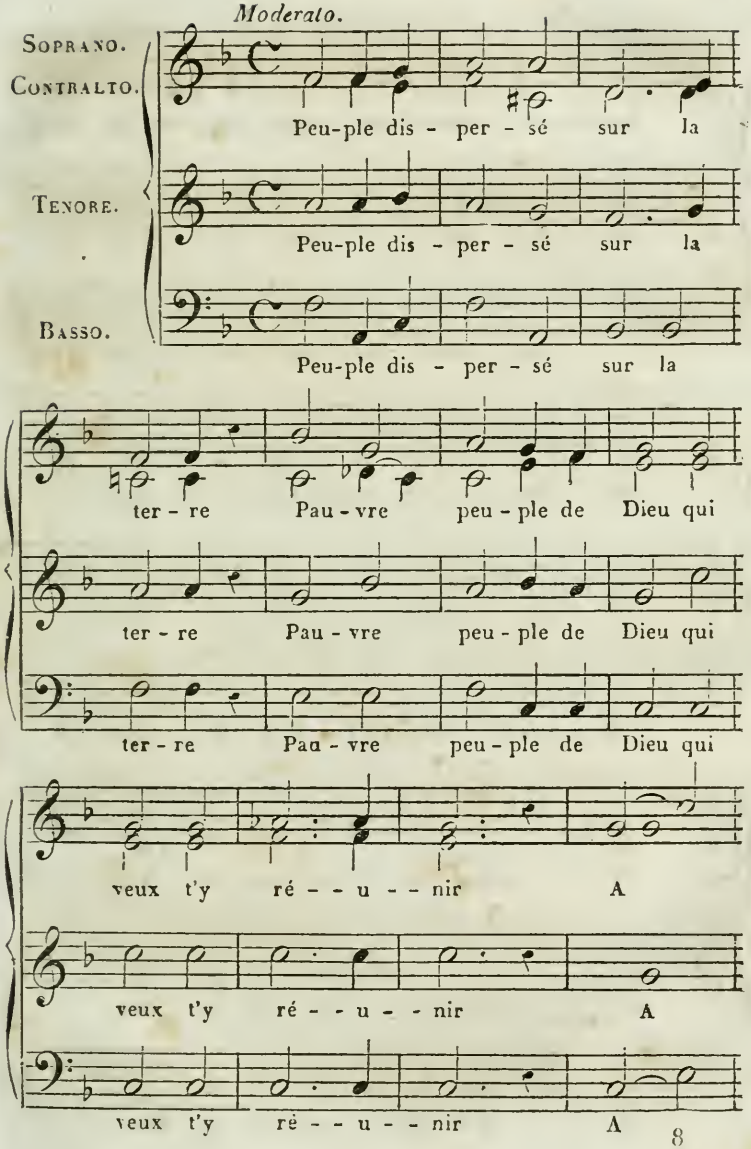
2. Oh ! combien ici-bas pesait à leur faiblesse
Ce fardeau de chagrins, sur leur tête amassés !
Et que leur pauvre cœur comptait avec tristesse
Tant d'heures, tant de jours dans la douleur passés !
Nouveau-nés de la tombe, et parés de jeunesse,
Ils ne sont pas perdus, ils nous ont devancés. (*bis.*)

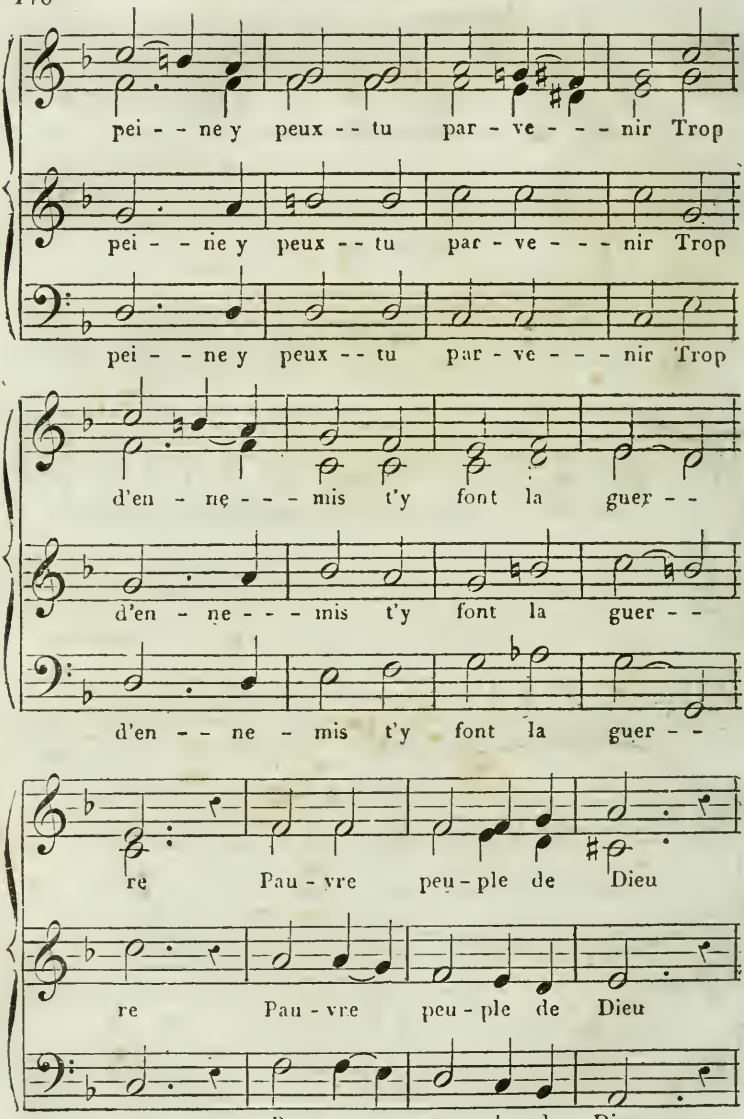
3. Qu'il est doux, dans les cieux, le réveil des fidèles !
Qu'avec ravissement, autour de Dieu pressés,
Ils unissent au son des harpes immortelles
Les hymnes de l'amour, ici-bas commencés !
Amis, joignons nos voix à leurs voix fraternelles :
Ils ne sont pas perdus, ils nous ont devancés. (*bis.*)

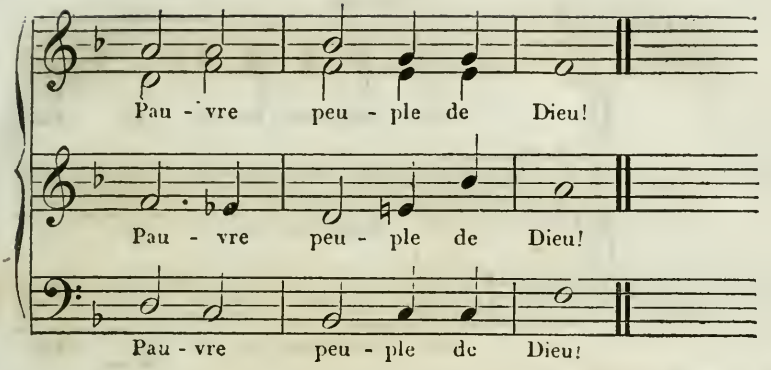
4. Le péché ni la mort ne sauraient les atteindre
Dans la haute retraite où Dieu les a placés ;
Leur tranquille regard contemple, sans les craindre,
Sous les pas des humains tant de piéges dressés.
Leur bonheur est au comble : et nous pourrions les plaindre !
Ils ne sont pas perdus, ils nous ont devancés. (*bis.*)

5. Puisse la même foi qui consola leur vie,
Nous ouvrant les sentiers que leurs pas ont pressés,
Diriger notre essor vers la sainte patrie,
Où leur bonheur s'accroît de leurs travaux passés,
Et rendre à notre amour ces cœurs dignes d'envie,
Qui ne sont pas perdus, mais nous ont devancés. (*bis.*)

6. Quand le bruit de tes flots, l'aspect de ton rivage,
O Jourdain ! nous diront : vos travaux sont cessés !
Au pays du salut, conquis par son courage,
Jésus nous recevra, triomphans et lassés,
Près de ces compagnons d'exil et d'héritage,
Qui ne sont pas perdus, mais nous ont devancés. (*bis.*)


Moderato.
Soprano.
Contralto.
Peu-ple dis - per - sé sur la
Tenore.
Peu-ple dis - per - sé sur la
Basso.
Peu-ple dis - per - sé sur la
ter - re Pau - vre peu - ple de Dieu qui
ter - re Pau - vre peu - ple de Dieu qui
ter - re Pau - vre peu - ple de Dieu qui
veux t'y ré - - u - - nir A
veux t'y ré - - u - - nir A
veux t'y ré - - u - - nir A


pei - - ne y peux - - tu par - ve - - - nir Trop
pei - - ne y peux - - tu par - ve - - - nir Trop
pei - - ne y peux - - tu par - ve - - - nir Trop
d'en - ne - - - mis t'y font la guer - -
d'en - ne - - - mis t'y font la guer - -
d'en - - ne - mis t'y font la guer - -
re Pau - vre peu - ple de Dieu
re Pau - vre peu - ple de Dieu
re Pau - vre peu - ple de Dieu



— 2 —

Mais d'où te vient tant de faiblesse?
Ce grand Dieu que tu sers, n'est-il plus ton appui?
N'as-tu plus ton espoir en lui,
Dans son amour, dans sa promesse?
Réponds, peuple de Dieu! (*bis.*)

— 3 —

Quoi! sa main est-elle impuissante?
Le bras qui soutient tout, est-ce un bras raccourci?
N'accorde-t-il plus à ton cri
Qu'une aide trop insuffisante?
Oh! non, peuple de Dieu! (*bis.*)

— 4 —

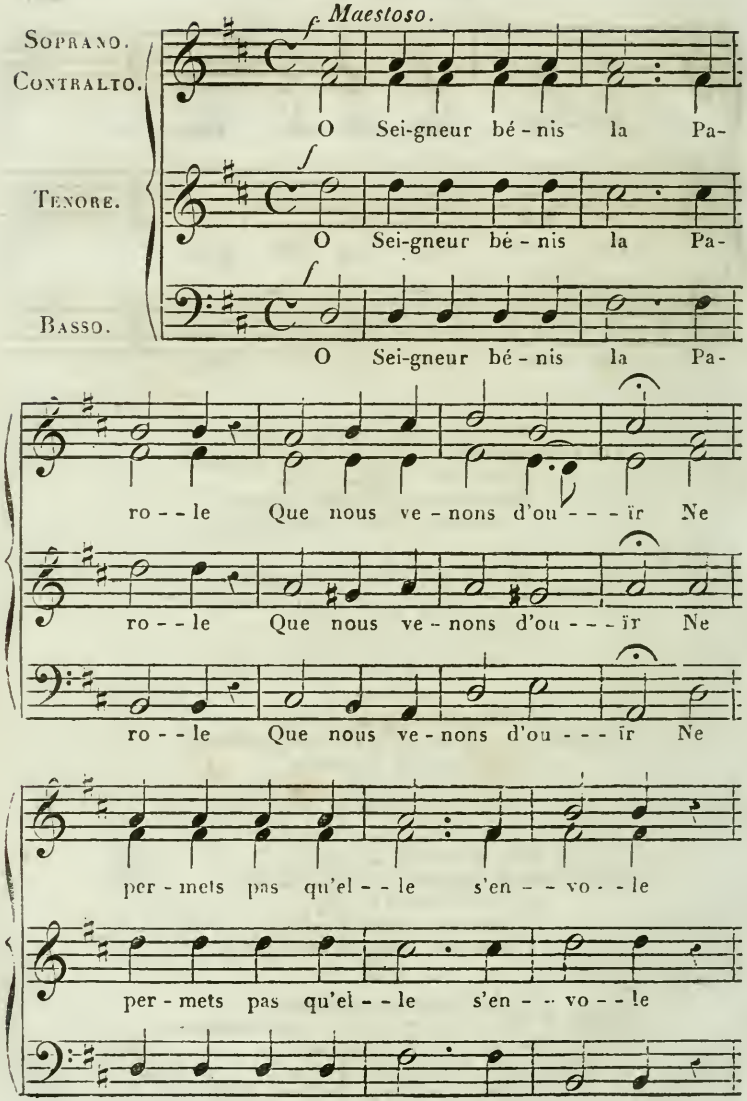
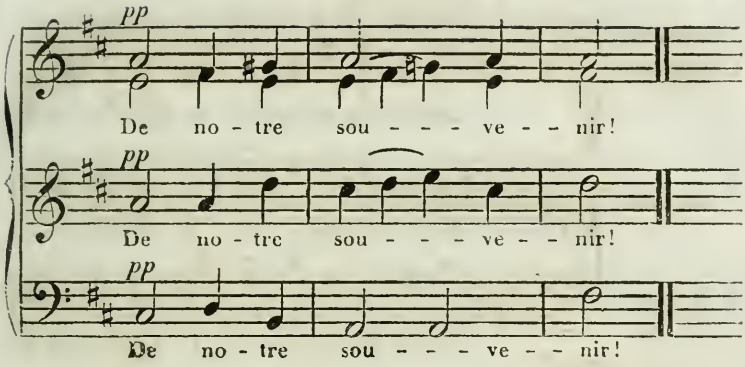
Pourquoi redouter des obstacles
Qu'un seul mot de sa bouche aurait su renverser?
Pourquoi ne plus se rappeler
Que notre Dieu fait des miracles?
Pourquoi? peuple de Dieu! (*bis.*)

— 5 —

Oui, sa promesse est efficace;
Oui, de Jacob toujours il exauce les vœux;
De l'enfer il éteint les feux,
Et fait partout régner sa grâce,
Pour toi, peuple de Dieu! (*bis.*)

— 6 —

Peuple combattant sur la terre,
Peuple de Dieu, crois donc! Croire, c'est triompher.
Ne doute plus de remporter
Le prix de cette sainte guerre.
Oui, crois, peuple de Dieu! (*bis.*)

Cantique 78.

Maestoso.
Soprano.
Contralto.
Tenore.
Basso.
O Sei-gneur bé - nis la Pa-
ro - - le Que nous ve - nons d'ou - - - ïr Ne
per - mets pas qu'el - - le s'en - - vo - - le

— 2 —

Jaloux de ta sainte influence,
Trop souvent le Malin
Accourt et ravit la semence
Que répandit ta main.

— 3 —

Trop souvent les soucis du monde
Ou ses biens sans valeur,
Détruisant sa vertu féconde,
L'étouffent dans le cœur.

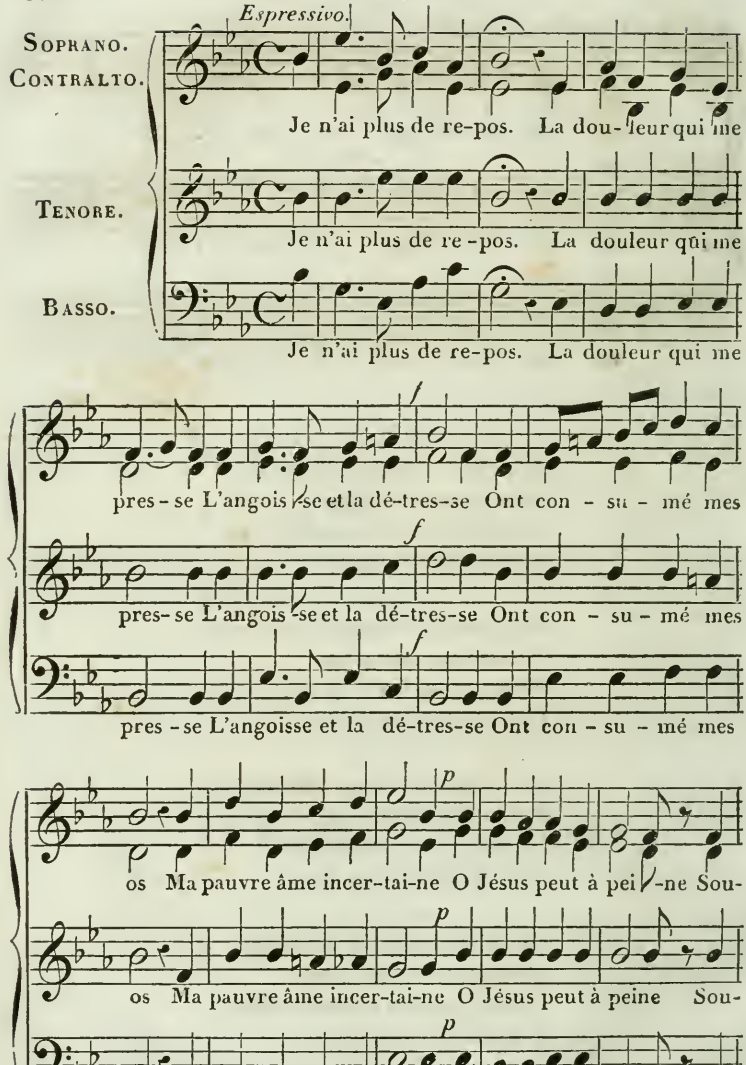
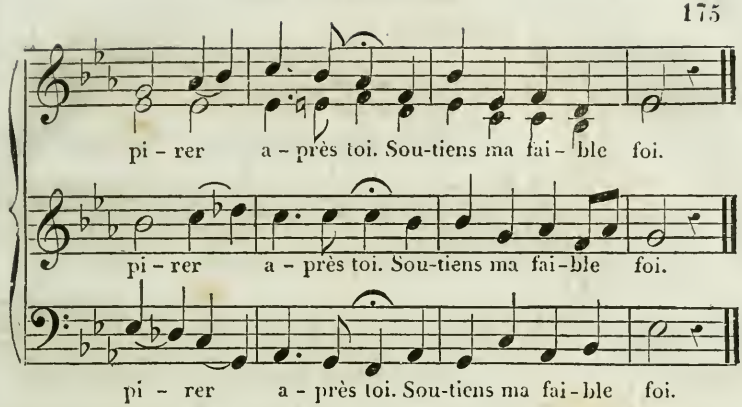
— 4 —

Trop souvent elle est sans racine
En un terrain pierreux;
Le soleil vient: elle décline
Sous l'ardeur de ses feux.

— 5 —

Ah! plutôt que, ton Évangile
S'emparant de mon cœur,
Chaque grain en rapporte mille
A ta gloire, ô Seigneur!

Cantique 79.


Espressivo.
Soprano.
Contralto.
Je n'ai plus de re-pos. La dou-leur qui me
Tenore.
Je n'ai plus de re-pos. La douleur qui me
Basso.
Je n'ai plus de re-pos. La douleur qui me
pres-se L'angois-se et la dé-tres-se Ont con-su-mé mes
pres-se L'angois-se et la dé-tres-se Ont con-su-mé mes
pres-se L'angoisse et la dé-tres-se Ont con-su-mé mes
os Ma pauvre âme incer-tai-ne O Jésus peut à pei-ne Sou-
os Ma pauvre âme incer-tai-ne O Jésus peut à peine Sou-
os Ma pauvre âme incer-tai-ne O Jésus peut à peine Sou-

— 2 —

Ainsi parlait mon cœur,
Quand, sur ma triste route,
La sombre nuit du doute
Me cachait le Sauveur.
Languissant, dans l'attente,
Et saisi d'épouvante,
Mes yeux cherchaient Jésus,
Et ne le trouvaient plus.

— 3 —

Mais ta fidélité,
Sauveur plein de clémence!
Vint crier délivrance
A mon cœur agité.
Quelle ineffable joie
Resplendit sur ma voie,
Dans le moment heureux
Où tu comblas mes vœux!

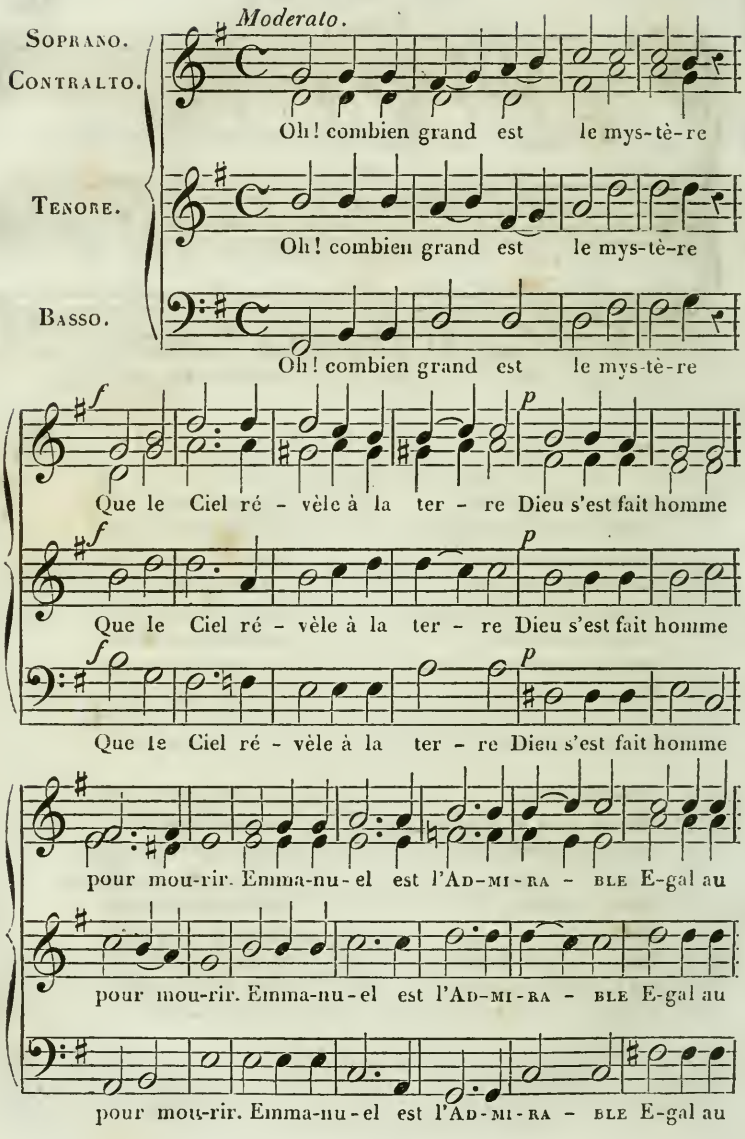
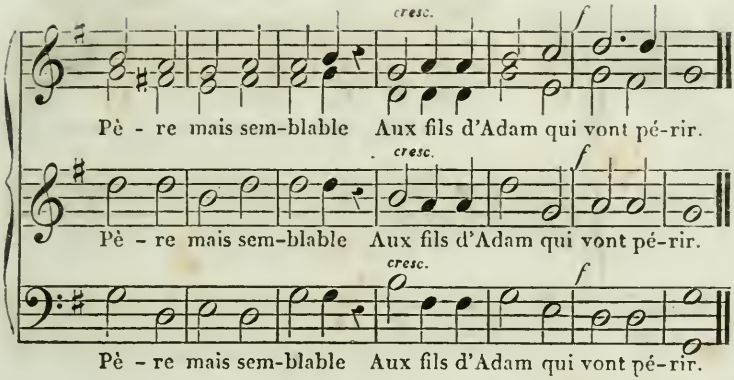
— 4 —

De mon profond ennui,
Par ton regard aimable,
O Sauveur charitable!
Tu dissipas la nuit;
Et ta douce lumière
Au sein de ma misère
Vint apporter la paix
Pour mon âme à jamais.

— 5 —

Si maintenant mon cœur
Se revoit misérable,
Perfide et condamnable,
Ton sang, ô mon Sauveur!
Me découvre la trace
Du trône de la grâce;
Et ton amour me dit :
« Ma grâce te suffit! »

Cantique 80.


Moderato.
Soprano.
Contralto.
Oh! combien grand est le mys-tè-re
Tenore.
Oh! combien grand est le mys-tè-re
Basso.
Oh! combien grand est le mys-tè-re
f
p
Que le Ciel ré - vèle à la ter - re Dieu s'est fait homme
Que le Ciel ré - vèle à la ter - re Dieu s'est fait homme
Que le Ciel ré - vèle à la ter - re Dieu s'est fait homme
pour mou-rir. Emma-nu-el est l'Ad-mi-ra - ble E-gal au
pour mou-rir. Emma-nu-el est l'Ad-mi-ra - ble E-gal au
pour mou-rir. Emma-nu-el est l'Ad-mi-ra - ble E-gal au

— 2 —

Il était avant la lumière;
De l'Éternité c'est le Père,
Et les siècles forment sa cour.
Qui pourra dire sa durée?
D'âge en âge elle est assurée.
Mille ans pour lui sont comme un jour.

— 3 —

Il vient, précédé des oracles,
Accompagné par les miracles,
Sans éclat, bien que Tout-Puissant.
Il parle, et sa voix fait connaître
A l'univers le divin Maître
Qui le fit sortir du néant.

— 4 —

L'Esprit de force, de science,
De sagesse et d'intelligence
Repose à toujours sur Jésus.
Celui que consulte le Père,
Soit qu'il crée ou qu'il régénère,
Est le Conseiller des Élus.

— 5 —

Mais quoi! l'on hâte son supplice!
On accomplit le sacrifice!...
O terre! il te faut rendre un mort!...
Le Juste, que ce peuple tue,
Est le Scilo dont la venue
Fit voir aux hommes le Dieu Fort.

— 6 —

Il naît!... Il meurt!... Il ressuscite!...
La gloire du Fils est écrite
Et sur sa tombe et dans le ciel.
S'emparant deux fois de la vie,
Prince de Paix, il justifie
Devant Dieu l'homme criminel.

— 7 —

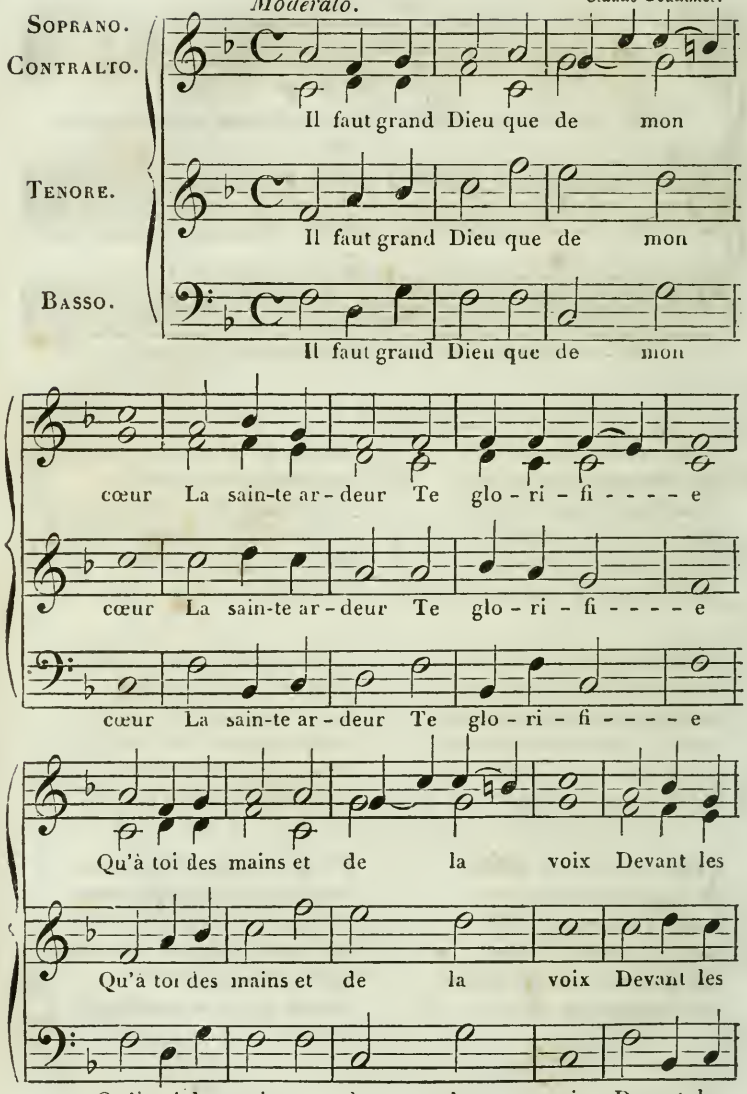
C'est à lui qu'appartient l'empire,
Et de lui pourtant on peut dire:
Hosanna! L'Enfant nous est né!
Oh! combien grand est le mystère,
Que le ciel révèle à la terre:
Le Fils de Dieu nous est donné!

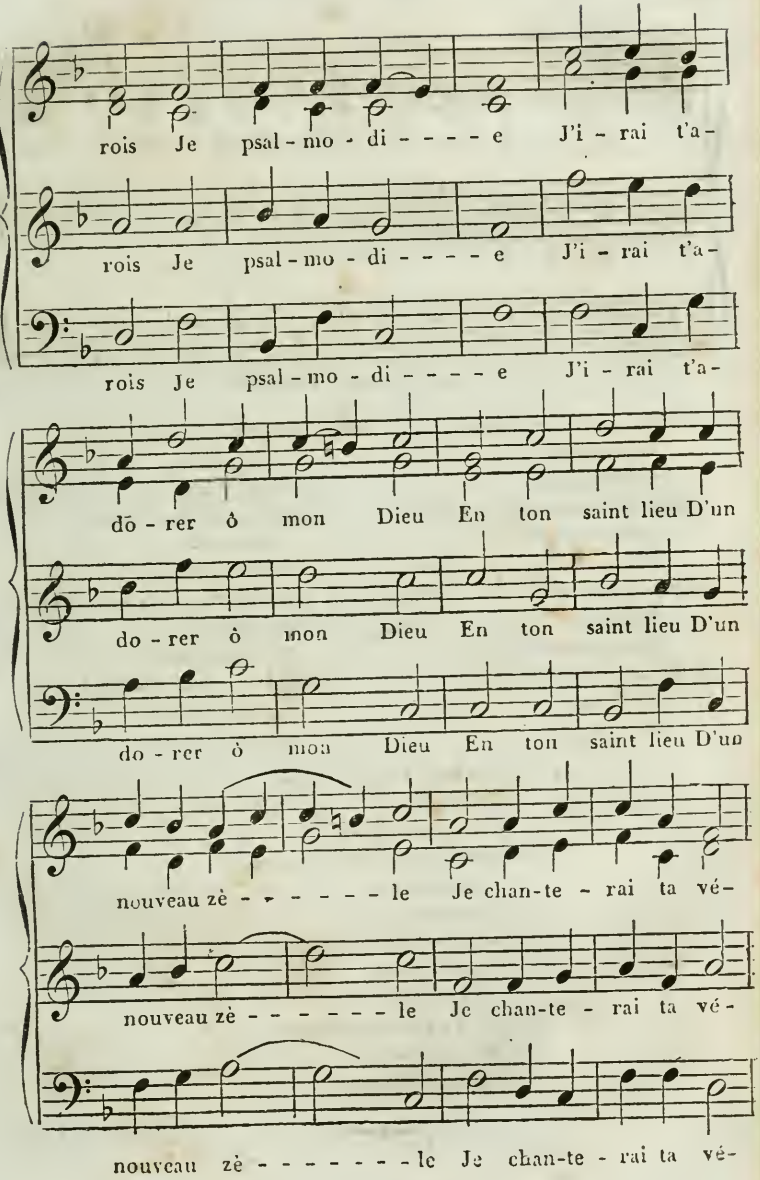
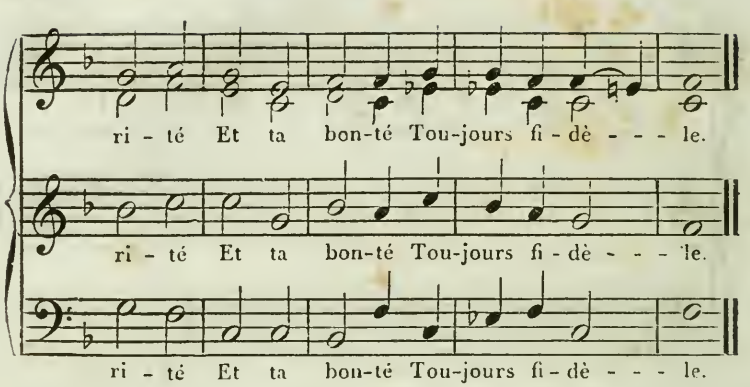
Cantique 81.

(Psaume 138.)

Claude Goudimel.

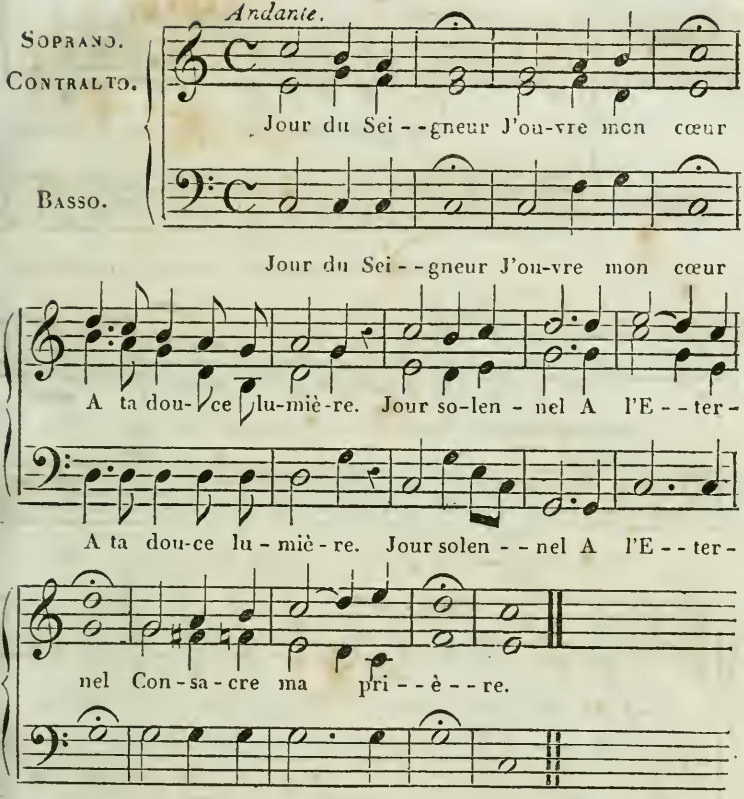
Moderato.




rois Je psal - mo - di - - - - e J'i - rai t'a-
rois Je psal - mo - di - - - - e J'i - rai t'a-
rois Je psal - mo - di - - - - e J'i - rai t'a-
dō - rer ô mon Dieu En ton saint lieu D'un
do - rer ô mon Dieu En ton saint lieu D'un
do - rer ô mon Dieu En ton saint lieu D'un
nouveau zè - - - - - - le Je chan-te - rai ta vé-
nouveau zè - - - - - - - le Je chan-te - rai ta vé-
nouveau zè - - - - - - - le Je chan-te - rai ta vé-

2. Ton nom est célèbre à jamais
Par les effets
De tes paroles;
Quand je t'invoque tu m'entends,
Quand il est temps,
Tu me consoles.
Tous les rois viendront a tes pieds,
Humiliés,
Prier sans cesse,
Si tôt qu'ils auront une fois
Ouï la voix
De ta promesse.

3. Ils rempliront par leurs concerts
Tout l'univers
De tes louanges.
Les peuples qui les entendront
Admireront
Tes faits étranges.
O grand Dieu! qui, de tes hauts cieux,
En ces bas lieux
Vois toute chose,
Quoique tu semble ètre loin,
C'est sur ton soin
Que tout repose.

4. Si mon cœur dans l'adversité
Est agité,
Ta main m'appuie.
C'est ton bras qui sauve des mains
Des inhumains
Ma triste vie.
Quand je suis le plus abattu
C'est ta vertu
Qui me relève;
Ce qu'il t'a plu de commencer,
Sans se lasser,
Ta main l'achève.



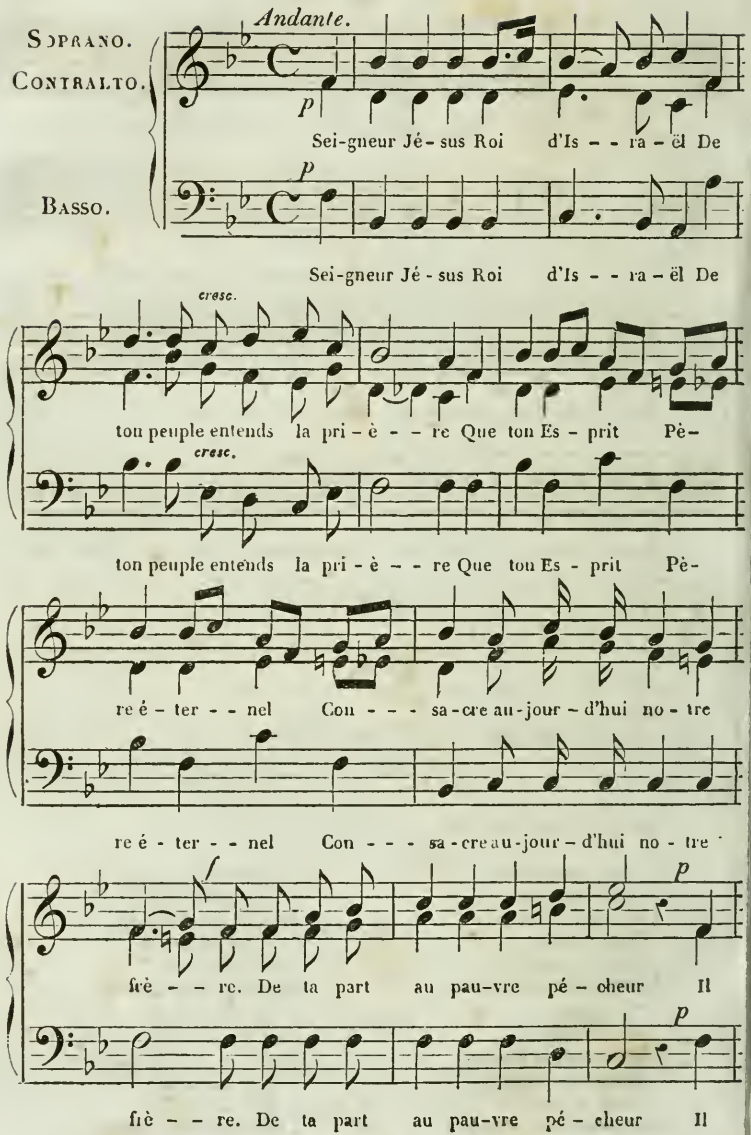
2. Dieu tout-puissant
Dieu bienfaisant.
J'ai besoin de ta grâce.
Eclaire-moi!
Soutiens ma foi!
Je viens chercher ta face.

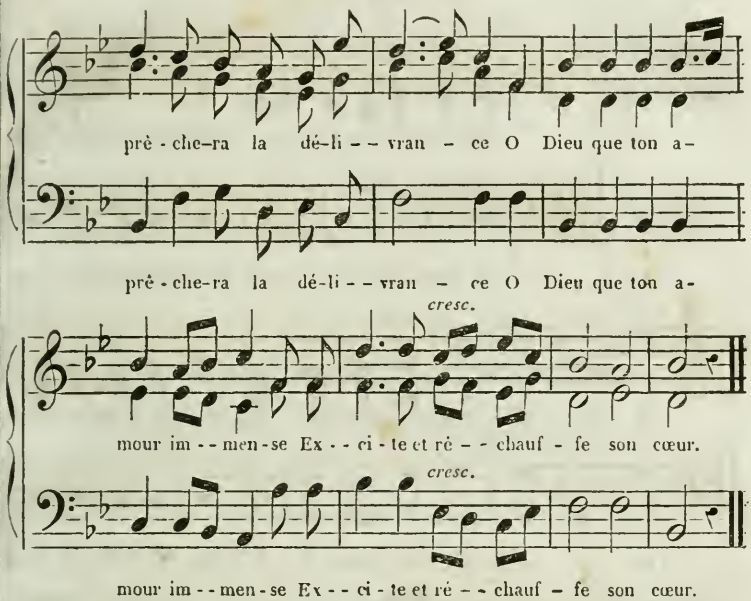
3. Ta vérité,
Ta charité,
Brillent dans ta Parole;
Seule elle instruit,
Guide et conduit
Notre âme et la console.

4. J'entends ta voix;
Tes saintes lois
Ne sont pas difficiles.
Viens les graver,
Les conserver
Dans des âmes dociles.

5. Que ton Esprit,
O Jésus-Christ!
Habite dans notre âme;
Que ton amour,
Et nuit et jour,
L'embrase de sa flamme.

Cantique 83.


Andante.
Soprano.
Contralto.
Basso.
p
Sei-gneur Jé-sus Roi d'Is - - ra - ël De
Sei-gneur Jé - sus Roi d'Is - - ra - ël De
cresc.
ton peuple entends la pri - è - - re Que ton Es - prit Pè-
ton peuple entends la pri - è - - re Que ton Es - prit Pè-
re é - ter - - nel Con - - - sa - cre au - jour - d'hui no - tre
re é - ter - - nel Con - - - sa - cre au - jour - d'hui no - tre
frè - - re. De ta part au pau-vre pé - cheur Il
frè - - re. De ta part au pau-vre pé - cheur Il



2. Il doit combattre le péché,
Renverser la vaine sagesse,
Convaincre l'incrédulité.
Il doit soutenir la faiblesse...
Mais il est pauvre, il est pécheur,
Il est faible, il n'a que misère...
O Dieu! que ta saiute lumière
Vienne éclairer son pauvre cœur!

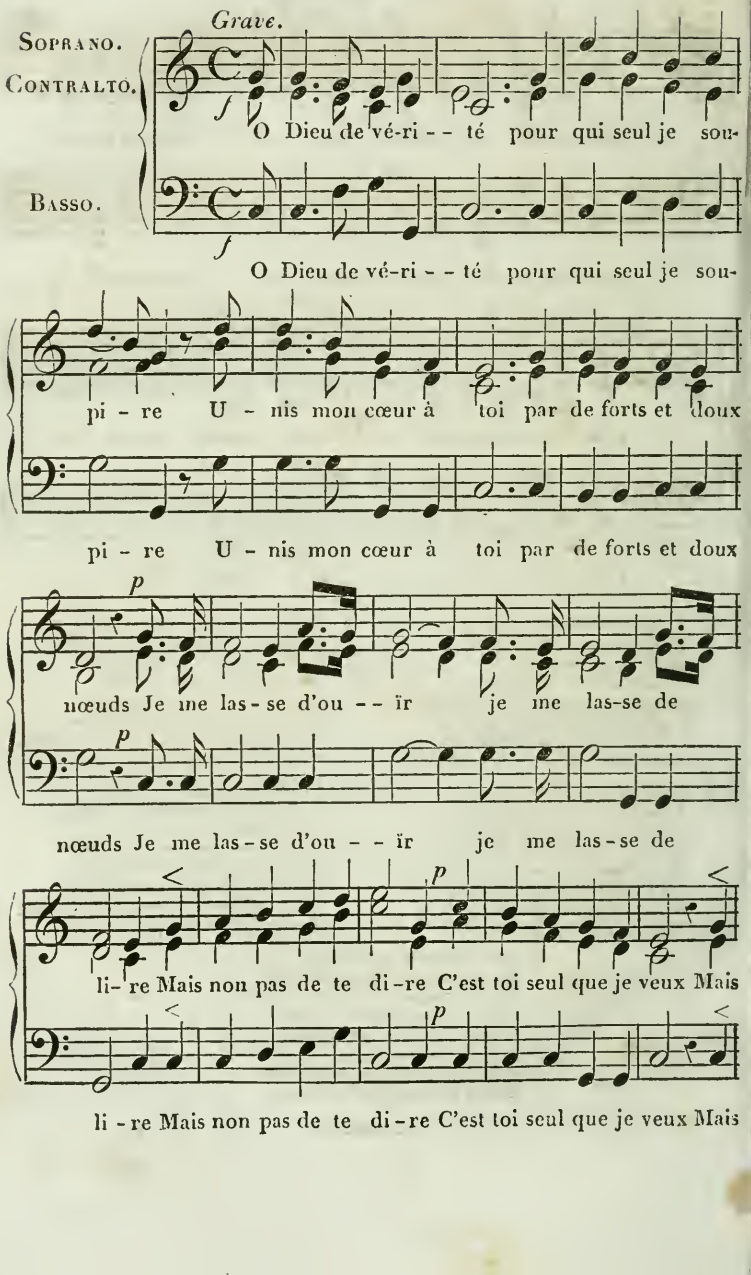
3. Il doit de son frère affligé
Appaiser la douleur amère;
Au pécheur confus et troublé
Montrer la tendresse du Père.
Mais s'il fléchit sous la douleur,
S'il a besoin qu'on le console, ...
Alors, Seigneur! par ta Parole
Viens relever son pauvre cœur!

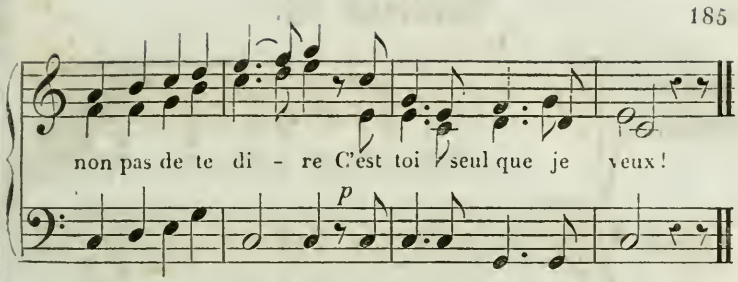
4. Il doit se montrer aux méchans,
Débonnaire, mais sans faiblesse;
Il doit être envers tes enfans
Grave, sévère sans rudesse.
Mais il peut être sans douceur,
S'irriter, manquer de prudence; ...
O Dieu! viens donc, par ta puissance,
Viens diriger son pauvre cœur!

5. Il doit se charger de ta croix,
Et suivre tes traces sans crainte,
Avec force élever la voix,
Et parler au pécheur sans feinte.
Mais s'il est rempli de frayeur,
Si de crainte son cœur se glace, ...
Alors, Seigneur! viens, par ta grâce,
Viens affermir son pauvre cœur!

6. Que ta Parole, ô bon Jésus!
En sa bouche ait toute efficace;
Que les moqueurs soient confondus;
Que tes saints adorent ta grâce.
O Dieu! bénis tes serviteurs;
O Dieu! que ton règne s'avance;
O Dieu fort! viens avec puissance
Guérir et soumettre les cœurs!

Cantique 84.

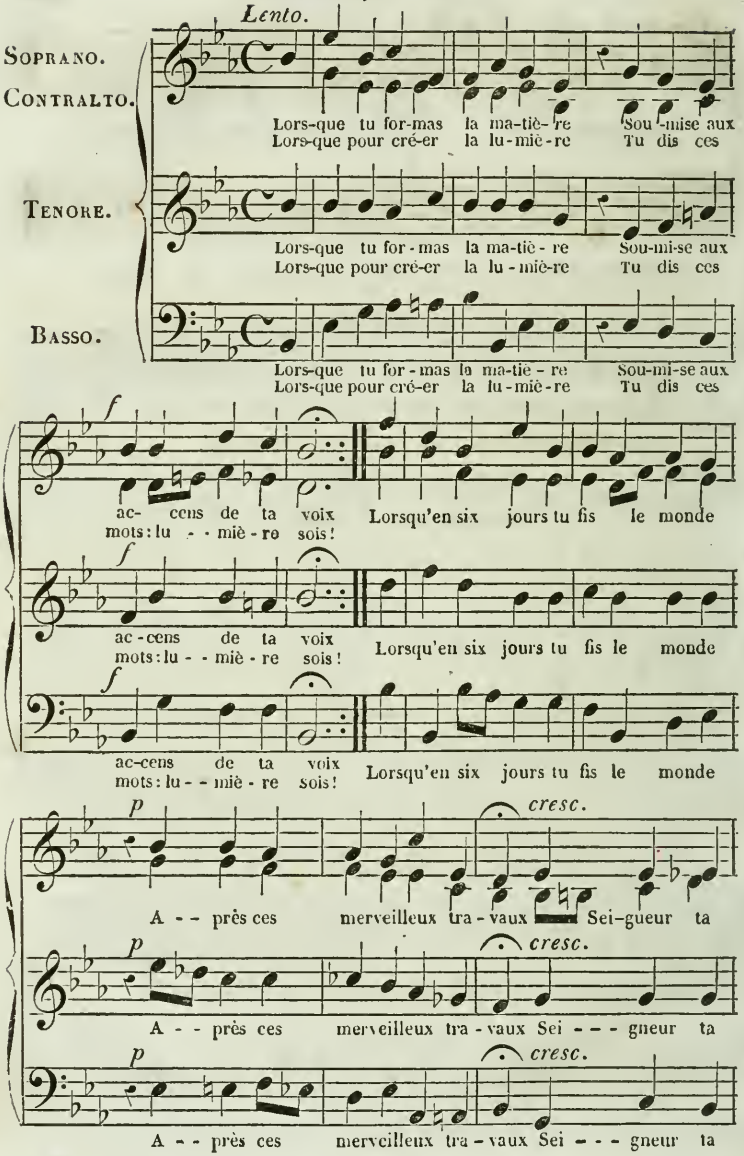

Grave.
Soprano.
Contralto.
Basso.
f
O Dieu de vé-ri - - té pour qui seul je sou-
O Dieu de vé-ri - - té pour qui seul je sou-
pi - re U - nis mon cœur à toi par de forts et doux
pi - re U - nis mon cœur à toi par de forts et doux
p
nœuds Je me las - se d'ou - - ïr je me las-se de
nœuds Je me las - se d'ou - - ïr je me las - se de
li - re Mais non pas de te di - re C'est toi seul que je veux Mais
li - re Mais non pas de te di - re C'est toi seul que je veux Mais

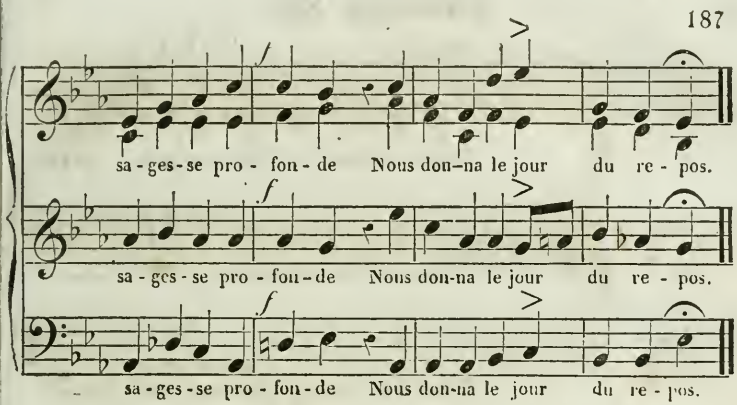


— 2 —

Parle seul à mon cœur, et qu'aucune prudence,
Qu'aucun autre docteur ne m'explique tes lois;
Que toute créature, en ta sainte présence,
S'impose le silence,
Et laisse agir ta voix!

Cantique 85.


Lento.
Soprano.
Contralto.
Lors-que tu for-mas la ma-tiè-re Sou-mise aux
Lors-que pour cré-er la lu-miè-re Tu dis ces
Tenore.
Lors-que tu for-mas la ma-tiè-re Sou-mi-se aux
Lors-que pour cré-er la lu-miè-re Tu dis ces
Basso.
Lors-que tu for-mas la ma-tiè-re Sou-mi-se aux
Lors-que pour cré-er la lu-miè-re Tu dis ces
f
ac- cens de ta voix Lorsqu'en six jours tu fis le monde
mots: lu - - miè-re sois!
ac-cens de ta voix Lorsqu'en six jours tu fis le monde
mots: lu - - miè-re sois!
p
cresc.
A - - près ces merveilleux tra-vaux Sei-gneur ta
A - - près ces merveilleux tra-vaux Sei - - - gneur ta
A - - près ces merveilleux tra-vaux Sei - - - gneur ta



2. Ce jour où resplendit ta gloire
Nous invite à la contempler;
Il nous redit ce qu'il faut croire;
Il nous enseigne à te parler.
Le cours de nos œuvres s'arrête
Devant la clarté de ce jour:
Ce jour sublime est une fête
Qu'il faut remplir de ton amour.

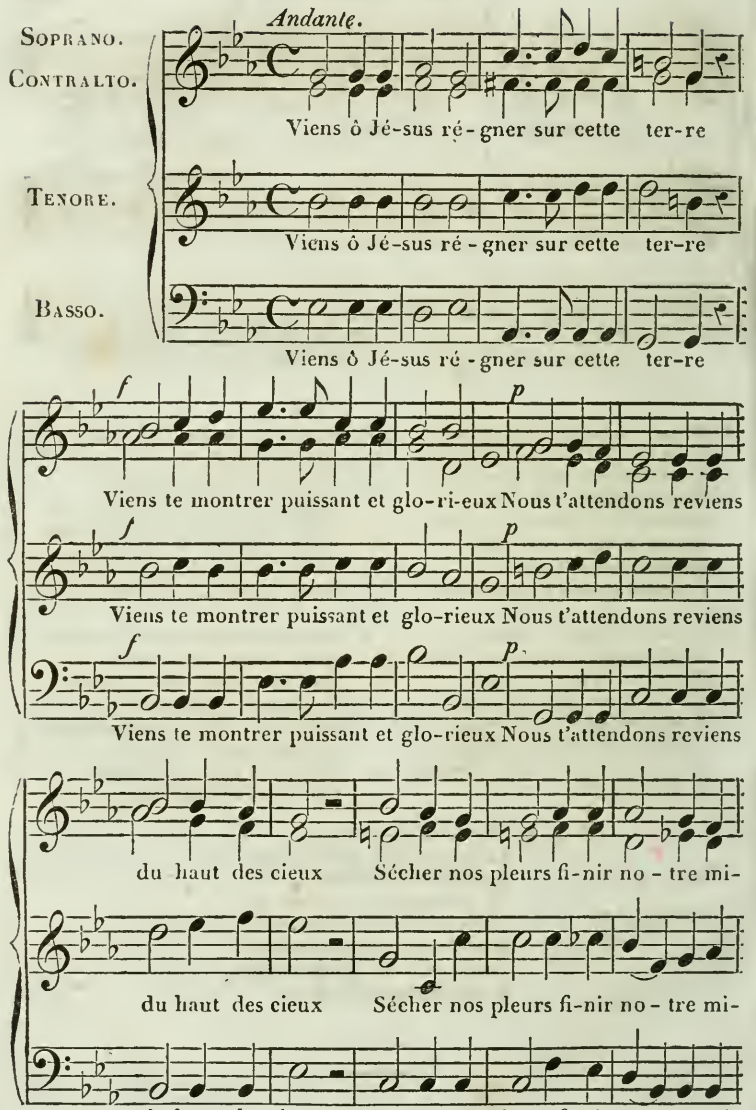
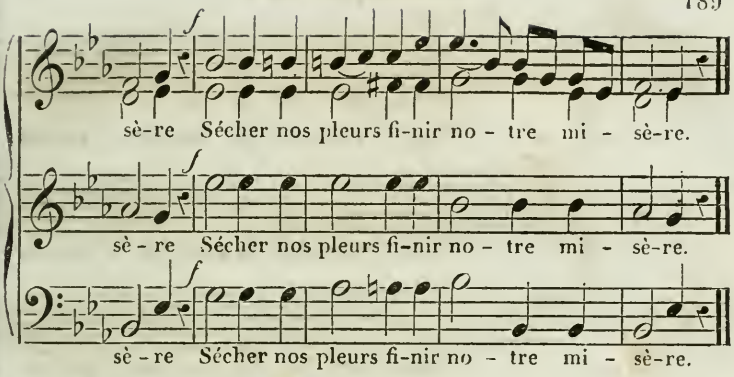
3. Ce jour fixé dans la mémoire,
Dès les temps du monde au berceau,
Est devenu le jour de gloire
Qui t'a vu sortir du tombeau.
Il nous prépare des couronnes
Comme à de glorieux vainqueurs;
Il nous dit que tu nous pardonnes,
Et parle de paix à nos cœurs.

4. Que les heures en soient bénies
Aussitôt qu'il luit à nos yeux,
Et que ses saintes harmonies
Répondent aux concerts des cieux.
Qu'il te loue et qu'il t'appartienne,
O Seigneur! qui nous l'as donné,
Et qu'avec lui ton règne vienne
Sur ce monde au vice adonné.

5. Nous accourons dans cette enceinte
Pour y penser à tes bienfaits,
Pour nous réjouir dans ta crainte,
Et chercher en toi notre paix.
La paix que ta croix nous déclare,
Enseigne-nous à l'obtenir;
Qu'ainsi ta grâce nous prépare
Pour notre éternel avenir.

6. C'est ici la porte céleste,
La sainte maison du Seigneur;
Sa majesté s'y manifeste,
Et la remplit de sa splendeur.
Cédons au transport salutaire
Dont il nous anime aujourd'hui
Enfans de Dieu! fuyons la terre,
Et cachons notre vie en lui.

Cantique 86.


Andante.
Soprano.
Contralto.
Tenore.
Basso.
Viens ô Jé-sus ré-gner sur cette ter-re
Viens ô Jé-sus ré-gner sur cette ter-re
Viens ô Jé-sus ré-gner sur cette ter-re
f
p
Viens te montrer puissant et glo-ri-eux Nous t'attendons reviens
f
p
Viens te montrer puissant et glo-rieux Nous t'attendons reviens
f
p
Viens te montrer puissant et glo-rieux Nous t'attendons reviens
du haut des cieux Sécher nos pleurs fi-nir no-tre mi-
du haut des cieux Sécher nos pleurs fi-nir no-tre mi-
du haut des cieux Sécher nos pleurs fi-nir no-tre mi-

2 Ta sainteté du monde est méconnue ;
Ton nom, ta loi, ton pouvoir, ta grandeur
Lui sont cachés; il refuse en son cœur
De te donner la gloire qui t'est due. *(bis.)*

3. L'appelles-tu par la voix des prophètes ?
Il se détourne ou poursuit son chemin ;
Lui donnes-tu, pour appaiser sa faim,
Le pain du ciel ? Il demande des fêtes. *(bis.)*

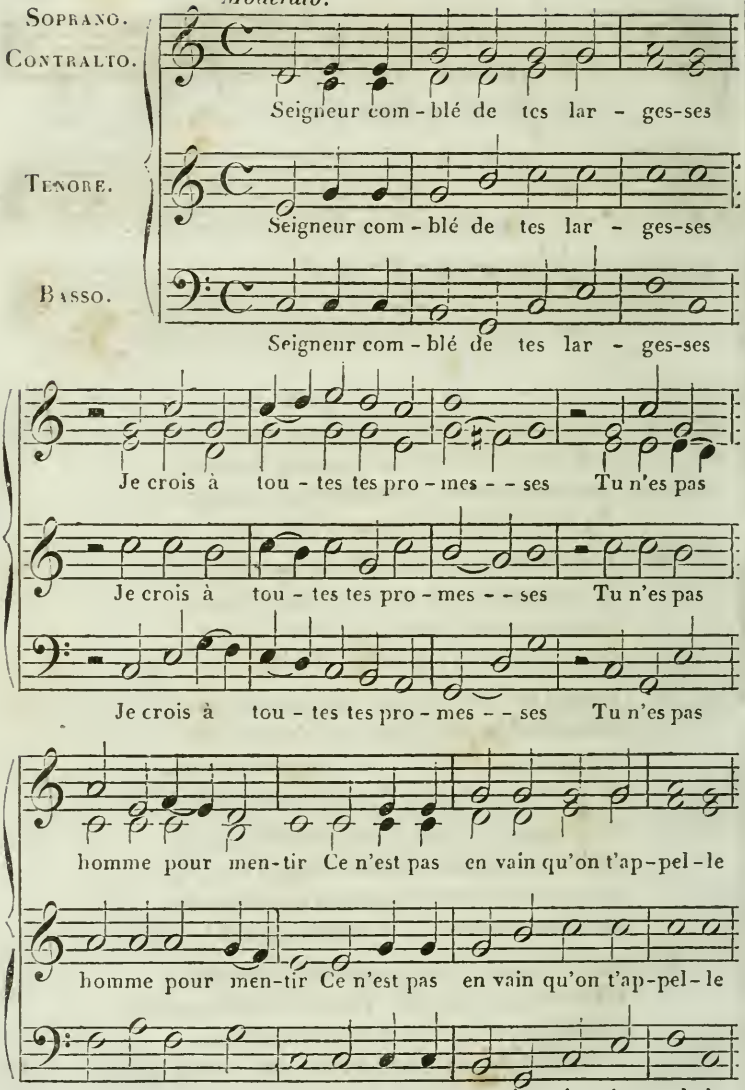
4. Quand ta main frappe, il redresse la tête ;
Quand tu bénis, il dit : ce n'est pas toi ;
Quand pour miroir tu lui montres ta loi,
Il la maudit, la brave et la rejette. *(bis.)*

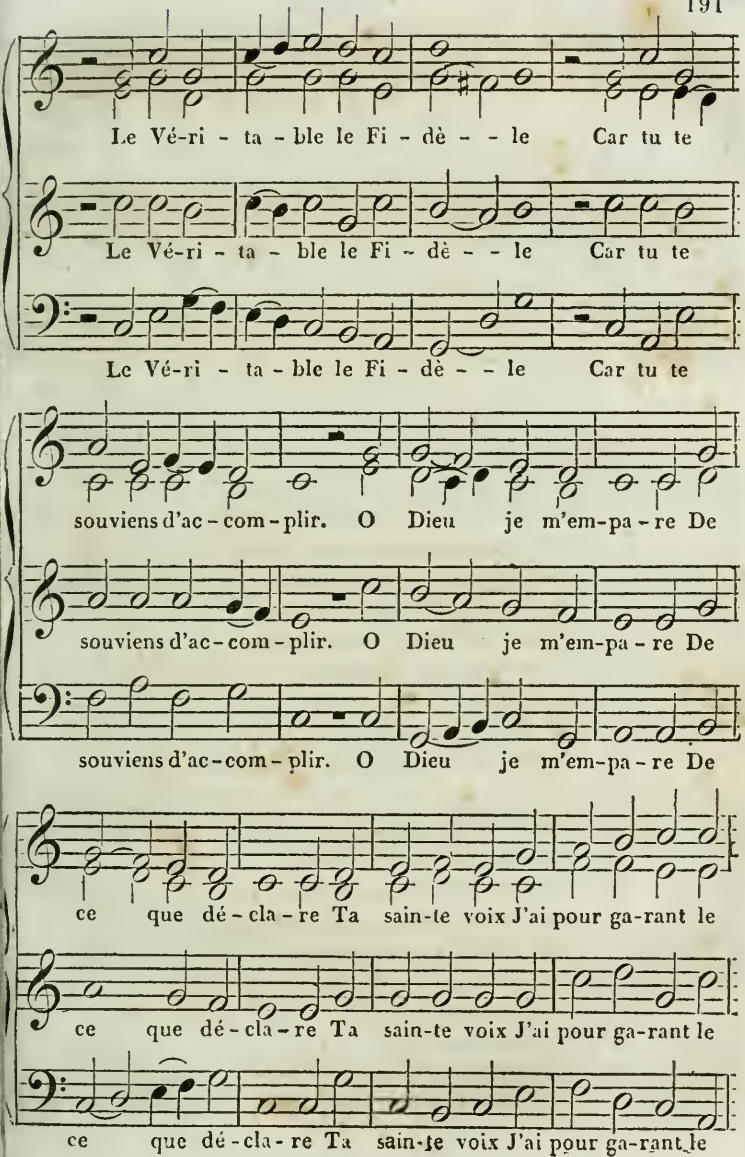
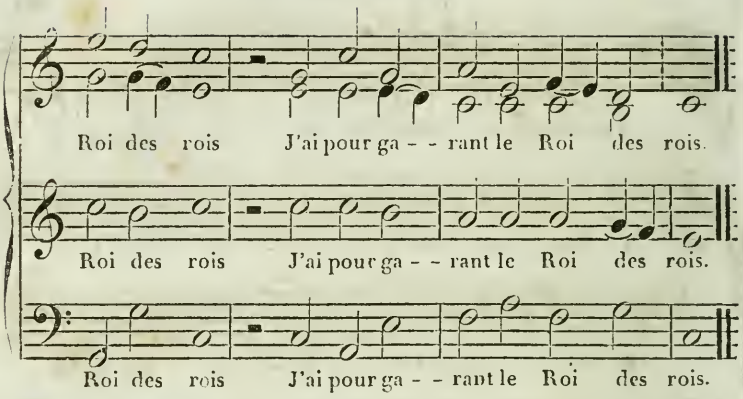
5. Viens donc, ô Dieu ! manifester ta gloire !
Que tout pécheur, incliné devant toi,
Te rende honneur comme à son divin Roi,
Et, plein d'amour, célèbre ta victoire ! *(bis.)*

6. Mais par la foi ton peuple te contemple ;
C'est sans te voir qu'il t'aime, ô Rédempteur !
Par toi conduit, il connaît le bonheur ;
Tu l'as, ô Dieu ! recueilli dans ton temple. *(bis.)*

Cantique 87.

Moderato.



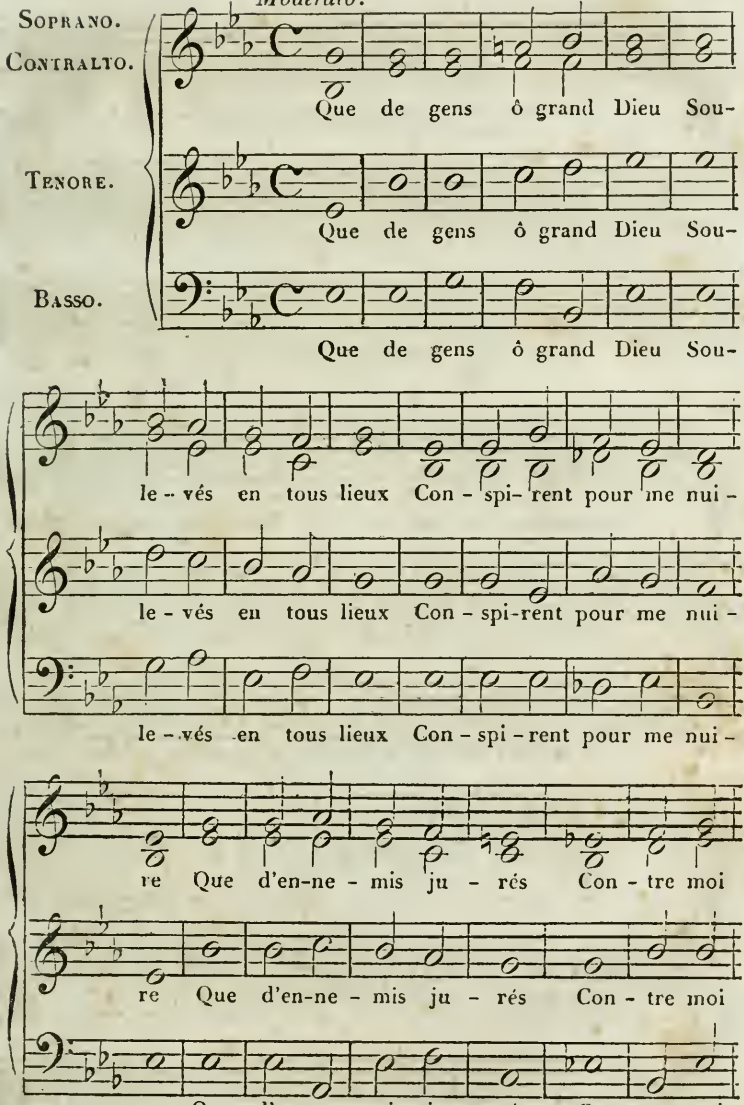

Le Vé-ri - ta - ble le Fi - dè - - le Car tu te
Le Vé-ri - ta - ble le Fi - dè - - le Car tu te
Le Vé-ri - ta - ble le Fi - dè - - le Car tu te
souviens d'ac - com - plir. O Dieu je m'em-pa - re De
souviens d'ac - com - plir. O Dieu je m'em-pa - re De
souviens d'ac - com - plir. O Dieu je m'em-pa - re De
ce que dé - cla - re Ta sain-te voix J'ai pour ga-rant le
ce que dé - cla - re Ta sain-te voix J'ai pour ga-rant le
ce que dé - cla - re Ta sain-te voix J'ai pour ga-rant le

— 2 —

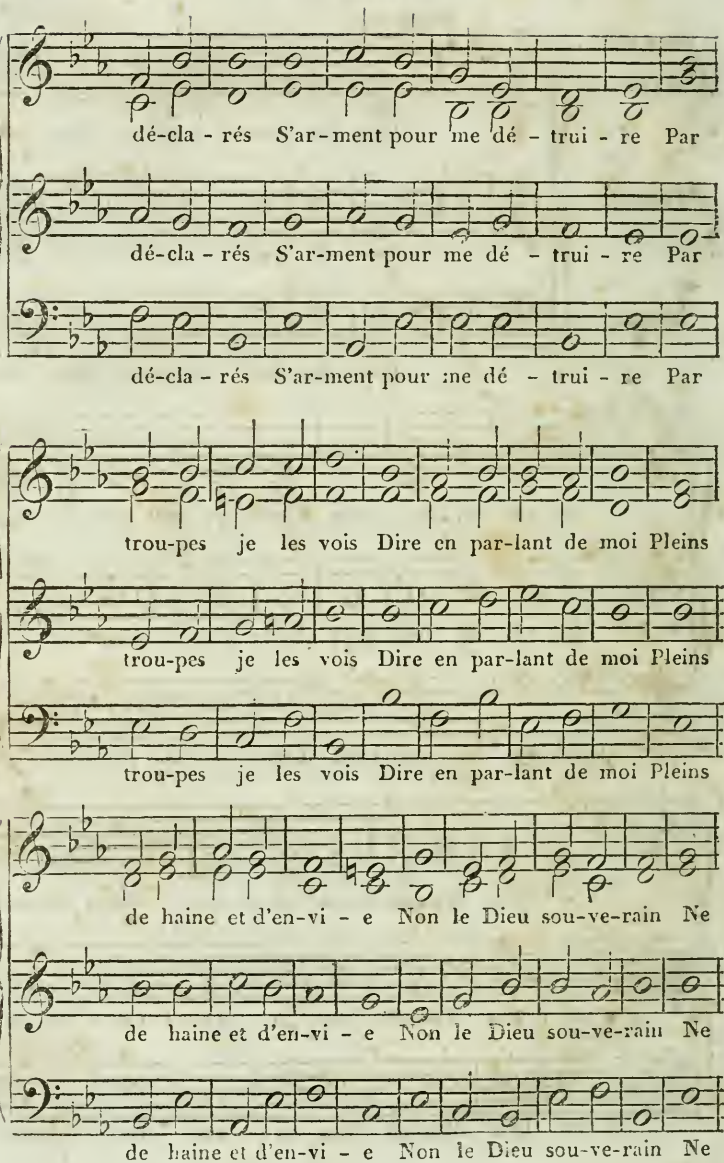
Tu nous as promis, Dieu suprême !
Que tout doit, pour celui qui t'aime,
Concourir à son plus grand bien.
Dirigés par la main du Père,
Les maux qui désolent la terre
Contre ses fils ne peuvent rien.
O Seigneur ! j'éprouve
Qu'en toi seul se trouve
Le vrai bonheur.
Viens donc remplir mon faible cœur ! (*bis.*)

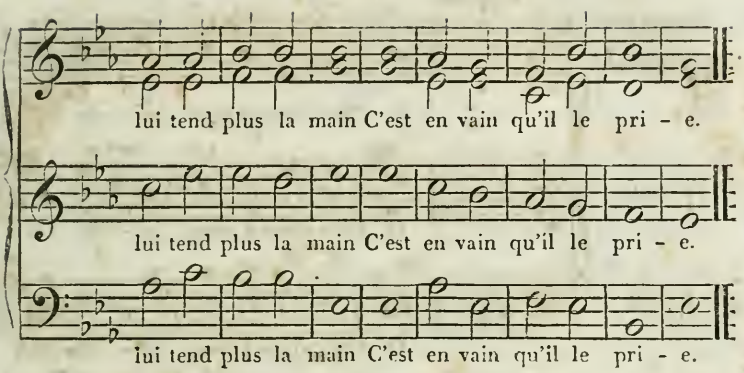
— 3 —

Mais, ô Dieu ! que ce cœur écoute
Tes menaces que l'on redoute
Et les accens de ton courroux,
Non moins que la Bonne-Nouvelle,
Qui rafraîchit et renouvelle,
Semblable au vent subtil et doux.
Qu'à ton Evangile
Mon âme docile,
Sache avec foi
Craindre, aimer et garder ta loi ! (*bis.*)

Moderato. *Claude Goudimel.*




dé-cla - rés S'ar-ment pour me dé - trui - re Par
dé-cla - rés S'ar-ment pour me dé - trui - re Par
dé-cla - rés S'ar-ment pour me dé - trui - re Par
trou-pes je les vois Dire en par-lant de moi Pleins
trou-pes je les vois Dire en par-lant de moi Pleins
trou-pes je les vois Dire en par-lant de moi Pleins
de haine et d'en-vi - e Non le Dieu sou-ve-rain Ne
de haine et d'en-vi - e Non le Dieu sou-ve-rain Ne
de haine et d'en-vi - e Non le Dieu sou-ve-rain Ne



— 2 —

Mais, ô Dieu, mon Sauveur!
Ta céleste faveur
Est toujours mon partage;
Plus le mal est pressant,
Plus ton secours puissant
Relève mon courage.
Toujours quand j'ai prié,
Toujours quand j'ai crié,
Dieu, touché de ma plainte,
Loin de me rebuter,
A daigné m'écouter
De sa montagne sainte.

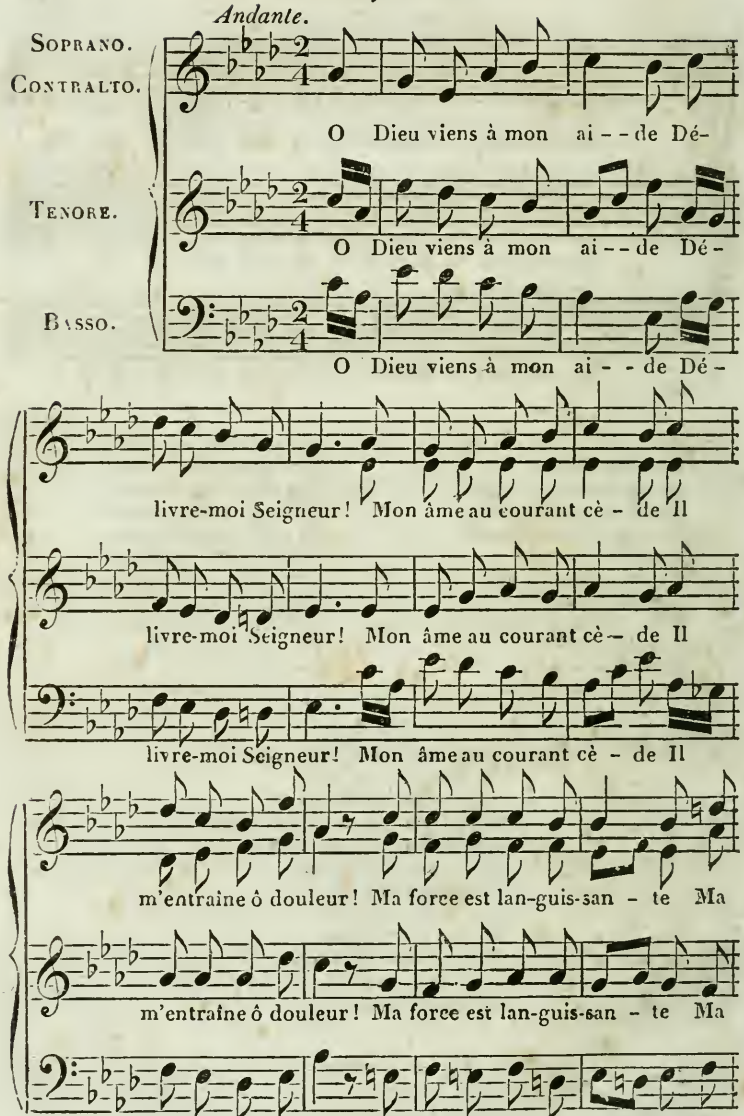
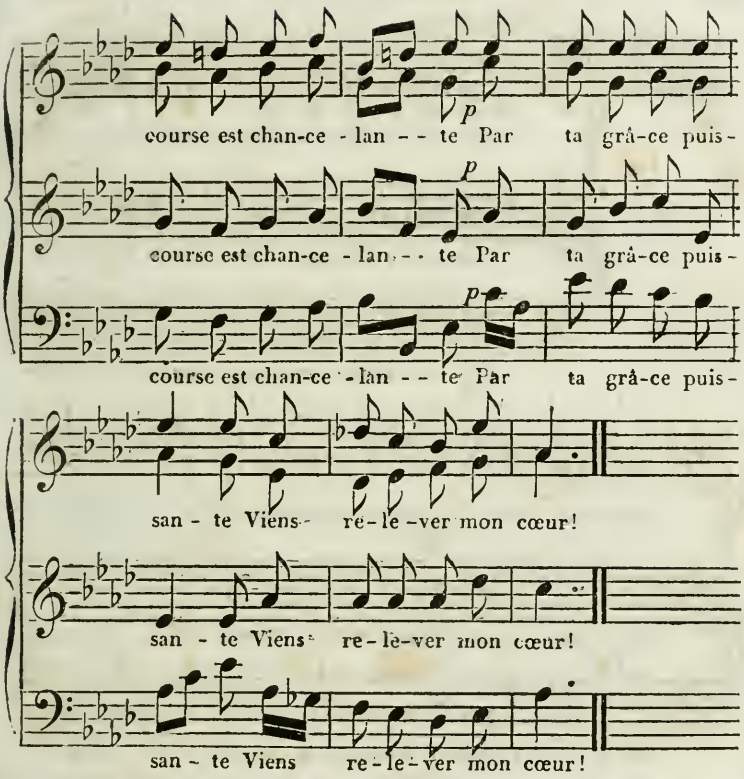
— 3 —

Je me couche sans peur,
Je m'endors sans frayeur,
Sans crainte je m'éveille:
Dieu, qui soutient ma foi,
Est toujours près de moi,
Et jamais ne sommeille.
Non, je ne craindrais pas,
Quand j'aurais sur les bras
Une nombreuse armée.
Dieu me dégagerait,
Quand même on la verrait
Autour de moi campée.

— 4 —

Viens donc, mon Dieu! mon Roi!
Te déclarer pour moi
Dans le mal qui me presse;
Romps leur injuste effort,
Quand, d'un commun accord,
Ils m'insultent sans cesse.
O Seigneur Éternel!
Ton amour paternel
Est seul notre défense:
Tu nous donnes des cieux
Les trésors précieux
De ta riche abondance.

Cantique 89.

Andante.

2.

Je n'ai point de courage
En marchant vers les cieux;
Et, triste du voyage,
Je reporte les yeux
Vers la terre étrangère
Où, loin de toi, mon Père!
J'errais dans la misère,
Sans t'adresser mes vœux.

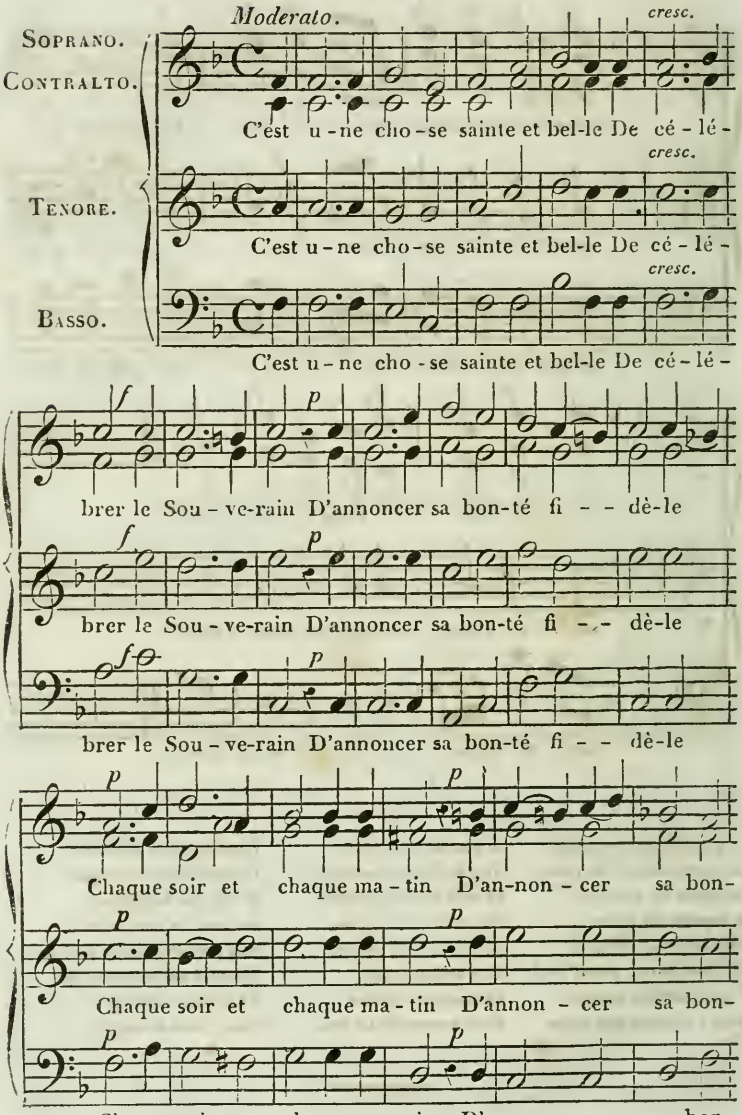
3.

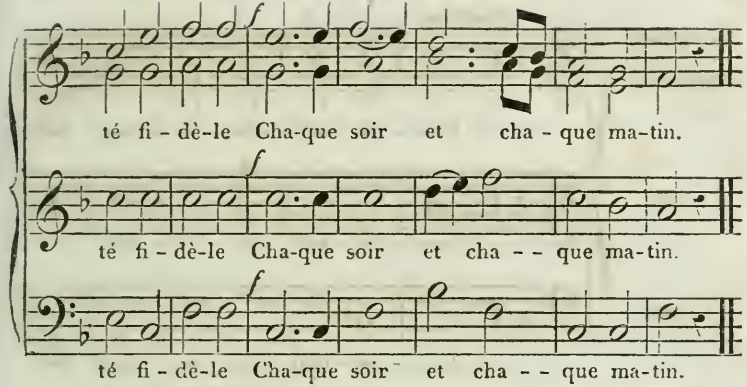
Je tourne ma pensée
Vers les jours d'autrefois,
Et mon âme angoissée
N'écoute plus ta voix.
Je délaisse et j'oublie
Ta Parole de vie,
Ce pain qui fortifie
Pour accomplir tes lois.

4.

Garde-moi de détresse!
O mon Dieu! sauve-moi;
Et sois ma forteresse,
Au jour de mon effroi.
Sois mon bien, mon partage,
L'espoir qui m'encourage,
Et le riche héritage
Que j'attends avec foi.

Cantique 90. (Psaume 92.)





— 2 —

Que sur l'instrument à dix cordes
On psalmodie à l'Éternel;
Pour dire ses miséricordes,
Entonnons un chant solennel.

— 3 —

Que tes exploits sont magnifiques!
Quelle grandeur en tes desseins!
Inspire-nous de saints cantiques
Pour louer l'œuvre de tes mains!

— 4 —

Tour à tour la harpe et la lyre
Accompagneront mes accents;
Mais l'insensé, dans son délire,
Rit de tes faits et de mes chants.

— 5 —

Le méchant fleurit comme l'herbe;
Mais comme l'herbe il dépérit;
Car Dieu maudit l'homme superbe,
Et par son souffle il le détruit.

— 6 —

O Dieu! ta gloire est éternelle;
Tu renverses tes ennemis;
Mais si tu frappes le rebelle,
Par ta grâce tu m'affermis.

— 7 —

Tu répandras une huile sainte
Sur la tête de ton enfant;
Tandis qu'il s'élève sans crainte,
Il verra tomber le méchant.

— 8 —

Au Liban le cèdre robuste
Croît et s'affermit en son lieu:
Tel prospère et grandit le juste
Dans les parvis de notre Dieu.

— 9 —

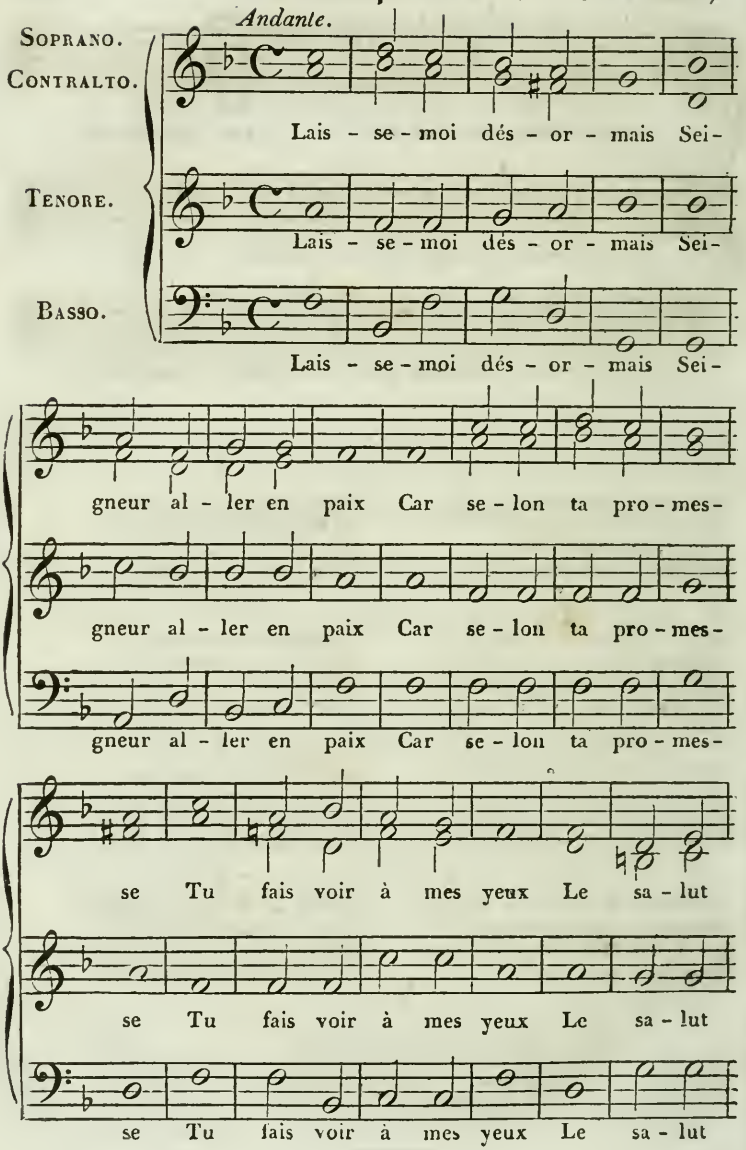
Comme autrefois en leur jeunesse,
Conservant toute leur vigueur,
Chargés de fruits en leur vieillesse,
Les saints loueront le Seigneur.

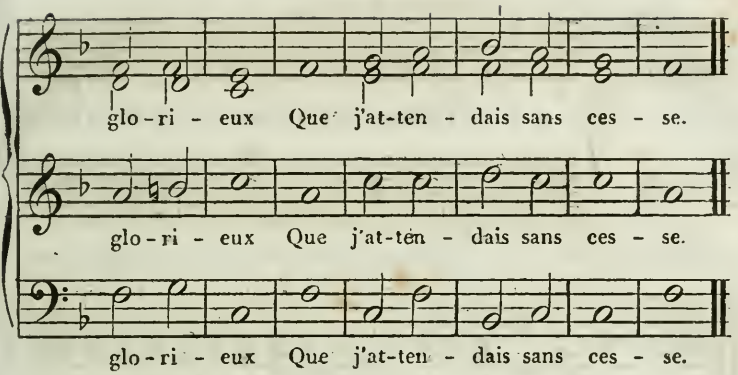
— 10 —

Ils diront que nulle injustice
Ne peut se découvrir en lui;
Et moi, je dis: Dieu m'est propice;
Il est mon rocher, mon appui.

Cantique 91. (Cantique de Siméon.)

Andante.

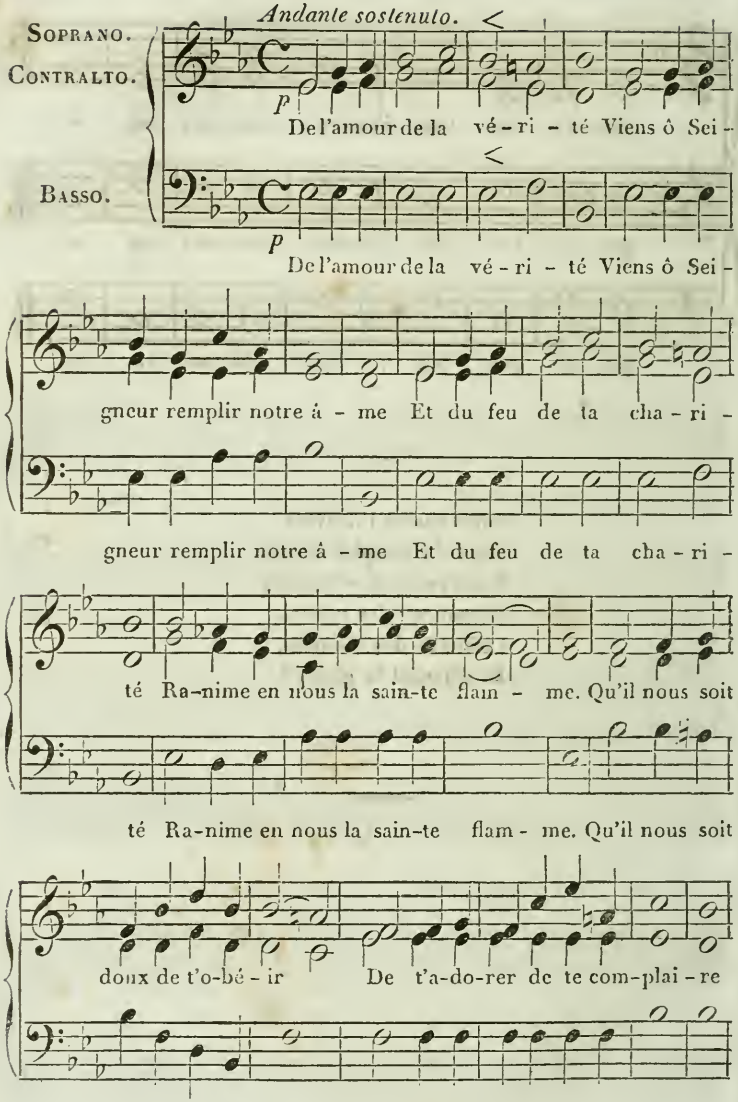


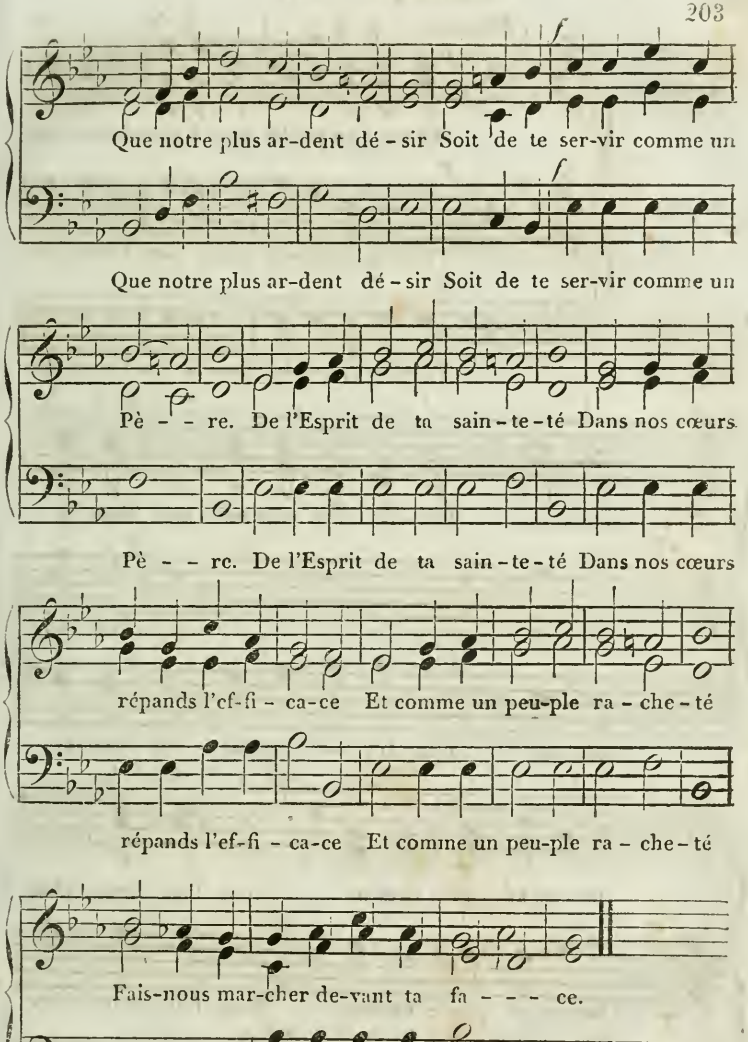


— 2 —

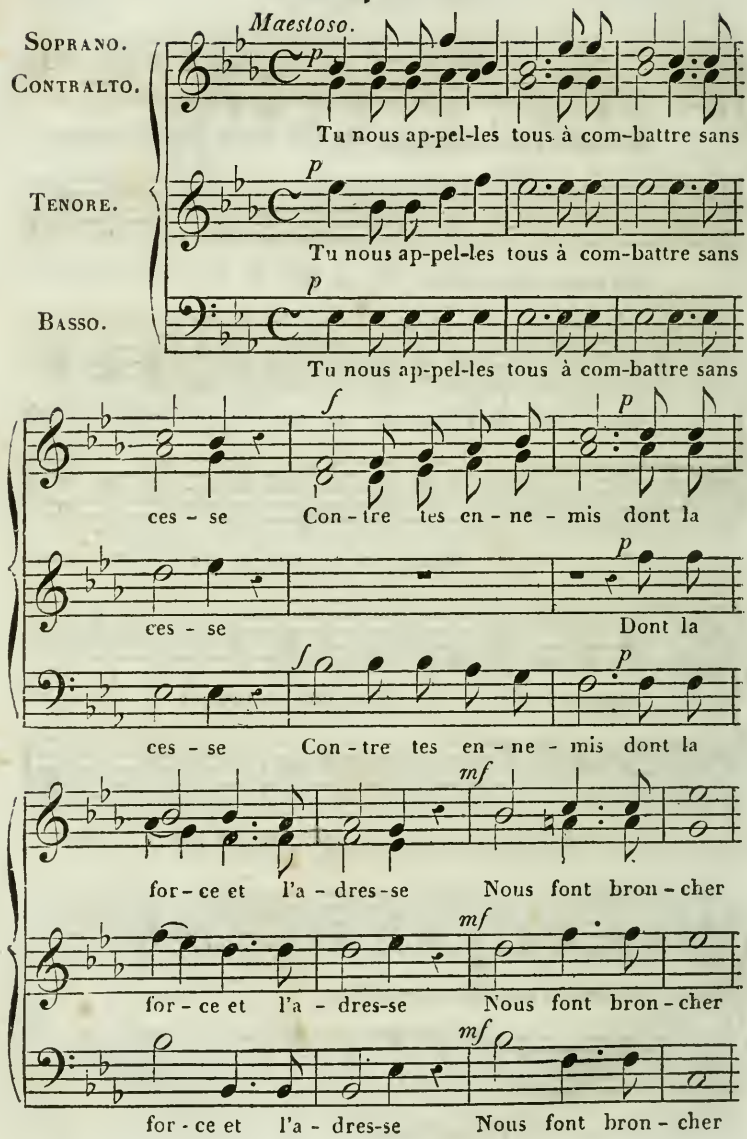
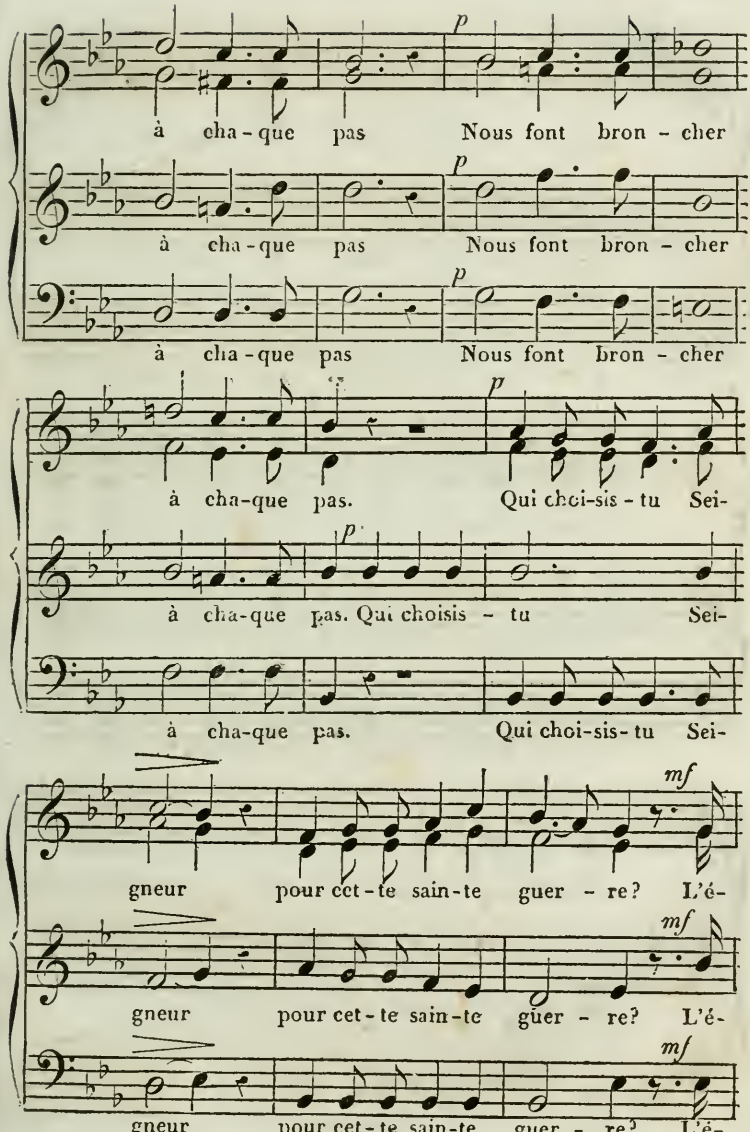
Salut qu'en l'univers
Tant de peuples divers
Vont recevoir et croire ;
Ressource des petits,
Lumière des Gentils,
Et d'Israël la gloire !

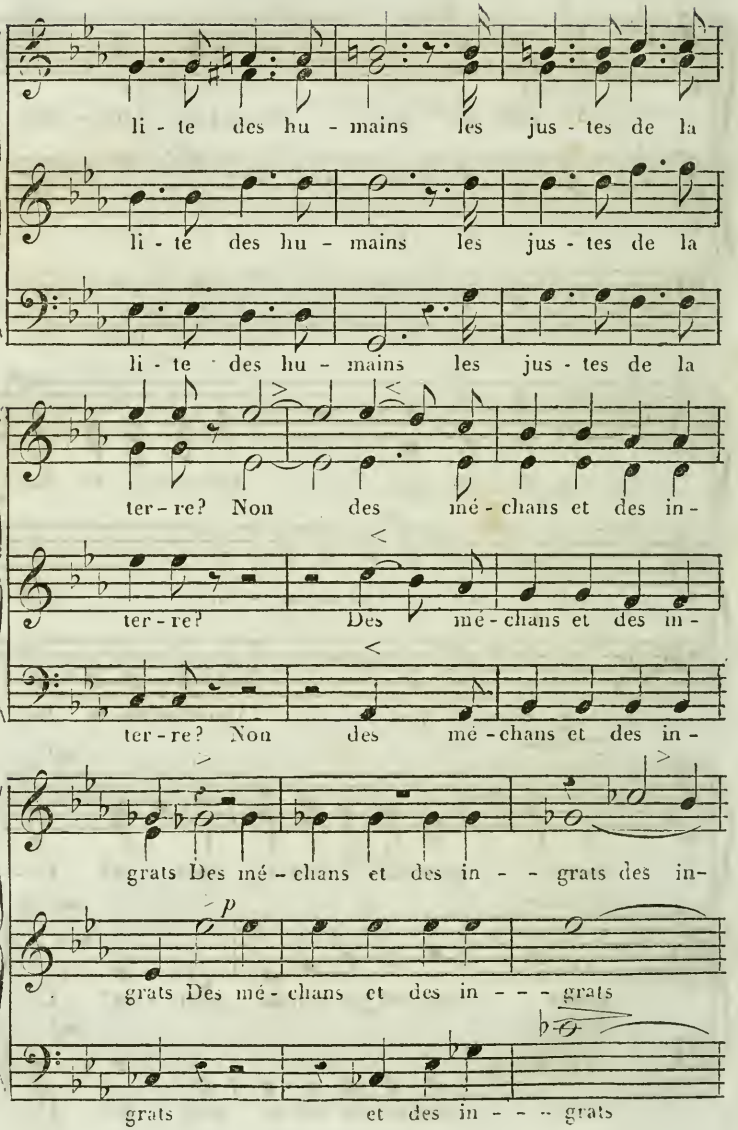
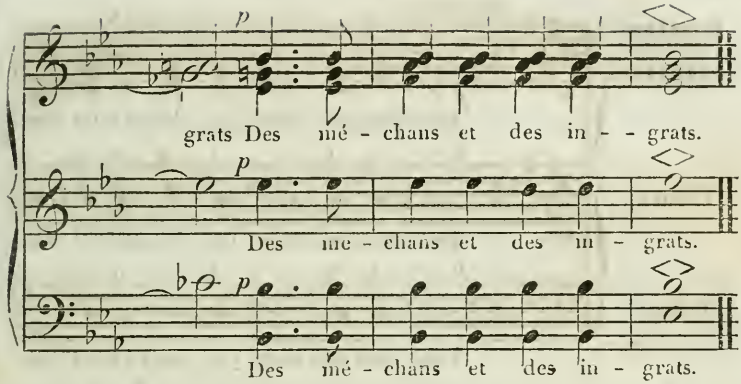
Cantique 92.


Andante sostenuto.
Soprano.
Contralto.
Basso.
p
De l'amour de la vé - ri - té Viens ô Sei -
p
De l'amour de la vé - ri - té Viens ô Sei -
gneur remplir notre â - me Et du feu de ta cha - ri -
gneur remplir notre â - me Et du feu de ta cha - ri -
té Ra-nime en nous la sain-te flam - me. Qu'il nous soit
té Ra-nime en nous la sain-te flam - me. Qu'il nous soit
doux de t'o-bé - ir De t'a-do-rer de te com-plai - re
doux de t'o-bé-ir De t'a-do-rer de te com-plai - re


f
Que notre plus ar-dent dé-sir Soit de te ser-vir comme un
f
Que notre plus ar-dent dé-sir Soit de te ser-vir comme un
Pè - - re. De l'Esprit de ta sain-te-té Dans nos cœurs
Pè - - re. De l'Esprit de ta sain-te-té Dans nos cœurs
répands l'ef-fi - ca-ce Et comme un peu-ple ra - che-té
répands l'ef-fi - ca-ce Et comme un peu-ple ra - che-té
Fais-nous mar-cher de-vant ta fa - - - ce.
Fais-nous mar-cher de-vant ta fa - - - ce.

Cantique 95.


Maestoso.
Soprano.
Contralto.
Tenore.
Basso.
p
Tu nous ap-pel-les tous à com-battre sans
Tu nous ap-pel-les tous à com-battre sans
Tu nous ap-pel-les tous à com-battre sans
f
p
ces - se Con - tre tes en - ne - mis dont la
ces - se Dont la
ces - se Con - tre tes en - ne - mis dont la
mf
for - ce et l'a - dres - se Nous font bron - cher
for - ce et l'a - dres-se Nous font bron - cher
for - ce et l'a - dres-se Nous font bron - cher

p
à cha - que pas Nous font bron - cher
p
à cha - que pas Nous font bron - cher
p
à cha - que pas Nous font bron - cher
p
à cha-que pas. Qui choi-sis - tu Sei-
p
à cha-que pas. Qui choisis - tu Sei-
à cha-que pas. Qui choi-sis-tu Sei-
mf
gneur pour cet-te sain-te guer - re? L'é-
mf
gneur pour cet - te sain-te guer - re? L'é-
mf
gneur pour cet - te sain-te guer - re? L'é-

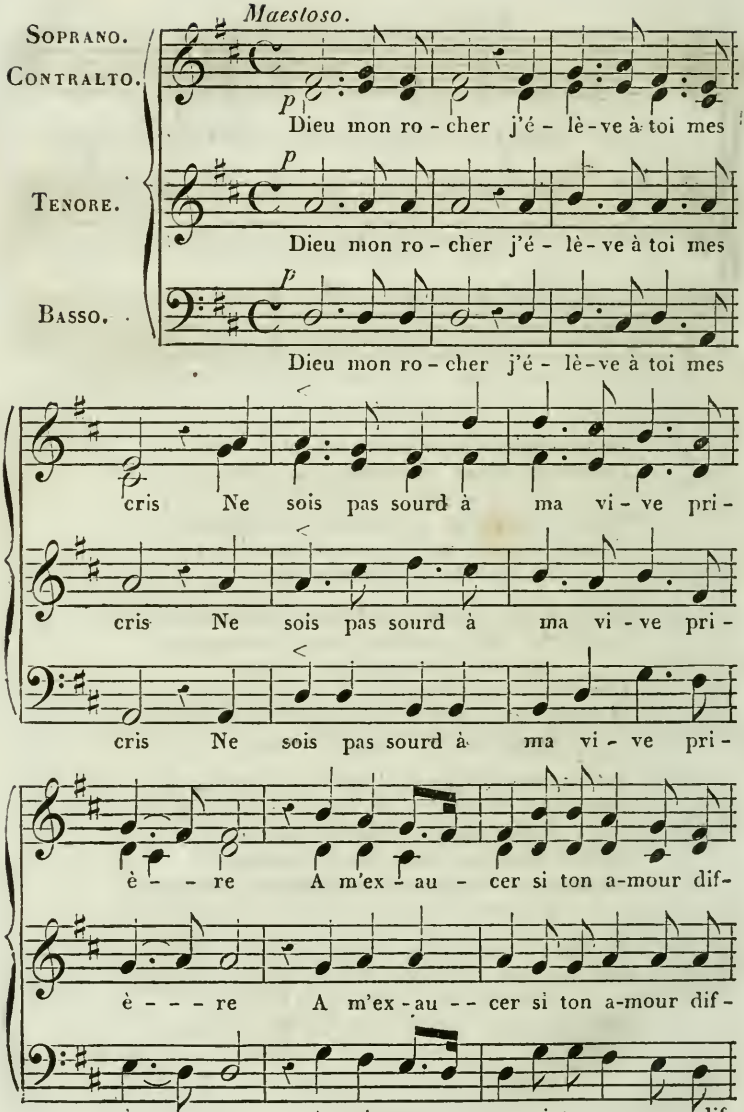

li - te des hu - mains les jus - tes de la
li - te des hu - mains les jus - tes de la
li - te des hu - mains les jus - tes de la
ter - re? Non des mé - chans et des in -
ter - re? Des mé - chans et des in -
ter - re? Non des mé - chans et des in -
grats Des mé - chans et des in - - grats des in-
p
grats Des mé - chans et des in - - - grats
grats et des in - - - grats

2. Tu me choisis moi-même, aveugle de naissance,
Esclave du péché, sans Dieu, sans espérance,
Faisant la guerre contre toi;
Mais aveugle pour qui resplendit ta lumière,
Ennemi recueilli par toi sous ta bannière,
Et pécheur sauvé par la foi.

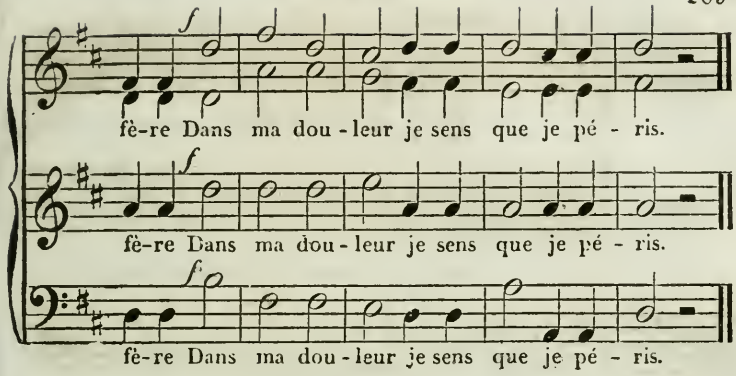
3. Que je saisisse, ô Dieu! pour combattre sans crainte,
Le glaive à deux tranchans de ta Parole sainte
Qui frappe et guérit tour à tour!
Que mon bouclier soit une foi vive et pure;
Mets autour de mes reins tes décrets pour ceinture;
Que mon étendard soit Amour.

4. Ainsi couvert, Seigneur! de ta toute-puissance,
Déposant tout fardeau, tranquille je m'avance,
Portant mes regards sur la croix.
O Chef victorieux! mon âme te contemple;
Tu marches devant moi, me laissant un exemple,
Et tu me guides par ta voix.

5. Tu vins nous apporter, non la paix, mais le glaive.
Que ton peuple, Seigneur! n'accorde aucune trève
Dans le bon combat de la foi!
Nous étions les amis d'un monde qui t'outrage;
Contre lui, Dieu puissant! donne-nous du courage.
Guerre au péché! Paix avec toi!

Cantique 94.


Maestoso.
Soprano.
Contralto.
Tenore.
Basso.
p
Dieu mon ro - cher j'é - lè - ve à toi mes
Dieu mon ro - cher j'é - lè - ve à toi mes
Dieu mon ro - cher j'é - lè - ve à toi mes
cris Ne sois pas sourd à ma vi - ve pri -
cris Ne sois pas sourd à ma vi - ve pri -
cris Ne sois pas sourd à ma vi - ve pri -
è - - re A m'ex - au - cer si ton a-mour dif-
è - - - re A m'ex - au - - cer si ton a-mour dif -
è - - - re A m'ex - au - - cer si ton a-mour dif-



2. C'est par Jésus que je m'adresse à toi,
C'est son nom seul, son nom que je réclame.
Ah! tu ne peux repousser aucune âme
Qui sur ton Fils fonde toute sa foi.

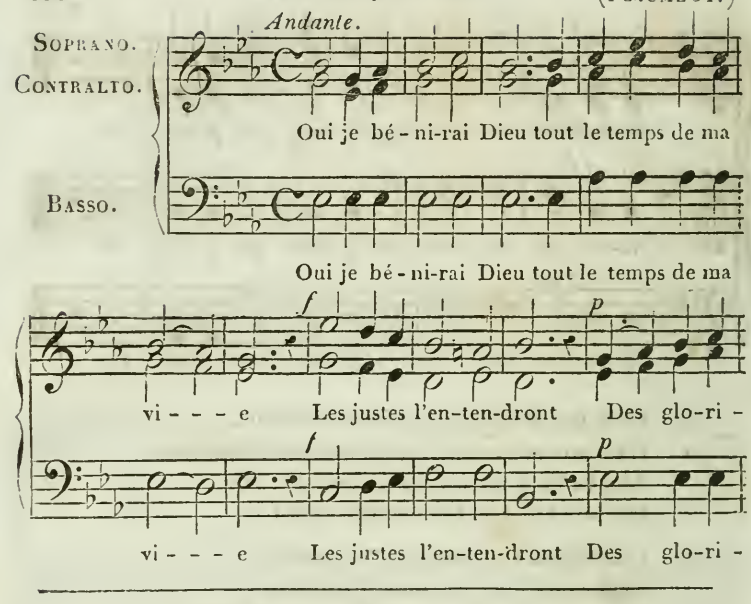
3. Confondrais-tu ton élu, ton enfant,
Avec celui dont le cœur hypocrite,
Feignant la paix, contre les bons s'irrite?
Aurais-je, ô Dieu! les gages du méchant?

4. Tu lui rendras selon ses propres faits;
Dans ses filets tu prendras sa malice.
Il méconnut ton œuvre et ta justice;
Ton souffle, ô Dieu! le renverse à jamais.

5. Béni sois-tu! Déjà tu m'as ouï.
Toujours en toi je trouve une retraite.
A m'affermir ta force est toujours prête :
Aussi, Seigneur! mon cœur s'est réjoui.

6. Oui, tu seras le sujet de mes chants.
Puissant Sauveur! bénis ton héritage!
Envers les tiens consomme ton ouvrage!
Exalte-les, et rends-les triomphans!

Cantique 95.

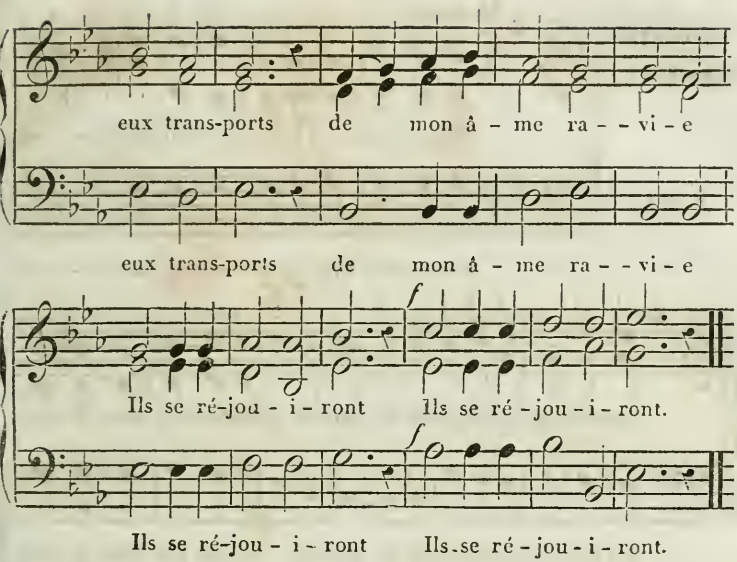
(Psaume 34.)

2. Chrétiens, magnifions et louons tous ensemble
Le beau nom du Sauveur!
Ses élus, à leurs cris, sous son aile il rassemble,
Et chasse leur frayeur.

3. Dès qu'on l'a regardé, dans sa vive lumière
On reprend tout espoir.
Cet affligé criait : Jésus à sa prière
Lui montra son pouvoir.

4. L'Ange de l'Eternel se campe avec puissance
Autour de ses enfans;
Il les garde et soutient, il est leur délivrance
Dans leurs dangers pressans.

5. Venez et savourez, sous son paisible empire,
Sa fidèle bonté.
Oh! que l'homme est heureux qui vers Dieu se retire
En sa calamité.

6. Craignez-le, vous ses saints! Qu'en lui soit votre attente,
Et tout vous sourira.
Les lions auront faim; mais votre âme contente
De tout bien jouira.

7. Enfans, écoutez-moi : sachez quelle est la crainte
Qui se doit au Seigneur.
Je vais vous enseigner la route droite et sainte,
Le chemin du bonheur.

8. Qu'avec tous vos pensers votre bouche s'accorde;
Du mal détournez-vous;
Attachez-vous au bien; recherchez la concorde
Et la paix avec tous.

9. Les yeux de l'Eternel sur les justes s'arrêtent;
Il écoute leurs cris.
Mais contre les méchans ses jugemens s'apprêtent
Pour les mettre en mépris.

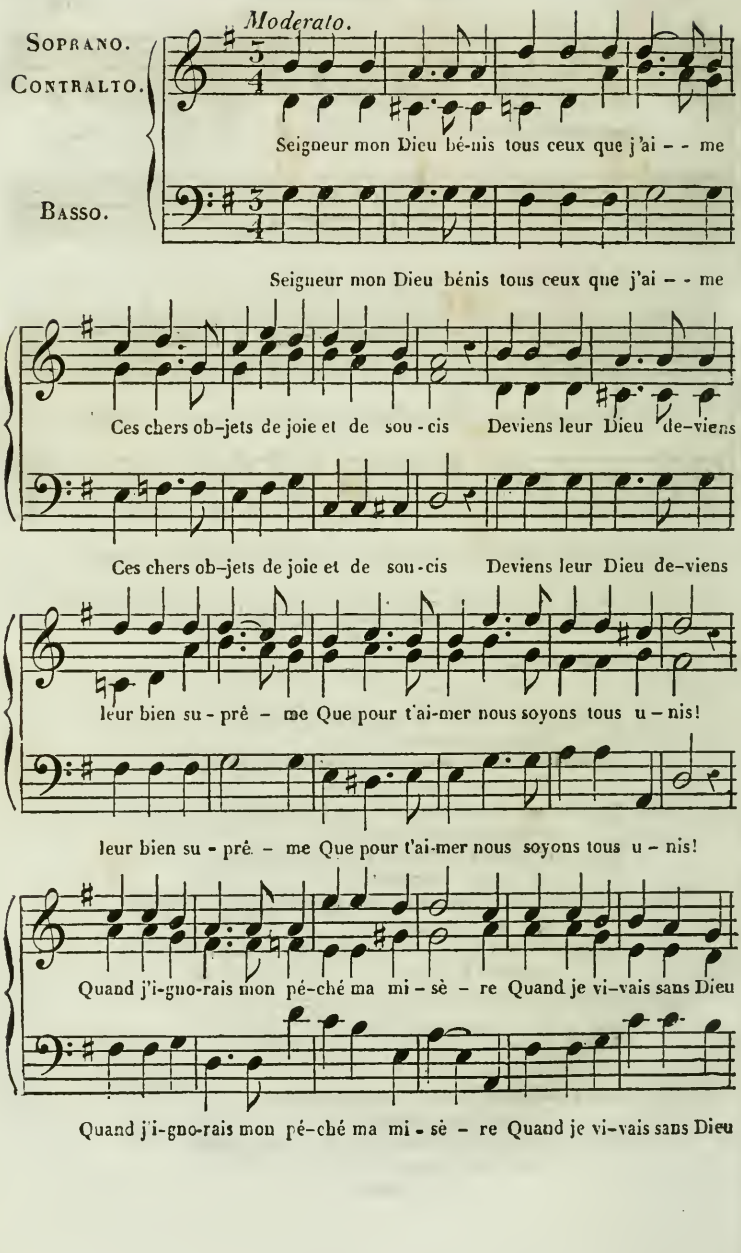
10. Quand l'enfant du Seigneur à son Père s'adresse,
Dieu l'exauce à l'instant,
Et par un prompt secours fait cesser la tristesse
De ce cœur repentant.

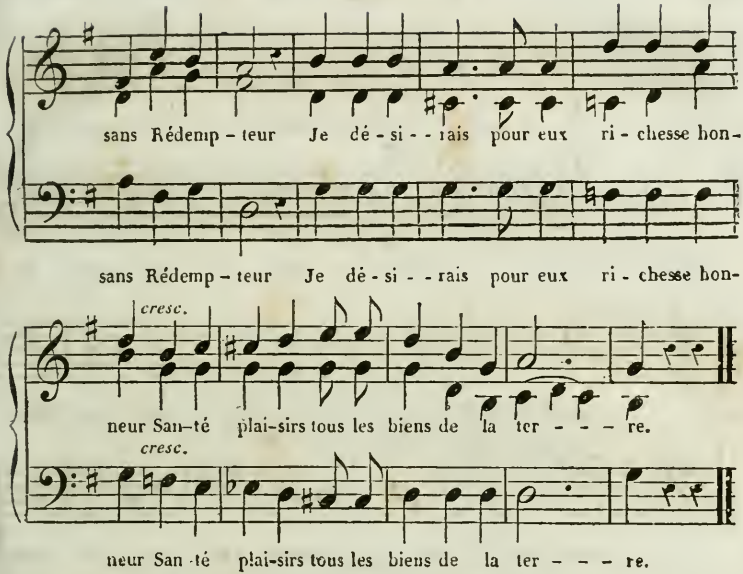
11. Le fidèle ici-bas a des maux en grand nombre,
Mais le Consolateur,
L'Esprit de son Sauveur vient dissiper son ombre,
Et guérir sa douleur.

12. Les méchans périront dans leur propre malice,
Par le mal engloutis;
Et ceux qui sur les bons exercent l'injustice
Seront anéantis.

13. Dieu protège ses saints; il rachète leur âme,
Il garde tous leurs os.
Oui, l'homme qui le craint et qui son nom réclame
Vivra dans le repos.

Cantique 96.


Moderato.
Soprano.
Contralto.
Basso.
Seigneur mon Dieu bé-nis tous ceux que j'ai - - me
Seigneur mon Dieu bénis tous ceux que j'ai - - me
Ces chers ob-jets de joie et de sou-cis Deviens leur Dieu de-viens
Ces chers ob-jets de joie et de sou-cis Deviens leur Dieu de-viens
leur bien su-prê - me Que pour t'ai-mer nous soyons tous u - nis!
leur bien su-prê - me Que pour t'ai-mer nous soyons tous u - nis!
Quand j'i-gno-rais mon pé-ché ma mi - sè - re Quand je vi-vais sans Dieu
Quand j'i-gno-rais mon pé-ché ma mi - sè - re Quand je vi-vais sans Dieu



— 2 —

Mais aujourd'hui qu'éclairé par ta grâce,
Je sais enfin discerner les vrais biens,
La paix de Dieu, la clarté de sa face,
Voilà mes vœux pour moi-même et les miens.
Exauce-les, et que dans ta Parole
Mes bien-aimés trouvent enfin Jésus.
Qui croit en lui ne sera pas confus,
Car c'est lui seul qui sauve et qui console.

— 3 —

Depuis long-temps je marche solitaire
Dans le chemin qui conduit au bonheur;
Je suis tout seul à t'offrir ma prière;
Nul autre cœur ne répond à mon cœur.
O mon Sauveur! mon unique espérance!
Tu l'as connu ce triste isolement;
Mais il n'est pas complet pour ton enfant,
Puisque Jésus souffre de sa souffrance.

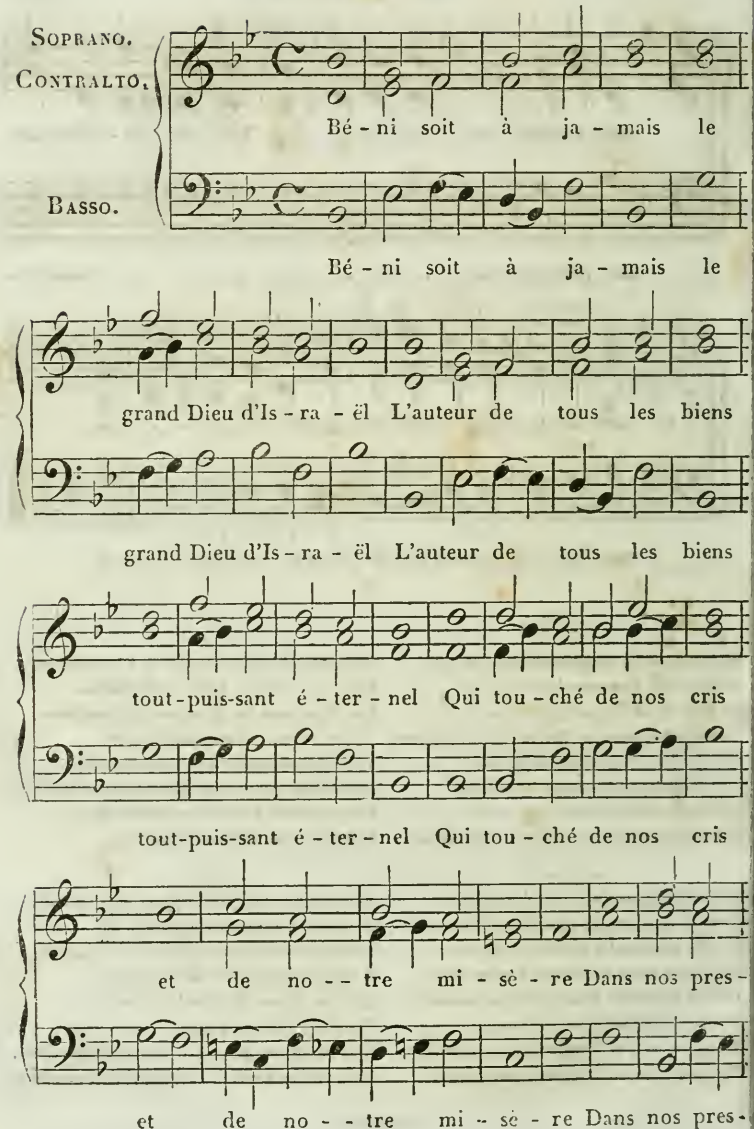
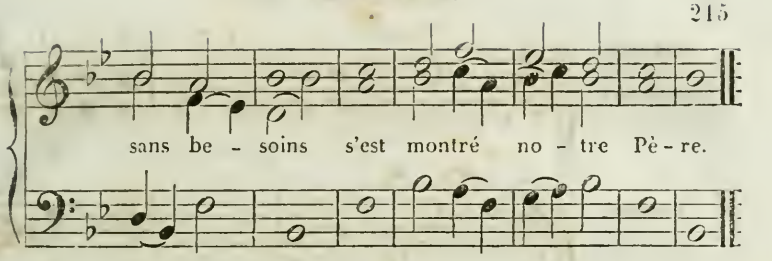
— 4 —

Oui, bon Sauveur, et c'est là ta promesse,
Celui qui croit ne peut être orphelin;
Son Dieu pour lui d'un père a la tendresse,
Et cet amour n'aura jamais de fin.
Le Tout-Puissant a pris notre nature
Pour savoir mieux nous plaindre et nous bénir;
Plus que nous tous il a voulu souffrir,
Pour racheter sa pauvre créature.

— 5 —

Mais si pour moi je n'ai plus rien à craindre,
Si j'ai trouvé mon refuge en la foi,
Puis-je penser, sans gémir et les plaindre,
A tant d'amis qui vivent loin de toi.?
Que les rayons du Soleil de justice
Viennent enfin resplendir à leurs yeux:
Ecris, Seigneur, tous leurs noms dans les cieux,
Et qu'en leurs cœurs ton œuvre s'accomplisse.

Cantique 97. (Cantique de Zacharie.)



2. Dans ses compassions il nous a visités;
Par son bras invincible il nous a rachetés;
Et, malgré nos péchés, ce Dieu tendre et propice
A fait lever sur nous le Soleil de justice.

3. La maison de David, ce grand roi des Hébreux,
Nous donne, dans ce jour, un Sauveur glorieux,
Qui vient nous affranchir d'un funeste esclavage,
Et nous faire obtenir un céleste héritage.

4. Nos pères l'attendaient; Dieu leur avait promis
Qu'il nous protégerait contre nos ennemis,
Et nous délivrerait du joug insupportable
De la loi, du péché, de la mort et du diable.

5. Au Père des croyans, Dieu fit même serment
Qu'il répandrait sur lui ses biens abondamment,
Que les peuples seraient bénis en sa semence,
Et qu'il les recevrait dans sa sainte alliance.

6. Par son divin secours nos cruels ennemis
Seront entièrement confondus et soumis;
Vivant sous son regard et le servant sans crainte,
Notre course sera, tous les jours, juste et sainte.

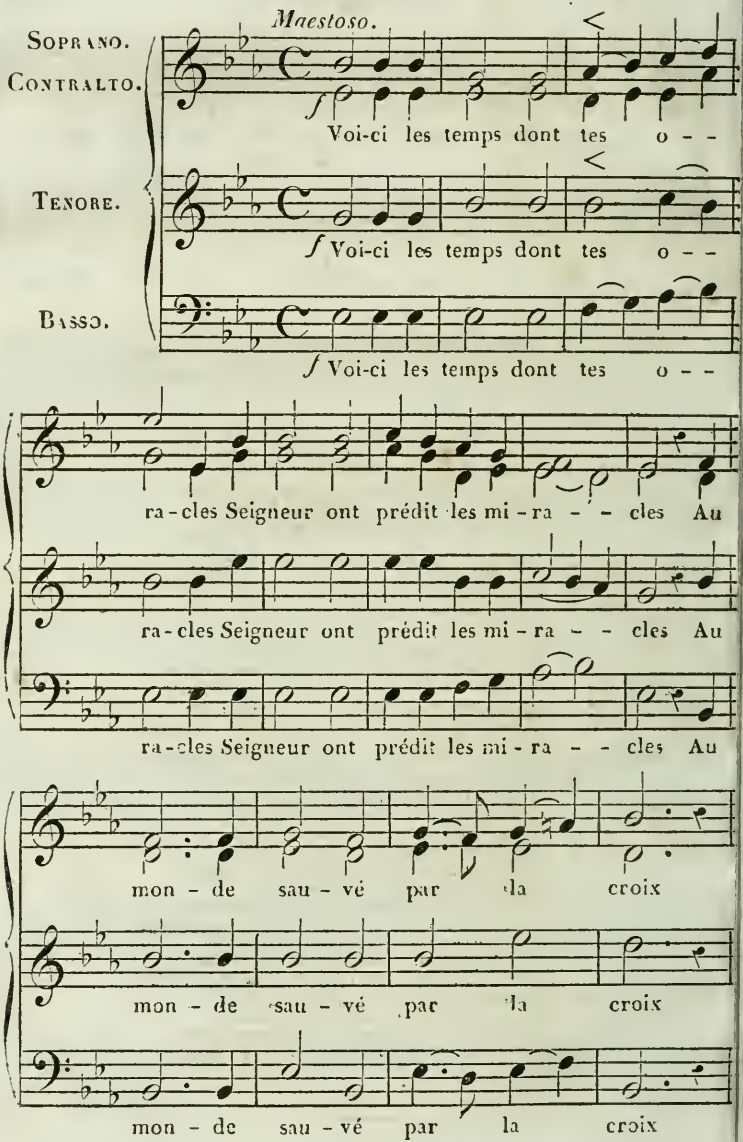
7. O bienheureux enfant! qui sers de précurseur
Au Rédempteur du monde, et qui dois au Seigneur
Préparer le chemin, être son interprète,
Et marcher devant lui comme son grand prophète!

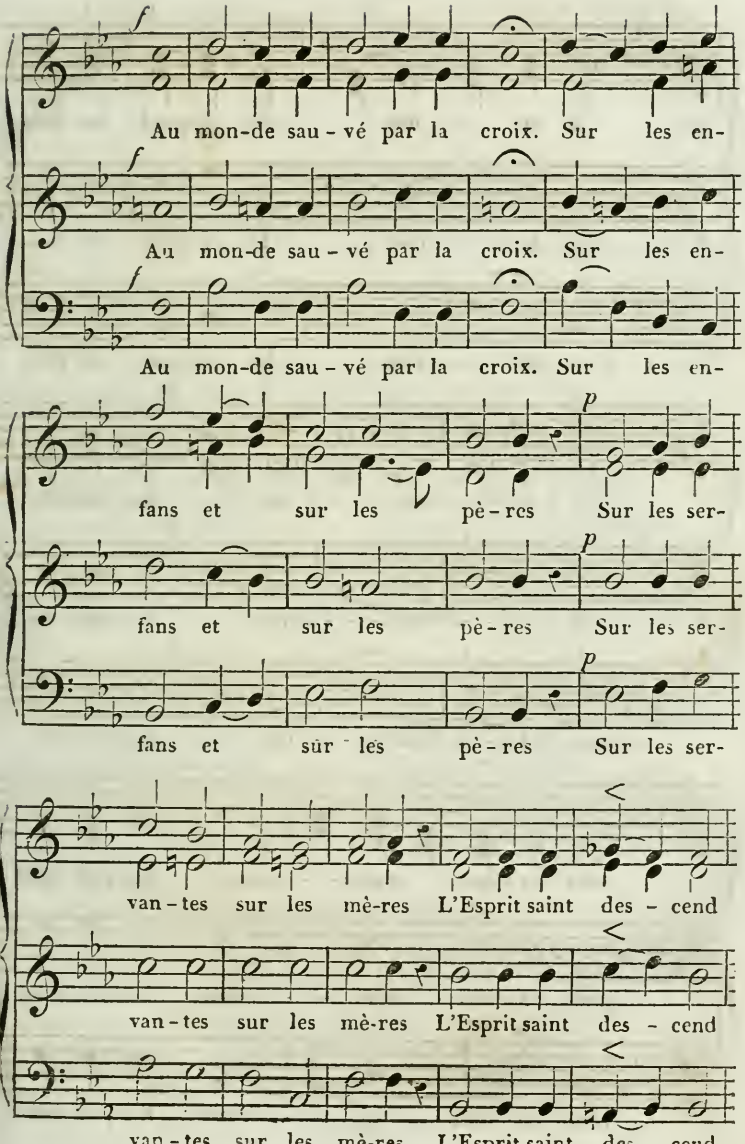
8. Ta voix va désormais aux peuples annoncer
Celui qui doit un jour nos péchés effacer;
L'attente d'Israël, notre Roi, le Messie,
Qui vient nous acquérir le salut et la vie.

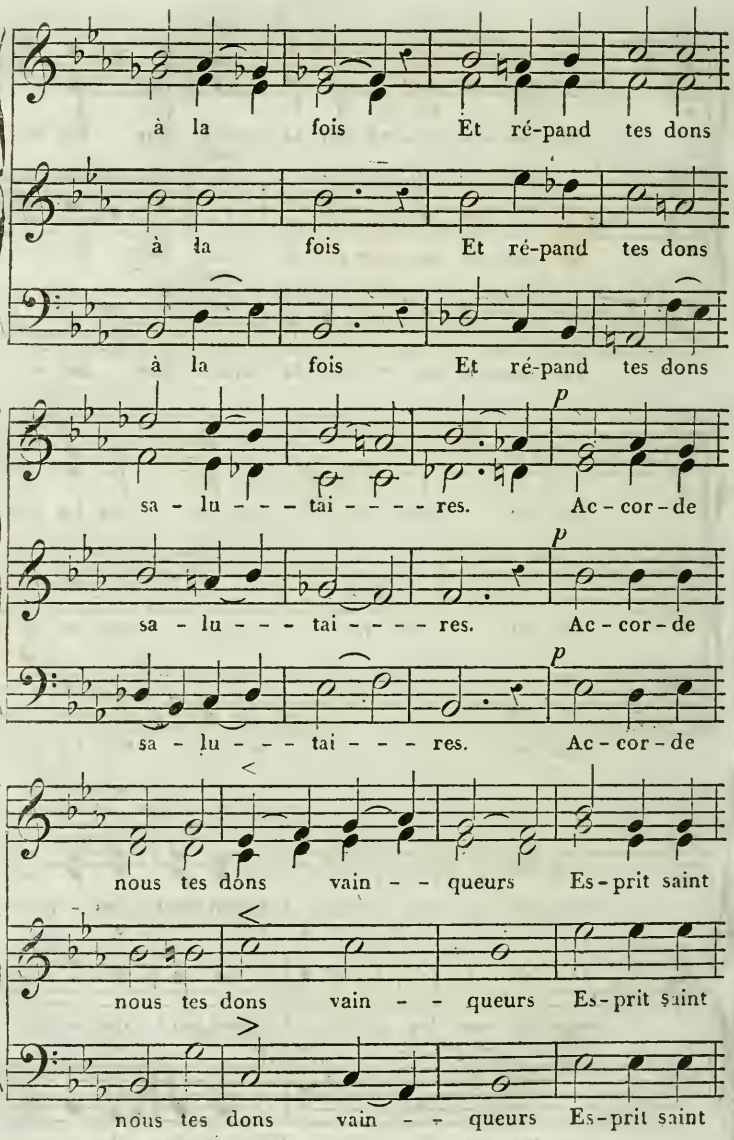
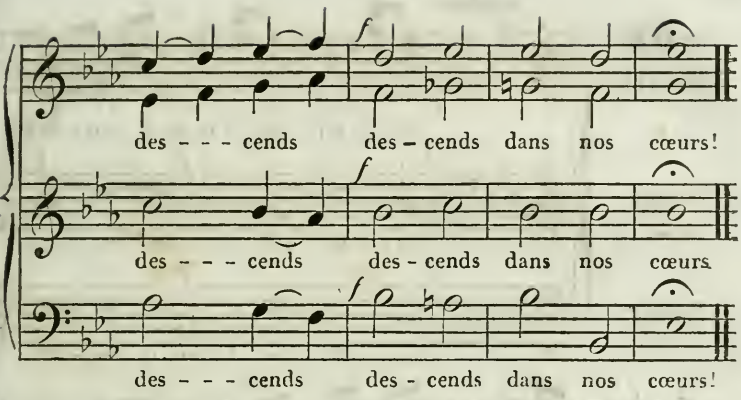
9. Il me semble déjà que je vois ce Soleil,
Cet Orient d'en haut, dont l'éclat sans pareil
Dissipera bientôt l'obscurité profonde,
Qui depuis si long-temps a régné sur le monde.

10. Les peuples qui marchaient dans l'ombre de la mort,
Vont être illuminés et changeront de sort;
Leurs yeux seront ouverts par sa vive lumière;
Ils connaîtront leur Dieu, leur Sauveur et leur Père.

11. Il conduira nos pas au chemin de la paix,
Et ce divin Sauveur remplira nos souhaits;
Nous l'aimerons toujours, nous lui serons fidèles,
Et nous vivrons heureux sous l'ombre de ses ailes.

Cantique 98.

Maestoso.
Soprano.
Contralto.
Tenore.
Basso.
f Voi-ci les temps dont tes o - -
f Voi-ci les temps dont tes o - -
f Voi-ci les temps dont tes o - -
ra-cles Seigneur ont prédit les mi-ra - - cles Au
ra-cles Seigneur ont prédit les mi-ra - - cles Au
ra-cles Seigneur ont prédit les mi-ra - - cles Au
mon - de sau - vé par la croix
mon - de sau - vé par la croix
mon - de sau - vé par la croix


f
Au mon-de sau - vé par la croix. Sur les en-
f
Au mon-de sau - vé par la croix. Sur les en-
f
Au mon-de sau - vé par la croix. Sur les en-
p
fans et sur les pè - res Sur les ser-
p
fans et sur les pè - res Sur les ser-
p
fans et sur les pè - res Sur les ser-
van - tes sur les mè-res L'Esprit saint des - cend
van - tes sur les mè-res L'Esprit saint des - cend
van - tes sur les mè-res L'Esprit saint des - cend


à la fois Et ré-pand tes dons
à la fois Et ré-pand tes dons
à la fois Et ré-pand tes dons
p
sa - lu - - - tai - - - - res. Ac - cor - de
p
sa - lu - - - tai - - - - res. Ac - cor - de
p
sa - lu - - - tai - - - res. Ac - cor - de
nous tes dons vain - - queurs Es - prit saint
nous tes dons vain - - queurs Es - prit saint
nous tes dons vain - - queurs Es - prit saint

— 2 —

La voilà, Seigneur, ton Église,
Sur le roc éternel assise,
Et, pour confondre les enfers, (*bis.*)
Ouvrant ses portes immortelles
Aux torrens pressés des fidèles,
Qui, des deux bouts de l'univers,
Y cherchent l'ombre de tes ailes.
Accorde-nous tes dons vainqueurs;
Esprit-Saint, *descends* (*bis*) dans nos cœurs!

— 3 —

Venez, innombrables familles,
Amenez vos fils et vos filles
Et de l'aurore et du couchant; (*bis.*)
Accourez dans sa vaste enceinte
Elle est universelle et sainte;
Elle embrasse jusqu'au méchant,
Qu'elle instruit, Seigneur, dans ta crainte.
Accorde-nous tes dons vainqueurs.
Esprit-Saint, *descends* (*bis*) dans nos cœurs!

— 4 —

Oh! que le Seigneur est fidèle
A la promesse solennelle,
Dont il consola ses élus! (*bis.*)
Naguère incertaine et timide,
Leur âme, à cette heure intrépide,
Proclame le nom de Jésus.
Partout où son esprit les guide.
Accorde-nous tes dons vainqueurs;
Esprit-Saint *descends* (*bis*) dans nos cœurs!

— 5 —

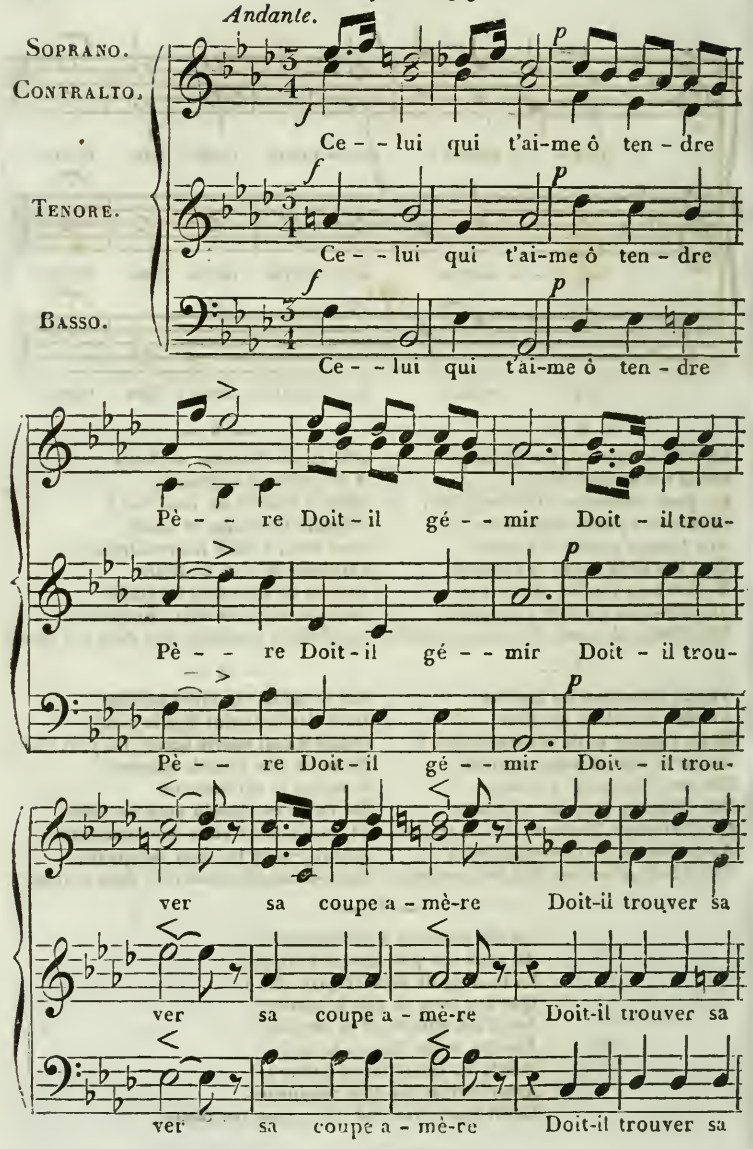
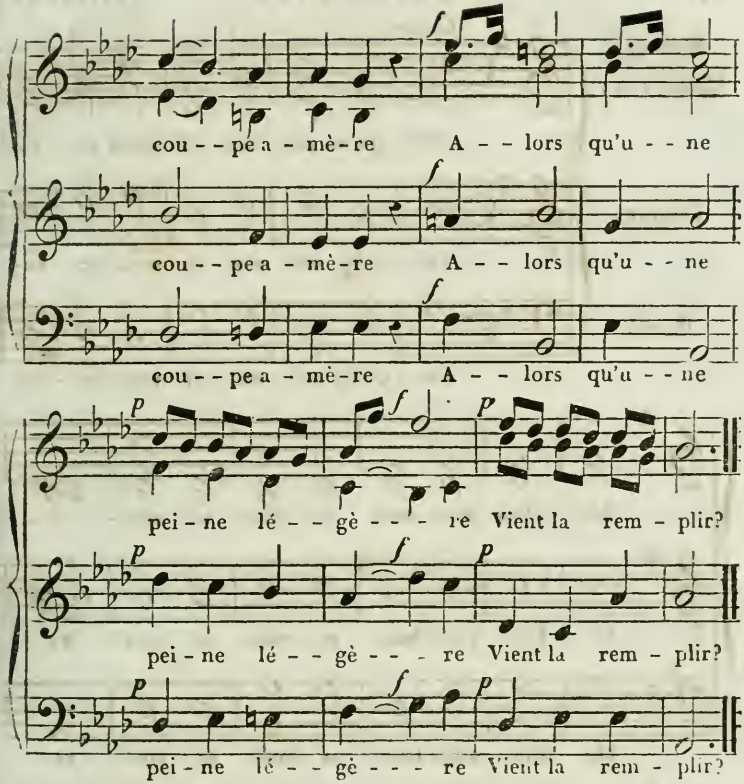
Son règne est cet arbre sublime
Dont l'aube atteint déjà la cime,
Quand la nuit couvre encor nos yeux: (*bis.*)
Né de la plus humble semence,
Il repose le vol immense
De l'aigle en chemin pour les cieux,
Et nous montre où le ciel commence.
Accorde-nous tes dons vainqueurs;
Esprit-Saint, *descends* (*bis*) dans nos cœurs!

— 6 —

Qu'elle éclate en mille langages,
Au fond des plus lointains rivages,
La louange du Saint-Esprit! (*bis.*)
Que des lieux où nait la lumière
Jusqu'aux climats où sa carrière
S'arrête et fait place à la nuit,
Monte au ciel la même prière:
Accorde-nous tes dons vainqueurs;
Esprit-Saint, *descends* (*bis.*) dans nos cœurs!

Cantique 99.

Andante.



— 2 —

Ton fils, ô Dieu! n'a plus de crainte :
Il est au port.
Par ton amour, son âme atteinte, (*bis.*)
Vit paisible, soumise et sainte :
Quel heureux sort!

— 3 —

Pourquoi céder à la tristesse,
O faible cœur!
Au lieu du deuil c'est l'allégresse (*bis.*)
Que te donne dans sa richesse
Le Rédempteur.

— 4 —

Accorde, ô Dieu! la patience
A ton enfant!
Que mon âme, au jour de souffrance, (*bis.*)
Se réjouisse en l'espérance,
Sauveur puissant!

Cantique 100. (Psaume 46.)

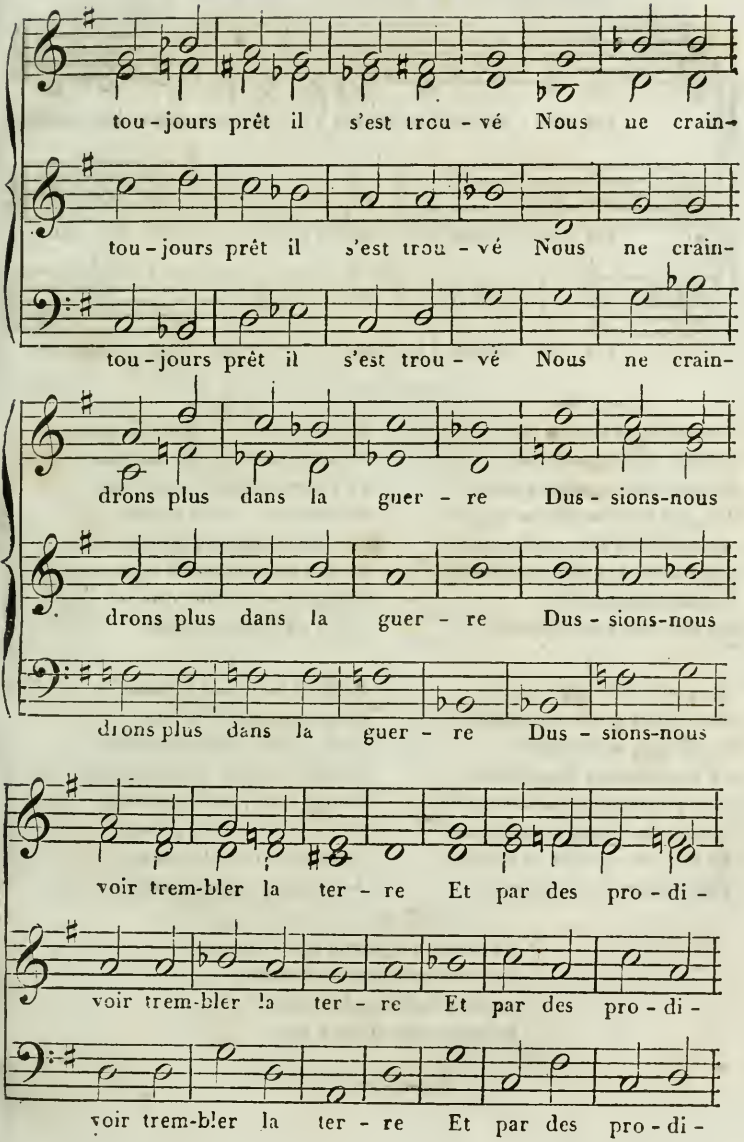
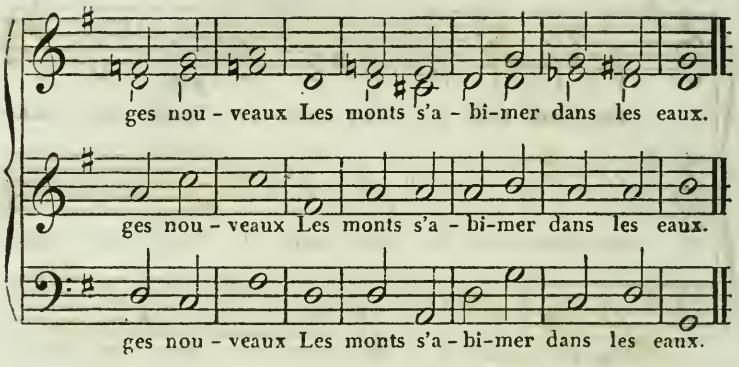
Grave.

Soprano.
Contralto
Tenore.
Basso.

Dès qu'un mal cru - el nous ac - ca-
Dès qu'un mal cru - el nous ac - ca-
Dès qu'un mal cru - el nous ac - ca-

ble Dieu nous tend sa main se - cou - - ra -
ble Dieu nous tend sa main se - cou - - ra -
ble Dieu nous tend sa main se - cou - - ra -

ble Sou - vent nous l'a - vons é - prou - vé Et
ble Sou - vent nous l'a - vons é - prou - vé Et
ble Sou - vent nous l'a - vons é - prou - vé Et


tou-jours prêt il s'est trou-vé Nous ne crain-
tou-jours prêt il s'est trou-vé Nous ne crain-
tou-jours prêt il s'est trou-vé Nous ne crain-
drons plus dans la guer-re Dus-sions-nous
drons plus dans la guer-re Dus-sions-nous
drons plus dans la guer-re Dus-sions-nous
voir trem-bler la ter-re Et par des pro-di-
voir trem-bler la ter-re Et par des pro-di-
voir trem-bler la ter-re Et par des pro-di-

— 2 —

Dussions-nous voir les mers profondes
Bruire, écumer, enfler leurs ondes;
Et, par leur orgueilleux pouvoir,
Les plus hauts rochers se mouvoir;
Au milieu des plus grands orages
Nos ruisseaux, gardant leurs rivages,
Réjouiront notre cité,
Où Dieu fait voir sa majesté.

— 3 —

Dans cette ville sainte et belle
Dieu fait sa demeure éternelle;
Jamais rien ne l'ébranlera;
Le Tout-Puissant la soutiendra.
Cent peuples contre nous s'émurent;
Comme des torrens ils coururent;
Du bruit des voix l'air se fendait,
Sous leurs pas la terre fondait.

— 4 —

Mais le Dieu qui préside aux armes
Fut avec nous dans nos alarmes.
Le Dieu de Jacob, le Dieu fort,
Est notre tour, notre support.
Que chacun contemple en soi-même
Ce qu'a fait son pouvoir suprême,
Les lieux aujourd'hui désertés,
Qu'on vit autrefois habités.

— 5 —

Enfin, il fait cesser la guerre,
Et donne la paix à la terre;
En tous lieux il brûle les chars,
Rompt les lances, brise les dards.
Cessez, dit-il, votre insolence;
Mortels, révérez ma puissance!
Craignez le Dieu de l'univers,
Adoré des peuples divers!

— 6 —

L'Eternel, qui préside aux armes,
Fut avec nous dans nos alarmes;
Le Dieu de Jacob, le Dieu fort,
Est notre asile et notre fort.

CHANTS CHRÉTIENS.

DEUXIÈME PARTIE.

Cantique 101.

Sur l'air du Cantique n° 4, *page* 8.

1. Père saint, je te rends grâce!
Ta maison s'ouvre, j'y cours.
Me voici devant ta face;
Ah! que n'y suis-je toujours!
Viens à moi qui te réclame,
Viens à mes frères, mes sœurs;
A leurs âmes joins mon âme!
Fais un seul cœur de nos cœurs!

2. Mais, hélas! dans cette enceinte
Le monde encor me poursuit;
Devant ta majesté sainte
Du siècle j'entends le bruit.
Tiens donc mon âme captive;
Qu'ici, tout entière à toi,
Humble et pieuse, elle vive
De ton souffle et de sa foi!

3. Quand nous lirons ta Parole,
Ouvre nos cœurs pour l'ouïr;
Soit qu'elle frappe ou console,
Elle doit nous réjouir.
Puis, d'une voix unanime
Quand nous prîrons à genoux,
Qu'un doux espoir nous anime,
Et que l'Esprit parle en nous!

4. Du pasteur bénis le zèle,
Et, comme un bon messager,
Qu'il nous guide, sous ton aile,
Vers le céleste Berger.
Dispose-nous à le suivre,
Quand sa pieuse ferveur
Dira: Celui qui délivre,
C'est Jésus, le Dieu Sauveur.

5. O divin Fils de Marie,
Plaide ici, plaide pour moi!
Le pauvre pécheur qui prie
S'approche de Dieu par toi.
Que ta parfaite clémence
Daigne encor se déployer,
Et qu'un jour plus pur commence
A luire sur mon sentier!

Cantique 102.

Sur l'air du Cantique n° 41, *page* 88.

1. Que ne puis-je, ô mon Dieu! Dieu de ma délivrance,
Remplir de ta louange et la terre et les cieux,
Les prendre pour témoins de ma reconnaissance,
Et dire au monde entier combien je suis heureux!

2. Heureux, quand je t'écoute, et que cette Parole
Qui dit: « Soit la lumière! » et la lumière fut,
S'abaisse jusqu'à moi, m'instruit et me console,
Et me dit: « C'est ici le chemin du salut! »

3. Heureux, quand je te parle; et que, de ma poussière,
Je fais monter vers toi mon hommage ou mon vœu,
Avec la liberté d'un fils devant son père,
Et le saint tremblement d'un pécheur devant Dieu!

4. Heureux, lorsque ton jour, ce jour qui vit éclore
Ton œuvre du néant et ton Fils du tombeau,
Vient m'ouvrir les parvis où ton peuple t'adore,
Et de mon zèle éteint rallumer le flambeau!

5. Heureux, quand sous les coups de ta verge fidèle,
Avec amour battu je souffre avec amour;
Pleurant, mais sans douter de ta main paternelle;
Pleurant, mais sous la croix; pleurant, mais pour un jour.

6. Heureux, lorsqu'attaqué par l'ange de la chute,
Prenant la croix pour arme et l'Agneau pour Sauveur,
Je triomphe à genoux; et sors de cette lutte
Vainqueur, mais tout meurtri, tout meurtri, mais vainqueur.

7. Heureux, toujours heureux! J'ai le Dieu fort pour père,
Pour frère Jésus-Christ, pour conseil l'Esprit-Saint!
Que peut ôter l'enfer, que peut donner la terre,
A qui jouit du ciel et du Dieu trois fois saint?

Cantique 105.

Sur l'air du Cantique n° 10, *page* 20.

1. Venez, ô vous dont la souffrance
Ferme le cœur à l'espérance,
Esclaves de la vanité!
Venez aux eaux qui rafraîchissent
Et dans l'éternité jaillissent,
Vous abreuver de vérité!

2. Depuis que votre cœur se sonde,
Vous savez ce que peut le monde
Pour le vrai repos de vos jours.
Cessez de suivre cette voie;
Votre Dieu vous offre sa joie:
Le repousserez-vous toujours?

3. L'Éternel, le Dieu de la vie,
Tromperait-il quand il convie
Les âmes au festin des cieux?
Est-il semblable aux fils des hommes,
Faible, impuissant comme nous sommes,
Pour guérir et pour rendre heureux?

4. Ah! si vous connaissiez sa grâce,
Si le doux regard de sa face
Avait rencontré votre cœur;
Ce cœur, délivré de ses chaînes,
Fuyant la source de ses peines,
S'égaierait en son Sauveur.

Cantique 104.

Sur l'air du Cantique n° 28, *page* 58.

1. O Dieu qui créas l'univers,
Avant que les mondes divers
Qui peuplent aujourd'hui l'espace,
Du néant ne fussent sortis,
De toute éternité, tu dis:
A mes élus je ferai grâce!

2. C'est pour ces hommes de ton choix
Que Jésus, mort sur une croix,
Est ressuscité dans la gloire;
C'est eux aussi que l'Esprit-Saint,
Sans se lasser, presse et contraint
D'aimer, d'espérer et de croire.

3. De ces élus quel est le nom?
Sont-ce les hommes de renom,
Les grands, les justes de la terre?
C'est Pierre qui trois fois tomba,
Le séducteur de Bathscéba,
Et le meurtrier du Calvaire.

4. Ce sont tous ceux dont le Seigneur,
Dans son amour, soumet le cœur,
Sans attendre qu'on le lui donne.
Fussent-ils teints de sang humain,
Du moment qu'il leur tend la main,
Ils sont changés, il leur pardonne!

5. O Dieu! si tu nous as élus,
Si tu nous sauvas par Jésus,
Si par l'Esprit tu nous appelles,
Affermis nos cœurs dans la foi,
Augmente notre amour pour toi,
Rends-nous de plus en plus fidèles!

6. Seigneur, qui nous accusera?
Quel juge nous condamnera?
Christ est celui qui justifie!
Nos péchés méritent la mort;
Mais nous comptons sur le Dieu fort,
Qui nous a destiné la vie.

Cantique 105.

(PSAUME 66.)

Sur l'air du CANTIQUE n° 66, *page* 142.

1. Peuples, venez, et que l'on donne
Des louanges à l'Éternel.
Qu'en tous lieux son saint nom résonne
Par un cantique solennel.
Venez lui dire: O Dieu terrible!
Qu'on te voit grand en tous tes faits!
L'ennemi, qu'on crut invincible,
S'abaisse pour avoir la paix.

2. Que ta majesté glorieuse
Soit adorée en l'univers!

Que ta louange précieuse
Soit la matière de nos vers!
Peuples, rendez-lui votre hommage,
Et jugez, d'un commun accord,
Si tant de merveilleux ouvrages
Sont d'un autre que du Dieu fort.

3. Israël vit la mer profonde
Tout à coup tarir à ses yeux;
Le fleuve retenant son onde,
Le peuple passa tout joyeux.
Sa Providence universelle
Regarde sur les nations,
Et du superbe et du rebelle
Il rend vaines les passions.

4. Hâtez-vous, peuples, qu'on vous voie
En tous lieux bénir le Seigneur;
Faites retentir avec joie
Un hymne saint à son honneur.
C'est lui qui garde notre vie,
Qui conduit sûrement nos pas;
C'est lui dont la force infinie
Nous a garantis du trépas.

5. Seigneur, ta justice divine
Voulut épurer notre foi,
Comme l'argent que l'on affine
Lorsqu'il n'est pas de bon aloi.
Tu nous avais mis dans les piéges
Que nous tendaient nos ennemis;
Au joug de leurs lois sacriléges
Ton courroux nous avait soumis.

6. Ces méchans, nous courbant la tête,
Nous faisaient souffrir mille maux;
Et, dans le fort de la tempête,
Traverser les feux et les eaux.
Enfin délivrés par ta grâce,
Nous voyons des jours plus heureux;

Et moi, j'irai devant ta face,
O Seigneur! te rendre mes vœux.

7. Ces vœux ardens, qu'en ma souffrance
Et durant mes malheurs passés,
Mon cœur formait en ta présence
Et que ma bouche a prononcés.
Tu verras, sous tes yeux propices,
L'holocauste se consumer,
Et des agneaux et des génisses
La chair et la graisse fumer.

8. Vous qui révérez sa puissance,
Soyez-moi témoins, en ce lieu,
De la juste reconnaissance
Que j'ai des bienfaits de mon Dieu.
Quand ma bouche fait sa prière,
Ce grand Dieu répond à ma voix;
Ainsi, chaque jour, j'ai matière
De le bénir cent et cent fois.

9. S'il eût connu que l'injustice
Se fût mêlée à mes désirs,
Bien loin de m'être si propice,
Il eût méprisé mes soupirs;
Mais si vers lui je me retire,
Aussitôt il me tend la main;
Et quoi que mon âme désire,
Mon Dieu me l'accorde soudain

10. Bénis donc ce grand Dieu, mon âme!
Lui qui m'as toujours écouté,
Et qui, lorsque je le réclame,
Jamais ne retient sa bonté.

Cantique 106.

Sur l'air du Cantique n° 22, *page* 44.

1. Est-il bien vrai, Seigneur, qu'un fils de la poussière
A ton festin d'amour par toi soit invité?
Pour titre à tes faveurs je n'ai que ma misère:
Mon seul droit c'est ta charité! (*bis.*)

2. Du Dieu qui nous créa consolante assurance:
Lui-même s'est chargé de toutes nos langueurs;
Pour prix de tant d'amour et de tant de souffrance
Il ne demande que nos cœurs. (*bis.*)

3. Je viens donc altéré de pardon, de justice,
Recevoir de ta main les symboles touchans
Qui retracent ici ton sanglant sacrifice,
Au souvenir de tes enfans. (*bis.*)

4. Toi qui m'as tant aimé, qui lavas ma souillure,
Qui, dans mon cœur troublé, fis descendre la paix,
O Jésus, pain du ciel, deviens ma nourriture!
Et qu'en toi je vive à jamais! (*bis.*)

5. Oui, Seigneur, en toi seul je veux puiser ma vie;
J'ai vécu trop long-temps du monde et du péché.
A ton enfant prodigue ouvre ta bergerie,
Et dans ton sein tiens-le caché. (*bis.*)

Cantique 107.

Sur l'air du Cantique n° 6, *page* 12.

1. Une voix dans mon cœur s'éveille
Pour me dire dès le matin:
Cherche ton Sauveur de la veille;
C'est le même le lendemain.

2. Me voici, cherchant ta présence
A l'instant où renaît le jour,
Heureux de sentir l'existence
Et de retrouver ton amour.

3. Mon œil se plaît à la lumière
Moins que mon cœur à t'adorer,
Lorsque, cédant à ma prière,
Ta grâce me vient éclairer.

4. Qu'elle abonde en moi, qu'elle abonde
Durant le beau jour que je vois,
La grâce puissante et féconde
Qui soumet les cœurs à ta voix.

5. Ce jour paisible qui se lève,
Pour les uns rempli de faveurs,
Avant que sa course s'achève
Aura vu couler bien des pleurs.

6. S'il me faut répandre des larmes,
Préserve mes yeux d'en verser
Pour le monde et pour ses alarmes :
Garde mes pleurs de t'offenser.

7. Si dans ta bonté tu m'envoies
Des sujets de me réjouir,
Garde aussi mon cœur de ces joies
Que doit suivre le repentir.

8. Il est en ce monde où gémissent
Nos cœurs enclins à s'égarer,
Des peines qui nous réjouissent,
Des plaisirs qui nous font pleurer.

9. Ta grâce est la flamme où s'épure
Un cœur vers la terre penché ;
C'est l'eau qui lave sa souillure,
C'est Dieu, vainqueur de son péché.

10. Ranime les feux de mon zèle,
Éclaire ma vie à jamais,
Sainte lumière du fidèle,
Soleil de justice et de paix!

Cantique 108.

Sur l'air du Cantique n° 3, *page* 6.

1. Grand Dieu, dont les bontés égalent la puissance
Et qui par ta vertu soutiens cet univers,
Qui pour tes bien-aimés maintiens ton alliance,
Et qui pour les méchans as créé les enfers! (*bis.*)

2. Nous sommes effrayés du nombre de nos crimes,
Et nous avons, hélas! justement mérité
D'être jetés un jour dans ces affreux abîmes
Où tu veux des démons punir l'impiété. (*bis.*)

3. Nous avons tous été des ingrats, des rebelles;
Nous avons transgressé tes saints commandemens;
Nous avons méprisé tes bontés paternelles;
Et nous n'avons pas craint tes justes châtimens. (*bis.*)

4. Nous avons été sourds à la voix des prophètes;
Nous avons refusé d'ouïr tes serviteurs;
De tes ordres sacrés ces divins interprètes
N'ont pu nous émouvoir, ni pénétrer nos cœurs. (*bis.*)

5. Nous nous condamnons tous en ta sainte présence;
Tu peux nous accabler de ton bras tout-puissant;
Nous sommes sans excuse, et notre conscience
Nous contraint d'avouer qu'aucun n'est innocent. (*bis.*)

6. O Dieu! toi seul es juste, et nous sommes coupables.
Tu nous vois tout confus de nos déréglemens;
Mais pardonne, Seigneur! à tant de misérables,
Et n'exécute pas sur nous tes jugemens. (*bis.*)

7. Ecoute, ô Dieu tout bon! nos cris et nos requêtes,
Et prête ton oreille à la voix de nos pleurs;
Détourne tous les coups qui menacent nos têtes,
Et par un doux regard dissipe nos frayeurs. (*bis.*)

8. Sur ta chère Sion fais reluire ta face;
Pour l'amour de ton Christ, le roi de l'univers,
Pour l'amour de toi-même, Éternel! fais-nous grâce,
Et de tant de captifs daigne briser les fers. (*bis.*)

9. Protecteur de Jacob, puissant Maître du monde!
De ton peuple affligé vois l'état malheureux,
Les souffrances, l'angoisse et la douleur profonde;
Entends sa triste voix, exauce-la des cieux. (*bis.*)

10. Nous ne nous fondons pas sur nos propres justices;
Nous sommes convaincus de notre indignité;
Nous méritons, ô Dieu! les plus cruels supplices;
Mais nous attendons tout de ta grande bonté! (*bis.*)

Cantique 109.

Sur l'air du Cantique n° 17, *page* 54.

1. Souvent, ô mon divin Sauveur!
Tu daignes réjouir mon cœur
Par ta sainte Parole;
Et ton Esprit de vérité,
Répandant sur moi sa clarté,
Me guide et me console.

2. Ah! cependant jusqu'à ce jour,
Pour toi j'éprouve peu d'amour;
Je cherche peu ta face.
Ce n'est pas toi, mais c'est ta paix
Qui pour mon âme a des attraits,
Auteur de toute grâce!

3. Loin de toi mon cœur est encor,
Et sur la terre est mon trésor;
Ma céleste patrie
N'est point l'objet de mes soupirs;
Et mes craintes et mes désirs
Sont tous pour cette vie.

4. Toi, Seigneur! dont la charité
A si grand prix m'a racheté,
Achève ton ouvrage:
Ajoute l'amour à ma foi,
Afin que désormais sur moi
Tu règnes sans partage!

Cantique 110.

Sur l'air du Cantique n° 19, *page* 38.

1. O Jésus! dans ta bergerie
Introduis tes heureux troupeaux;
Garde ton Église chérie,
Et nous pais comme tes agneaux.
Que tous les enfans de lumière,
Remplis de ton Esprit d'amour,
S'entr'aiment partout sur la terre
Jusqu'au moment de ton retour.

2. Alors, ressuscités en gloire,
Les saints, ton peuple racheté,
Triomphant tous par ta victoire,
Contempleront ta majesté.
Aussi purs que le sont les anges,
Unis à ta divinité,
Nous célébrerons tes louanges
Dans l'éternelle charité.

3. Que cette sublime espérance,
Chrétiens bien-aimés du Seigneur,

Sur nous agisse avec puissance
Et n'ayons tous qu'un même cœur.
Bientôt la céleste patrie
Nous réunira pour jamais;
Passons donc ici-bas la vie
Dans la foi, l'amour et la paix!

Cantique 111.

(PSAUME 87.)

Sur l'air du CANTIQUE n° 41, *page* 88.

1. Elle a ses fondemens sur les saintes montagnes,
La ville dont mon peuple est l'heureux habitant.
Quand Dieu baisse les yeux sur nos vastes campagnes,
La terre à ses regards n'offre rien de si grand.

2. Ton nom doit retentir à toutes les oreilles,
O cité glorieuse où Dieu donne sa loi!
Que de prospérités et quel cours de merveilles
Ce Dieu qui te chérit nous a prédit de toi!

3. Que des bords de l'Euphrate on accoure vers elle!
Que des rives du Nil on m'y vienne adorer!
Que le fier Tyrien, le Philistin rebelle,
Assiégent tous sa porte et s'empressent d'entrer!

4. Dieu l'a dit: Tu verras toute plante étrangère
Pousser des rejetons sous ton climat heureux.
Des enfans inconnus t'appelleront leur mère.
Que tes murs contiendront de citoyens nombreux!

5. Qui les pourra compter? Celui qui, dans son livre,
Lui-même écrit déjà tous leurs noms de sa main.
Qu'à la joie, ô Sion! tout ton peuple se livre;
Le bonheur et la paix résident dans ton sein.

Cantique 112.

Sur l'air du Cantique n° 2, *page* 4.

1. Gloire, gloire à l'Éternel!
Qu'un cantique solennel (*bis.*)
De nos cœurs monte à son trône!
Quand il crée, oh! qu'il est grand! (*bis.*)
Qu'il est juste en punissant!
Qu'il est bon quand il pardonne!

2. Il parle!... Cet univers
Se lève aux puissans concerts (*bis.*)
De sa Parole vivante;
Et des astres radieux (*bis.*)
Sa main jette dans les cieux
La poussière étincelante!

3. Il accuse!... et le pécheur
Devant cet accusateur (*bis.*)
Sent la suprême misère;
Il s'écrie, en son effroi: (*bis.*)
Montagnes, tombez sur moi!
Couvrez-moi de sa colère!

4. Mais l'âme à qui le Seigneur
S'est donné pour Rédempteur (*bis.*)
Goûte une paix ineffable.
Objet d'un si grand amour (*bis.*)
Elle éprouve un doux retour
Pour ce Sauveur adorable.

5. O Dieu! que les rachetés
Toujours chantent les bontés (*bis.*)
De Celui qui leur pardonne!
Gloire, gloire à l'Éternel! (*bis.*)
Ce cantique solennel
Montera jusqu'à son trône.

Cantique 115.

(TIRÉ DU PSAUME 114.)

Sur l'air du CANTIQUE n° 53, *page* 114.

1. Grand Dieu, c'est toi que je réclame:
Prête l'oreille, écoute-moi! (*bis.*)
Entends mes cris et hâte-toi
De venir consoler mon âme!

2. Qu'au ciel parvienne ma demande
Comme on y voit monter l'encens. (*bis.*)
Reçois mes mains que je te tends,
Comme au soir tu reçois l'offrande.

3. Ferme de mes lèvres la porte,
Et garde ma bouche, ô mon Dieu! (*bis.*)
Afin qu'en nul temps, en nul lieu,
Aucun mauvais discours n'en sorte.

4. Éloigne mon cœur des délices
Dont les méchans sont enchantés: (*bis.*)
Si je goûtais leurs voluptés
Je pourrais prendre aussi leurs vices.

5. Que le juste me soit sévère,
Ses reproches me seront doux; (*bis.*)
Et pour moi ses plus rudes coups
Seront un baume salutaire.

6. Mon Dieu, tu sais que l'on m'outrage;
Mes yeux sont attachés sur toi; (*bis.*)
Ta grâce est l'appui de ma foi:
Veuille relever mon courage!

Cantique 114.

Sur l'air du Cantique n° 10, *page* 20.

1. A la fin de cette journée
Que tes bienfaits ont couronnée,
Et qui ne doit pas revenir,
Seigneur! chargé de tes largesses,
Et plein de foi dans tes promesses,
Je m'arrête pour te bénir.

2. Tous les dons, soutiens de la vie,
Les plaisirs qui l'ont embellie,
Mes jeux, mes progrès, ma santé,
Mon bonheur de fils et de frère,
Les biens que j'ai, ceux que j'espère,
Je ne les dois qu'à ta bonté.

3. Si j'ai repoussé l'artifice,
Si j'ai su triompher du vice
Au fond de mon cœur soulevé;
Si malgré lui, fuyant le blâme,
J'ai gardé la paix de mon âme,
C'est ta grâce qui m'a sauvé.

4. Devant ta majesté divine,
Mon cœur humilié s'incline:
Aux dangers du jour arraché,
Mille dangers, jusqu'à l'aurore,
Peuvent me tourmenter encore
Et m'abîmer dans le péché.

5. Pourrais-je, dans ces heures sombres,
Où la nuit nous jette ses ombres
Comme des vêtemens de deuil,
Oublier le Saint et le Juste,
Qui, sur son tribunal auguste,
M'attend au-delà du cercueil?

6. En présence de ces ténèbres,
Assiégé d'images funèbres,
De fantômes environné,
Frappé de ce triste silence,
Sans raison, sans foi, sans prudence,
Que je me sens faible et borné!

7. Si tu créas le jour sans ombre,
Tu créas aussi la nuit sombre,
Comme lui riche de tes dons.
La nuit fait parler ta voix sainte
Pour nous pénétrer de ta crainte,
Et du besoin de tes pardons.

8. Me voici donc, ô Dieu que j'aime!
Implorant ta bonté suprême
Dans les mystères de la nuit;
Me voici, faible et solitaire,
Appelant ta main tutélaire,
Qui me rassure et me conduit.

9. Des sens et du jour séparée,
Aux secrets du sommeil livrée,
Mon âme éteindra son flambeau,
Et mon corps, comme elle paisible,
Pressera la couche insensible
Qui le doit livrer au tombeau.

10. Veille pour moi quand je sommeille;
Si mon âme à demi s'éveille
En proie aux songes mensongers,
Garde-la de t'être infidèle,
Et daigne alors prendre soin d'elle
Par des songes purs et légers!

11. Que muet et sourd sur ma couche,
J'aie encor ton nom à la bouche
Dans les profondeurs du sommeil;
Et que ce saint nom que j'adore,
Seigneur! soit le premier encore
Que je retrouve à mon réveil!

12. J'abandonne ainsi tout mon être
Au Dieu qui découvre et pénètre
Les secrets de l'obscurité.
Ta grâce sur moi se déploie
En trésors de paix et de joie,
D'innocence et de vérité.

13. Loin des objets de ma tendresse,
Bannis les dangers qui sans cesse
Nous cherchent la nuit et le jour :
Viens sous le toit de nos demeures,
Avec le sommeil sur nos heures
Verser la paix de ton amour.

14. Que cette nuit touche et console
Ceux qui méditent ta Parole,
Les pauvres et les affligés;
Qu'elle soit douce à la souffrance;
Qu'elle ouvre un long champ d'espérance
Aux captifs de chaînes chargés.

15. O Seigneur, prends pitié du monde!
Il est une nuit plus profonde
Que ta grâce peut dissiper
Couvre les pécheurs de ton aile,
Avant que la nuit éternelle
Tombe et les vienne envelopper.

Cantique 115.

Sur l'air du Cantique n° 54, *page* 70.

1. Je veux célébrer ta victoire,
Jésus, ô mon libérateur!
Homme d'opprobre et de douleur,
Tu règnes couronné de gloire!
Rédempteur d'un peuple éternel,
Tu seras le juge du monde.

Celui qui de son sang t'inonde,
O terre! est le Prince immortel.

2. Le méchant dit: « Joie illusoire!
Jésus dort avec nos aïeux. »
Et pourtant la terre et les cieux
Sont partout remplis de ta gloire!
Et quand du monde et de l'enfer
Passera la grandeur impie,
Tu resteras, Prince de vie!
Comme un roc au sein de la mer.

3. Chante Sion! Église sainte!
Qu'à Jésus donna l'Éternel,
Et qui sur ce roc immortel
De Satan peux braver l'atteinte.
Où donc sont-ils ceux que tu crains?
Pour toi vainquit le Dieu suprême.
Jésus-Christ vit. Tu vis de même:
Nul ne t'ôtera de ses mains!

4. Je flottais sans Dieu dans le monde:
Tout à coup son doigt m'a touché;
Devant moi paraît mon péché;
J'entends son tonnerre qui gronde.
Les flots m'entraînaient loin du port,
J'allais périr dans la tourmente.....
Mais je sentis ta main puissante,
O Christ! me sauver de la mort.

5. Tu vis! Que me serait la vie,
Jésus! si tu ne vivais pas?...
Mais tu vis,... on a vu tes pas
Au jardin où pleurait Marie.
Tristes, effrayés, à genoux,
Tes saints témoins versaient des larmes:
Tu vins, tu chassas leurs alarmes,
Tu dis: « La paix soit avec vous! »

6. Ils t'ont revu, leur Dieu, leur frère;
Ils s'écrient dans la cité :
« Le Seigneur est ressuscité ! »
Leur voix couvre toute la terre.
Aux verges ils offrent leur corps ;
Au glaive ils immolent leur âme ;
Et leur sang ruisselant proclame
Que tu n'es plus entre les morts !

7. Et quand vers les célestes rives
Tu remontas victorieux,
Ils te virent, ô Roi des cieux !
Mener les puissances captives.
Puis, tout à coup, un bruit du ciel,
Des flammes de feu sur leur tête,
L'Esprit, le vent et la tempête
Leur dirent ton règne immortel.

8. Ainsi tu vis ! ô toi, ma vie !
Il n'est plus pour moi de trépas !
Le moqueur qui ne le croit pas
Insulte à mon âme ravie.
Mais je sais ta fidélité :
O Ressuscité ! je t'adore !
Et déjà j'entrevois l'aurore
Du jour de ton éternité.

Cantique 116.

(TIRÉ DU PSAUME 68.)

Sur l'air du CANTIQUE n° 17, *page* 34.

1. Israël, ton Dieu t'a fait voir
Et son amour et son pouvoir
Dans toute sa conduite :

Grand Dieu! montre encor, en ce jour,
De ce pouvoir, de cet amour,
Une constante suite.

2. Protège toujours ta cité,
Et les rois, malgré leur fierté,
Te viendront rendre hommage.
Romps les dards de tes ennemis,
Et fais que, vaincus et soumis,
Ils dépouillent leur rage!

3. Dompte la force des taureaux,
De ces peuples qui, par troupeaux,
S'assemblent pour nous nuire.
Dissipe les cruels desseins
De ces ennemis fiers et vains,
Qui voudraient nous détruire.

4. Les princes d'Égypte viendront,
Les Maures se prosterneront
Dans ta demeure sainte.
Peuples, célébrez le Seigneur,
Chantez partout à son honneur,
Et vivez en sa crainte!

5. Louez ce Dieu si glorieux
Qui voit sous ses pieds les hauts cieux
Qu'il a formés lui-même;
Et de qui la tonnante voix
Fait trembler et pleuples et rois
Par sa force suprême.

6. Soumettez-vous à l'Éternel;
Reconnaissez qu'en Israël
Sa gloire est établie;
Comme on voit luire dans les airs,
Parmi la foudre et les éclairs,
Sa puissance infinie.

7. Grand Dieu! que ton nom glorieux
Se fait craindre dans les saints lieux

Qu'honore ta présence !
A toi qui fais notre bonheur,
A toi, grand Dieu ! soit tout honneur,
Force et magnificence.

Cantique 117.

Sur l'air du Cantique n° 64, *page* 138.

1. Faisons retentir en ce lieu
Le nom sacré de notre Dieu,
Et de Jésus le roi de gloire.
Il a vaincu nos ennemis ;
Satan, la mort, lui sont soumis ;
Annonçons partout sa victoire.

2. Ne cherchons plus dans le tombeau
Jésus qui, pour son cher troupeau,
A souffert une mort cruelle ;
Cet invincible Rédempteur
Du sépulcre est sorti vainqueur,
Et vit d'une vie immortelle.

3. C'est lui qui nous a mérité
Par sa mort l'immortalité,
Et son sang a lavé nos crimes.
Il nous fait sacrificateurs,
Offrons-lui nos corps et nos cœurs :
Il ne veut point d'autres victimes.

4. Aimons-le tous et que jamais
Ses inestimables bienfaits
Ne sortent de notre mémoire.
Faisons connaître ses exploits ;
N'ayons point honte de sa croix,
Et ne vivons que pour sa gloire.

Cantique 118.

Sur l'air du Cantique n° 47, *page* 102.

1. Jadis l'oiseau, messager de Noé,
Ne pouvant pas trouver sur cette terre
De quoi poser la plante de son pié,
S'en retourna sous le toit tutélaire.

2. Ainsi, Seigneur! lasse d'errer toujours,
Sans voir un lieu pour y dresser sa tente,
Mon âme enfin, implorant ton secours,
Met en toi seul désormais son attente.

3. A tout moment je perds le droit chemin;
Car loin de toi tend mon aveugle marche!
Comme Noé, daigne avancer la main,
Dieu tout-puissant! et prends-moi dans ton arche.

4. Sois mon abri, lorsque mugit le vent!
Contre le hâle, ô Dieu! sois mon ombrage!
Dans ma faiblesse, un soleil trop ardent
Est dangereux aussi bien que l'orage.

Cantique 119.

(psaume 130.)

Sur l'air du Cantique n° 11, *page* 22.

1. Accablé de tristesse,
Dans mes profonds ennuis,
A toi seul je m'adresse
Et les jours et les nuits.
Grand Dieu! prête l'oreille
A mes cris éclatans!
Que ma voix te réveille:
Seigneur! il en est temps,

2. Si ta rigueur extrême
Nos péchés veut compter,
O Majesté suprême!
Qui pourra subsister?
Mais ta juste colère
Fait place à ta bonté,
Afin qu'on te révère
Avec humilité.

3. En Dieu je me console
Dans mes plus grands malheurs;
Sa divine Parole
Apaise mes douleurs.
Mon cœur vers lui regarde
Brûlant d'un saint amour,
Plus matin que la garde
Qui devance le jour.

4. Qu'Israël sur Dieu fonde
En tout temps son appui!
En lui la grâce abonde;
Le secours vient de lui.
De toutes nos offenses
Il nous rachètera;
De toutes nos souffrances
Il nous délivrera.

Cantique 120.

Sur l'air du Cantique n° 38, *page* 80.

1. S'il est un jour pour ta vengeance,
Il est, ô notre Emmanuel!
Tout un an pour ta bienveillance;
Car tu veux sauver Israël.

2. Rejetant le sac et la cendre
Et prenant la robe d'honneur,

Que Sion fasse donc entendre
Les louanges du Rédempteur !

3. Tu veux, changeant le deuil en joie,
Nous affermir en tes décrets,
Pour qu'en nous ta gloire se voie
Comme en un chêne des forêts.

4. Mais tous ceux que Jésus appelle
Du milieu des hommes pécheurs,
Son Esprit, qui les renouvelle,
Les oint pour sacrificateurs.

5. Ils doivent relever les villes
Dont les murs s'étaient écroulés,
Et convertir en champs fertiles
Les lieux jusqu'ici désolés.

6. Appelons donc à l'alliance,
Pleins de foi, les peuples divers;
Jésus promet la délivrance
A tous ceux qui portent des fers.

7. Dieu fera germer la justice
Partout où Sion s'étendra:
Qu'à Jacob le gentil s'unisse,
Et l'Éternel le bénira.

Cantique 121.

Sur l'air du Cantique n° 49, *page* 106.

1. Venez, chrétiens, et contemplons la gloire
Du Roi des rois, du Monarque des cieux,
Qui va jouir des fruits de sa victoire.
Que ce spectacle est grand et glorieux!

2. Il monte au ciel porté sur une nue,
Et tout en lui nous marque sa grandeur.

Satan soumis, la mort même vaincue,
Sont les captifs qui suivent ce Vainqueur.

3. Son char pompeux est précédé des anges,
Qui, publiant ses merveilleux exploits,
Font retentir dans les airs ses louanges,
Et vers le ciel poussent ainsi leurs voix:

4. Ouvrez-vous, cieux, temple du Dieu suprême,
Pour recevoir le Roi de l'univers,
Le Saint des saints, Celui que le Père aime,
Et le Vainqueur du monde et des enfers.

5. C'est donc au ciel qu'est Jésus notre frère,
Notre Avocat, notre Chef, notre Époux,
Le Rédempteur en qui notre âme espère:
Ah! quelle gloire et quel bonheur pour nous!

6. Il est allé nous y préparer place,
Et de ce haut et bienheureux séjour,
Il nous fait part de son Esprit de grâce
Et des effets de son plus tendre amour.

7. Suivons-le tous, animés d'un saint zèle;
N'arrêtons plus nos cœurs dans ces bas lieux;
Ce doux Sauveur lui-même nous appelle,
Et nos vrais biens sont cachés dans les cieux.

8. Un jour Jésus, du trône de sa gloire,
Viendra juger les vivans et les morts,
Et remporter sa dernière victoire
En ranimant la poudre de nos corps.

Cantique 122.

Sur l'air du Cantique n° 83, *page* 182.

1. Il est aisé de te haïr,
Monde qui plais, monde qui trompes;

Aisé de maudire et flétrir
Tes biens, tes voluptés, tes pompes.
Quand on a bu peine et plaisir
Au vase que tu nous présentes,
Quand on connaît ce que tu vantes,
Il est aisé de te haïr!

2. Quand on a vu dans tes douleurs
Moins d'amertume qu'en tes fêtes,
Quand l'âge a fané les couleurs
Des fleurs dont tu parais nos têtes;
Quand l'âme, avide d'avenir,
Au bout d'une vaine poursuite,
Se voit au seuil du dernier gîte....
Il est aisé de te haïr!

3. Pour toute réponse à des vœux
Dont rien ne bornait l'étendue,
Quand la tombe s'ouvre à nos yeux,
Vide, lugubre et sans issue,
Oh! si de ce vaste avenir
Qui fleurit dans une autre vie,
Tu détournas l'âme éblouie....
Il est aisé de te haïr!

4. Que va-t-il devenir, ce cœur
Désabusé, mais solitaire,
Vaincu d'abord et puis vainqueur
Des affections de la terre?
Vide affreux d'un cœur sans désir,
Ah! peut-on te sentir et vivre?
Peut-on respirer sans poursuivre
Un but, un bien, un avenir?

5. Errante pensée, où veux-tu
Diriger ton aile incertaine?
La vie à ton œil éperdu
Ne montre plus ni monts ni plaine.

A tes cris que peut-elle offrir ?
Rien que le vide sur l'abîme !
Pour te poser aucune cime !
Ton aile plie, il faut périr !

6. Il est cependant, sur les flots
Où ta fatigue douloureuse
En vain cherche un lieu de repos,
Il est encore une île heureuse !
Un doigt levé sur le désert,
Avant qu'elle défaille et tombe,
Peut guider la pauvre colombe
Vers la cime d'un arbre vert.

7. Il est, pour le cœur, un amour !...
Amour qui remplirait la vie,
Amour vainqueur qui sans retour
Affranchirait l'âme asservie.
Mais, ô Toi qui devrais charmer
Toutes les puissances de l'être,
O notre Père, ô notre Maître,
Qu'il est malaisé de t'aimer !

8. Au dégoût qui flétrit nos jours,
A l'ennui qui glace notre âme,
Du plus généreux des amours
Comment s'allumerait la flamme ?
Quand on a laissé consumer
Dans les feux d'un autel impie
Toutes les forces de sa vie,
Est-il facile de t'aimer ?

9. Oh ! dans les profondeurs des cieux
Abri sûr, mais inaccessible,
Amour qui se montre à nos yeux,
Nécessaire, mais impossible !
Cœur qui ne peut monter à Dieu,
Qui ne peut retourner au monde !
Tourment que l'âme vagabonde
Porte en tout temps, traîne en tout lieu !

10. Qui m'apprendra, Dieu bienfaisant,
A t'aimer, si ce n'est toi-même?
Quel autre, d'un mot tout-puissant
Levant un fatal anathème,
Comblera le vide cruel
Par qui, malgré tes soins propices,
L'éternité dans les délices
Serait un supplice éternel?

11. Sois béni; car tu l'as comblé,
L'abîme où mon âme angoissée
Plongeait un regard désolé
Sans y rencontrer ta pensée.
Dieu caché! tu m'as prévenu:
On ne vit point sans te connaître;
Mais qui te connaît doit renaître,
Et maintenant je t'ai connu!

12. Sur tes attributs glorieux
J'interrogeais mon ignorance;
Je te cherchais au fond des cieux,
Dans mes pensers... Vaine espérance!
Puis l'orage s'est élevé,
La foudre a grondé sur ma tête;
Je t'ai cherché dans la tempête...
Mais là je ne t'ai point trouvé.

13. Comme une lueur qui s'enfuit,
Comme une image vague et sombre,
Tour à tour sortant de la nuit,
Et tour à tour rentrant dans l'ombre,
Tu paraissais sans te nommer,
Ou te nommais d'un nom funeste;
Et je n'ai pu, Père céleste,
Ni te connaître, ni t'aimer.

14. Sois béni; ton Fils est venu:
J'ai lu ton nom, j'ai vu ta gloire;

Et dans ce désert triste et nu,
Retentissant de ta victoire,
J'ai vu soudain tout s'animer,
Tout revivre, tout reparaître;
J'ai senti mon âme renaître,
Je puis encor, je puis aimer!

15. Dans ton Bien-Aimé je te vois,
Je te contemple, je t'adore,
Et pour moi, du haut de sa croix,
Se lève une immortelle aurore.
A mes yeux luit un nouveau jour,
Un sang nouveau coule en mes veines;
O Dieu puissant! tu me ramènes
Par l'espérance vers l'amour!

16. Le soleil d'un printemps sans fin
Se lève à l'âme qui t'adresse,
Des pieds de son ami divin,
Le cri touchant de sa détresse.
Ta puissance y vient rallumer
Un feu qui rajeunit mon être,
Et ta grâce lui fait connaître
Qu'il est facile de t'aimer.

Cantique 125.

(PSAUME 118.)

Sur l'air du CANTIQUE n° 66, *page* 142.

1. Rendez à Dieu l'honneur suprême;
Car il est doux, il est clément,
Et sa bonté, toujours la même,
Dure perpétuellement.
Qu'Israël aujourd'hui s'accorde
A chanter solennellement
Que sa grande miséricorde
Dure perpétuellement.

2. Que d'Aron la famille entière
Vienne aussi chanter hautement
Que sa clémence singulière
Dure perpétuellement.
Que ceux qui vivent en sa crainte
Soient prompts à publier comment
Sa grâce, toujours pure et sainte,
Dure perpétuellement.

3. Aussitôt que dans ma détresse
Je recourus à sa bonté,
Sa main, me tirant de la presse,
Me mit au large, en sûreté.
Le Tout-Puissant, qui m'entend plaindre,
M'exauce au pied de son autel.
Il est mon Dieu! Qu'aurais-je à craindre
De l'effort de l'homme mortel?

4. Contre tous Dieu, que je révère,
M'aide ainsi qu'il me l'a promis;
Et mes yeux verront sa colère
Fondre sur mes fiers ennemis.
Il vaut mieux avoir espérance
En l'Éternel qu'en l'homme vain;
Il vaut mieux avoir confiance
En Dieu qu'en nul pouvoir humain.

5. On vit leurs troupes animées
M'environner de tous côtés;
Mais au nom du Dieu des armées
Mon bras les a tous écartés.
Ils s'étaient rassemblés encore,
Cherchant à me faire mourir;
Mais au nom du Dieu que j'adore,
C'est moi qui les ai fait périr.

6. Comme un épais essaim d'abeilles
Ils fondaient sur moi, ces hautains;

Ils sont, par le Dieu des merveilles,
Comme un feu d'épines éteints.
Cruel, qui me faisais la guerre,
Tu m'avais vivement pressé;
Tu croyais me jeter par terre,
Mais le Seigneur t'a renversé.

7. Le Dieu fort est ma délivrance,
C'est le sujet de mes discours;
Par mes chants de réjouissance
Je le célèbre tous les jours.
Aux tentes de son peuple juste,
On loue, on chante le Dieu fort;
Chacun dit que son bras robuste
A fait un merveilleux effort.

8. De l'Éternel la main puissante
S'est signalée à cette fois;
C'est là ce que son peuple chante,
Tout d'un cœur et tout d'une voix.
Me voilà donc, malgré l'envie,
Des mains de la mort racheté;
Le Dieu fort m'a rendu la vie;
Je célébrerai sa bonté!

9. S'il m'a plongé dans la souffrance,
S'il m'a châtié rudement,
Il daigne aussi, dans sa clémence,
De ma mort retarder l'instant!
Qu'on m'ouvre ces portes si belles
Du saint temple au Seigneur voué;
Et qu'en présence des fidèles,
Par moi son nom y soit loué.

10. Ces grandes portes somptueuses
Sont les portes de notre Dieu;
Par elles les âmes pieuses
Viendront adorer en ce lieu.
C'est là que d'une ardeur nouvelle
Tout haut je veux le célébrer,

Puisque, dans ma douleur mortelle,
Sa main a su me délivrer.

11. La pierre qu'avaient méprisée
Les conducteurs du bâtiment,
A l'angle pour jamais posée
En fait la force et l'ornement.
C'est sans doute une œuvre céleste
Faite par le grand Dieu des cieux;
C'est un miracle manifeste
Qui vient éclater à nos yeux.

12. La voici l'heureuse journée
Qui répond à notre désir!
Louons Dieu qui nous l'a donnée,
Faisons-en tout notre plaisir.
Grand Dieu! c'est à toi que je crie:
Garde ton oint et le soutiens.
Grand Dieu! c'est toi seul que je prie;
Bénis ton peuple et le maintiens.

13. Béni soit qui, rempli de zèle,
Au nom du Seigneur vient ici!
Vous, de sa maison sainte et belle,
Nous vous bénissons tous aussi.
L'Éternel, qui nous est propice,
Nous éclaire par sa faveur;
Menez le bœuf du sacrifice
Jusques à l'autel du Seigneur.

14. Mon Dieu, c'est toi seul que j'honore;
Sans cesse je t'exalterai;
Mon Dieu, c'est toi seul que j'adore;
Sans cesse je te bénirai.
Rendez à Dieu l'honneur suprême,
Car il est doux, il est clément,
Et sa bonté, toujours la même,
Dure perpétuellement.

Cantique 124.

Sur l'air du Cantique n° 19, *page* 38.

1. Fraternité céleste et sainte,
Ce n'est qu'en Christ qu'on te connaît;
Fais-nous sentir ta vive étreinte:
Dans ta douceur l'âme renaît.
Loin de Jésus, jadis notre âme
Méconnaissait ce doux accord;
Du monde alors l'impure flamme
Seule éveillait notre transport.

2. Mais, ô Seigneur! quand ta tendresse
Nous enrichit de ton pardon,
A notre cœur plein d'allégresse
Tu fis goûter ce nouveau don.
Si depuis lors notre faux zèle
A relâché le nœud d'amour,
Oh! viens encor, Sauveur fidèle,
Le resserrer de jour en jour.

3. Ne permets plus que nos misères
Interrompent ces saints transports;
Qu'en un faisceau tu nous resserres
Pour ne former en toi qu'un corps.
Bannis de nous l'aigreur, l'envie,
La médisance et la froideur;
Répands sur nous l'Esprit de vie,
De foi, d'amour et de ferveur.

4. Que nous puissions vivre sans cesse
Dans cet amour qui nous unit;
Qu'il soit la part et la richesse
De ce troupeau qui t'en bénit.
Exauce, ô Dieu! notre prière;
Viens nous unir à notre époux.
Nous t'en prions, ô tendre Père!
Dans l'unité consomme-nous!

Cantique 125.

Sur l'air du Cantique n° 90, *page* 198.

1. Combien est beau le témoignage
Des rachetés de Jésus-Christ,
Quand, tout haut, ils rendent hommage
Au Rédempteur qui les acquit!

2. O Seigneur! je veux, plein de zèle,
A leurs accens unir ma voix,
Pour bénir le Sauveur fidèle
Qui pour nous est mort sur la croix!

3. Que d'autres disent les louanges
De mortels faibles et pécheurs;
Nous chanterons, avec les anges,
Celui qui porta nos douleurs!

4. Que bientôt tout genou s'abaisse
Au nom de Jésus notre Dieu!
Que toute langue le confesse,
Et qu'on le célèbre en tout lieu!

Cantique 126.

Sur l'air du Cantique n° 98, *page* 216.

1. Souverain monarque des mondes,
Jamais sous leurs voûtes profondes
Les cieux étendus par ta main (*bis.*)
N'ont vu de trésor comparable
A l'astre voilé qu'une étable
Va révéler au genre humain.
Hommes pécheurs, race coupable!
Les temps du Scilo sont venus:
Paix sur la terre! c'est Jésus.

2. Les soleils, que la gloire efface,
Redisent d'espace en espace,
De monde en monde jusqu'à nous, (*bis.*)
Le don que nous fait ta clémence,
Et qu'enferme un mystère immense
Qu'il faut adorer à genoux,
Aux pieds d'une divine enfance.
Les temps du Scilo sont venus :
Paix sur la terre ! c'est Jésus.

3. L'armée innombrable des anges
Développe au loin ses phalanges,
Qui se prolongent vers nos cieux. (*bis.*)
Béni de leurs voix immortelles,
Quel nom divin prononcent-elles
Dans leur langage glorieux ?
Oh ! que leurs paroles sont belles !
Les temps du Scilo sont venus :
Paix sur la terre ! c'est Jésus.

4. Unissons nos cœurs aux hommages
Que les séraphins et les mages
Déposent devant ses autels. (*bis.*)
C'est en lui qu'il faut qu'on espère.
Jésus, Fils unique du Père,
Est seul le salut des mortels,
Dont il répare la misère.
Les temps du Scilo sont venus :
Paix sur la terre ! c'est Jésus.

5. S'il vient, c'est pour le sacrifice.
Juste, il nous donne sa justice,
Et revêt notre indignité. (*bis.*)
En succombant sous notre offense,
Il nous rend l'antique innocence,
La foi, l'amour, la sainteté,
Avec la paix et l'espérance.
Les temps du Scilo sont venus :
Paix sur la terre ! c'est Jésus.

6. S'il vient, c'est pour livrer la guerre
Aux crimes dont gémit la terre,
Et renverser l'horrible espoir (*bis.*)
Du noir ennemi de nos âmes,
Qui les enlace de ses trames,
Leur fait adorer son pouvoir,
Et les jette enfin dans ses flammes.
Les temps du Scilo sont venus:
Paix sur la terre! c'est Jésus.

7. Il vient, divin Chef de l'Église,
Du joug que la main de Moïse
Appesantit sur Israël, (*bis.*)
Affranchir la race chérie
Qui, dans la liberté nourrie,
Se plaît au joug d'Emmanuel,
Plus doux que la plus douce vie.
Les temps du Scilo sont venus:
Paix sur la terre! c'est Jésus.

8. Ces faux dieux que la terre adore,
Ces êtres bornés qu'elle implore,
Usurpateurs de notre amour, (*bis.*)
Qu'ils s'effacent de la mémoire,
Évanouis devant ta gloire,
Comme un songe au lever du jour.
En quel autre pourrions-nous croire?
Les temps du Scilo sont venus:
Paix sur la terre! c'est Jésus.

9. Hommes trop dignes de vos pères,
N'est-ce pas assez de misères,
Assez de sang, assez de pleurs? (*bis.*)
Pourquoi ces guerres intestines,
Ces impostures, ces rapines,
Ces longs cortéges de malheurs
Sur ces montagnes de ruines?
Les temps du Scilo sont venus:
Paix sur la terre! c'est Jésus.

10. Quittez vos fatales idoles.
L'orgueil des superbes paroles
N'effacera pas vos péchés. (*bis.*)
La soif de paix qui vous dévore
Peut-elle se fier encore
A ces réservoirs desséchés
Où se perd l'onde qu'on implore?
Les temps du Scilo sont venus:
Paix sur la terre! c'est Jésus.

11. Pécheur, il faut que tu gémisses
Sur les penchans et sur les vices
Que la loi découvre en ton cœur; (*bis.*)
La loi t'accuse et sa sentence
Livre aux enfers l'impénitence
Et le désespoir du pécheur.
Mais qui prend ici ta défense?
Les temps du Scilo sont venus:
Paix sur la terre! c'est Jésus.

12. Son nom sanctifie et délivre;
C'est lui qui console et fait vivre
Ceux qu'il enrichit de la foi; (*bis.*)
Son nom détourne le tonnerre
Qui devait foudroyer la terre
Au nom de l'inflexible loi;
Son nom est la fin de la guerre.
Les temps du Scilo sont venus:
Paix sur la terre! c'est Jésus.

13. O terre! jusqu'en tes abîmes
Répète les concerts sublimes
Que le ciel t'envoie aujourd'hui. (*bis.*)
Que tes monts, tes mers et tes îles,
Tes déserts et tes lieux fertiles
Chantent ce mystère inouï,
Avec tes hameaux et tes villes.
Les temps du Scilo sont venus:
Paix sur la terre! c'est Jésus.

14. Par lui la terre est rajeunie,
Et de sa surface bénie
Ont disparu les maux divers. (*bis.*)
L'enfant aux lionnes sanglantes
Fait lécher ses mains caressantes;
Nul poison n'infecte les airs;
Toutes les fleurs sont innocentes.
Les temps du Scilo sont venus:
Paix sur la terre! c'est Jésus.

15. Damas au loin sème ses roses;
Partout les fleurs naissent écloses
Au souffle embaumé du matin; (*bis.*)
Partout la myrrhe d'Arabie,
L'huile pure de Samarie,
Et du Liban le doux raisin
De leurs dons enchantent la vie.
Les temps du Scilo sont venus:
Paix sur la terre! c'est Jésus.

16. Seigneur, c'est ainsi que ta grâce
Étendra son règne efficace
Dans les cœurs qu'elle aura changés. (*bis.*)
Les peuples, convertis par elle,
T'adorent comme un seul fidèle,
Et, du vieil homme dégagés,
Sont tous une race nouvelle.
Les temps du Scilo sont venus:
Paix sur la terre! c'est Jésus.

17. Poursuis, Enfant-Sauveur, achève.
Ton abaissement nous relève;
Ta meurtrissure nous guérit: (*bis.*)
On a dressé ta croix féconde.
Paix, par ta croix, paix à ce monde
Qui sans elle tombe et périt,
Où le salut par elle abonde.
Les temps du Scilo sont venus:
Paix sur la terre! c'est Jésus.

Cantique 127.

(PSAUME 95.)

Sur l'air du CANTIQUE n° 28, *page* 58.

1. Réjouissons-nous au Seigneur,
Assemblons-nous en son honneur;
Car il est seul notre défense.
Courons à son temple aujourd'hui,
Afin de chanter devant lui
Sa force et sa magnificence.

2. C'est le Dieu grand et glorieux,
Le Roi des rois, le Dieu des dieux,
Qui seul dans ses mains tient le monde,
Qui domine sur les hauts monts
Et dans les abîmes profonds,
Maître de la terre et de l'onde.

3. La mer et ses eaux sont à lui;
Il en est l'auteur et l'appui;
La terre est aussi son ouvrage;
C'est le Dieu qui nous forma tous;
Allons adorer à genoux
Un Maître si grand et si sage.

4. Il est notre Dieu tout-puissant;
Nous, son troupeau, qu'on voit paissant
Sous sa main qui nous est propice;
Aujourd'hui qu'on entend sa voix,
Prenez garde, au moins cette fois,
Que votre cœur ne s'endurcisse.

5. Contre Dieu qui guidait leurs pas
Au désert, vos pères ingrats
Avec murmure s'élevèrent.
C'est là, dit-il, qu'ils m'ont tenté
Quand, malgré leur légèreté,
Cent fois ma grâce ils éprouvèrent.

6. Durant quarante ans, en effet,
Cette race indigne n'a fait
Que m'offenser par mille outrages;
Leur cœur ingrat s'est égaré
Et n'a jamais considéré
Ma volonté, ni mes ouvrages.

7. Enfin, de ma gloire jaloux,
Et poussé d'un juste courroux,
J'ai cette parole jurée,
Que jamais ce peuple endurci,
Puisqu'il me résistait ainsi,
Dans mon repos n'aurait entrée.

Cantique 128.

Sur l'air du Cantique n° 66, *page* 142.

1. Faisons éclater notre joie,
Et louons notre bienfaiteur!
Le Père éternel nous envoie
Son Bien-Aimé pour Rédempteur.
D'une vierge chaste et féconde
Un enfant divin nous est né;
Aujourd'hui le Sauveur du monde,
Le Fils de Dieu nous est donné.

2. En lui la suprême puissance
Se trouve avec l'infirmité;
Une éternelle et pure essence
S'unit à notre humanité.
Dans la bassesse on le voit naître,
Sous la forme de serviteur;
Mais c'est alors qu'il fait paraître
Plusieurs rayons de sa grandeur.

3. Il n'a pour palais qu'une étable,
Et qu'une crèche pour berceau;
Mais cet enfant incomparable
Fait briller un astre nouveau.
A sa naissance les saints anges
Font ouïr leurs voix dans ces lieux;
Ils disent, chantant ses louanges:
Gloire soit à Dieu dans les cieux!

4. Mortels, le Maître du tonnerre
Contre vous n'est plus irrité;
La paix va régner sur la terre;
Dieu pour vous est plein de bonté.
Joignons notre sainte harmonie
A leurs concerts mélodieux;
Louons le Prince de la vie,
Qui vient se montrer à nos yeux.

5. Approchons-nous avec les mages
Du berceau de notre Sauveur;
Rendons-lui nos justes hommages,
Et présentons-lui notre cœur.
L'or et l'encens de l'Arabie
Plaisent bien moins à notre Roi,
Que la sainteté de la vie,
Qu'un cœur plein d'amour et de foi.

Cantique 129.

Sur l'air du Cantique n° 52, *page* 112.

1. Dieu tout bon qui veux bien te nommer notre Père,
Inspire-nous l'amour dont vivent tes enfans.
Tu nous as donné part aux biens de cette terre:
Donne-nous plus encor, des cœurs compatissans.

2. Au banquet préparé par tes mains libérales
Ce n'est pas pour nous seuls que tu nous fais asseoir;
Si tu fais de tes dons des portions inégales,
Tu nous dis que donner vaut mieux que recevoir.

3. Tu ne demandes plus le pompeux sacrifice
Que t'offrait en Sion ton peuple d'Israël;
Jésus a pour jamais satisfait ta justice
Et le sang ne doit plus couler sur ton autel.

4. D'un cœur humble et contrit la timide prière
Est l'encens le plus doux que nous puissions t'offrir;
Consoler l'affligé, soulager sa misère,
Tel est le sacrifice auquel tu prends plaisir.

5. O Dieu! qui nous permets de nous unir aux anges
Pour chanter ton pouvoir et ta fidélité,
Que des dons généreux, mêlés à nos louanges,
Te prouvent, en ce jour, notre sincérité.

Cantique 150.

Sur l'air du Cantique n° 30, *page* 62.

1. Que vois-je, hélas! mon Dieu! mon Père!
Jésus à la croix attaché,
Percé des traits de ta colère,
Afin d'expier mon péché!

2. Pourquoi faut-il que ta justice
Fasse souffrir à ton cher Fils
De la croix le cruel supplice,
Destiné pour tes ennemis?

3. Hélas! que je suis misérable
D'avoir causé tant de douleurs
A mon Rédempteur adorable,
Qui m'a comblé de ses faveurs.

4. Pour nous châtier de nos crimes,
Tu pouvais nous détruire tous,
Et faire de nous des victimes
De ton saint et juste courroux.

5. Béni sois-tu, Père céleste!
Dieu d'amour qui, dans ta bonté,
As détourné le coup funeste
Que nous avions tous mérité.

6. Béni soit l'Agneau sans souillure
Qui s'est immolé sur la croix,
Pour racheter sa créature
Bien qu'elle eût violé ses lois.

7. Son amour pour nous est extrême;
Pour faire avec Dieu notre paix
Ce Sauveur s'est livré soi-même;
Ah! je veux l'aimer pour jamais.

8. Je ne veux plus aimer le monde;
Il ne saurait remplir mes vœux.
C'est des maux la source féconde;
Jésus seul peut me rendre heureux.

9. Je veux l'imiter et le suivre,
Et m'assujétir à ses lois;
Pour lui seul et mourir et vivre,
Et chercher ma gloire en sa croix.

Cantique 151.

Sur l'air du Cantique n° 22, *page* 44.

1. Pourquoi, Seigneur, pourquoi mille doutes pénibles
Viennent-ils dans mon âme obscurcir tes clartés?
Ne puis-je donc marcher dans ces routes paisibles
Où marchent tant de rachetés? (*bis.*)

2. De ton divin Esprit les premières largesses
N'étaient-elles donc point un gage d'avenir?
Et ta bonté, pour moi prodigue de promesses,
A-t-elle oublié de bénir? (*bis.*)

3. Du soleil de ta grâce un rayon perce encore
Cette nuit déplorable où tu me fais marcher.
Mais est-ce là, Seigneur, le déclin ou l'aurore
Du jour que j'aimais à chercher? (*bis.*)

4. Éprouves-tu ma foi? maudis-tu ma faiblesse?
Et veux-tu me confondre, ou veux-tu me sauver?
Ce jour doit-il grandir, ou dans une ombre épaisse
Descendre et ne plus se lever? (*bis.*)

5. Je parlais: le Seigneur entendit mes murmures;
Il laissa s'exhaler l'angoisse de mon cœur;
Puis, comme vers le soir, dans les forêts obscures,
Un doux bruit roule avec lenteur, (*bis.*)

6. De même dans mon cœur, d'abord faible et confuse,
En sons demi-voilés une voix s'éleva:
« Ingrat, me disait-elle, ingrat! ton âme accuse
Le Dieu tout bon qui la sauva! (*bis.*)

7. « As-tu donc oublié les touchantes prémices
D'un amour que nul cœur ne saurait mesurer?
Es-tu sans souvenir des premières délices
Qu'à ton âme il fit savourer? (*bis.*)

8. « Te trompait-il alors? et voulait-il, peut-être,
Te mieux faire jouir pour te mieux affliger?
Tes maux font-ils sa joie? Ah! ton juge et ton maître
Peut punir, mais non se venger! (*bis.*)

9. « Ton infidélité le déclare infidèle,
Et dans ce même instant où ton cœur le trahit,
Dans le fond de ce cœur, obstinément rebelle,
C'est lui qui soupire et gémit. (*bis.*)

10. « A ton esprit superbe il faut plus de lumière!
Mais dans ta nuit première il pouvait te laisser;
Et dans la même nuit, il pouvait, téméraire,
Te redescendre et t'enfoncer. (*bis.*)

11. « Ah! jouis du rayon que sa bonté te laisse;
Accepte avec amour l'épreuve de ta foi:
Attends; le jour approche où sa haute sagesse
Se rendra visible pour toi. (*bis.*)

12. « Un rayon te suffit; tant d'autres n'ont pas même
Ce rayon bienfaiteur pour assurer leurs pas!
Ah! demande pour eux à l'Arbitre suprême
Le bien qui ne te manque pas. (*bis.*)

13. « Des doutes importuns assiégent ta pensée:
Cherche, examine, prie et bénis le Seigneur,
Lorsque tout s'obscurcit à ta vue abusée,
Excepté la voix du Sauveur. » (*bis.*)

14. Que je sens à la fois de honte et d'allégresse
Quand ta voix, ô mon Dieu! m'accuse et me reprend!
Je sens que j'ai failli; mais, parmi ma tristesse,
Je sens que je suis ton enfant. (*bis.*)

15. Je veux ce que tu veux, ô Sagesse profonde!
De doutes ténébreux que je marche entouré:
Ton doux rayon me luit dans les sentiers du monde;
Que je le voie, et je vivrai! (*bis.*)

Cantique 132.

(PSAUME 6.)

Sur l'air du CANTIQUE n° 16, *page* 32.

1. Seigneur, qui vois ma peine,
Ne me prends point en haine:

Cesse d'être irrité! (*bis.*)
Dans ta juste colère (*bis.*)
Ne sois pas si sévère
Que je l'ai mérité.

2. Que plutôt ta tendresse
Soulage ma faiblesse,
Dans les maux que je sens; (*bis.*)
Ma force m'abandonne, (*bis.*)
Et ma douleur étonne
Et mes os et mes sens.

3. Ma tristesse redouble,
Et mon esprit se trouble
De crainte et de souci: (*bis.*)
Mon Dieu, mon espérance, (*bis.*)
Jusqu'à quand ma souffrance
Durera-t-elle ainsi?

4. Hélas! Père de grâce,
Tourne vers moi ta face,
Et calme mon effroi: (*bis.*)
Malgré ma faute extrême, (*bis.*)
Pour l'amour de toi-même,
O grand Dieu! sauve-moi!

5. Lorsque la vie échappe
Et que la mort nous frappe,
Pouvons-nous te louer? (*bis.*)
Ah! du sein de la terre (*bis.*)
Nul chant, nulle prière
Ne peut plus s'élever!

6. La nuit, quand tout sommeille,
Je suis le seul qui veille,
Pressé de mes douleurs: (*bis.*)
J'ai la plainte à la bouche, (*bis.*)
Et le lit où je couche
Est noyé de mes pleurs.

7. Je suis méconnaissable;
Le chagrin qui m'accable
Se fait voir en mes yeux. (*bis.*)
Mon Dieu sait mes alarmes, (*bis.*)
Et la voix de mes larmes
A pénétré les cieux.

8. Sa bonté singulière
Écoute ma prière,
Quand à lui j'ai recours: (*bis.*)
Quoi que je lui demande, (*bis.*)
Sa clémence est si grande
Qu'il m'exauce toujours.

9. Ma délivrance prompte
Surprend, remplit de honte
Mes cruels ennemis; (*bis.*)
Dieu confond leur malice, (*bis.*)
Et m'est toujours propice
Comme il me l'a promis.

Cantique 133.

Sur l'air du Cantique n° 24, *page* 49.

1. Pauvre âme, inquiète et tremblante,
Viens à Jésus, approche-toi;
Mais ta démarche est chancelante,
Je vois que tu manques de foi.
Ce doux remède à ta misère
Le Saint-Esprit peut te l'offrir;
S'il est bien des maux sur la terre
Le Dieu du ciel peut les guérir.

2. Mais tu crois, et pourtant tu pleures:
As-tu perdu tes bien-aimés?
As-tu passé de longues heures
A les voir du mal consumés?

Cette douleur est bien amère
Et mon cœur sait y compatir :
Est-il donc des maux sur la terre
Que le ciel ne puisse guérir ?

3. Ah ! loin de toi cette pensée
Qu'inspire un sombre désespoir :
Jésus, dans ton âme oppressée,
D'un mot fera naître l'espoir.
Cherche dans le sein de ton Père
Ceux que tes yeux ont vu partir :
Il n'est point de maux sur la terre
Que le ciel ne puisse guérir.

4. Chrétiens affligés dans ce monde,
Malades, pauvres, délaissés,
Sur Dieu que votre espoir se fonde,
Car il ne vous a pas laissés.
Mais le péché nous fait la guerre :
Pour triompher il faut souffrir;
Et les épreuves de la terre
Pour le ciel doivent nous guérir.

5. Quand nous croyons qu'il nous oublie
L'Éternel compte nos douleurs;
Et cette main qui nous châtie
Va bientôt essuyer nos pleurs.
Sous la verge de sa colère
Son tendre amour se fait sentir,
Et s'il nous frappe sur la terre,
Dans le ciel il va nous guérir.

Cantique 154.

Sur l'air du Cantique n° 3, *page* 6.

1. Un nouveau combattant vient d'entrer dans la lice;
Un nouvel ouvrier se joint à nos travaux;

Un esclave nouveau commence son service;
Un nouveau marinier vient essayer les flots. (*bis.*)

2. Soldat de l'Éternel, qu'une puissante armure
Des assauts du péché garantisse ton cœur;
Et que l'Esprit céleste attache à ta ceinture
Le glaive de la foi, glaive toujours vainqueur. (*bis.*)

3. Ouvrier du Seigneur, un vaste champ t'appelle:
Fort du secours de Dieu, sage de ses leçons,
A sa divine loi soumets un sol rebelle,
Que sa main parera d'immortelles moissons. (*bis.*)

4. Esclave, tends les mains aux glorieuses chaînes
Que les élus du ciel portent jusqu'au tombeau;
Sers Dieu dans ses enfans, prends ta part dans leurs peines;
Soutiens-les dans leur course, et porte leur fardeau. (*bis.*)

5. Matelot courageux, sur la mer de ce monde
Lance-toi sans murmure et vogue sans effroi;
Le Prince de la vie est avec toi sur l'onde,
Et le port du salut est ouvert devant toi. (*bis.*)

6. Et nous, déjà battus des vagues de la vie,
Nous, dont le gouvernail a fatigué la main,
Par toi nous offrirons au Dieu qui veut qu'on prie
Des vœux que son amour puisse exaucer soudain. (*bis*).

Cantique 135.

Sur l'air du Cantique n° 66, *page* 142.

1. Célébrons tous par nos louanges
Le Père de notre Sauveur,
Le Roi des hommes et des anges,
La source de notre bonheur.
Sa miséricorde est immense;
Il a répandu dans ce jour
Sur son Église, en abondance,
L'Esprit du Fils de son amour.

2. Avant que le Maître du monde
Eût créé la terre et les cieux;
Avant qu'il fît la mer profonde,
Il pensait à nous rendre heureux.
Il nous a destiné sa gloire
Par un effet de sa bonté;
Mais, pour en jouir, il faut croire
Et vivre dans la sainteté.

3. Ce Dieu tout bon, tout adorable,
Pour ses enfans nous a choisis;
Il veut nous nourrir à sa table,
Et nous y donner son cher Fils.
Ce Fils, par son obéissance,
Nous obtient les biens éternels;
Son sang est notre délivrance,
Et sa mort nous rend immortels.

4. Pour dissiper notre ignorance
Et fléchir notre dureté,
Il nous donne sa connaissance
Par son Esprit de vérité.
Cet Esprit que Christ nous envoie,
Nous scelle pour le dernier jour;
Il produit la paix et la joie,
La foi, l'espérance et l'amour.

5. Jésus nous le donne pour gage
De son immense charité;
C'est l'arrhe du riche héritage
Que son sang nous a mérité.
O Seigneur! selon ta promesse,
Répands sur nous, pauvres humains,
L'Esprit de grâce et de sagesse:
Qu'il règle l'œuvre de nos mains!

6. Que cet Esprit, dans nos prières,
Élève nos cœurs jusqu'aux cieux;
Que par ses divines lumières
Cet Esprit éclaire nos yeux.

Alors, avec tous les fidèles,
Nous comprendrons quels sont les biens
Et les richesses éternelles
Que ta bonté réserve aux tiens.

Cantique 156.

Sur l'air du Cantique n° 10, *page* 20.

1. Doué du langage des anges,
En vain, mon Dieu ! de tes louanges
Je remplirais tout l'univers;
Sans amour, ma gloire n'égale
Que la gloire de la cymbale
Qui d'un vain bruit frappe les airs.

2. Quand je sonderais les abîmes
Des mystères les plus sublimes;
Quand je lirais dans l'avenir;
Sans amour ma science est vaine,
Comme le songe dont à peine
Il reste un léger souvenir.

3. En vain des plus hautes montagnes
Ma foi couvrirait les campagnes
Ou dureirait l'eau sous mes pas;
En vain, ranimant la poussière,
Je rendrais aux morts la lumière,
Si dans mon cœur l'amour n'est pas.

4. Quand mes mains de mon héritage
Aux pauvres feraient le partage;
Quand même, pour le nom chrétien,
Bravant les croix les plus infâmes,
Je livrerais mon corps aux flammes;
Si je n'aime, je ne suis rien.

5. Que de vertus vont sur ta trace,
Charité! fille de la grâce;
Avec toi marchent la douceur,
La patience inébranlable,
Et l'indulgence inséparable
Du calme et de la paix du cœur.

6. Tu chasses l'orgueil et l'envie;
De tout temps tu fus ennemie
Du vil et sordide intérêt.
Humble, droite et sans artifice,
Autant que tu hais l'injustice,
Autant la vérité te plaît.

7. Au prochain toujours favorable,
Tu mets un voile impénétrable
Sur ses défauts, pour les couvrir.
Quel triomphe manque à ta gloire?
L'amour sait tout vaincre, tout croire,
Tout espérer et tout souffrir.

8. Ils ont cessé, les saints oracles,
Le don des langues, les miracles;
La science aura son déclin.
L'amour, la charité divine,
Éternelle en son origine,
Jamais ne connaîtra de fin.

9. Soutenu par un Dieu propice,
De notre céleste édifice
La foi vive est le fondement;
La sainte espérance l'élève;
L'ardente charité l'achève,
Et l'assure éternellement.

Cantique 137.

Sur l'air du Cantique n° 19, *page* 38.

1. Toi qui dans la nuit de la vie
Es descendu pour nous chercher,
Toi dont la mort, sainte et bénie,
A la mort vint nous arracher,
Toi qui nous gardes sous ton aile,
Et nous réchauffes sur ton cœur,
O Jésus! d'un monde rebelle,
Comme de nous, rends-toi vainqueur.

2. Sur ses dangers, sur ses ténèbres
Comment ne gémiraient-ils pas,
Ceux qui de ces routes funèbres
Ont à peine arraché leurs pas!
Et ceux que l'amour le plus tendre
Affranchit, sauva sans retour,
N'ont-ils point de pleurs à répandre
Sur le mépris d'un tel amour?

3. Oh! qui connaîtrait la misère
Qu'aux pécheurs promet ton courroux,
Devant toi, Dieu saint et sévère,
Passerait sa vie à genoux.
Et qui connaîtrait ta tendresse
Pour ceux que tu pus consumer,
A leurs genoux serait sans cesse
Pour les supplier de t'aimer.

4. Entendront-ils notre prière?
Mais toi, du moins, tu l'entendras;
Toi, du moins, dans ton cœur de père,
O Dieu, tu la recueilleras!
Oui! que ta pitié se répande
Sur ceux qui ne t'ont pas prié,
Et qui, repoussant ton offrande,
D'eux-mêmes n'ont pas eu pitié!

5. Abrége les jours de l'attente;
Accours, Jésus! à nos dangers;
Viens, et d'une voix éclatante
Appelle à toi tes messagers.
Dis qu'ils deviennent une armée,
Dis que, sur la terre et les mers,
La grande Nouvelle semée
Fasse tressaillir l'univers.

6. La terre, de ton sang baignée,
Seigneur, n'est-elle pas à toi?
Parais, Victime dédaignée!
Parais, et montre-lui son roi!
Son roi, son frère, son refuge,
Son tout, en la vie, en la mort,
Son maître ici, là-haut son juge
Au jour terrible du Dieu fort.

7. Oh! dans nos cœurs qui te supplient
Mets plus de zèle, plus de foi;
Qu'en t'honorant ils s'humilient,
Qu'ils ne rendent gloire qu'à toi.
Et quand nous prêchons à la terre
Ta grâce et ta fidélité,
Prêche-nous ta loi, notre Père,
A nous qui savons ta bonté.

8. Oh! si le monde tarde encore,
Toute la faute en est à nous,
A nous, la cymbale sonore,
Vain bruit aux noces de l'Époux!
Ah! change en œuvres nos paroles,
En dévoûment change nos vœux;
Fais-nous chrétiens! et les idoles
Tomberont partout sous les cieux!

Cantique 158.

(PSAUME 62.)

Sur l'air du CANTIQUE n° 28, *page* 58.

1. Mon âme en son Dieu seulement
Trouve tout son contentement;
Lui seul fut toujours ma défense;
Il est mon fort et mon Sauveur,
Et, protégé par sa faveur,
Je ne crains plus que rien m'offense.

2. Ne cesserez-vous donc jamais,
Cruels, de troubler notre paix?
Craignez la justice divine.
Soudain tu vas périr, méchant,
Comme on voit un vieux mur penchant
S'ouvrir et tomber en ruine.

3. Dieu veut-il quelqu'un élever,
Ces jaloux songent à trouver
Mille détours pour le détruire.
Leurs discours, plus doux que le miel,
Cachent des cœurs remplis de fiel,
Et qui ne se plaisent qu'à nuire.

4. Toi, mon âme, en Dieu seulement
Cherche tout ton contentement;
J'attends tout de sa bienveillance.
Il est mon fort et mon Sauveur,
Et, protégé par sa faveur,
Je ne crains plus que rien m'offense.

5. C'est à Dieu que j'ai mon recours:
Il est ma gloire et mon secours,
La force qui me rend tranquille.
Peuples, prenez-le pour appui;
Répandez vos cœurs devant lui;
Dieu seul fut toujours notre asile.

6. Les hommes mortels ne sont rien;
Les plus grands, même avec leur bien,
N'ont qu'un faux éclat qu'on adore.
Qui l'homme et le rien pèserait,
Par cette épreuve trouverait
Que l'homme est plus léger encore.

7. N'appuyez jamais vos desseins
Sur des moyens mauvais ou vains;
Fuyez les espérances folles.
Méprisez l'or et les honneurs,
Et n'attachez jamais vos cœurs
A des biens trompeurs et frivoles.

8. Mon Dieu, dont je connais la voix,
M'a fait ouïr plus d'une fois
Qu'en sa main seule est la puissance;
Et nous savons, Dieu juste et doux!
Qu'enfin tu donneras à tous
Ou la peine ou la récompense.

Cantique 139.

Sur l'air du Cantique n° 35, *page* 73.

1. Parle, Seigneur! ton serviteur écoute:
Viens enlever le voile épais du doute
Qui cache encor le ciel à mon regard!
Je sais que Christ est la sainte victime
Dont le sang pur a coulé pour le crime;
Mais au salut ai-je donc aussi part?

2. Suis-je de ceux qui dans ton alliance
Peuvent placer toute leur espérance,
Sans que jamais leur espoir soit confus?
Oh! fais-moi voir dans ta sainte Parole
Un mot, Seigneur, un mot qui me console,
En me mettant au rang de tes élus!

3. Mais quoi ! déjà ta bouche le prononce;
Mon cœur entend ta divine réponse :
« Celui qui croit ne périra jamais ! »
J'ai cru, Seigneur, en ton Fils, ton Unique;
Tu permets donc que mon âme s'applique,
Sans plus douter, ton pardon et ta paix.

4. Tu fis venir d'Orient la justice,
Et tu plantas une croix protectrice
Sur Golgotha dont tu fis un autel.
C'en est assez ; ton œuvre est accomplie.
Le sang de Christ est un fleuve de vie :
J'ai le salut, et c'est par l'Éternel !

Cantique 140.

Sur l'air du Cantique n° 6, *page* 12.

1. Seigneur, que ta sainte Parole
Pour mon cœur souffrant a d'attraits :
Elle me guide et me console;
Elle est mon soutien pour jamais.

2. Trop long-temps, mon âme égarée
Au sentier trompeur du plaisir,
Des faux biens du monde altérée,
Pour toi n'avait plus de désir.

3. Mais, ô mon Dieu ! ta voix fidèle
M'a du sommeil enfin tiré ;
Elle a touché mon cœur rebelle,
Et sur mes fautes j'ai pleuré.

4. Sous la verge de ta colère
Mon long esclavage a fini.
J'ai reconnu la main d'un père ;
J'ai souffert, mais je t'ai béni.

5. Les mondains disent: Qui sera-ce
Qui viendra nous combler de biens?
O Dieu! lève sur moi ta face,
Et donne-moi la paix des tiens!

Cantique 141.

Sur l'air du Cantique n° 19, *page* 38.

1. Sur ton Église universelle,
Objet constant de ton amour,
Oh! que ta grâce paternelle,
Seigneur, se déclare en ce jour!
Tes enfans, avec confiance,
Partout fléchissent les genoux;
Ne trompe pas leur espérance:
Jésus! sois au milieu de nous.

2. Des promesses de ta Parole,
Seigneur, daigne te souvenir!
Que ton Esprit-Saint nous console
Et nous apprenne à te bénir!
Ouvre nos yeux à ta lumière;
Change et maîtrise notre cœur;
Et que ton Église en prière
Obtienne une ère de bonheur!

3. Que l'Évangile se répande
De l'aurore jusqu'au couchant!
Que de tous côtés l'on entende
Le même cri, le même chant!
Que les peuples les plus sauvages
Viennent se ranger sous la croix;
Et que tous rendent leurs hommages
A l'invincible Roi des rois!

Cantique 142.

Sur l'air du Cantique n° 5, *page* 10.

1. O mon Sauveur, j'ai mis mon espérance
En ton amour tant de fois éprouvé!
C'est de toi seul que vient la délivrance; } *bis.*
Je veux bénir celui qui m'a sauvé.

2. Il faut aimer le Dieu qui nous délivre.
Dès qu'on l'invoque on le voit accourir.
C'est pour l'aimer, c'est pour lui qu'il faut vivre, } *bis.*
Et c'est en lui surtout qu'il faut mourir.

3. J'ai vu la mort, j'ai senti sa présence;
Elle glaçait et mes sens et mon cœur.
Seul, entouré de deuil et de silence, } *bis.*
Faible et mourant, j'appelais mon Sauveur.

4. Dans cet abîme où gisait ma misère,
Quel bras humain m'apporta du secours?
J'ai des amis: quel ami sur la terre } *bis.*
Sut le danger qui menaçait mes jours?

5. O mon Sauveur! tu pouvais seul entendre
Le cri perdu dont je frappais les airs.
Tu l'entendis: ta main divine et tendre } *bis.*
Me vint répondre au fond de ces déserts!

6. Chante, ô mon âme! et bénis sa clémence;
Il m'affranchit des horreurs du trépas.
Bénis-le encor d'une autre délivrance: } *bis.*
Dans ses sentiers il affermit mes pas.

7. Son Évangile est là qui me redresse,
En m'éclairant sur mes fausses vertus.
Son sacrifice est ma grande richesse, } *bis.*
Et les péchés qu'il lave ne sont plus.

8. O Père! ô Fils! ô Saint-Esprit! j'embrasse,
En t'adorant, mon unique trésor!
Je veux t'aimer dans ce monde qui passe, } *bis.*
Dans l'avenir je veux t'aimer encor!

Cantique 145.

Sur l'air du Cantique n° 95, *page* 210.

1. Tiens-toi près de mon cœur, ô Sauveur de mon âme!
Garde-moi dans ta paix!
D'une sainte ferveur rallume en moi la flamme;
C'est là tout mon souhait.

2. Que d'autres à l'envi cherchent les biens du monde
Et ses plaisirs trompeurs;
Ils les verront bientôt s'écouler comme l'onde,
Sans retour de bonheur.

3. Mais de toi m'approcher est toute mon envie,
O saint roi d'Israël!
Ton amour est pour moi la fontaine de vie,
Car il est éternel.

4. La fleur de nos jardins recherche la lumière
Et s'ouvre à ses rayons;
Mon âme aussi, vers toi, cherche, par la prière,
Les clartés de Sion.

5. Ranime seulement cette foi languissante
Que je porte en mon cœur;
Au milieu des combats qu'elle soit triomphante
Par ta force, ô Seigneur!

6. Qu'au moment où la mort avec ses voiles sombres
Viendra clore mes yeux,
Mon dernier sentiment, en entrant dans ces ombres,
Soit l'amour de mon Dieu!

7. Gloire à toi, Rédempteur! Ta charité fidèle
Ne peut se démentir;
Recueille donc ton peuple à l'abri de ton aile,
Pour l'immense avenir!

Cantique 144.

(PSAUME 111.)

Sur l'air du CANTIQUE n° 28, *page* 58.

1. De tout mon cœur, dans tous les lieux
Où les hommes droits et pieux
Forment leurs saintes assemblées,
Je rendrai mes vœux au Seigneur,
Je célébrerai son honneur,
Par des louanges redoublées.

2. Qu'ils sont grands, ô Dieu, tes projets!
Qu'ils sont merveilleux tes hauts faits!
Que l'étude en est agréable!
Partout brille ta majesté;
Et pour nous, Seigneur, ta bonté
Est un trésor inépuisable.

3. Par des miracles glorieux,
Son bras puissant, devant nos yeux,
A fait éclater sa clémence.
Sa faveur toujours nous soutient,
Et pour Jacob il se souvient
De son éternelle alliance.

4. C'est ce qu'à son peuple il fit voir,
En lui donnant, par son pouvoir,
Des autres peuples l'héritage.
Partout brille sa vérité,
Et partout sa fidélité
Se fait connaître d'âge en âge.

5. Les saints réglemens qu'il a faits
Ont été fondés pour jamais,
Sur l'équité, sur la droiture:
Son bras puissant a délivré,
Et de sa bouche il a juré
Un saint accord qui toujours dure.

6. Craindre le nom de l'Éternel,
Voilà, pour l'homme criminel,
Par où commence la sagesse.
Heureux l'homme qui craint ainsi!
Que bientôt on le voie aussi
Célébrer l'Éternel sans cesse!

Cantique 145.

Sur l'air du Cantique n° 58, *page* 126.

1. Éternel! Tout-Puissant! Dieu rempli de tendresse!
De ton ciel sur nous tous que ton regard s'abaisse!
Bénis tes serviteurs, qui viennent, en ce jour,
Célébrer de ton Fils et le règne et l'amour.

2. O bonheur! jusqu'à nous il est venu ce règne!
Élève, ô Rédempteur, élève aussi l'enseigne
Vers les peuples errans dans l'ombre de la mort,
Qui sans toi, Dieu-Sauveur! périssent loin du port.

3. Que sur eux brille enfin l'éclat de ta lumière!
Seigneur, n'as-tu pas vu leur profonde misère?
Oui, ton cœur s'est ému! Tu parais, et soudain
Tout l'enfer a tremblé sous ta puissante main.

4. Par ta voix réveillés, tes messagers fidèles
S'élancent, en ton nom, vers les peuples rebelles.
Ils marchent au combat, pleins d'une sainte ardeur;
La Bible est en leurs mains, ton amour dans leur cœur.

5. Envoyés du Très-Haut, ah! poursuivez sans crainte!
L'Éternel vous bénit de sa demeure sainte.
Que la paix soit sur vous et porte dans vos cœurs,
Au sein de vos travaux, ses divines douceurs!

6. En tous lieux publiez le céleste message;
Qu'importe que Satan fasse gronder l'orage?
Dites aux nations que Christ est le Sauveur,
Que son sang fut versé pour la paix du pécheur.

7. Esprit-Saint! chaque jour, dépose en eux les flammes
Du zèle, de la foi, du saint amour des âmes!
Pour le nom de Jésus rends-les victorieux!
Maître de la moisson, nous te prions pour eux!

Cantique 146.

Sur l'air du Cantique n° 97, *page* 214.

1. Entonnons, en ce jour, un cantique nouveau
A l'honneur de Jésus qui sort de son tombeau.
Il a de notre Juge apaisé la colère;
Il a fait notre paix avec Dieu notre père.

2. Pour nous, ce Fils de Dieu s'est revêtu d'un corps;
Pour nous, il est entré dans le séjour des morts,
Après avoir souffert une peine infinie,
Et perdu sur la croix son innocente vie.

3. Publions son triomphe : il est ressuscité!
Il règne dans le ciel tout plein de majesté!
Les esprits bienheureux, qui contemplent sa gloire,
Célèbrent ses vertus, ses combats, sa victoire.

4. Ressuscitons, chrétiens, avec notre Sauveur;
Suivons ce divin chef, ce glorieux vainqueur;
Et détachons nos cœurs des choses de la terre,
Dont la gloire et les biens n'ont que l'éclat du verre.

5. Élevons nos esprits vers les biens éternels;
Si nous sommes ici malheureux et mortels,
Sachons que notre vie avec Christ est cachée
Dans le sein du Très-Haut qui nous l'a destinée.

6. Quand notre Rédempteur redescendra des cieux,
Nous paraîtrons alors avec lui glorieux;
Le voyant tel qu'il est, nous lui serons semblables,
Et nous célébrerons ses bontés ineffables.

Cantique 147.

Sur l'air du Cantique n° 24, *page* 19.

1. Espoir de toute créature,
Paix du monde, amour des élus,
Du fond de ma prison obscure,
Je t'invoque, divin Jésus!
O daigne, céleste lumière,
Luire dans la nuit de mon cœur!
Je suis seul; ma peine est amère
Et n'a point de consolateur.

2. Il me souvient des jours tranquilles
Où, sous ta garde et sous tes yeux,
Je m'avançais à pas dociles
Au but que tu montrais des cieux.
Tout m'était doux, facile, aimable,
Car tout ce qu'à mon cœur gagné
Demandait ta loi respectable,
D'avance je l'avais donné.

3. Tous les dons que ta main dispense,
Ils auraient pu tarir pour moi :
Au plus profond de l'indigence
Je n'aurais pas douté de toi.
Seul délaissé dans la nature,
Seul privé du bonheur de tous,
Courbant la tête sans murmure,
J'aurais été fier de tes coups.

4. Quand j'aurais vu la solitude
Croître et s'étendre devant moi,
Isolé dans la multitude,
Mon cœur n'eût pas douté de toi.
Ta présence, Être que j'adore!
Ton amour peuplait mes déserts;
Un ami me restait encore
A tous les coins de l'univers.

5. Soleil de mes belles journées,
Astre lumineux de mes nuits,
Ainsi s'éclairaient mes années
Des feux sacrés dont tu reluis.
Dans l'abîme plein de mystère
Où le passé fuit chaque jour,
Jour à jour, jetant ma misère,
Je marchais conduit par l'amour.

6. O Frère! ô Dieu de mon enfance,
Je t'ai repoussé loin de moi;
Pauvre étranger, en ta présence
Je ne suis rien, plus rien pour toi.
Je languis au désert du monde
Sans guide, sans foi, sans espoir;
Mon bonheur a fui comme l'onde,
Et mon matin ressemble au soir.

7. Mais sur ces maux, ô divin Maître!
C'est toi qui m'apprends à gémir,
Toi qui dans mon cœur fais renaître
Ce doux et triste souvenir.
Sous mes lèvres tu troubles l'onde,
Tu brises le vase où je bois;
Car tu ne veux pas que ce monde
M'offre un bonheur qui n'est qu'en toi.

8. Non, ta bonté n'est pas absente,
Non, ton amour n'est pas éteint,
Et sur cette route glissante
Ta grâce m'arrête et m'étreint.

Je suis ton butin, ta conquête,
Le prix de tes longues douleurs.
O Christ! ta puissante requête
Te rendra le fils de tes pleurs!

9. Dieu! si ta grâce que j'appelle,
Ta grâce que je crois sentir,
Daigne remplir mon cœur rebelle
De tendresse et de repentir;
Par quels chants inconnus de l'ange,
Puisque l'ange a gardé tes lois,
Célébrerai-je tes louanges,
Dieu qui me sauvas sur la croix!

Cantique 148.

(PSAUME 20.)

Sur l'air du CANTIQUE n° 78, *page* 172.

1. Que le Seigneur tes vœux entende
Dans ta nécessité!
Que son puissant nom te défende
Dans ton adversité!

2. Que de Dieu, quand tu fais ta plainte,
Te vienne un prompt secours!
Que de Sion, sa maison sainte,
Il t'écoute toujours!

3. A tes dons se montrant propice,
Que par le feu du ciel
Il consume le sacrifice
Offert sur son autel!

4. Qu'il daigne exaucer tes prières,
Et notre camp joyeux
Déploira toutes ses bannières
En son nom glorieux.

5. Le voilà ce Dieu favorable
Qui délivre son Oint.
Sa droite toujours secourable
Au roi ne manque point.

6. L'un en ses chars a confiance,
Et l'autre en ses chevaux;
Mais nous implorons ta puissance,
Seigneur! en tous nos maux.

7. Aussi voyons-nous abolie
Leur fière vanité,
Et notre force rétablie,
O Dieu de sainteté!

8. Éternel! veuille nous défendre!
Et daigne, ô puissant Roi!
Au jour du danger nous entendre,
Et calmer notre effroi!

Cantique 149.

Sur l'air du Cantique n° 18, *page* 36.

1. Il est en Israël une source abondante
Qu'Emmanuel remplit de son sang précieux.
Et tout mortel qui met en lui seul son attente
Y lave pour jamais ses péchés odieux.

2. Divin Agneau de Dieu! du sang de l'alliance
Répandu sur la croix pour de pauvres pécheurs,
Jusqu'à la fin des temps durera la puissance,
Et tous les rachetés seront plus que vainqueurs.

3. Le brigand converti trouva dans ce refuge
Une espérance vive à ses derniers momens.
Coupable comme lui, tremblant devant mon Juge,
C'est là que j'ai cherché la fin de mes tourmens.

4. Misérable et pécheur, j'ai la ferme assurance
D'un salut tout gratuit à grand prix acheté.
L'Évangile au captif promet la délivrance;
Au malade, au mourant, il promet la santé.

5. Je reprendrai mes chants dans un plus doux langage
Quand la mort aura clos mes lèvres pour jamais;
Et mon âme, échappée à son dur esclavage,
Changera d'instrument et non pas de sujet.

6. Sur une harpe d'or, par mon Dieu préparée,
Je chanterai l'amour et le nom glorieux
Du Berger qui chercha sa brebis égarée
Et la prit dans ses bras pour la porter aux cieux.

Cantique 150.

Sur l'air du Cantique n° 87, *page* 190.

1. Quand l'homme ouvrit, dans son délire,
Les portes de ton saint empire
Au péché, que suivit la mort,
Tu daignas promettre à la terre,
Pour mettre un terme à sa misère,
Le don d'un Sauveur, ô Dieu fort!
Et voici, les anges
Disent tes louanges:
Jésus est né!
Tu l'as promis, tu l'as donné. (*bis.*)

2. Il apparaît, mais sa venue
Est pour notre race déchue
Ce qu'est le jour pour l'œil éteint;
Et l'homme n'eût pu le connaître
Si, pour lui révéler son Maître,
Tu n'eusses promis l'Esprit-Saint.
Par un saint baptême
Tu bénis toi-même
Tous tes élus;
Tes dons sur nous sont répandus! (*bis.*)

Cantique 151.

Sur l'air du Cantique n° 7, *page* 14.

1. Esprit-Saint, notre Créateur,
Et notre grand Consolateur,
Rends-toi le maître de nos âmes!
Esprit du Dieu de vérité,
Éclaire-nous par ta clarté
Et nous embrase de tes flammes!
Esprit de Jésus, notre roi,
Augmente notre faible foi!

2. Humilie et change nos cœurs;
Règle notre vie et nos mœurs;
Produis en nous la repentance,
Une parfaite humilité,
Une sincère charité,
Une constante patience.
Opère dans nous puissamment,
Et fais-nous vivre saintement.

3. Divin Esprit, ne permets pas
Que le monde et tous ses appas
Puissent nous corrompre et séduire.
Veuille inspirer à nos esprits
Un grand et généreux mépris
Pour tout ce que le monde admire.
Fais-nous penser incessamment
A notre mort, au jugement.

4. Répands dans nos âmes ta paix,
Et bénis nos justes projets;
Imprime en nos cœurs ta Parole,
Triomphe de nos passions;
Dans toutes nos afflictions
Exauce-nous et nous console!
Soutiens-nous dans tous nos combats;
Dirige et conduis tous nos pas!

5. Subviens à nos infirmités!
Protége les persécutés
Jusques à la grande journée,
Où Jésus viendra couronner
Sa chère épouse, et lui donner
La gloire qu'il a destinée
A ceux qui, l'aimant constamment,
Attendent son avénement.

Cantique 152.

Sur l'air du Cantique n° 67, *page* 145.

1. L'Éternel seul est mon tout, mon partage;
De son amour mon cœur a fait le choix.
Il me nourrit dans un gras pâturage,
Ce bon Berger dont je connais la voix.
Au bord des eaux, par un sentier facile,
Il me dirige, arbitre de mon sort;
Et, dans ses bras, je traverse tranquille
Le noir vallon de l'ombre de la mort.

2. Mon âme est-elle agitée, inquiète?
A mon Sauveur aussitôt j'ai recours,
Et, protégé par sa sainte houlette,
Je trouve en lui ma force et mon secours.
Mes ennemis sont-ils en ma présence?
Son bras puissant assure mon repos.
Par sa bonté, j'ai tout en abondance,
Il m'enrichit de biens toujours nouveaux.

3. O mon Seigneur! que ta grâce infinie,
Dont je connais la céleste valeur,
Jusqu'à la fin de cette courte vie
A chaque instant enrichisse mon cœur.
Puisse ta main, au bout de la carrière,
Me transporter dans le séjour du ciel!
Je quitterai ton autel sur la terre
Pour t'adorer dans ton temple éternel.

Cantique 153.

Sur l'air du Cantique n° 8, *page* 16.

1. J'avais supplié le Seigneur
De m'augmenter la foi, la grâce,
Et d'exciter mon faible cœur
A chercher ardemment sa face. (*bis.*)

2. Celui qui m'avait inspiré
N'a pas rejeté ma prière;
Mais j'ai presque désespéré
Quand j'ai vu croître ma misère. (*bis.*)

3. Je pensais qu'en un jour heureux
Le Seigneur, touché de ma peine,
Daignerait accomplir mes vœux
En brisant tout à coup ma chaîne. (*bis.*)

4. Mais j'ai vu rangés contre moi
Tous les maux secrets de ma vie,
Et Satan m'a rempli d'effroi
En tenant mon âme asservie. (*bis.*)

5. J'ai cherché le Consolateur;
Mais, loin de donner délivrance,
Il a détruit tout mon bonheur,
Flétri ma plus chère espérance. (*bis.*)

6. Seigneur, m'écriai-je en tremblant,
Jusqu'à la mort veux-tu poursuivre
Un faible insecte d'un moment,
Qui pour son Dieu désirait vivre? (*bis.*)

7. Mon pauvre enfant, rassure-toi,
Me dit tout bas la voix du Père,
En soupirant après la foi,
Ton cœur n'était-il pas sincère? (*bis.*)

8. Vaincu par l'aspect du péché,
L'orgueil a perdu son empire,
Et de la terre détaché
Tu ne vis que de mon sourire. (*bis.*)

Cantique 154.

(PSAUME 110.)

Sur l'air du CANTIQUE n° 5, *page* 10.

1. A mon Seigneur l'Éternel dit lui-même :
Viens à ma droite et t'y sieds désormais;
Et je mettrai, par mon pouvoir suprême, } *bis.*
Tes ennemis sous tes pieds pour jamais.

2. Le sceptre heureux de ton puissant empire
Va de Sion s'étendre en mille lieux.
Le Tout-Puissant lui-même te vient dire : }
Règne au milieu de tous tes envieux !

3. Au jour si saint de ta pompe éclatante,
Ton peuple prompt sous toi se rangera;
Tel qu'au matin la rosée abondante, } *bis.*
Dès ton printemps, la terre il couvrira.

4. Il l'a juré, ce Dieu sous qui tout tremble,
Et son serment est digne de respect;
C'est qu'à jamais tu seras tout ensemble } *bis.*
Grand-Prêtre et Roi, tel que Melchisédec.

5. A tes côtés, ce même Dieu, ton Père,
Secondera tes merveilleux exploits ;
Et sa puissance, au jour de sa colère, } *bis.*
Renversera les princes et les rois.

6. Des nations son bras fera justice,
Et de corps morts les champs seront couverts;
Il détruira, par un dernier supplice, } *bis.*
Le fier tyran de cent peuples divers.

7. Il poursuivra l'ennemi dans la plaine;
Sans s'arrêter, du torrent il boira;
Et remportant une victoire pleine, } *bis.*
La tête haute enfin il marchera.

Cantique 155.

Sur l'air du Cantique n° 10, *page* 20.

1. Du sein de la gloire éternelle,
Seigneur! quand ta voix nous appelle,
Comment nous diriger vers toi?
Qui soutiendra notre faiblesse?
Dans le péril ou la tristesse
Qui ranimera notre foi?

2. C'est toi-même dont la puissance
Nous incline à l'obéissance,
En nous donnant un nouveau cœur.
Toi qui parles de paix à l'âme,
Et viens par ta divine flamme
La remplir d'une sainte ardeur.

3. Tu nous inspires la prière,
Doux refuge où la peine amère
S'épanche ainsi que notre amour.
Tu nous accordes l'espérance,
Et l'immuable confiance
Qui s'accroît jusqu'au dernier jour.

4. A l'heure où notre foi chancèle,
Affermis-nous, Sauveur fidèle;
En toi seul est la sûreté.
Viens donc, notre ami, notre frère,
Et répands sur notre misère
Le reflet de ta sainteté.

5. Plus notre âme se sent coupable,
Et plus l'angoisse nous accable
Au souvenir de nos forfaits,
Plus ton insondable clémence
Daigne nous rendre l'innocence,
Et nous combler de tes bienfaits.

6. Ah! puissions-nous toujours entendre
Les appels de la voix si tendre,
Qui nous dit : « Venez tous à moi! »
Puissions-nous, au trône de grâce,
Chercher ton pardon efficace,
Seigneur! et demeurer en toi.

Cantique 156.

Sur l'air du Cantique n° 7, *page* 14.

1. Jésus, par un suprême effort,
Vainqueur de l'enfer, de la mort,
Vivant, immortel, doit paraître.
Il est temps, descendez des cieux;
Anges, dans ce jour glorieux,
Ouvrez la tombe à votre maître.
Quel tremblement! quelle clarté!
Le Seigneur est ressuscité!

2. Ce Jésus, pauvre et méprisé,
Sur un bois maudit exposé
Aux douleurs, à l'ignominie,
En un trône a changé sa croix;
Et, élevé sur tous les rois,
Maître de la mort, de la vie,
Triomphant, plein de majesté,
Le Seigneur est ressuscité.

3. Le démon, le prince de l'air,
Confondu, s'enfuit dans l'enfer,
Aux premiers rayons de sa gloire.
Tous tes efforts sont superflus,
O Mort! tes traits ne portent plus;
Tu perds ta proie et la victoire!
Le triomphe nous est resté :
Le Seigneur est ressuscité!

4. L'heureuse paix dont, en mourant,
Christ fut l'auteur et le garant,
Dieu l'accepte et la ratifie.
Doux fruit d'une céleste paix!
Qui condamnera désormais
Les élus que Dieu justifie?
Rien ne manque à leur sûreté:
Le Seigneur est ressuscité!

5. Tout est pardonné, tout remis;
Le ciel ouvert, ses biens promis,
Et la foi jointe à l'innocence.
Croyons! sortons de nos tombeaux,
Hommes vivans, hommes nouveaux!
Persévérons! Et par avance,
Saisissons l'immortalité:
Le Seigneur est ressuscité!

6. Oh! quand enlevés de ces lieux,
Se présenteront à nos yeux
Du ciel les régions nouvelles?
Et quand, dans ce brillant séjour,
Verrons-nous commencer le jour
Des félicités éternelles?
Il viendra, ce jour souhaité:
Le Seigneur est ressuscité!

Cantique 157.

(PSAUME 65.)

Sur l'air du CANTIQUE n° 78, *page* 172.

1. O Dieu! c'est dans ta Sion sainte
Que tu seras loué;
C'est là qu'avec respect et crainte
Tout honneur t'est voué.

2. Et puisque tu daignes entendre
Nos vœux et nos soupirs,
Tous les peuples viendront s'y rendre,
Pleins des mêmes désirs.

3. Hélas! nos erreurs et nos vices
Allumaient ton courroux;
Mais, Seigneur, tes bontés propices
T'apaisent envers nous.

4. Oh! qu'heureux l'homme se peut dire
Qu'il t'a plu d'adopter!
Dans tes parvis il se retire:
Tu l'y fais habiter.

5. Des biens que tu nous voudras faire
Nos cœurs se rempliront.
Des douceurs de ton sanctuaire
Nos âmes jouiront.

6. Tes arrêts toujours équitables,
Grand Dieu! qui nous soutiens,
Par des vengeances effroyables
Se font connaître aux tiens.

7. Aussi, jusqu'aux deux bouts du monde,
Tout s'assure sur toi;
Et tout, sur la terre et sur l'onde,
Se règle sur ta loi.

8. Ceint de tes forces redoutables,
De grandeur revêtu,
Tu rends les monts inébranlables
Par ta seule vertu.

9. Les vagues de la mer bruyante
S'abaissent sous ta main;
Tu parles... l'émeute inconstante
Se termine soudain.

10. Voyant tes œuvres sans pareilles,
Les peuples étonnés
Admirent tes hautes merveilles,
Même aux lieux éloignés.

11. Des bords où le soleil se lève
Ramenant la clarté,
Aux bords où sa course s'achève,
Tout chante ta bonté!

12. Si nos guérets et nos prairies
Languissent, faute d'eau,
Tu leur rends, par tes riches pluies,
Un air riant et beau.

13. D'en-haut la terre est arrosée;
Nos sillons sont comblés;
Leur soif est enfin apaisée,
Et tu bénis nos blés.

14. L'automne, de fruits couronnée,
Vient réjouir nos yeux.
Ta main verse, toute l'année,
Tes biens, du haut des cieux!

15. Les coteaux et leurs croupes vertes
Semblent se réjouir.
On voit jusqu'aux plaines désertes,
Tous les ans, s'embellir.

16. Les vallons, au pied des montagnes,
De grands blés sont couverts,
Et l'on voit paître, en nos campagnes,
Mille troupeaux divers.

17. En un mot, la nature entière,
Par de muets accords,
Célèbre Dieu, qui sur la terre
Répand tant de trésors.

Cantique 158.

Sur l'air du Cantique n° 34, *page* 70.

1. Quelle terreur en nos campagnes,
Seigneur! si, déchirant les cieux,
Tu descendais en ces bas lieux!
On verrait crouler les montagnes,

Et les peuples, saisis d'effroi,
Croyant qu'en ta sainte colère
Tu veux encor frapper la terre,
Se cacheraient devant leur Roi!

2. Mais si ton bras est redoutable
A ceux qui méprisent ton nom,
Ta bouche annonce le pardon,
Et tu te montres favorable
Au juste qui prend son plaisir
A marcher dans ta sainte voie.
Quand il t'obéit avec joie,
Tu viens vers lui pour le bénir!

3. Seigneur! si tu n'étais propice
Qu'à l'homme qui garde ta loi,
Ah! je le sens, malheur à moi!
Car devant tes yeux ma justice
Est comme un impur vêtement.
Tu vis déchoir mon âme altière,
Semblable à la feuille éphémère,
Qui tombe et qu'emporte le vent.

4. Nul homme, ô Dieu! ne te réclame·
Les pécheurs ont caché leurs fronts;
Ils t'irritent par leurs affronts;
On les voit rire de ton blâme.
Mais fais grâce, ô Dieu souverain!
Père! à tes enfans sois facile!
Car nous ne sommes que l'argile
Que jadis façonna ta main.

5. Jérusalem est désolée;
Ta Sion n'est plus qu'un désert,
Et la maison où l'on te sert
Avec fracas s'est écroulée.
Pardonne les rébellions
Des villes que ton bras dépeuple;
Ceux que tu frappes sont ton peuple:
Voici, regarde, nous prions!

Cantique 159.

Sur l'air du Cantique n° 6, *page* 12.

1. Depuis que mon Dieu, dans sa grâce,
M'apprit à connaître Jésus,
Je marche en paix devant sa face:
Le péché ne me trouble plus.

2. Dans les sentiers de la sagesse
Sa main me guide et me soutient;
Et j'éprouve que sa tendresse
Est le seul frein qui me retient.

3. En vain tous les sages du monde
Auraient voulu dompter mon cœur;
Cette science est trop profonde;
Elle n'appartient qu'au Sauveur.

4. En lui seul j'ai compris la vie;
En lui je ne crains plus la mort;
Je puis tout, s'il me fortifie;
L'œil de mon Dieu jamais ne dort.

5. Mon cantique de délivrance
Vers lui montera pour jamais.
Aimer à chanter sa clémence
Est encore un de ses bienfaits.

Cantique 160.

Sur l'air du Cantique n° 11, *page* 22.

1. Non, rien en ma personne
N'est digne d'être aimé;
Ce que Jésus me donne
Peut seul être estimé.
Jésus est ma justice,
Ma gloire, mon appui.
Il m'aime, il m'est propice,
Et je puis tout par lui. (*bis.*)

2. Nul ne peut à mon âme
Disputer son bonheur.
De l'enfer, de sa flamme,
Je ne sens nulle peur.
Le Seigneur, juste Juge,
Est mon plus tendre ami.
Son cœur est le refuge
Où je suis garanti. (*bis.*)

3. Son Esprit, qui réside
Au temple de mon cœur,
Est mon conseil, mon guide,
Ma garde, mon tuteur.
Quand je ne sais que dire,
Il forme mes désirs;
Il m'instruit, il m'inspire
D'ineffables soupirs. (*bis.*)

4. Cet Esprit, qui console,
Dit à mon cœur chargé
Cette douce parole:
Tu seras soulagé!
Il est un tabernacle
Où, pour jamais heureux,
Tu verras, sans obstacle,
La face de ton Dieu. (*bis.*)

5. Dans la sainte demeure
Le lieu m'est préparé.
En quel temps que je meure,
Le ciel m'est assuré.
Suis-je dans la souffrance,
Il adoucit mes pleurs.
Sa divine présence
Soulage mes douleurs. (*bis.*)

6. Oui, malgré la tempête,
Jésus, à qui je suis,
Toujours sous sa houlette
Gardera sa brebis.

Dussé-je pour mon Maître
Perdre tout ici-bas,
A lui seul je veux être;
Je ne le quitte pas. (*bis.*)

7. Si le monde présente
A mes yeux, à mon cœur,
Sa pompe séduisante,
Je regarde au Sauveur.
Et, fût-ce un ange même,
Qui voulût me tenter,
Du sein de Dieu qui m'aime
Il ne pourra m'ôter. (*bis.*)

8. De saints transports de joie
Se saisissent de moi;
Je vois clair dans ma voie,
Et je marche avec foi.
Jésus est la lumière
Qui sur mon cœur reluit,
L'étoile matinière
Qui dissipe la nuit. (*bis.*)

Cantique 161.

Sur l'air du Cantique n° 24, *page* 49.

1. Seigneur, écoute les requêtes
Que nous élevons à tes pieds;
Devant toi nous courbons nos têtes,
Et nos cœurs sont humiliés.
Puissant Sauveur, ô notre Père,
Tu nous vois et tu nous entends;
Reçois notre ardente prière,
Seigneur! exauce tes enfans.

2. Tu les vois, en cette journée,
Partout te présenter leurs vœux,
Terminant ainsi cette année
Qui vient de passer sous nos yeux.

Que cet accord, ô notre Père!
Vers toi montant comme un encens,
Retombe en grâces sur la terre.....
Seigneur! exauce tes enfans!

3. Seigneur! qu'il vienne ton beau règne!
Révèle au monde tes élus!
Qu'en tout temps on t'aime, on te craigne,
On croie, on s'assure en Jésus!
Tu l'as promis, ô notre Père!
Daigne l'accomplir en son temps;
Tu l'as promis, notre âme espère:
Seigneur! exauce tes enfans!

4. Prends pitié de ta chère Église,
Pour laquelle Jésus souffrit;
Qu'à ton joug elle soit soumise;
Unis-la dans un même Esprit.
Bénis-nous, ô notre bon Père!
Bénis tous tes membres souffrans;
Réjouis-les dans leur misère:
Seigneur! exauce tes enfans!

5. Contre toi le monde s'élève;
De Satan tu vois les efforts;
Dieu des combats, tire ton glaive!
Montre-toi plus fort que les forts!
Brise Satan, ô notre Père!
Que, vaincus par toi, les méchans
Ouvrent les yeux à ta lumière:
Seigneur! exauce tes enfans!

6. Que ces fléaux que tu promènes
Sur tous les peuples tour à tour,
Bénis par tes mains souveraines
Gagnent les cœurs à ton amour!
En nous affligeant, ô bon Père!
Rends-nous ainsi participans
De ta justice salutaire:
Seigneur! exauce tes enfans!

Cantique 162.

Sur l'air du Cantique n° 58, *page* 126.

1. O Seigneur Éternel, une nouvelle année,
Par ta grande bonté, nous est encor donnée.
Donne-nous donc aussi d'y vivre par la foi,
Et de la consacrer uniquement à toi.

2. Que ce soit pour nous tous l'an de la bienveillance!
Que ce soit l'an de grâce et de la délivrance!
Que notre âme docile à ta puissante voix,
Jésus! trouve la paix à l'ombre de ta croix!

3. Nos jours sont en tes mains, notre course est bornée,
Et plusieurs sont entrés dans leur dernière année.
Veillons donc et prions, et s'il faut déloger,
Nous irons, pleins de joie, auprès du bon Berger.

4. Puissions-nous, en tout temps, croire à ton sacrifice!
Et par toi revêtus du manteau de justice,
Nous réjouir en toi, garder le bon dépôt!
Oui, Seigneur Jésus, viens! Oui, Seigneur, viens bientôt!

Cantique 163.

(psaume 1.)

Sur l'air du Cantique n° 93, *page* 204.

1. Heureux qui, des pervers détestant les maximes,
Leurs conseils, leurs complots, source impure de crimes,
S'en éloigne saisi d'effroi;
Et qui, pour l'Éternel, plein d'amour et de crainte,
Médite sa Parole et fait de la loi sainte
Son unique et suprême loi.

2. Comme un arbre planté près d'une eau fraîche et pure
Se revêt tous les ans d'une riche parure,
De feuilles, de fleurs et de fruits;
Tel, en tous ses labeurs, l'homme intègre prospère;
L'Éternel est son Dieu, l'Éternel veille en père,
Et sur ses jours et sur ses nuits.

3. Mais malheur aux méchans! Cette horde insensée
Sera comme la poudre au gré des vents chassée,
Qui s'envole et qu'on ne voit plus.
Le Dieu qu'ils ont bravé confondra leur audace,
Et saura les contraindre a fuir loin de sa face,
Loin du séjour de ses élus.

4. Oui, l'Être souverain que le monde révère,
Propice à la vertu, mais au crime sévère,
Pèse les œuvres des mortels;
Et, réglant leurs destins sur ses lois équitables,
Il réserve aux méchans des peines redoutables,
Aux justes des biens éternels.

Cantique 164.

Sur l'air du Cantique n° 12, *page* 24.

1. Tous tes enfans accourent pleins de joie,
Dans tes parvis où ce jour les envoie;
Car il est beau de célébrer ton nom,
O notre Dieu, tout-puissant et tout bon! } *bis.*

2. Dire et redire à jamais tes louanges,
C'est dans le ciel l'heureux emploi des anges;
Bénir son Dieu est pour le racheté
Un avant-goût de la félicité. } *bis.*

3. Comment compter tes dons, ô Providence?
Comment parler de ton amour immense,
Divin Sauveur? Tes bienfaits sont sur nous!
Nous ne pouvons que fléchir les genoux. } *bis.*

4. A tous les yeux fais briller ta lumière!
A tous les cœurs inspire la prière!
Révèle-toi comme Dieu créateur,
Comme Dieu juste et Dieu libérateur. } *bis.*

5. En contemplant tes lois inviolables,
En observant tes œuvres admirables,
O Souverain! quel mortel ne craindra?
O Créateur! qui ne t'adorera? } *bis.*

Cantique 165.

Sur l'air du Cantique n° 19, *page* 38.

1. Alléluia, gloire et louanges,
Car d'une vierge un fils est né!
Quel est cet enfant que les anges
Bénissent Dieu d'avoir donné?
Il vient de naître en une étable;
La croix sera son lit de mort;
Et cependant c'est l'Admirable,
Le Tout-Puissant et le Dieu fort!

2. Pourquoi descend-il sur la terre,
Enveloppé d'un corps mortel?
Vient-il, dans sa sainte colère,
De Bahal renverser l'autel,
De quelque moderne Gomorrhe
Faire périr les habitans,
Ou peut-être ébranler encore
Le monde dans ses fondemens?

3. Non, Jésus, dans les mains du Père
A laissé le glaive vengeur.
Ne tremble plus, pécheur, espère
En Dieu fait homme de douleur.
Il appelle à son alliance
Le cœur brisé, l'esprit contrit;
Et, dans sa tendre préférence,
S'adresse au faible et au petit.

4. Qu'offrir à Dieu pour qu'il détourne
De nos têtes les châtimens?
Pour que vers nous son cœur se tourne,
Suffirait-il d'un peu d'encens?
Nul ne peut rendre Dieu propice
Que Jésus-Christ le Rédempteur.
Son sang offert en sacrifice
Telle est la rançon du pécheur.

5. Approche donc, brebis muette,
Sauveur navré pour nos forfaits;
Accomplis tout, baisse la tête:
En mourant donne-nous la paix!
Nous avons par ta meurtrissure
De nos âmes la guérison;
Quand en ton amour on s'assure,
La mort n'a plus son aiguillon.

6. Que l'on raconte tes louanges,
Sauveur puissant, Roi de Sion!
Forme-toi de saintes phalanges,
Qui se réclament de ton nom!
Que l'infidèle qui t'ignore
Brise l'idole de son choix;
Qu'il se prosterne et qu'il t'adore,
Grand Dieu du ciel, Dieu de la croix!

Cantique 166.

Sur l'air du Cantique n° 18, *page* 36.

1. Seigneur! lorsque la nuit s'étend sur la nature,
Mon âme avec amour s'élance jusqu'à toi;
A toi qui, sous les traits d'une humble créature,
Des ombres de la mort t'enveloppas pour moi.

2. Mes saints transports vers toi se dirigent encore,
Lorsque d'or et de pourpre étincellent les cieux;
Vers toi, divin auteur de l'éternelle aurore,
Qui du sombre tombeau sortis victorieux.

3. Quand le soleil répand des torrens de lumière,
C'est encore pour toi que tressaille mon cœur;
Pour toi, de tant d'éclat cause unique et première,
Qui règnes, Roi des rois! mon Dieu, mon Créateur!

4. A l'heure où le repos fait naître le silence,
Je pense à toi, Seigneur! au terme de mes jours,
A la mort qui vers moi rapidement s'avance,
A toi, qui me feras revivre pour toujours.

Cantique 167.

Sur l'air du Cantique n° 6, *page* 12.

1. Invoque-moi dans ta détresse,
Et mon bras te délivrera;
Telle est, ô mon Dieu! ta promesse,
Et ta bonté l'accomplira.

2. Je viens donc avec confiance
Répandre mon cœur devant toi;
Je viens te dire ma souffrance
Et te demander plus de foi.

3. Ah! trop souvent je sens encore
Le puissant attrait du péché.
En vain je lutte et le déplore;
A mon âme il reste attaché.

4. Quand viendra l'heure glorieuse
Où, déposant son lourd fardeau,
Mon âme, libre et bienheureuse,
Au ciel trouvera le repos?

5. Jusqu'à ce jour, traînant ma chaîne,
Ici-bas je vis étranger;
Mais Jésus, qui connaît ma peine,
Me gardera de tout danger.

6. Jésus peut tout et Jésus m'aime;
Rassure-toi, mon faible cœur!
Si j'ai pour moi le Dieu suprême,
Que manque-t-il à mon bonheur?

Cantique 168.

(psaume 33.)

Sur l'air du Cantique n° 75, *page* 164.

1. Réveille-toi, peuple fidèle,
Pour louer Dieu tout d'une voix:

Sa louange fut toujours belle
Dans la bouche des hommes droits.
La harpe et la lyre
T'aideront à dire
L'œuvre du Seigneur.
Que de tes cantiques
Les sons magnifiques
Chantent sa grandeur.

2. Il veut, par sa loi souveraine,
Que partout la justice ait lieu.
Qui ne voit que la terre est pleine
De la grande bonté de Dieu?
L'un et l'autre pôle
Sont de sa Parole
L'effet glorieux.
D'un mot fut formée
La céleste armée
Qui brille à nos yeux.

3. Il rassembla les eaux profondes
Les recueillant en un vaisseau:
Il mit les ondes sur les ondes,
Comme un trésor en un monceau.
Que toute la terre
Craigne son tonnerre,
Et qu'humiliés,
Tous ceux qui l'habitent
Sa colère évitent,
Soumis à ses pieds.

4. La chose, aussitôt qu'il l'eût dite,
Eut son être dans le moment;
L'obéissance fut subite,
Et suivit le commandement.
L'Éternel méprise
La vaine entreprise
Des peuples divers;
Sa juste puissance
Confond la prudence
Des hommes pervers.

5. Mais sa sagesse invariable
Jamais ne change son dessein;
Et sa Providence immuable
Marche toujours d'un même train.
Heureuse la race
Dont Dieu, par sa grâce,
Veut être le Dieu;
Et que, d'âge en âge,
Comme son partage,
Il garde en tout lieu!

6. L'Éternel ici-bas regarde
Nuit et jour, du plus haut des cieux;
A tous les mortels il prend garde,
Et rien n'est caché pour ses yeux.
De son trône auguste
Ce roi saint et juste
Voit distinctement
Comment on s'agite,
Comment on l'irrite,
Sous le firmament.

7. C'est Dieu seul qui par sa puissance
Fit le cœur de tous les humains;
Il démêle, avec connaissance,
Toutes les œuvres de leurs mains.
Au fort des alarmes,
Ni camp, ni gens d'armes,
Ne sauvent le roi:
Le fer, le courage
Sont de nul usage,
Éternel! sans toi.

8. C'est en vain qu'on croit que l'adresse
D'un cheval puissant et léger,
Tirant son maître de la presse,
Le délivrera du danger;
Mais Dieu de ses ailes
Couvre les fidèles,

Et veille toujours
Pour qui le révère,
Et qui tout espère
De son seul secours.

9. Si la mort vient à nous poursuivre,
Le Seigneur lui retient la main;
Dans l'abondance il nous fait vivre,
Quand partout on manque de pain.
Qu'ainsi donc notre âme
Toujours le réclame,
Et s'attende à lui.
Son trône immobile
Est seul notre asile,
Et seul notre appui.

10. Nos cœurs, pleins de reconnaissance,
Béniront le nom du Seigneur;
Nous reposant sur sa clémence
Nous célébrerons son honneur.
Sa miséricorde
Toujours nous accorde
Selon notre foi.
Remplis notre attente;
Notre âme contente
Se confie en toi!

Cantique 169.

Sur l'air du Cantique n° 97, *page* 214.

1. Divin chef de l'Église et notre unique espoir,
Au milieu de nous tous, ô Jésus! viens t'asseoir;
Du mont des Oliviers rouvre la sainte école,
Et sème autour de toi ta puissante Parole.

2. En mille lieux divers devant toi rassemblés,
Tes frères, tes amis, ô Jésus! sont troublés;
Ils élèvent vers toi, du milieu des orages,
Leurs regards supplians, leurs soupirs, leurs hommages.

3. Au peuple des mondains, tout à coup réveillé,
Dans la langue des cieux l'Éternel a parlé ;
Sa colère, à longs flots sur la terre épandue,
A prononcé son nom à la foule éperdue.

4. Ses jugemens, tombant sur des peuples sans foi,
Ont répété pour lui : « C'est moi! c'est encor moi! »
La mort a célébré, d'une voix solennelle,
Celui qu'elle redoute et qui règne par elle.

5. Et nous, heureux enfans, ces scènes de douleur
Nous redisent le nom d'un Père et d'un Sauveur ;
Nous lisons sa bonté dans ces pages divines
Où le monde n'a lu que vengeance et ruines.

6. Contre tous les fléaux ta croix est notre abri;
De ceux qu'elle a couverts pas un seul n'a péri:
A l'écueil où se brise une vaine espérance
Des amis de Jésus le triomphe commence.

7. Ta mort, divin Jésus, nous défend de la mort ;
Nous pouvons désormais dans les mains du Dieu fort
Tomber sans épouvante, et retrouver un Père
Sur ce trône de gloire où siégeait la colère.

8. De ton amour constant qu'on ne peut nous ôter,
Ah! ne permets jamais que nous puissions douter.
Soutiens contre l'assaut des maux et de la crainte
Cette foi par toi-même en notre cœur empreinte.

9. Mais les peuples, Seigneur, ont-ils souffert en vain?
Verrons-nous sans emploi se perdre ce levain,
Ce levain de douleurs, que ta bonté profonde
A jeté tout brûlant dans la masse du monde?

10. Règne, règne, Seigneur, sur les peuples soumis;
Transforme en serviteurs tes plus fiers ennemis,
Et que, transfuge heureux d'une Egypte nouvelle,
Un Israël nouveau courre où ta voix l'appelle.

Cantique 170.

Sur l'air du Cantique n° 38, *page* 80.

1. Tandis que le monde sommeille,
Plongé dans une double nuit,
Voici, Seigneur, ton enfant veille,
Cherchant la paix et ton appui.

2. Humble et confus de sa misère,
Enfant prodigue, il vient à toi,
Réclamer le pardon d'un père
Et l'héritage de la foi.

3. Je crois, Seigneur, mais faible encore
Je chancelle dans tes sentiers;
Vers le mal que ton œil abhorre
Mon cœur incline volontiers.

4. C'est que ma foi trop vacillante
Ne me montre pas ton amour
Dans sa réalité vivante,
Tel qu'il doit m'apparaître un jour.

5. Tendre Sauveur! oh! que ta grâce
Vainque mon incrédulité!
Rends ma foi vivante, efficace,
Plus forte que l'iniquité!

Cantique 171.

(psaume 114.)

Sur l'air du Cantique n° 10, *page* 20.

1. Quand loin du Nil et de ses plaines,
Israël, libre de ses chaînes,
Fuyait de barbares tyrans,
Plus d'un prodige manifeste
Vint signaler le bras céleste
Qui protégeait ses pas errans.

2. On vit alors la mer profonde,
En fuyant diviser son onde,
Le Jourdain suspendre ses eaux,
Et les montagnes éperdues
Agiter leurs fronts dans les nues,
Comme de mobiles roseaux.

3. Mais pourquoi donc, ô mer profonde,
En fuyant diviser ton onde?
Toi, Jourdain, suspendre tes eaux?
Et vous, montagnes éperdues,
Agiter vos fronts dans les nues,
Comme de mobiles roseaux?

4. Ah! vous trembliez en présence
Et sous l'invincible puissance
Du Dieu qu'Israël adorait;
Ce Dieu qui d'une roche aride
Faisait jaillir l'onde limpide
Pour son peuple qui l'implorait.

Cantique 172.

Sur l'air du Cantique n° 93, *page* 204.

1. Tu nous aimes, Seigneur, comme Dieu, comme Père;
Ton amour tout-puissant couvre notre misère,
Et soutient notre faible cœur.
Tu l'as offert, Seigneur, le sang qui purifie;
Oui, par amour pour nous, tu quittas cette vie,
Que par amour tu pris, Seigneur!

2. Et près de la quitter, à cette heure suprême,
Tu nous dis: « Aimez-vous comme moi je vous aime,
Et qui peut aimer plus que moi!
Aimez-vous! c'est la loi qu'en partant je vous laisse,
Aimez-vous! » Qu'à ceci le monde reconnaisse,
Si vraiment nous sommes à toi!

3. Et serions-nous à toi, si ta main paternelle
N'eût mis en nous les traits de cet amour fidèle,
Doux, secourable, patient?
Rapporter tout à soi, chercher sa propre gloire,
D'une injure, d'un tort, conserver la mémoire,
Est-ce bien être ton enfant?

4. Bannis de nos discours les flatteuses paroles
Et la feinte amitié de ces hommes frivoles
Qui ne peuvent aimer qu'un jour.
C'est pour le ciel qu'ici des frères se préparent;
Apprends-nous à montrer aux âmes qui s'égarent
Par notre zèle, notre amour.

5. O Seigneur! qu'il est doux, qu'il est bon pour des frères
De t'offrir en commun leurs vœux et leurs prières,
Et de travailler réunis;
De s'aider au combat, de partager leurs joies,
Et de marcher ensemble en ces pénibles voies
Où tu diriges et bénis!

6. Seigneur, que ton Esprit nous exauce et nous lie,
Que, membres de ton corps et vivant de ta vie,
Nous soyons tous plantés en toi!
Oh! chasse loin de nous la discorde et l'outrage!
Que nous soyons de Christ comme étant son ouvrage,
Nous aimant dans la même foi!

Cantique 175.

(PSAUME 8.)

Sur l'air du CANTIQUE n° 12, *page* 24.

1. O notre Dieu, tout bon, tout adorable,
Que ton saint nom est grand et redoutable!
Ta gloire éclate et triomphe en tous lieux, } *bis.*
Et ta grandeur est au-dessus des cieux. }

2. Le tendre enfant, qui pend à la mamelle,
Prêche à nos yeux ta puissance éternelle;
Sa faible voix confond l'impiété,
Et du méchant condamne la fierté. } *bis.*

3. Quand je contemple, en te rendant hommage,
Le firmament, ton merveilleux ouvrage,
Les cieux, la lune et les feux différens,
Que ta sagesse a placés dans leurs rangs; } *bis.*

4. Surpris, ravi, je te dis en moi-même :
Qu'est-ce que l'homme, ô Majesté suprême!
Que ta bonté daigne s'en souvenir,
Et que ta grâce aime à le prévenir? } *bis.*

5. Tu l'as un peu fait moindre que les anges,
Qui dans le ciel célèbrent tes louanges.
Tu l'as aussi d'éclat environné,
Comblé de gloire et d'honneur couronné. } *bis.*

6. Tu l'as fait roi sur ces œuvres si belles
Que tu formas de tes mains immortelles;
Et tu voulus rassembler, ô Seigneur!
Tout sous les pieds de ce dominateur. } *bis.*

7. Les fiers taureaux qui paissent aux montagnes,
Et le bétail qu'on voit en nos campagnes,
L'oiseau des cieux et le poisson des mers,
Tout est à lui dans ce vaste univers. } *bis.*

8. O notre Dieu, que ta gloire est immense!
Rien n'est égal à ta magnificence!
Ta majesté partout brille à nos yeux;
Ton nom remplit et la terre et les cieux. } *bis.*

Cantique 174.

Sur l'air du Cantique n° 50, *page* 108.

1. Quand des promesses de ta grâce
Nous éprouvons la vérité,
Quand nous entrevoyons ta face,
O Dieu de gloire et de bonté!
Nous voudrions vivre à jamais
Dans ton amour et dans ta paix.

2. Quand à nos yeux tu te présentes
Sur le Thabor mystérieux,
Nous voudrions dresser nos tentes
Dans les splendeurs de ces saints lieux;
Car nous craignons, ô Dieu d'amour!
La nuit qui vient après le jour.

3. Oui, si tu voiles ta présence,
Si tu retires ton soutien,
Nous ressentons notre impuissance
Contre le mal et pour le bien;
Si tu n'étends vers nous ton bras,
Nous trébuchons à chaque pas.

4. Guide-nous donc comme un bon père,
Prends nous toi-même par la main,
Éclaire-nous de ta lumière,
Réchauffe-nous par l'Esprit-Saint;
Et nous poussant sans cesse au but,
Donne-nous part à ton salut.

Cantique 175.

Sur l'air du Cantique n° 89, *page* 196.

1. Jésus quitte son trône
Pour descendre en mon cœur.
Il voile sa couronne;
Il cache sa grandeur.

O sort digne d'envie!
Quoi! l'Auteur de la vie
En mon âme ravie
S'établit en vainqueur!

2. Dans l'éternel abîme
D'amour et de bonté,
Il a jeté mon crime
Et mon indignité!
Mais malgré sa clémence,
Dépourvu d'innocence,
Je n'ai rien qui n'offense
L'œil de sa sainteté!

3. Las de mes folles joies,
Seigneur, je n'en veux plus!
Mon cœur suivra les voies
Que suivent tes élus.
Après un long délire,
Ce que mon cœur désire,
Le bien auquel j'aspire,
C'est toi seul, ô Jésus!

4. Mon âme s'est donnée
A Jésus, mon Sauveur;
A Jésus enchaînée,
Elle a le vrai bonheur.
Au Christ soit la victoire!
Heureux est qui peut croire!
Sa défaite est sa gloire;
Servir est son bonheur!

Cantique 176.

Sur l'air du Cantique n° 33, *page* 73.

1. La nuit répand ses voiles sur la terre :
Nous goûterons un sommeil salutaire,
Si ta bonté sur nous veille, ô Seigneur!
Que nous dormions à l'ombre de tes ailes!
Et que d'en-haut tes grâces paternelles
Versent ta paix au fond de notre cœur!

2. Tu sais, ô Dieu, quelle est notre faiblesse,
Et que des jours que ta bonté nous laisse
Nos cœurs mauvais n'ont que trop abusé;
Car tu nous vois, redoublant nos offenses,
Chaque soleil, provoquer ta vengeance;
Tant, te déplaire, hélas! nous est aisé.

3. Mais ton amour ne repousse personne;
Et de tes cieux ton Fils, qui nous pardonne,
Ouvre l'accès que nous sûmes fermer.
Attire-nous au trône de ta grâce!
Et de nos cœurs, ô Seigneur! fonds la glace!
Nous enseignant, Dieu tout bon, à t'aimer!

4. Oh! que ta paix ferme notre paupière!
Et si notre œil doit revoir la lumière,
Ne permets pas que nos cœurs soient errans!
Pour nous guider que ta clarté nous luise;
Que ton Esprit lui-même nous conduise,
Et rende forts nos genoux chancelans!

Cantique 177.

Sur l'air du Cantique n° 5, *page* 10.

1. Reverra-t-il cette terre chérie,
Le messager que nous voyons partir?
Reviendra-t-il montrer à sa patrie,
Vivant encor, les palmes d'un martyr? } *bis.*

2. Hélas ! peut-être au sein des mers profondes
Était marqué le lieu de son repos ;
Et de la grève où se brisent les ondes,
Depuis long-temps le sable attend ses os. } *bis.*

3. Ou sous les feux d'une zone brûlante,
Son Souverain le destine à mourir,
Près des païens que sa voix expirante
Au nom de Christ convie au repentir. } *bis.*

4. Ou, poursuivant sa pénible carrière,
Sous l'œil de Dieu qui veille sur son sort,
Il a promis à la terre étrangère
Tout, sans réserve, et sa vie et sa mort. } *bis.*

5. O vous, amis du Maître qui l'envoie,
Dites-lui donc un fraternel adieu,
Et donnez-lui rendez-vous avec joie
Au dernier jour aux pieds de votre Dieu. } *bis.*

6. Quoi ! pensez-vous qu'il quitte sa patrie ?
De là les mers il s'en va la chercher :
Elle est partout où dans l'idolâtrie
Son œil ému voit des peuples marcher. } *bis.*

7. Elle est partout où le Seigneur l'appelle,
Où la moisson appelle l'ouvrier,
Partout où l'homme ignorant et rebelle
Vit sans aimer, sans croire et sans prier. } *bis.*

8. Garde, Seigneur, et bénis notre frère ;
Dresse au combat ses doigts faibles encor ;
Entre ses mains que ton œuvre prospère
Et que ses soins t'amassent un trésor. } *bis.*

9. Que, toujours près du plus tendre des pères,
Jusqu'à l'exil tout lui paraisse doux !
Qu'il ait partout des amis et des frères,
Et toi, Jésus, sois le meilleur de tous ! } *bis.*

Cantique 178.

(PSAUME 72.)

Sur l'air du CANTIQUE n° 41, *page* 88.

1. Quoi qu'il en soit, mon âme en son Dieu se repose,
C'est de lui qu'elle attend et délivrance et paix;
Quoi qu'il en soit, c'est lui qui règle toute chose,
Et je ne serai point confondu pour jamais.

2. Mon attente est en Dieu; mon âme, sois tranquille;
L'Éternel mon rocher toujours te bénira.
Dans sa haute retraite il t'offre un sûr asile;
S'il te donne la paix, qui donc te troublera?

3. Peuples qui connaissez sa puissance et sa gloire,
Venez tous décharger votre cœur devant lui.
Ce n'est pas au plus fort qu'appartient la victoire,
Mais au faible qui sait invoquer son appui.

4. Du peuple j'ai souvent éprouvé l'inconstance;
Les nobles m'ont trahi dans mon adversité;
Si mon Dieu les pesait dans sa juste balance,
Ils seraient tous légers plus que la vanité.

5. Ne vous fiez donc point en la vaine promesse
De l'homme au regard faux, au langage trompeur;
Et si vous possédez ou grandeur ou richesse,
Veillez d'un œil jaloux sur votre faible cœur.

6. Mon Dieu l'a déclaré dans sa Parole sainte;
C'est à lui qu'appartient et sagesse et pouvoir.
Son oreille est toujours attentive à ma plainte,
Et c'est en son amour qu'est mon unique espoir.

Cantique 179.

Sur l'air du Cantique n° 6, *page* 12.

1. Au milieu du bruit de la terre,
Oh! parle-moi, puissant Sauveur!
Entoure-moi de ta lumière;
Mets ton empreinte sur mon cœur.

2. Mon âme vers toi se retire;
Que ferait-elle loin de toi?
Prendrait-elle part au délire
De l'insensé qui vit sans toi?

3. Écouterait-elle ce monde
Qui t'offense et se réjouit,
Et dont le bonheur ne se fonde
Que sur un faux bien qui périt?

4. Quand je vois la foule empressée
Se disputer ce bien d'un jour,
Vers toi j'élève ma pensée
Et tout devient grandeur, amour.

5. Seigneur! donne-moi ta sagesse;
Mets une garde à mes discours.
Si le méchant parle et me presse,
Viens près de moi, sois mon secours.

Cantique 180.

Sur l'air du Cantique n° 95, *page* 210.

1. Quelle honte, ô mon Dieu! je suis encor l'esclave
Du péché que je hais;
En vain je me débats, il s'en rit, il me brave,
Et me ravit ta paix.

2. Pour m'élever à toi souvent je voudrais faire
Un généreux effort;
Mais, hélas! le péché, par un effort contraire,
Me retient dans la mort.

3. De concert avec lui mes secrètes pensées
M'éloignent de ta loi;
Quand je crois éviter ses ruses déguisées,
Il triomphe de moi.

4. Je veux m'humilier: je vois l'orgueil éclore
Sous mon humilité;
Jusque dans mon amour le péché mêle encore
De son impureté.

5. A la terre attaché, je ne prends qu'avec peine
Ta croix, ô mon Sauveur!
Au lieu de m'élancer, lâchement je me traîne
Aux sentiers du bonheur.

6. Mais je cherche ta paix; exauce ma prière:
Je voudrais t'obéir!
Mourir dans ton amour ou vivre pour te plaire,
Est mon plus cher désir.

Cantique 181.

Sur l'air du Cantique n° 70, *page* 152.

1. Quelle est donc la voix qui m'appelle?
D'où partent soudain ces accens?
Dieu par son Esprit se révèle:
Son approche a frappé mes sens;
Sa flamme à mes yeux étincelle,
Et c'est sa grâce que je sens.

2. Parle, ô mon Dieu! parle et j'écoute;
Heureux de soumettre à tes lois
Cet esprit affranchi du doute,
Et ce cœur brûlant que tu vois
Demandant à suivre la route
Où tu fais entendre ta voix.

3. Il a parlé : j'écoute encore.
Sois, a-t-il dit, mon serviteur.
Vois le couchant et vois l'aurore,
Couverts des ombres de l'erreur.
Annonce au monde, qui l'ignore,
Le besoin qu'il a d'un Sauveur.

4. Marquant ton front du caractère
Des hérauts de ma sainte loi,
Aux travaux de ce ministère
J'avais déjà promis ta foi,
Avant que le cœur de ta mère
Eût palpité d'amour pour toi.

5. Sans demander si mille obstacles
Devant tes pas viendront s'offrir,
Ni t'informer par quels miracles
Le ciel saura t'en affranchir,
Vole où t'appellent mes oracles
Que chaque jour voit accomplir.

6. Est-ce en vain qu'on vit mes prophètes?
Est-ce en vain qu'on les écouta?
Que le monde implore en ses fêtes
Le Sauveur qui le racheta;
Que les pécheurs courbent leurs têtes
Devant l'autel de Golgotha!

7. Du Nil aux mers hyperborées,
Du Gange aux bords américains,
Chez les nations égarées
Dont Satan souffle les desseins,
Va chercher les traces sacrées
Et des apôtres et des saints.

8. Va dire mon nom qui console
Et rend les élus triomphans;
Aux pécheurs que Satan s'immole
Dis que je viens et les défends;
Va : du lait pur de ma Parole
Je veux nourrir tous mes enfans.

9. L'âme, de ses péchés troublée,
Trouvera la vie en mon nom,
Et, par ma grâce consolée,
En paix habitera Sion,
De Hacor la belle vallée,
Les doux bocages de Sçaron.

10. Les sables deviendront fertiles,
Les abîmes seront comblés;
Les déserts, les bois et les îles
De croyans se verront peuplés;
L'enfer reprendra ses reptiles,
Bannis loin des cieux étoilés.

11. Satan, rentrant aux noirs abîmes,
Jette un regard sombre et confus
Sur ce théâtre de ses crimes
Où son empire enfin n'est plus.
Il y cherche en vain des victimes:
Partout est le sang de Jésus!

12. O toi que frappa mon tonnerre,
Sion couverte de lambeaux,
Tous les saints que ta poudre enserre
S'éveillent au fond des tombeaux.
Je vais créer une autre terre!
Je vais former des cieux plus beaux!

Cantique 182.

Sur l'air du Cantique n° 90, *page* 198.

1. Prince de paix, Roi de justice,
Sous ton sceptre fléchis nos cœurs.
Qu'en ta paix il les affermisse,
Loin des dangers et des erreurs. } *bis*

2. Dans ton royaume avec puissance,
Nous sommes gardés par tes lois;
Et nous marchons en assurance
Sous la bannière de la croix. } *bis.*

3. Du haut de ton trône de grâce,
Sur ton peuple, chaque matin,
Tu mets le regard de ta face,
Et tu prépares son chemin. } *bis.*

4. Par ta Parole, ô Fils du Père!
Que nos ennemis soient défaits!
Ne permets pas que l'Adversaire
Domine encor sur tes sujets. } *bis.*

5. Des saints trésors de tes richesses
Répands sur nous de nouveaux biens,
Et que tes royales largesses
Couvrent d'honneur chacun des tiens. } *bis.*

6. Sur la mort remportant victoire,
Tu vas venir au dernier jour,
Et dans ta lumière et ta gloire
En nous accomplir ton amour. } *bis.*

Cantique 185.

Sur l'air du Cantique n° 50, *page* 108.

1. Mon Dieu! quelle guerre cruelle!
Je trouve deux hommes en moi:
L'un, à tes volontés rebelle,
Me soulève contre ta loi;
L'autre, sur tes ordres, Seigneur!
Veut à jamais régler mon cœur.

2. L'un, tout esprit et tout céleste,
Veut élever mon âme aux cieux;
L'autre, par son pouvoir funeste,
De tes biens détourne mes yeux;
L'un ne respire que ta paix,
L'autre méconnaît tes bienfaits.

3. Hélas! en guerre avec moi-même,
Où pourrai-je trouver la paix?
Je ne fais pas le bien que j'aime,
Et je fais le mal que je hais;
Mon cœur, séduit par le péché,
Désire en être détaché.

4. O grâce! ô vertu salutaire!
Toi seule tu peux m'assister:
Viens, par ta céleste lumière,
Éclairer mes pas, me guider;
Viens sauver, par un doux effort,
Mon âme esclave de la mort.

Cantique 184.

Sur l'air du Cantique n° 21, *page* 42.

1. Loin de moi, vains ennuis, importune tristesse!
Fuyez! je veux en paix savourer mon bonheur;
Je veux, dans les transports d'une sainte allégresse,
Chanter ma délivrance et bénir le Seigneur.

2. De lugubres pensers, fruit d'un doute funeste,
Avaient porté l'effroi dans mon cœur agité,
Lorsqu'un rayon soudain de la grâce céleste
Répandit dans mon âme une vive clarté.

3. Quel saint ravissement et quelle joie extrême,
Dès que ce doux rayon vint se montrer à moi!
Je crus entendre alors la voix de Jésus même
Me dire: Ne crains rien, car je suis avec toi!

4. Ah! si le Tentateur, dans sa jalouse rage,
Cherche encore à troubler mon repos désormais,
Ton secours, ô Jésus! soutiendra mon courage;
Tu veilles sur mon âme, et mon âme est en paix.

Cantique 185.

Sur l'air du Cantique n° 40, *page* 85.

1. Oui! ce n'est qu'en toi seul, ô Jésus! que j'espère.
Sans toi, divin Sauveur, qui de nous à ton Père
Pourrait se présenter?
Lequel des fils d'Adam soutiendrait sa présence?
Tes rachetés, ô Christ! sur sa grande clémence
Ont seuls droit de compter. (*bis.*)

2. Venez, enfans de Dieu, par des chants d'allégresse
Célébrons du Seigneur la bonté, la sagesse
Et l'éternel amour.
Soyons un avec Christ par la foi qu'il nous donne;
Près de lui dans les cieux dont l'éclat l'environne
Nous entrerons un jour. (*bis.*)

3. O glorieux séjour! véritable patrie!
Ce n'est qu'en toi, par Christ, que mon âme ravie
Peut voir quelque bonheur.
Faux plaisirs d'ici-bas, appâts trompeurs du monde.
Rentrez dans le néant devant la paix profonde
Des élus du Seigneur. (*bis.*)

Cantique 186.

(composé pendant l'épidémie de 1832.)

Sur l'air du Cantique n° 24, *page* 49.

1. D'où vient ma paix, d'où vient ma joie?
Autour de nous tout est malheur.
Le ciel gronde et Dieu nous envoie (*bis.*)
Sa colère qui nous foudroie,
Et que devance sa terreur.
D'où vient ma paix, d'où vient ma joie?
Jésus habite dans mon cœur.

2. Comment puis-je être si tranquille
Devant ce fléau destructeur?
A ma droite il en tombe mille, (*bis.*)
Mille à ma gauche, et par la ville
Une voix dit: Deuil et malheur!
Comment puis-je être si tranquille?
Jésus habite dans mon cœur.

3. Qui peut me donner ce courage?
De porte en porte, avec fureur,
Le fléau sème son passage (*bis.*)
D'orphelins qu'épargne sa rage,
De cadavres glacés d'horreur.
Qui peut me donner ce courage?
Jésus habite dans mon cœur.

4. Mon âme n'en est que plus tendre
Pour être exempte de frayeur;
Je console qui veut m'entendre, (*bis.*)
Ma main relève de leur cendre
Ceux dont l'aspect donne la peur.
Mon âme n'en est que plus tendre:
Jésus habite dans mon cœur.

5. Qu'il vienne, je suis sans alarmes,
Qu'il m'atteigne et qu'il soit vainqueur,
Le monstre inconnu dont les armes (*bis.*)
Couvrent de deuil, baignent de larmes
Nos murs qu'envahit la stupeur.
Qu'il vienne, je suis sans alarmes:
Jésus habite dans mon cœur.

6. J'ai le plus grand trésor du monde
Dans une argile sans valeur.
Mon indigence était profonde: (*bis.*)
Je suis riche et ma vie abonde
En jours de grâce et de bonheur.
J'ai le plus grand trésor du monde:
Jésus habite dans mon cœur.

Cantique 187.

Sur l'air du Cantique n° 67, *page* 145.

1. Jours écoulés, jours d'angoisse et de peine,
Jours de péché, de travaux, de soucis,
Du temps déjà le cours qui vous entraîne
Dans le passé vous a tous engloutis.
Le sang de Christ a lavé vos souillures;
Son bon Esprit a daigné vous bénir;
J'aurai de vous leçons saintes et pures;
Mais vous fuyez, je cours vers l'avenir.

2. Vers le passé pourquoi tourner encore
Tes longs pensers, cœur épris des faux biens?
Marche en avant, et vois briller l'aurore
Du jour promis à la foi des chrétiens.
Ne souris plus aux temps de la jeunesse;
Avec l'erreur il te faut en finir;
Hâte des pas guidés par la sagesse;
Sers le Seigneur, et cours vers l'avenir.

3. Que l'horizon s'obscurcisse d'orages,
Et que la foudre éclate autour de moi,
Le soleil brille au-dessus des nuages,
Toujours visible au regard de la foi.
Le ciel s'épure au souffle des tempêtes:
Dans ses bontés Dieu s'apprête à punir;
Son joug léger s'étendra sur vos têtes,
O nations! courez vers l'avenir.

4. Bientôt, Seigneur, dans les glaces du pôle,
Sous l'équateur, aux quatre vents des cieux,
Les cœurs, soumis à la bonne Parole,
Du mal rompront les liens odieux.
Bientôt les voix dans un concert immense
De lieux en lieux vont se fondre et s'unir
Pour répéter un chant de délivrance!...
Mon cœur l'entend et court vers l'avenir.

5. Mais l'avenir que ton espoir salue,
Mortel d'un jour, ne t'est pas réservé;
Devant tes pieds abaisse donc ta vue:
Vois ton élan par la tombe entravé.
Le long sommeil t'attend sous l'humble pierre
Que sur tes os les siècles vont brunir.....
Ah! ne crains pas, les enfans de lumière
Par le tombeau courent vers l'avenir.

6. Déja je vois, aux accens de l'archange,
Nos os épars promptement ranimés;
Je vois nos corps, arrachés à la fange,
S'en relever, brillans et transformés.
Jours de bonheur et de gloire immortelle,
Jours que le mal ne devra plus ternir,
Levez sur moi votre splendeur nouvelle!
Vers toi je cours, éternel avenir!

Cantique 188.

Sur l'air du Cantique n° 10, *page* 20.

1. Tu nous dis par un saint oracle
Que les rideaux du tabernacle
S'étendront sur tout l'univers.
O Seigneur! puisse ta lumière
Couvrir bientôt toute la terre
Comme les eaux le fond des mers.

2. Nos vœux sont pour la terre entière;
Mais si l'enfant a pour son père
Plus de prières, plus d'amour,
Ne pouvons-nous aussi te dire
Que notre cœur surtout désire
Pour notre France un nouveau jour?

3. Que pour elle, ô grand Dieu! se lève
Un astre qui jamais n'achève
Sa course rapide au couchant!
Éclaire, ô Dieu! notre patrie
Des rayons qui portent la vie
Partout où ta grâce s'étend!

Cantique 189.

Sur l'air du Cantique n° 90, *page* 198.

1. Pour nous bientôt luira l'aurore
D'une félicité sans fin.
Seigneur! quelques instans encore,
Et tu nous ouvriras ton sein.

2. O jour heureux, lorsqu'en ta gloire
Aux yeux des tiens tu paraîtras!
Avec le cri de la victoire,
Nous volerons tous dans tes bras.

3. Comme au matin, quand la lumière
De l'horizon chasse la nuit,
Tel ce jour sur notre carrière
Brille déjà : l'ombre s'enfuit.

4. Du péché brisons donc la chaîne
Et rejetons tout vain fardeau.
D'un monde impur bravons la haine;
Car devant nous marche l'Agneau.

5. Hâtons nos pas vers la patrie;
Christ nous attend, rempli d'amour.
Entendez-vous sa voix qui crie :
Venez, élus, au saint séjour!

6. Si le temps fuit et nous entraîne,
C'est dans les bras d'Emmanuel.
Bientôt aura cessé la peine,
Et le repos est dans le ciel.

Cantique 190.

Sur l'air du Cantique n° 19, *page* 38.

1. Comme un serviteur sur son maître
A toujours les yeux arrêtés,
Et par un signe sait connaître
Le secret de ses volontés,

De même à ta main prenant garde
Et prêtant l'oreille à ta voix,
Vers toi ton peuple, ô Dieu! regarde,
Afin de pratiquer tes lois.

2. Mais, Seigneur, quel est le fidèle
Qui devant toi soit innocent?
Malgré leurs efforts et leur zèle,
Tous n'ont droit qu'à ton châtiment.
Tu vois, au profond de leurs âmes,
Des souillures et des péchés :
Ils ont besoin que tu proclames
Le pardon des crimes cachés.

3. Mais si, de la montagne sainte
Dieu nous a fait ouïr sa loi,
C'est l'amour, et non plus la crainte,
Qu'aujourd'hui veut ce puissant roi.
Mon Dieu, je le sais, est mon juge;
Mais il est aussi mon Sauveur!
Quel meilleur et plus sûr refuge,
Pour les brebis, que le pasteur?

Cantique 191.

(PSAUME 47.)

Sur l'air du CANTIQUE n° 22, *page* 44.

1. Peuples, frappez des mains, voici le Roi de gloire;
Votre joie en ce jour doit surtout éclater.
Chantez, mais que vos chants soient des chants de victoire;
C'est le Dieu fort qu'il faut chanter. (*bis.*)

2. Célébrez sa grandeur, célébrez sa puissance;
Jusqu'où ne s'étend pas l'empire de ses lois?
L'univers est rempli de sa magnificence;
Il est le Saint, le Roi des rois. (*bis.*)

3. Le voilà notre Dieu. Il marche à notre tête;
Tout Israël le suit; l'arche est son pavillon.
Parmi nos cris de joie, au bruit de la trompette,
Il vient dominer en Sion. (*bis.*)

4. L'empire de ce Dieu que la Judée adore,
Dans les murs de Sion n'est pas tout resserré;
Du midi jusqu'au nord, du couchant à l'aurore,
Partout son nom est révéré. (*bis.*)

5. Que vois-je? les Gentils sont au pied de son trône;
Ils le célèbrent tous comme leur souverain.
Le changement du cœur, aussitôt qu'il l'ordonne,
Est l'œuvre sainte de sa main. (*bis.*)

Cantique 192.

Sur l'air du Cantique n° 6, *page* 12.

1. Je ne connais pas la disette,
Car l'Éternel est mon berger;
Je suis gardé par sa houlette,
Et je ne crains aucun danger.

2. O Jésus! en toi je m'assure;
Rempli de paix, mon cœur te suit
Dans la voie étroite, mais sûre,
Qui seule au vrai repos conduit.

3. Tu donnas et repris ta vie
Pour le salut de ton troupeau,
Et jamais de ta bergerie
Tu ne repoussas un agneau.

4. Éternel, avec confiance
Je me suis retiré vers toi.
Tu ne romps pas ton alliance,
Augmente donc ma faible foi!

Cantique 195.

Sur l'air du Cantique n° 19, *page* 38.

1. L'occident, foyer de lumière,
Éclaire le monde à son tour;
Et la croix de la terre entière,
Sous sa conduite, a fait le tour :
Les travaux que la grâce inspire
Signalent son ambition.
Sur les flancs d'un pieux navire
La France aussi verra son nom.

2. Chargé de la sainte semence,
Des âmes céleste aliment,
Qu'il sillonne la mer immense,
Sous un ciel sans cesse clément;
Que le port lui vienne sourire,
Et lui réserve un doux repos;
Qu'il aborde enfin le navire
Caressé des vents et des flots.

3. Arrivés au lointain rivage,
Voilà nos frères à genoux;
Sur la terre ardente et sauvage
Implorant Jésus avec nous.
Aux fils de Cam ils feront lire
Le livre dicté dans les cieux.
Seigneur, tu guidas leur navire :
Seigneur, marche encore avec eux!

4. Chrétiens! des deux bouts de la France,
Qu'elle monte au trône divin,
La prière de l'espérance,
L'oraison vivante et sans fin.
Du Seigneur reculons l'empire
En propageant sa sainte loi;
Préparons encore un navire
Pour les conquêtes de la foi!

Cantique 194.

Sur l'air du Cantique n° 57, *page* 78.

1. Que de douceur se trouve en ton service,
O Fils de Dieu! que ton joug a d'attraits!
Que de repos je puise en ta justice,
En te suivant aux sentiers de la paix. (*bis.*)

2. Par ton regard et ta pure lumière,
Tu me conduis vers la porte des cieux,
Et par la foi, déjà sur cette terre,
Tu mets en moi ton règne glorieux. (*bis.*)

3. De ton Esprit le puissant témoignage
Me fait goûter ta joie en ton amour,
Et j'ai le sceau de ce riche héritage
Qui m'appartient au céleste séjour. (*bis.*)

4. Dans mes combats, je reçois de ta grâce
Un prompt secours, un sûr et tendre appui;
Dans mes douleurs, la splendeur de ta face
Vient puissamment dissiper mon ennui. (*bis.*)

5. Aussi mon cœur a le désir sincère
De t'obéir avec fidélité,
Et de t'aimer toujours plus, Fils du Père!
En te suivant vers la sainte cité. (*bis.*)

6. Oh! quel espoir! quelle attente ineffable!
Dans peu de jours tu m'ouvriras ton ciel,
Et dans ton sein, ô Sauveur charitable!
Je jouirai du bonheur éternel. (*bis.*)

Cantique 195.

Sur l'air du Cantique n° 94, *page* 208.

1. Soldats de Christ, au combat! au combat!
L'ennemi règne où doit régner le Père.
Ne cherchons pas aujourd'hui sur la terre
Les saints loisirs de l'éternel sabbat.

2. Jusqu'à ce jour l'empire du péché
A peu souffert de nos rares atteintes;
Le monde a dit: « Leurs lampes sont éteintes,
« A l'occident leur soleil a touché! »

3. Serait-il vrai? non, Jésus est Seigneur;
Il a créé les siècles pour sa gloire.
Il doit régner; nous aurons la victoire;
Nos armes sont les armes d'un vainqueur.

4. Vivons de foi, d'espoir, de charité,
Et nous verrons s'étendre nos conquêtes.
Déjà, chrétiens, se lèvent sur nos têtes
Les jours de gloire et d'immortalité.

5. Et toi, Seigneur, notre bien-aimé roi,
Qui nous acquis de ton sang, de ta vie,
Conduis nos pas, éclaire, fortifie
Tes rachetés qui combattent pour toi.

Cantique 196.

Sur l'air du Cantique n° 25, *page* 46.

1. Il est monté comme un vil rejeton,
Et cependant l'Éternel est son nom!
Faible et petit, méprisé, misérable,
Le Fils de l'homme aux hommes fut semblable.
OEuvre de Christ! œuvre d'amour! (*bis.*)
Ah! qu'avons-nous fait *en retour?* (*ter.*)

2. Il s'est chargé de toutes nos langueurs;
Il a porté nos peines, nos douleurs.
Prendre la vie ou la rendre à son Père,
Tout fut pour lui sacrifice et misère.
OEuvre de Christ! œuvre d'amour! (*bis.*)
Ah! qu'avons-nous fait *en retour?* (*ter.*)

3. C'est sur la croix qu'il a tout accompli.
Pas un iota n'est tombé dans l'oubli.
Sur lui la mort remporta la victoire;
Mais, ô Jésus! mourir devint ta gloire.
OEuvre de Christ! œuvre d'amour! (*bis.*)
Ah! qu'avons-nous fait *en retour?* (*ter.*)

Cantique 197.

Sur l'air du Cantique n° 36, *page* 76.

1. Seigneur Jésus! du haut de ta demeure,
De tes enfans vois les efforts nouveaux:
En mille lieux vois-les à la même heure
Te priant tous de bénir leurs travaux. } *bis.*

2. Elle jaunit la campagne du monde;
Mais ce beau champ manque de moissonneurs;
Sur ta bonté tout notre espoir se fonde.
Seconde, ô Dieu! seconde nos labeurs. } *bis.*

3. Oui, de toi seul nous attendons la vie;
Point de succès sans ton puissant secours.
Fais donc briller, selon ta prophétie,
Sur ta Sion l'éclat des derniers jours! } *bis.*

4. Saints messagers! qui portez la lumière,
En tous climats proclamez le Sauveur;
Il faut planter sa céleste bannière,
Cet étendard de paix et de bonheur. } *bis.*

5. Dites aux morts: « Revenez à la vie! »
Aux criminels annoncez le pardon;
Aux rachetés ouvrez la bergerie,
Rassemblez-les dans la sainte Sion. } *bis.*

6. Prêchez partout les antiques oracles
Pour dissiper l'ignorance et l'erreur.
Pleine de foi, dresse tes tabernacles;
Ta gloire est grande, ô cité du Seigneur! } *bis.*

Cantique 198.

Sur l'air du Cantique n° 63, *page* 136.

1. Vers toi, Seigneur! au jour de la tristesse,
Mon âme exhale un douloureux soupir;
Et s'appuyant sur ta sainte promesse,
Peut à la fois espérer et souffrir.

2. Que ton pouvoir dissipe au loin l'orage
Qui vient ternir le flambeau de ma foi,
Et me conduise au céleste rivage,
Sur le rocher trop élevé pour moi.

3. Dans le péril, à l'ombre de tes ailes,
Je puis trouver secours, sécurité;
Et je reçois de tes mains paternelles
Force et repos dans mon cœur agité.

4. Quand je succombe aux combats de la vie,
Il me suffit de regarder vers toi;
Mon âme alors est soudain recueillie
Sur le rocher trop élevé pour moi.

5. Il vient le jour de notre délivrance;
De tous nos maux s'approche aussi la fin.
O mon Sauveur! donne-moi l'assurance
Que nul ne peut me ravir de ta main.

6. Quand de la mort, messagère fidèle,
Je subirai l'inévitable loi,
Que dans les cieux ta douce voix m'appelle
Sur le rocher trop élevé pour moi.

Cantique 199.

Sur l'air du Cantique 11, *page* 22.

1. Que le monde s'égaie
Au milieu de la mort!
Par l'oubli qu'il essaie
De se cacher son sort!

Le flot roule et s'avance ;
Il gronde avec fureur.
Monde sans espérance,
Tu ris. Malheur ! malheur ! (*bis.*)

2. Heureux celui qui pleure !
Heureux l'humble d'esprit !
En Jésus il demeure,
Paisible, mais contrit.
Paisible, car la grâce
Guérit celui qui craint ;
Contrit par l'efficace
De l'Esprit du Dieu saint. (*bis.*)

3. On rit sur cette terre,
Seigneur, et nous pleurons !
On chante sa misère,
Et nous nous lamentons !
Absens de la patrie,
Comment chanterions-nous ?
Sion, terre chérie,
Loin de toi rien n'est doux ! (*bis.*)

4. Le péché nous entraîne ;
Lui que tu hais, Seigneur,
D'une parfaite haine ;
Il souille notre cœur.
Pour toi, pour ta loi sainte,
Nous sentons peu d'amour ;
Nous chargeons avec plainte
La croix de chaque jour. (*bis.*)

5. Tout est saint dans la route
Où tu conduis nos pas.
Mais, ô Dieu ! qu'il en coûte
A ceux que tu sauvas,
Pour combattre sans cesse,
Pour prier et veiller,
Et sentir la tristesse
Que tu veux consoler ! (*bis.*)

Cantique 200.

Sur l'air du Cantique n° 2, *page* 4.

1. Père saint, je te bénis!
Pour moi tes dons infinis (*bis.*)
Sont une fraîche rosée;
Malgré mes nombreux forfaits, (*bis.*)
La coupe de tes bienfaits
N'est pas encore épuisée.

2. Que de grâces dans ce jour!
Mon cœur tressaillait d'amour (*bis.*)
En écoutant ta Parole,
Et cette fidèle voix, (*bis.*)
Qui me montrait sur la croix
Mon Rédempteur qui s'immole.

3. Honneur et gloire à ton nom!
De toi descend le pardon, (*bis.*)
La paix et la délivrance.
En m'éloignant du saint lieu, (*bis.*)
Fais que j'emporte, ô mon Dieu!
Le flambeau de l'espérance.

4. Le monde et ses vains appas
Enlacent encor mes pas (*bis.*)
Dans plus d'un piége perfide;
J'y rentre, saisi d'effroi; (*bis.*)
Seigneur, Seigneur, soutiens-moi,
Sois mon refuge et mon guide!

5. Alors, gardé par ta main,
Je suivrai le droit chemin, (*bis.*)
Comme un voyageur qui passe:
Heureux de vivre avec toi, (*bis.*)
Et grandissant dans la foi,
Comme le jour dans l'espace!

6. Et puissent tous tes enfans,
Mon Dieu, marcher triomphans, (*bis.*)
Vers la demeure des anges,
Où leur cantique nouveau (*bis.*)
Célébrera de l'Agneau
Les éternelles louanges!

FIN.

NOMS DES COMPOSITEURS

ET

INDICATION DES CANTIQUES

QUI SE CHANTENT SUR LES MÊMES AIRS.

N^os.	*Noms des Compositeurs.*	*Cantiques sur les mêmes airs.*
1	KOLB	
2	WEBBE	112, 200
3	HAYDN	108, 134
4	HAYDN	101
5	BEETHOVEN	142, 154, 177
6	HAYDN	107, 140, 159, 167, 179, 192
7	*Ancien air allemand*	151, 156
8	*Ancien air allemand*	153
9	BORNIANZKY	
10	M. BOST	103, 114, 136, 171, 188, 155
11	*Ancien air allemand*	119, 160
12	HAYDN	164, 173
13	HAYDN	
14	HAYDN	
15	*Ancien air allemand* (1600)	
16	*Ancien air allemand*	132
17	VENUA	109, 116
18	*Ancien air allemand*	149, 166
19	M. BOST	110, 124, 137, 141, 165, 190, 193
20	BEETHOVEN	184
21	HAYDN	
22	M. DELABORDE	106, 131, 191
23	LOUIS LAUR	196
24	VIOTTI	133, 147, 161, 186
25	M. MALAN	
26	*Ancien air allemand*	
27	Guillaume FRANC (1552).—Mis en parties par M. WILHEM.	

Nos.	Noms des Compositeurs.	Cantiques sur le mêmes airs.
28	M. le comte de Sorgo	104, 127, 138, 144
29	Luther	
30	*Ancien air allemand*	130
31	Handel	
32	M. Bost	
33	Guillaume Franc (1552). — Mis en parties par M. Wilhem.	
34	M. Bost	115, 158
35	Mme Hérault	139, 176
36	Beethoven	197
37	*Air portugais*	194
38	Georges Neumarck (1621)	120, 170
39	*Recueil du Wurtemberg*	
40	M. Mathieu	185
41	*Ancien air allemand*	102, 111, 178
42	Mme H.-L.	
43	Haydn	
44	M. Le Mire	
45	Guillaume Franc (1552). — Mis en parties par M. Wilhem.	
46	Hummel	
47	Beethoven	118
48	Henri Scheidemann (1604)	
49	M. Malan	121
50	Viotti	174, 183
51	Pleyel	
52	M. Urhan	129
53	Handel	113
54	Beethoven	
55	Handel	
56	M. Paer	
57	M. Malan	
58	Luther	145, 162
59	Mme H.-L.	
60	Handel	
61	M. Nægeli	
62	Severus Gastorius (1675)	
63	Beethoven	
64	Guillaume Franc (1552). — Partition de Lausanne	117

Nos.	Noms des Compositeurs.	Cantiques sur les mêmes airs.
65	*Recueil de Berne*	
66	Guillaume Franc (1552).-Part. de Laus.	105, 123, 128, 135
67	Pleyel	152, 187
68	Luther	
69	Haydn	
70	Beethoven	181
71	Guillaume Franc (1552). — Partition de Lausanne	
72	M. Ladurner	
73	M. Malan	
74	Nægeli	
75	Guillaume Franc (1552).-Mis en parties par M. Wilhem	168
76	Paer	
77	Mme H.-L.	
78	Webbe	148, 157
79	Gratz	
80	M. Rotter	
81	Guillaume Franc (1552). — Mis en parties par Claude Goudimel (1565)	
82	*Air allemand de* 1682	
83	Hummel	122
84	M. Bost	
85	Knecht	
86	Mme H.-L.	
87	Jacob Prætorius, organiste à Hambourg (1604)	150
88	Guillaume Franc (1552). — Mis en parties par Claude Goudimel (1565)	
89	Beethoven	175
90	*Air latin du neuvième siècle*	125, 182, 189
91	Guillaume Franc (1552). — Partition de Lausanne	
92	M. F. Olivier	
93	M. Panseron	163, 172
94	Handel	195
95	M. Malan	143, 180
96	Mme Hérault	126
97	Guillaume Franc (1552).—Partition de Lausanne.	146, 169
98	Bornianzky	
99	Mozart	
100	Guillaume Franc (1552). — Partition de Lausanne	

TABLE

DES PASSAGES DE LA BIBLE

CITÉS DANS LES CHANTS CHRÉTIENS,

ET INDICATION DES CANTIQUES OU IL EN EST FAIT MENTION.

GENÈSE.

Ch.	1, *vers.*	2. Cant.	72, *vers.*	3
1	3		85	1
1	3		102	2
2	2		85	1
3	15		150	1
8	8-22		118	1, 3
14	18		20	3
18			165	2
19			165	2
28	17		85	6
49	10		80	5

EXODE.

Ch.	15, *vers.*	21. Cant.	5, *vers.*	2
16	3		14	2
16	11-36		5	3
17	6		5	4

NOMBRES.

Ch.	21, *vers.*	4. Cant.	88, *vers.*	2
21	8,9		5	5
21	9		42	4
23	19		87	1

DEUTÉRONOME.

Ch.	32, *vers.*	4. Cant.	57, *ve s.*	1

JUGES.

Ch.	6, *vers.*	Cant.	165, *vers.*	2

I. SAMUEL.

Ch.	3, *vers.*	10. Cant.	139, *vers.*	1
18	9-11		10	3

II. SAMUEL.

Ch.	11, *vers.*	Cant.	104, *ve s.*	3

I. ROIS.

Ch.	8, *vers.*	32. Cant.	108, *vers.*	9
8	35		145	5
19	11		122	12
19	12		87	3

PSAUMES.

Ch.	1, *vers.*	Cant.	163, *vers.*	
2	11		24	3
3			88	
4	6		96	2
4	7		46	3
8			173	
14	2,3		52	2
16	5,6, 9		61	1
17	8		143	7
23	1,4		50	5
24			2	1-6
24	7,9		121	4
24	8		117	1
25			71	
27			13	
27	5		15	2
31	20,21		15	1
32			45	
33			168	
33	6		112	2
34			95	
35	8		94	4
37	24		174	4
40	18		12	6
42			27	
50	15		167	1
55	4		52	2
55	23		21	1
61	2,3		50	7
62			178	

PSAUMES.

Ch.	vers.	Cant.	vers.
62	2-3.	50	3
64	11	70	1
65		157	
66		66	
66	1-2	48	2
67		75	
69	1-2	89	1
69	2	12	1
73	23	46	5
73	25	46	3
73	28	143	3
84		7	
85	11	20	4
89	15	92	
90	4	1	3
90	17	135	5
92		90	
92	13	34	5
95	2	29	1
102	4	89	3
102	26-28	22	3
103		55	
107	3	98	3
108	5	43	1
114		171	
115	11	24	1
116		33	
116	3 4	142	3
116	12	164	3
119	11	9	5
119	12	53	1
119	18	9	1
119	35	9	5
119	47-48	53	2
119	57	9	5
119	97-98	9	1
119	105	9	1
119	173	53	3
119	174	53	4
119	175	53	5
133		124	
133		172	5
138		81	
139	3	1	3
139	4	10	1
139	7	1	5

PSAUMES.

Ch.	v.	Cant.	vers.
139	11-12.	114	12
139	14	25	1
141	2	161	2
142	5	89	4
144	1	177	8
147	1	164	1
148		126	15
150	6	57	5

PROVERBES.

Ch.	vers.	Cant.	vers.
4,	18.	200,	5
8	13	24	1

ECCLÉSIASTE.

Ch.	vers.	Cant.	vers.
1,	2.	15,	3

CANTIQUES DE SALOMON.

Ch.	vers.	Cant.	vers.
2,	4.	93,	3
8	6.	179	1

ESAÏE.

Ch.	vers.	Cant.	vers.
4,	6.	118,	-
6	3	102	-
6	3	29	3
7	14	29	5
9	1	145	2
9	5	20	5
9	5	80	
9	5	128	1
9	5	165	1
11	2	80	4
11	6-9	126	14
11	9	188	1
30	21	102	2
32	2	118	4
35	1	6	4
35	1-2	126	15
40	9-12	25	
40	11	6	5
40	11	110	1
41	2	139	4
41	10	184	3
43	2	49	2
45	15	122	11
49	23	9	5
51	12	20	1

ESAÏE.

Ch.	52, *vers.*	7.	Cant.	26, *vers.*	1
	53	2		80	3
	53	2		196	1
	53	2-4		60	1-2
	53	3		115	1
	53	3		165	3
	53	4		11	2
	53	4		125	3
	53	4		196	4
	53	4-5		20	4
	53	4-5		52	3
	53	5		37	2
	53	5		126	17
	53	5,7		165	5
	53	12		147	8
	57	15		165	3
	60			197	3
	61			120	
	61	1		114	14
	61	1-2		42	1-2
	61	2		162	2
	61	3		47	2
	6	10		162	4
	63	1-2		56	4-5
	63	3		60	3
	64			158	
	65	10		181	9
	65	17		181	12
	66	1		51	1
	66	12		20	5

JÉRÉMIE.

Ch.	2, *vers.*	13.	Chap.	126, *vers.*	10
	10	7		164	5
	23	6		160	1
	25	4		86	3
	25	4		108	4
	25	4		86	3
	31	1-14		58	
	31	3		143	3
	31	3		185	2

LAMENTATIONS.

Ch.	3, *vers.*	24.	Chap.	152, *ve s.*	1

EZÉCHIEL.

Ch.	2, *vers.*	10.	Cant.	186, *vers.*	1
	36	26		155	2

DANIEL.

Ch.	9 *vers.*		. Cant.	108, *vers.*	

MICHÉE.

Ch.	7 *vers.*	19.	Cant.	175, *vers.*	2

HABACUC.

Ch.	1, *vers.*	13.	Cant.	52, *vers.*	1
	2	4		162	1

ZACHARIE.

Ch.	12, *vers.*	10.	Cant.	60, *vers.*	7
	13	1		21	7

MALACHIE.

Ch.	4, *vers.*	2.	Cant.	52, *vers.*	4
	4	2		96	5
	4	2		107	10

ÉVANGILE SELON S. MATTHIEU.

Ch.	1, *vers.*	23.	Cant.	128, *vers.*	1
	1	23		165	1
	3	17		128	1
	4	4,7, 10		34	5
	5	3-4		199	2
	5	18		196	3
	5	44		73	4
	6	10		161	3
	6	11		5	3
	6	21		109	3
	6	29-30		62	4
	6	34		5	4
	6	34		62	6
	6	34		70	4
	6	34		74	4
	7	7		42	3
	7	14		47	5
	7	14		192	2
	7	21		3	1,3
	7	25		47	3
	9	37		177	9
	9	37		197	2
	9	38		145	7
	10	30		62	3
	10	30		74	3
	10	34		93	5
	11	11		128	5
	11	25		9	4

ÉVANGILE SELON S. MATTHIEU.

Ch.	11, *vers.*	28. Cant.	12, *vers.* 3
11	28	155	6
11	9	128	3
11	29-30	9	1
11	29-30	46	2
11	30	187	3
13	3-8, 18, 23	78	
13	33	169	9
16	2-3	38	4
16	24	83	5
16	24	199	4
19	28	2	6
21	19	3	2
24	24	34	4
25	6	31	1
26	41	34	5
26	41	199	5
26	56	60	4
26	69	104	3
27	22-23, 29	60	4
27	39-43	60	5

ÉVANGILE SELON S. MARC.

Ch.	9, *vers.*	5. Cant.	174, *vers.* 2
9	24	42	5
9	24	170	3
10	14-15	165	3
11	13-14	3	2
16	6	68	1

ÉVANGILE SELON S. LUC.

Ch.	1, *ve.* 67-80. Cant.	97, *vers.*	
2	7	126	1
2	7	128	3
2	13	126	3
2	13	128	3
2	14	126	1
2	14	128	3
2	16	128	3
2	25-33	91	
3	8	28	4
4	18	23	3
4	18-19	42	1-2
5	32	42	3
10	34	20	1
10	42	8	3

ÉVANGILE SELON S. LUC.

Ch.	11, *vers.* 1-2. Cant.	10, *vers.* 4	
12	32	31	3
15		170	2
15	18	63	3
21	29-31	38	4
22	42	20	4
23	39-43	104	3
3	44-45	30	2
24	34	115	6

ÉVANGILE SELON S. JEAN.

Ch.	1, *vers.*	3. Cant.	28, *vers.* 1	
1	9	34	3	
1	18	51	3-4	
2	21	51	4	
3	14-15	5	5	
3	14-15	42	4	
3	14-15	50	4	
3	15	54	1	
3	16	139	3	
4	34	24	4	
4	35	197	2	
5	20	87	1	
5	22	115	1	
5	22, 27	121	8	
6	20	24	3	
6	26-27	47	4	
6	32-33	86	3	
6	35	47	6	
6	37	176	3	
6	37	192	3	
6	68	12	2	
6	68	126	8	
8	32	9	3	
8	32	34	3	
8	34	93	2	
8	34	180	1	
10	11	101	4	
10	11	117	2	
10	11, 16	110	1	
10	16	197		
10	17-18	192		
10	28	24		
10	28	115		
10	28	160	7	
10	28	198	5	
10	28-29	15	1	

ÉVANGILE SELON S. JEAN.

Ch.	11, *vers.*	25. Cant.	4 *vers.*	1
13	34-35	172	2	
14	2	121	6	
14	3	160	5	
14	16	151	1	
14	17	72	1	
14	19	115	3	
14	26	135	4	
14	26	151	1	
14	27	20	2	
15	2	41	4	
15	4	155	6	
15	4-5	41	1-2	
15	7	121	6	
15	15	172	2	
15	16	56	7	
15	26	150	2	
16	13-15	150	2	
17	21-23	124		
17	21-24	185	2	
17	24	110	2	
19	30	60	6	
20	11	115	5	
20	12	156	1	
20	17	121	5	
20	19	115	5	
20	19	145	5	

ACTES DES APÔTRES.

Ch.	1, *vers.*	9. Cant.	121, *v.*	1-2
1	11	38	5	
1	11	67	1	
2	2-3	115	7	
2	4	40	1	
2	17-18	35	1	
2	17-18	98	1	
4	32	110	3	
4	35	125	1	
5	31	46	1	
5	40	115	6	
7	51	72	4	
9	15	181	4	
9	18	40	4	
10	45	125	1	
16	14	40	1	

ÉPITRE AUX ROMAINS.

Ch.	1, *vers.*	16. Cant.	117, *vers.*	4
3	10	52	1	
3	10-11	108	5	
5	5	139	2	
5	6-8	93	1	
7	14-15	46	1	
7	18	46	2-4	
7	18-21	180	2	
7	21-24	167	3-4	
7	24	46	4	
7	25	167	5	
7	14-25	183		
8	7	35	2	
8	7	46	2	
8	9	82	5	
8	14	32	3	
8	15	25	6	
8	15	54	3	
8	23	24	3	
8	25	101	3	
8	25	160	3	
8	26	4	5	
8	26	10	4	
8	27	87	2	
8	28	32	4	
8	31	57	5	
8	32-33	104	6	
8	32-33	156	4	
8	34	18	6	
8	34	19		
8	34	52	3	
8	34	74	3	
8	37	32	5	
8	37	46	5	
8	37	69	4	
8	39	32	5	
9		104	1-2	
12	2	46	1	
12	5, 10, 13	124		
14	8	1	9	

1re ÉPITRE AUX CORINTHIENS.

Ch.	1, *vers.*	21. Cant.	51, *vers.*	2
1	23	38	2	
1	31	31	5	
6	10	117	3	

Ire ÉPITRE AUX CORINTHIENS.

Ch. 6,	*vers.* 19.	Cant. 51	*v.* 5, 6
6	20	109	4
7	31	47	1
10	4	5	4
10	4	115	3
12	20,26,27.	17[illegible]	6
13		136	
13	13	1	10
13	13	31	4
13	13	32	6
15	25	117	1
15	26	121	8
15	26	182	6
15	27	117	1
15	42, 43	68	5
15	55	50	4
15	55	68	2
15	55	156	3
15	55	165	5
15	57	110	2

IIe ÉPITRE AUX CORINTHIENS.

Ch. 4,	*vers.* 4.	Cant. 1,	*vers.* 9
4	6	72	5
4	7	186	5
5	17	126	16
5	21	126	5
5	21	130	1
12	9	46	6
12	9	47	2

ÉPITRE AUX GALATES.

Ch. 3,	*vers.* 13.	Cant. 130,	*vers.* 2
4	4	32	2
6	2	134	4
6	14	130	9

ÉPITRE AUX ÉPHÉSIENS.

Ch. 1,	*vers.* 13, 14.	Cant. 194,	*vers.* 3
1	22	121	5
2	8	54	1
2	14, 18	146	1
4	8	115	7
5	25	161	4
5	25-35	121	5
6	13-17	93	3
6	14-17	134	2

ÉPITRE AUX ÉPHÉSIENS.

Ch. 6,	*vers.* 17.	Cant. 28	*vers.* 4
11	12	115	4
11	18	176	3

EPITRE AUX PHILIPPIENS

Ch. 1,	*vers.* 6.	Cant. 96,	*vers.* 5
2	7	52	2
2	7	58	1
2	7	128	2
2	8	125	2
2	8	135	3
2	10, 11	125	4
3	9	32	1
3	14	18	6
4	7	112	4

ÉPITRE AUX COLOSSIENS.

Ch. 1,	*vers.* 15.	Cant. 1,	*vers.* 9
2	9	51	3, 5
2	14	126	7
2	15	115	7
3	1	70	5
3	3	85	6
3	3	121	7
3	1, 3	146	4, 5

Ire ÉPITRE AUX THESSALONICIENS.

Ch. 4,	*vers.* 16.	Cant. 187,	*vers.* 6
4	16, 17	189	2
5	5	110	1
5	5	187	5

IIe ÉPITRE AUX THESSALONICIENS.

Ch. 3,	*vers.* 5.	Cant. 38,	*vers.* 7

Ire ÉPITRE A TIMOTHÉE.

Ch. 3,	*vers.* 16.	Cant. 128,	*vers.* 2

IIe ÉPITRE A TIMOTHÉE.

Ch. 2,	*vers.* 11, 12.	Cant. 52,	*vers.* 5
2	12	2	6
4	7	93	5
4	7	162	4
4	8	85	3
4	8	151	5

ÉPITRE AUX HÉBREUX.

Ch.	1, *vers.*	5. Cant.	1, *vers.*	9
	1	3	108	3
	1	3	122	14, 15
	2	9	38	3
	4	12	28	4
	4	12	93	3
	7	2	20	5
	11	9, 10	5	1
	11	16	96	4
	11	16	110	3
	12	1	93	4
	12	1	189	4
	12	2	32	6
	12	2	42	5
	12	2	56	4
	12	4	56	3
	12	6	102	5
	12	10	161	6
	12	12	56	7
	12	12	121	5
	13	8	107	1

ÉPITRE DE S. JACQUES.

Ch.	1, *vers.*	8. Cant.	14, *vers.*	2
	1	14, 17	3	1
	1	17	33	1
	1	17	61	3
	1	25-25	86	4
	5	16	72	7

Ire ÉPITRE DE S. PIERRE.

Ch.	1, *vers.*	19. Cant.	130 *vers.*	6
	1	22	124	
	2	2	181	8
	2	6	96	2
	2	9	117	4
	2	21	83	5
	2	21	93	4
	3	8	124	
	5	4	56	6
	5	8, 9	34	1

IIe ÉPITRE DE S. PIERRE.

Ch.	1, *vers.*	5. Cant.	109, *vers.*	4
	2	19	34	1
	3	8	1	3

IIe ÉPITRE DE S. PIERRE.

Ch.	3, *vers.*	8. Cant.	80, *vers.*	2

Ire ÉPITRE DE S. JEAN.

Ch.	1, *vers.*	2. Cant.	126 *vers.*	5
	1	7	172	1
	2	1	12	5
	2	1	63	4
	2	1	121	5
	2	2	139	1
	2	5, 6	3	5, 6
	2	15-17	151	3
	3	2	146	6
	3	11	73	1
	4	11	73	1
	4	18	4	3
	4	18	32	4
	4	19	61	2
	4	19	112	4
	4	19	122	10
	5	3	82	4
	5	3, 4	9	2
	5	4	77	6
	5	20	87	1

APOCALYPSE.

Ch.	1, *vers.*	6. Cant.	64, *vers.*	1
	1	6	117	3
	1	6	142	7
	1	6	187	1
	1	18	115	5
	3	20	21	4
	4	8	17	4
	4	8	39	1, 4
	4	11	64	2
	5	9	146	3
	5	10	2	6
	5	13	64	2
	5	13	146	3
	6	16	112	3
	8	13	199	1
	12	9, 10	34	4
	14	6	67	4
	15	2, 3	29	4
	20	6	31	2
	21	5	126	16
	22	20	162	4

FIN DE LA TABLE.

TABLE DES MATIÈRES

DES

CHANTS CHRETIENS *.

A

Abandon à la volonté de Dieu. 8.
Afflictions. 11, 27, 33, 153.
Afflictions publiques. 50, 161, *v.* 6; 169, 186.
Amour pour Dieu. 4, *v.* 3, 5; 33, 61, 122.
Angoisse spirituelle. 63.
Assurance du salut. 54, 139.

B

Bonheur du chrétien. 45, 102.

C

Charité. 136, 172.
Communion des Saints. 124, 172.
Confession des péchés. 45, 160.
Confession du nom de Jésus-Christ. 125.
Confiance en Dieu. 12, 15, 24, 33, 62, 71, 74, 88, 99, 123, 152, 178.
Crainte de Dieu. 24.
Création. 4, *v.* 4; 22, 51, *v.* 1, 2; 112, *v.* 2; 127, *v.* 3; 173.
Culte des lèvres. 3.
Culte public. 7, 27, 33, *v.* 11; 78, 81, 82, 85, 101, 123, *v.* 9 à 13; 127, 164. 200.

(*) Cette table n'ayant d'autre but que celui de rendre les recherches plus faciles, on a cru devoir adopter l'ordre alphabétique. On a pensé aussi qu'il était superflu d'y comprendre divers sujets qui, occupant une grande place dans l'esprit et dans le cœur des chrétiens, se retrouvent aussi exprimés, avec plus ou moins d'étendue, dans la plupart de ces cantiques. Il eût fallu, pour indiquer où il en est fait mention, donner à cette table des matières une longueur démesurée, qui eût pu nuire à son utilité.

D

Dangers spirituels. 13, 14.
Désir de sanctification. 32, *v.* 6; 36, *v.* 5; 41, 55, 67, 109, 174.
Désir du bonheur du ciel. 5, *v.* 7; 27, 91, 185, 189, 194.

E

Eglise (l') affligée. 77.
— consolée. 51, 58, 77.
— objet des prières de Jésus-Christ. 19.
— s'humiliant devant Dieu. 108, 137, *v.* 8; 158.
— se confiant en Dieu. 29, *v.* 7; 57, 110.
— militante. 29, *v.* 5; 56, 77, 120, 191, 195.
— prévoyant ses progrès et sa gloire sur la terre. 110, 111, 116, 141, 197.
— louant Dieu. 17, 29, 39, 48, 57, 127, 157.
— attendant le retour du Seigneur. 38, *v.* 7.
— glorifiée dans le ciel. 2, 29, *v.* 5.
Election. 104, 135, *v.* 2.

F

Faiblesse du chrétien. 14, 41, *v.* 3, 4; 89.
Fidèle (le). Avant sa conversion. 54, *v.* 2, 3; 70.
— étranger et voyageur sur la terre. 5, 18, 189, *v.* 5, 6; 199.
— ses obligations. 2, *v.* 3; 41.
— dont le cœur est partagé. 14, 41, 46, 67, *v.* 3; 180, 185.
— ses luttes. 54, 93.
— empire que le monde et le péché exercent encore sur lui. 14, 25, 41; *v.* 4; 167, 190, 199.
— ses priviléges. 32.
— son affermissement par le Seigneur. 90, *v.* 6 à 10.
— sa consécration au service actif de Dieu. 181.
— annonçant le salut. 26.
— cherchant son refuge en Dieu. 118, 119, 132, 133, 140, 142, 145, 147, 179, 190, *v.* 3; 198, 199.
Fidélité de Dieu. 57, 77.
Foi. Ses commencemens. 4, *v.* 2.
— ses progrès. 69.
— ses caractères. 3, *v.* 5, 6.
— ses épreuves. 79, 131.

I

Imitation de Jésus-Christ. 26, *v.* 2.

J

Jésus-Christ, berger. 6, *v.* 5; 18, *v.* 4; 23, *v.* 2; 152, 192.
— créateur. 23, *v.* 4, 28, *v.* 1, 2.
— Dieu manifesté en chair. 23, 32, *v.* 2; 38, *v.* 1; 51, *v.* 3, 4; 80, 126, 128.
— Intercesseur. 12, *v.* 5; 18, *v.* 6; 19, 74, *v.* 3.
— Juge. 121, 160, *v.* 2.
— Roi. 29, *v.* 8; 38, *v.* 6; 154, 182.
— Sauveur. 16, *v.* 3; 23, *v.* 3; 40, *v.* 2; 42, *v.* 3, 4; 54, 59, *v.* 6; 97, 123, *v.* 11; 142, 150, 196.
— serviteur. 3, *v.* 5; 38.
— victime. 30, 196.
— ses titres. 80.
— son ministère. 42.
— son abaissement. 32; *v.* 2; 38, *v.* 1; 60, 174, *v.* 1; 182, *v.* 6; 196.
— son second avénement. 31, 38, 67, 86.
Joie chrétienne. 49, 65, 70, 138, 184.

L

Loi de Dieu. Son excellence. 46, *v.* 1.
— Obéissance qui lui est due. 3, *v.* 5, 6; 45, *v.* 5.
— Moyen de l'accomplir. 41, *v.* 2, 3.
— Facile pour le fidèle 9.
— Bénédictions promises à ceux qui l'observent. 163.
Louanges de Dieu et actions de grâces. 17, 29, 33, 48, 55, 64, 66, 71, 81; 90, 94, 98, 105, 112, 116, 125, 127, 144, 149, 168, 191.

M

Menaces de Dieu. 87, *v.* 3.
Monde. Incapable de donner le bonheur. 47.
— Son influence avant la conversion. 21, *v.* 2, 5.
— (Détachement du). 6, *v.* 1, 2; 15. *v.* 3; 43, 122, 175, *v.* 3, 4; 199.
Mort des fidèles. 76.
Mort (la) envisagée par le chrétien. 68, *v.* 2, 3; 91.

O

Obéissance à Dieu. 3, *v.* 5, 6; 9, 190, 194.
OEuvres de la charité. 129.

P

Paix du fidèle. 25, *v.* 6; 37, 41, *v.* 5; 59, *v.* 7; 112, *v.* 4.
Pardon des offenses. 73.
Pauvreté. 11.
Pécheurs. Tous les hommes le sont. 52.
— Menaces qui leur sont adressées. 90, *v.* 5.
— Appel qui leur est fait. 26, 105.
— Doutes qu'ils ont sur leur misère. 28, *v.* 3.
Père (le), le Fils et le Saint-Esprit. 17, 29, *v.* 10; 39, 142, *v.* 8.
Prière. Excitée par le Saint-Esprit. 10, 51, *v.* 6.
— Desir qu'elle soit exaucée. 7, *v.* 4; 113, 148.
— Promesse qu'elle sera exaucée. 33, *v.* 1
Prières pour les serviteurs de la Parole. 83, 134, 177.
— pour la conversion des pécheurs. 137, 145.
— pour la patrie. 50, *v.* 6; 188.
— pour la famille. 96.
— du matin. 107.
— du soir. 16, 114, 170, 176.
— relatives à l'influence du Saint-Esprit. 16, *v.* 3, 6; 25, *v.* 1; 39, *v.* 3; 72, *v.* 7; 84, 92, 107, 151, 183, *v.* 4.
Promesses de Dieu. 87, 150.
Protection de Dieu et soins de sa Providence. 7; *v.* 6, 11, 13, 15, 33, 62, 74, 75, 95, 100, 123, 157, 171.

R

Rechutes du fidèle. 25, 41, *v.* 3.
Résistance au diable. 34.
Résurrection des morts. 57, *v.* 4; 68, 70, *v.* 6.

S

Saint-Esprit (le) convertissant les pécheurs. 4, *v.* 1; 28, *v.* 4; 40, 52, 150.
— éclairant les fidèles. 9, *v.* 3, 4; 21, *v.* 3; 40, 135.
— source des grâces spirituelles. 21, *v.* 7; 32, *v.* 3; 35, 72, 98, 131, 160, *v.* 3, 4.

Saint-Esprit (le) consolant les fidèles. 70.
— priant dans les fidèles. 4, *v.* 4, 5, 10, 135, *v.* 6.
— invoqué par les fidèles. 58, 98, 151.
Sanctification du dimanche. 82, 85.

T

Temps. Sa rapidité. 1, 16, *v.* 4.
— Mauvais usage qu'on en fait. 16, *v.* 2.
— Sa consécration à Dieu. 166.
Toute-puissance de Dieu. 2, *v.* 1; 22, 171.
Toute-science de Dieu. 36.

V

Vie (brièveté de la). 55, 67.
Vigilance sur les discours. 113, 172.

CANTIQUES

POUR

LES FÊTES ET LES SOLENNITÉS CHRÉTIENNES.

Noël. 23, 42, 80, 97, 126, 128, 165.
Vendredi saint. 30, 54, 60, 130, 165, 196.
Pâques. 28, *v.* 5; 29, *v.* 6; 68, 80, 115, 117, 146, 156.
Ascension. 2, 121, 154.
Pentecôte. 35, 72, 98.
Fin de l'année. 161.
Premier jour de l'an. 1, 162, 187.
Sainte-Cène. 106, 135, *v.* 3.
Collecte pour les pauvres. 129.
Réunion de prières pour les missions évangéliques. 23, 26, 28, 44, 48, 58, 67, 75, 81, 83, 86, 91, 97, *v.* 8 11; 98, 105, 110, 111, 116, 120, 125, 126, 137, 141, 145, 165, *v.* 6; 177, 181, 187, *v.* 4; 6, 188, 191, 193, 197.

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES CANTIQUES.

A

	Cantiques.	Pages.
Accablé de tristesse	119	247
A celui qui nous a sauvés	64	138
Ah! pourquoi l'amitié gémirait-elle encore	76	166
Ah! que je ne sois pas comme un rameau stérile	41	88
Ainsi que d'une lyre	1	1
A la fin de cette journée	114	240
Alléluia, gloire et louanges	165	310
Alléluia! louange à Dieu!	17	34
A mon Seigneur l'Éternel dit lui-même	154	297
A toi, mon Dieu, mon cœur monte	71	154
Au milieu du bruit de la terre	179	326

B

Béni sois-tu mon divin Maître	53	114
Béni soit à jamais le grand Dieu d'Israël	97	214
Bénissons Dieu, mon âme, en toute chose	53	118

C

Célébrons tous le souverain	48	104
Célébrons tous par nos louanges	135	274
Celui qui sur l'immensité	28	58
Celui qui t'aime, ô tendre Père	99	220
C'est dans la paix que tu dois vivre	73	160
C'est de toi, Père saint	32	66
C'est moi, c'est moi qui vous console	20	40
C'est une chose sainte et belle	90	198
Combien est beau le témoignage	125	259
Comme en un bois épais et sous un noir ombrage	18	36
Comme un cerf altéré brame	27	56
Comme un serviteur sur son maître	190	336

D

	Cantiques.	Pages.
De l'amour de la vérité	92	202
Depuis que mon Dieu dans sa grâce	159	304
De quoi t'alarmes-tu mon cœur?	62	134
Dès qu'un mal cruel nous accable	100	222
De tous les biens source pure et féconde	35	75
De tout mon cœur, dans tous les lieux	144	286
Dieu fort et grand, tu vois toute ma vie	36	76
Dieu juste et saint, j'ai honte de ma vie	59	128
Dieu mon rocher, j'élève à toi mes cris	94	208
Dieu nous veuille être favorable	75.	164
Dieu tout bon, qui veux bien te nommer notre Père	129	266
Dieu tout puissant, Dieu de ma délivrance	12	24
Divin chef de l'Église et notre unique espoir	169	315
Divin Sauveur, une vaste carrière	44	94
Doué du langage des anges	136	276
D'où vient ma paix, d'où vient ma joie?	186	332
Du rocher de Jacob toute l'œuvre est parfaite	57	124
Du sein de la gloire éternelle	155	298

E

Écoutez tous une bonne nouvelle	54	116
Elle a ses fondemens sur les saintes montagnes	111	237
Encor cette journée	16	32
En toi, Seigneur, je me confie	24	49
Entonnons en ce jour un cantique nouveau	146	288
Espoir de toute créature	147	289
Esprit Saint, Dieu puissant, que méconnaît le monde	72	156
Esprit Saint, notre Créateur	151	294
Est-il bien vrai, Seigneur, qu'un fils de la poussière	106	232
Éternel, ô mon Dieu, j'implore ta clémence	52	112
Éternel! Tout-Puissant! Dieu rempli de tendresse!	145	287

F

Faible chrétien, pourquoi traîner encore	14	28
Faisons éclater notre joie	128	265
Faisons retentir en ce lieu	117	246
Fraternité céleste et sainte	124	258

G

	Cantiques.	Pages.
Gloire, gloire à l'Éternel	112	238
Grand Dieu, c'est toi que je réclame	113	239
Grand Dieu, dont les bontés égalent la puissance	108	234
Grand Dieu, nous te bénissons	29	60
Grand Dieu, tes bontés vont si loin	43	92

H

Heureux celui de qui Dieu par sa grâce	45	97
Heureux qui des pervers détestant les maximes	163	308

I

Il est aisé de te haïr	122	250
Il est en Israël une source abondante	149	292
Il est monté comme un vil rejeton	196	341
Il faut, grand Dieu, que de mon cœur	84	178
Il ne saurait me donner le bonheur	47	102
Il vient, il vient, c'est notre Rédempteur	23	46
Invoque-moi dans ta détresse	167	312
Israël, ton Dieu t'a fait voir	116	244

J

Jadis l'oiseau, messager de Noé	118	247
J'aime mon Dieu, car son divin secours	33	68
Jamais Dieu ne délaisse	15	30
J'avais supplié le Seigneur	153	296
Je chanterai, Seigneur! tes œuvres magnifiques	22	44
Je connais cette joie excellente	49	106
Je n'ai plus de repos	79	174
Je ne connais pas la disette	192	338
Jésus, par un suprême effort	156	299
Jésus quitte son trône	175	321
Je veux célébrer ta victoire	115	242
Je veux t'aimer, toi mon Dieu, toi mon Père	61	132
Jour du Seigneur	82	181
Jours écoulés, jours d'angoisse et de peine	187	334

L

	Cantiques	Pages.
Laisse-moi désormais	91	200
La nuit répand ses voiles sur la terre	176	323
La terre roule entraînant avec elle	67	145
Le Sauveur est ressuscité	68	148
L'Éternel est ma part, mon salut, mon breuvage	65	140
L'Éternel seul est ma lumière	15	26
L'Éternel seul est mon tout, mon partage	152	295
L'Éternel seul est Seigneur	2	4
Levons-nous, frères, levons-nous	31	64
L'occident, foyer de lumière	195	339
Loin de moi, vains ennuis, importune tristesse	184	331
Lorsque tu formas la matière	85	186

M

Mon âme en son Dieu seulement	138	280
Mon cœur joyeux plein d'espérance	70	152
Mon Dieu quelle guerre cruelle	183	330

N

Ne te désole point, Sion, sèche tes larmes	58	126
Non, rien en ma personne	160	304

O

Obscur et pauvre au monde présenté	60	130
O Christ, j'ai vu ton agonie	30	62
O Dieu, c'est dans ta Sion sainte	157	300
O Dieu de vérité, pour qui seul je soupire	84	184
O Dieu que pourrait ma faiblesse	34	70
O Dieu, qui créas l'univers	104	228
O Dieu, ton temple	51	110
O Dieu très bon, tu vois les maux sans nombre	74	162
O Dieu, viens à mon aide	89	196
Oh! combien grand est le mystère	80	176
Oh! que ton joug est facile	9	18
O Jésus! dans ta bergerie	110	236
O mon Sauveur, j'ai mis mon espérance	142	284

	Cantique.	Page.
O notre Dieu tout bon, tout adorable	173	319
O Seigneur, bénis la parole	78	172
O Seigneur Éternel, une nouvelle année	162	308
O Seigneur, ô Sauveur! que nos lèvres te louent	3	6
O Seigneur! que n'ai-je des ailes	69	150
Oui, ce n'est qu'en toi seul, ô Jésus! que j'espère	185	332
Oui, je bénirai Dieu tout le temps de ma vie	95	210
Oui, pour son peuple Jésus prie	19	38

P

Parle, Seigneur, ton serviteur écoute	139	281
Pauvre âme inquiète et tremblante	135	272
Père saint, je te bénis	200	345
Père saint, je te rends grâce!	101	225
Peuple de Dieu, race annoblie	56	121
Peuple dispersé sur la terre	77	169
Peuples, chantez un saint cantique	66	142
Peuples, frappez des mains, voici le roi de gloire	191	337
Peuples, venez, et que l'on donne	105	229
Pour nous bientôt luira l'aurore	189	336
Pourquoi, Seigneur, pourquoi mille doutes pénibles	131	268
Prince de paix, roi de justice	182	329

Q

Quand des promesses de ta grâce	174	321
Quand je vivais sans le Seigneur	8	16
Quand l'homme ouvrit, dans son délire	150	293
Quand loin du Nil et de ses plaines	171	317
Que de douceur je trouve en ton service	194	340
Que de gens, ô grand Dieu!	88	193
Que le monde s'égaie	199	343
Que le Seigneur tes vœux entende	148	291
Quelle clarté divine a relui dans mon âme	40	85
Quelle est donc la voix qui m'appelle	181	327
Quelle honte, ô mon Dieu! je suis encor l'esclave	180	326
Quelle terreur en nos campagnes	158	302
Que ne puis-je, ô mon Dieu! Dieu de ma délivrance	102	226
Que vois-je, hélas! mon Dieu! mon Père	130	267
Qu'ils sont beaux sur les montagnes	26	54
Quoi qu'il en soit, mon âme en toute chose	178	325

R

	Cantiques.	Pages.
Réjouissons-nous au Seigneur	127	264
Rendez à Dieu l'honneur suprême	123	254
Réponds, mon âme, as-tu cessé la guerre	57	78
Réveille-toi, peuple fidèle	168	312
Reverra-t-il cette terre chérie	177	323
Roi des rois, Éternel mon Dieu	7	14

S

Saint des saints, tout mon cœur veut s'élever à toi	25	52
Seigneur, comblé de tes largesses	87	190
Seigneur, dans ces jours de détresse	50	108
Seigneur, dans ma souffrance	11	22
Seigneur, écoute les requêtes	161	306
Seigneur Jésus, du haut de ta demeure	197	342
Seigneur Jésus, roi d'Israël	85	182
Seigneur, je voudrais croire et mon âme inquiète	21	42
Seigneur, lorsque la nuit s'étend sur la nature	166	311
Seigneur, mon âme est altérée	6	12
Seigneur mon Dieu, bénis tous ceux que j'aime	96	212
Seigneur mon Dieu, sur mon âme angoissée	65	136
Seigneur, que ta sainte Parole	140	282
Seigneur, qui vois ma peine	132	270
S'il est un jour pour ta vengeance	120	248
Soldats de Christ, au combat ! au combat !	195	340
Souvent, ô mon divin Sauveur !	109	235
Souvent, Seigneur, en sa détresse	10	20
Souverain monarque des mondes	126	259
Sur ton Église universelle	141	285

T

Ta loi fut toujours bonne, agréable et parfaite	46	100
Tandis que le monde sommeille	170	317
Tiens-toi près de mon cœur, ô Sauveur de mon âme	143	285
Toi qui dans la nuit de la vie	137	278
Tous tes enfans accourent pleins de joie	164	309
Trois fois saint Jéhovah	39	82
Tu nous aimes, Seigneur, comme Dieu, comme Père	172	318

	Cantiques.	Pages
Tu nous appelles tous à combattre sans cesse.....	93	204
Tu nous dis par un saint oracle.....	188	335
Tu parais, ô Jésus, et ta bouche proclame.....	42	90
Tu vins, Jésus, dans la souffrance.....	38	80

U

Une voix dans mon cœur s'éveille.....	107	232
Un nouveau combattant vient d'entrer dans la lice.....	134	273

V

Venez, chrétiens, et contemplons la gloire.....	121	249
Venez, ô vous dont la souffrance	103	227
Vers toi, Seigneur, au jour de la tristesse..... ...	198	343
Viens, ô Jésus, viens régner sur mon âme.....	86	188
Voici les temps dont les oracles.....	98	216

FIN DE LA TABLE.